LIBRARY OF CONGRESS.

Chap. BX2113
Shelf .S6
Copyright No. 1868

UNITED STATES OF AMERICA.

LE

FERVENT CHRÉTIEN.

4928.d

LE

FERVENT CHRÉTIEN

OU

RECUEIL DE PRIÈRES

A L'USAGE

DES FIDÈLES DE TOUTES LES CONDITIONS

PAR

F. Ch. SPITZ

Chan. Archiprêtre de la Cathédrale et Supérieur des Sœurs de la Charité du Diocèse de Strasbourg.

AVEC L'APPROBATION DE Mgr L'ÉVÊQUE DE STRASBOURG.

Quatrième édition.

LIBRARY OF CONGRESS 1868 CITY OF WASHINGTON

EINSIEDELN, NEW-YORK & CINCINNATI

CHARLES & NICOLAS BENZIGER FRÈRES,

typographes du Saint-Siège.

1868.

BX2113
.S6
1868

Entered according to act of Congress in the year 1868
by BENZIGER BROTHERS
in the Clerk's Office of the District Court of the United
States for the Southern District of New-York.

APPROBATION

de Monseigneur l'Évêque de Bâle.

Le Fervent Chrétien, ou recueil de prières par le pieux et docte Archiprêtre de la cathédrale de Strasbourg, justifie pleinement son titre. Ce livre est en effet, très-propre à nourrir la piété et à exciter la ferveur dans le service de Dieu; c'est pourquoi nous en recommandons l'usage aux fidèles.

Soleure, le 8. janvier 1868.

† Eugène, Évêque de Bâle.

TABLEAU DES FÊTES MOBILES.

ANNÉES.	LETTRE DOMINICALE.	MERCREDI des CENDRES.	PAQUES.	PENTECOTE.	AVENT.
1862	e	5 mars.	20 avril.	8 juin.	30 nov.
1863	d	18 février.	5 avril.	24 mai.	29 nov.
1864	c b	10 février.	27 mars.	15 mai.	27 nov.
1865	A	1 mars.	16 avril.	4 juin.	3 déc.
1866	g	14 février.	1 avril.	20 mai.	2 déc.
1867	f	6 mars.	21 avril.	9 juin.	1 déc.
1868	e d	26 février.	12 avril.	31 mai.	29 nov.
1869	c	10 février.	28 mars.	16 mai.	28 nov.
1870	b	2 mars.	17 avril.	5 juin.	27 nov.
1871	A	22 février.	9 avril.	28 mai.	3 déc.
1872	g f	14 février.	31 mars.	19 mai.	1 déc.
1873	e	26 février.	13 avril.	1 juin.	30 nov.
1874	d	18 février.	5 avril.	24 mai.	29 nov.
1875	c	10 février.	28 mars.	16 mai.	28 nov.
1876	b A	1 mars.	16 avril.	4 juin.	3 déc.
1877	g	14 février.	1 avril.	20 mai.	2 déc.
1878	f	6 mars.	21 avril.	9 juin.	1 déc.
1879	e	26 février.	13 avril.	1 juin.	30 nov.
1880	d c	11 février.	28 mars.	16 mai.	28 nov.
1881	b	2 mars.	17 avril.	5 juin.	27 nov.
1882	A	22 février.	9 avril.	28 mai.	3 déc.
1883	g	7 février.	25 mars.	13 mai.	2 déc.
1884	f e	27 février.	13 avril.	1 juin.	30 nov.
1885	d	18 février.	5 avril.	24 mai.	29 nov.
1886	c	10 mars.	25 avril.	13 juin.	28 nov.
1887	b	23 février.	10 avril.	29 mai.	27 nov.
1888	A g	15 février.	1 avril.	26 mai.	2 déc.
1889	f	6 mars.	21 avril.	9 juin.	1 déc.
1890	e	19 février.	6 avril.	25 mai.	30 nov.
1891	d	11 février.	29 mars.	17 mai.	29 nov.
1892	c b	2 mars.	17 avril.	5 juin.	27 nov.
1893	A	15 février.	2 avril.	21 mai.	3 déc.
1894	g	7 février.	25 mars.	13 mai.	2 déc.
1895	f	27 février.	14 avril.	2 juin.	1 déc.
1896	e d	19 février.	5 avril.	24 mai.	29 nov.
1897	c	3 mars.	18 avril.	6 juin.	28 nov.
1898	b	23 février.	10 avril.	29 mai.	27 nov.
1899	A	15 février.	2 avril.	21 mai.	3 déc.
1900	g	28 février.	15 avril.	3 juin.	2 déc.
1901	f	20 février.	7 avril.	26 mai.	1 déc.

Janvier.

1 A La Circoncision de N. S.
2 b s. Macaire, abbé.
3 c ste Geneviève, vierge.
4 d s. Tite, évêque.
5 e s. Télesphore, pape.
6 f L'Épiphanie.
7 g s. Anastase, martyr.
8 A s. Lucien, martyr.
9 b s Julien et ste Basilisse, m.
10 c s. Agathon, pape.
11 d s. Hygin, pape et mart.
12 e s. Arcadius, martyr.
13 f s. Léonce, évêque.
14 g s. Hilaire, docteur et évêque.
15 A s. Paul, ermite.
16 b s. Marcel, pape et m
17 c s. Antoine, abbé.
18 d Chaire de s. Pierre à Rome.
19 e s. Canut, roi et mart.
20 f s. Fabien, pape, et s. Sébastien, martyr.
21 g ste Agnès, vierge et m.
22 A s. Vincent, martyr.
23 b s. Raymond de Pennafort.
24 c s. Timothée, évêque et martyr.
25 d La convers. de s. Paul.
26 e s. Polycarpe, évêque et martyr.
27 f s. Jean Chrysostôme, évêque et docteur.
28 g s. Cyrille, évêque.
29 A s. François de Sales, évêque.
30 b ste Martine, v. et m.
31 c s. Pierre Nolasque, conf.

Février.

1 d s. Ignace, évêq. et m.
2 e Purification de la Sainte-Vierge.
3 f s. Blaise, évêq. et m.
4 g s. André Corsini, év.
5 A ste Agathe, vierge et martyre.
6 b ste Dorothée, vierge et martyre.
7 c s. Romuald, abbé.
8 d s. Jean de Matha, abbé
9 e ste Apolline, v. et m.
10 f ste Scholastique, v.
11 g ste Euphrosine, vierge et martyre.
12 A ste Eulalie, v. et m.
13 b s. Polyeucte, etc., m.
14 c s. Valentin, martyr.
15 d ss. Faustin et Jovite, martyrs.
16 e ste Julienne, vierge et martyre.
17 f s. Flavien, évêque.
18 g s. Siméon, évêque et martyr.
19 A s. Mansuet, évêque.
20 b ss. Eleuthère et Eucher, évêques.
21 c s. Félix, év., ste Éléonore, vierge.
22 d Chaire de s. Pierre à Antioche.
23 e s. Pierre Damien, doct.
24 f s. Mathias, apôtre.
25 g s. Nicéphore, martyr.
26 A s. Alexandre, évêque.
27 b s. Léandre, évêq., ste Honorine, v. et m.
28 c s. Romain, abbé.

L'année bissextile, la fête de S. Mathias se célèbre le 25 février.

Mars.

1 d s. Aubin, évêque.
2 e s. Simplice, pape.
3 f ste Cunégonde, impér.
4 g s. Casimir, prince.
5 A s. Phocas, martyr.
6 b s. Fridolin.
7 c s. Thomas d'Aquin, docteur.
8 d s. Jean de Dieu, conf.
9 e ste Françoise, veuve.
10 f Les quarante martyrs de Sébaste.
11 g s. Euloge, martyr.
12 A s. Grégoire, pape et docteur.
13 b s. Modeste, martyr.
14 c ste Mathilde, impérat.
15 d s. Longin, martyr.
16 e s. Héribert, évêque.
17 f s. Patrice, évêque.
18 g s. Gabriel, archange.
19 A s. Joseph, ép. de la ste Vierge.
20 b s. Joachim, p. de la ste Vierge.
21 c s. Benoît, abbé.
22 d ste Catherine de Suède.
23 e ste Pélagie, pénitente.
24 f s. Simon de Trente, martyr.
25 g ANNONCIATION DE LA Ste VIERGE.
26 A s. Ludger, ap. de la Saxe.
27 b s. Jean, ermite.
28 c s. Sixte III, pape.
29 d s. Quirin, martyr.
30 e s. Jean Climaque, abbé.
31 f ste Cornélie, martyre.

Avril.

1 g ste Théodore, martyre
2 A s. François de Paule.
3 b ste Marie d'Égypte, pénitente.
4 c s. Isidore, évêque et docteur.
5 d s. Vincent Ferrier, prêtre.
6 e s. Célestin, pape.
7 f s. Saturnin, martyr.
8 g s. Albert, patr. de Jérus.
9 A s. Prochore, martyr. ste Walt, vierge.
10 b s. Macaire, évêque.
11 c s. Léon, pape et doct.
12 d s. Zénon, évêque.
13 e s. Herménégilde, m.
14 f s. Tiburce, etc. mart.
15 g ste Anastasie, martyre
16 A s. Joachim de Sienne.
17 b s. Anicet, pape et m.
18 c s. Eleuthère, évêque.
19 d s. Léon IX., pape.
20 e s. Théotime, évêque.
21 f s. Anselme, évêque.
22 g ss. Soter et Caïus, papes et martyrs.
23 A s. George, martyr.
24 b s. Fidèle de Sigmaring, martyr.
25 c s. Marc, évangéliste.
26 d ss. Clet et Marcelin, papes.
27 e s. Anthime, martyr.
28 f s. Vital, martyr.
29 g s. Pierre, martyr.
30 A ste Catherine de Sienne, vierge.

Mai.

1 b ss. Philippe et Jacques, apôtres.
2 c s. Athanase, évêque et docteur.
3 d Invention de la ste Croix.
4 e ste Monique, veuve.
5 f s. Pie V, pape.
6 g s. Jean dev. la Porte-Lat.
7 A s. Stanislas, év. et m.
8 b Apparition de s. Michel.
9 c s. Grégoire de Nazianze, év. et doct.
10 d s. Antonin, évêque.
11 e s. Mamert, évêque.
12 f s. Nérée, etc., mart.
13 g s. Servais, évêque.
14 A s. Pacôme, ermite.
15 b ste Sophie et ses filles, martyres.
16 c s. Jean Népomucène, martyr.
17 d s. Paschal Baylon, conf.
18 e s. Venant, martyr.
19 f s. Pierre Célestin, p.
20 g s. Bernardin de Sienne
21 A s. Félix de Cantalice.
22 b stes Hélène et Julie.
23 c s. Didier, év. et mart.
24 d Marie, secours des chrétiens.
25 e s. Grégoire VII, pape.
26 f s. Philippe de Néri.
27 g ste Madeleine de Pazzi
28 A s. Germain, évêque.
29 b s. Maximin, évêque.
30 c s. Ferdinand, roi.
31 d ste Pétronille, vierge et martyre.

Juin.

1 e s. Justin, martyr.
2 f ste. Blandine, v. et m.
3 g s. Érasme, martyr.
4 A s. Optat, évêque.
5 b s. Boniface, év. et m.
6 c s. Norbert, évêque.
7 d s. Paul, év. et mart.
8 e s. Médard, évêque.
9 f ss. Prime et Félicien, martyrs.
10 g ste Marguerite, reine d'Éc.
11 A s. Barnabé, apôtre.
12 b s. Basilide, etc., mart.
13 c s. Antoine de Padoue.
14 d s. Basile-le-Grand, év. et docteur.
15 e ss. Vit, Modeste et Crescence, martyrs.
16 f s. François Régis, prêtre.
17 g s. Avit, abbé.
18 A ss. Marc et Marcellin, martyrs.
19 b ss. Gervais et Protais, martyrs.
20 c s. Sylvère, pape et m.
21 d s. Louis de Gonzague.
22 e s. Paulin, év. de Nole.
23 f s. Félix, confesseur.
24 g Nativité de saint Jean-Baptiste.
25 A s. Guillaume, ermite.
26 b ss. Jean et Paul, mart.
27 c s. Ladislas, roi de Hong.
28 d s. Irénée, év. et mart.
29 e s. Pierre, prince des Apôtres.
30 f s. Paul, apôtre des nations.

Juillet.

1 g s. Thibaut, ermite.
2 A VISITATION DE LA SAINTE-VIERGE.
3 b s. Héliodore, évêque.
4 c s. Ulric, évêque.
5 d ste Philomène, v. et m.
6 e s. Pallade, apôtre des Scots.
7 f s. Willibaud, évêque.
8 g ste Élisabeth, reine de Port.
9 A ste Anatolie, veuve et martyre.
10 b ste Félicité et ses 7 fils, mart.
11 c s. Pie, pape et mart.
12 d s. Jean Gualbert, abbé
13 e s. Anaclet, pape et m.
14 f s. Bonaventure, évêq. et docteur.
15 g s. Henri, empereur.
16 A N.-Dame-du-M-Carm.
17 b s. Alexis, confesseur.
18 c s. Camille de Lellis, fond.
19 d s. Vincent de Paul, f.
20 e s. Jérôme Émilien, c.
21 f s. Arbogaste, évêque.
22 g ste Marie-Madeleine, pénitente.
23 A s. Apollinaire, évêque et martyr.
24 b ste Christine, v. et m.
25 c s. Jacques, apôtre.
26 d ste Anne, mère de la Ste-Vierge.
27 e s. Pantaléon, martyr.
28 f s. Victor, pape et m.
29 g ste Marthe, vierge.
30 A ss. Abdon et Sennon, martyrs.
31 b s. Ignace de Loyola, f.

Août.

1 c s. Pierre-aux-Liens.
2 d s. Alphonse de Ligori et s. Étienne, pape et martyr.
3 e Déc. du corps de s. Étienne.
4 f s. Dominique, fond.
5 g N.-Dame-des-Neiges.
6 A La Transfiguration de N. S.
7 b s. Gaëtan. s. Donat.
8 c s. Cyriaque, etc., mart.
9 d s. Romain, martyr.
10 e s. Laurent, martyr.
11 f ste Suzanne, v. et m.
12 g ste Claire, vierge.
13 A s. Hippolyte, martyr.
14 b s. Eusèbe, prêtre.
15 c L'ASSOMPTION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.
16 d s. Hyacinthe.
17 e s. Roch, martyr.
18 f s. Mammès, martyr.
19 g ste Thècle, v. et m.
20 A s. Bernard, abbé.
21 b ste Jeanne Fr. de Ch., vierge.
22 c s. Timothée, martyr.
23 d s. Philippe Béniti.
24 e s. Barthélemy, apôtre.
25 f s. Louis, roi de France.
26 g s. Zéphirin, pape et martyr.
27 A s. Césaire, évêque.
28 b s. Augustin, évêque et docteur.
29 c Déc. de s. Jean-Baptiste.
30 d ste Rose de Lima, vierge.
31 e s. Raymond Nonat, conf.

Septembre.

1 f ss. Gilles et Adelphe.
2 g s. Étienne, roi de Hongrie.
3 A s. Simon Stylite.
4 b ste Rosalie, vierge.
5 c s. Laurent Justinien, évêque.
6 d s. Onésiphore, martyr.
7 e ste Reine, vierge et martyre.
8 f La Nativité de la Sainte Vierge.
9 g s. Omer, évêque.
10 A s. Nicolas de Tolentin, ste Pulchérie.
11 b ss. Prote et Hyacinthe, martyrs.
12 c s. Serdot, évêque.
13 d s. Materne, évêque.
14 e Exaltation de la Croix.
15 f s. Nicomède, martyr.
16 g ss. Corneille, p., Cyprien, évêq. et mart.
17 A Stigmates de s. François.
18 b ste Richarde, impératrice.
19 c s. Janvier, év. et m.
20 d s. Eustache, etc., m.
21 e s. Matthieu, apôtre et évangéliste.
22 f s. Maurice, etc., mart.
23 g s. Lin, pape.
24 A N.-Dame-de-la-Merci.
25 b s. Cléophé, confesseur.
26 c s. Cyprien et ste Justine, martyrs.
27 d ss. Cosme et Damien, martyrs.
28 e s. Venceslas, martyr.
29 f s. Michel, archange.
30g s. Jérôme, pr. et doct.

Octobre.

1 A s. Rémi, évêque.
2 b Les saints Anges Gardiens.
3 c s. Gérard, abbé.
4 d s. François d'Assise.
5 e s. Placide, abbé.
6 f s. Bruno, fond.
7 g N.-Dame-de-la-Vict.
8 A ste Brigitte, veuve.
9 b s. Denys, apôtre de Paris.
10 c s. François Borgia, prêtre.
11 d s. Firmin, évêque.
12 e s. Maximilien, évêque.
13 f s. Édouard, roi.
14 g s. Calliste, pape et martyr.
15 A ste Thérèse, ste Aurélie.
16 b s. Gall, abbé.
17 c ste Hedwige, veuve.
18 d s. Luc, évangéliste.
19 e s. Pierre d'Alcantara.
20 f s. Jean de Kenti, prêtre.
21 g s. Hilar., abbé, ste Ursule, etc.
22 A ste Cordule, vierge.
23 b s. Jean Capistran, rel.
24 c ste Salomé, s. Raphael, archange.
25 d ss. Crépin et Crépinien, martyrs.
26 e s. Amand, évêque.
27 f s. Ives, prêtre.
28 g ss. Simon et Jude, apôtres.
29 A s. Narcisse, patriarche de Jérusalem.
30 b s. Germain, évêque.
31 c s. Wolfgang, évêque.

Novembre.

1 d La Toussaint.
2 e La commémoration des Trépassés.
3 f s. Hubert, évêque.
4 g s. Charles Boromée, év.
5 A s. Zacharie, pape.
6 b s. Léonard, abbé.
7 c s. Florent, évêque.
8 d Les quatre Couronnés.
9 e s. Théodore, martyr.
10 f s. André Avellin.
11 g s. Martin, évêque.
12 A s. Martin, pape et martyr.
13 b s. Stanislas Kostka.
14 c s. Sérapion, martyr.
15 d ste Gertrude, s. Léopold, empereur.
16 e s. Edmond, évêque.
17 f s. Grég. le Thaumaturge.
18 g s. Maxime, évêque.
19 A ste Élisabeth, veuve.
20 b s. Félix de Valois, confesseur.
21 c La Présentation de la Sainte-Vierge.
22 d ste Cécile, vierge et martyre.
23 e s. Clément, pape et martyr.
24 f s. Jean de la Croix.
25 g ste Catherine, vierge et martyre.
26 A s. Pierre, évêque.
27 b s. Maximin, évêque.
28 c s. Sosthènes, disc. de s. Paul.
29 d s. Saturnin, martyr.
30 e s. André, apôtre.

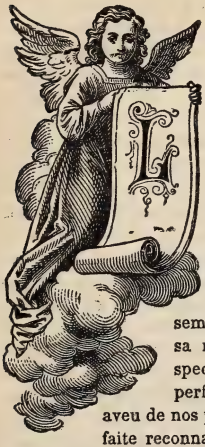
Décembre.

1 f s. s. Éloi, évêque.
2 g ste Bibiane, vierge et martyre.
3 A s. François Xavier, ste Attale.
4 b ste Barbe, vierge et martyre.
5 c s. Sabbas, abbé.
6 d s. Nicolas, évêque.
7 e s. Ambroise, évêque et docteur.
8 f L'immaculée Conception de la Sainte-Vierge.
9 g ste Léocadie, vierge et martyre.
10 A s. Melchiade, pape et martyr.
11 b s. Damase, pape.
12 c s. Corentin, évêque.
13 d ste Odile, vierge.
14 e s. Nicaise, etc., mart.
15 f s. Eusèbe, évêque et martyr.
16 g ste Adélaide, impérat.
17 A ste Olympiade, mart.
18 b s. Gratien, évêque.
19 c s. Némésion, martyr.
20 d s. Ammen, martyr.
21 e s. Thomas, apôtr.
22 f s. Spiridion, martyr.
23 g ste Victoire, v. et m.
24 A ste Irmine, vierge.
25 b La Nativité de notre Seigneur.
26 c s. Etienne, prem. m.
27 d s. Jean, ap. et évang.
28 e Les saints Innocents.
29 f s. Thomas, évêq. et m.
30 g s. Eugène, évêque.
31 A s. Sylvest., pape, ste Mélanie.

LE

FERVENT CHRETIEN.

DE LA PRIÈRE.



La prière est une élévation de notre âme vers Dieu, un pieux épanchement de notre cœur en présence du meilleur des pères, un juste tribut d'hommages offert au souverain Seigneur de toutes choses. Elle consiste principalement dans l'anéantissement de tout notre être devant sa majesté suprême, dans la respectueuse contemplation de ses perfections divines et dans l'humble aveu de nos propres misères, dans notre parfaite reconnaissance pour ses grâces infinies et dans le vif regret de nos fautes sans nombre: en un mot, dans l'effusion de nos sentiments de foi et de respect, d'admiration et d'amour, de confiance et de componction.

La prière ainsi comprise est à la fois un devoir sacré et un besoin impérieux pour l'âme fidèle. Elle est une manifestation franche de son culte, un moyen sûr d'entretenir ses rapports avec Dieu, de s'unir plus étroitement

à lui et d'obtenir de sa bonté des grâces plus abondantes. Aussi est-elle l'acte le plus nécessaire et le plus fréquent de notre religion. Comment pourrions-nous nous en dispenser sans impiété et sans ingratitude? Celui qui par sa parole toute-puissante nous a tirés du néant, qui nous conserve par sa providence toute paternelle et qui nous comble tous les jours de toutes sortes de bienfaits, n'a-t-il pas un droit légitime et indescriptible à nos continuels hommages, à notre sincère amour, à notre éternelle reconnaissance? Et nous qui sommes faibles, remplis de misères, portés au mal dès notre enfance, incapables de tout bien dans l'ordre du salut, nous qui commettons chaque jour beaucoup de fautes, ne devons-nous pas recourir incessamment et avec confiance à celui sans qui nous ne pouvons rien faire: au Père des miséricordes, au Dieu de toute consolation, qui nous soulage dans nos peines; au Père des lumières de qui vient tout don parfait? De plus, notre bon Sauveur ne nous en a-t-il pas fait une loi, quand il a dit: Priez toujours, et ne cessez point de prier? Il nous en a donné lui-même l'exemple en passant des nuits entières à s'entretenir avec son Père céleste. Il a attaché de grandes consolations à cette sainte pratique, en nous assurant que nous obtiendrons de Dieu, son Père, tout ce que nous lui demanderons en son nom. C'est une heureuse expérience qu'ont faite les Justes de tous les temps en se livrant à ce pieux exercice: ils y ont trouvé des douceurs ineffables et un secours efficace pour leur avancement dans la vertu. C'est ce que nous éprouverions, nous aussi, si nous savions bien prier.

Mais trop souvent on serait en droit de nous dire ce que saint Jacques écrivait à certains chrétiens de son temps: Vous demandez et vous n'obtenez pas, parce que vous demandez mal (IV, 3). Combien de fois ne

nous arrive-t-il pas de demander des choses préjudiciables à nos véritables intérêts, ou aussi des choses conformes à la volonté de Dieu, mais dans des dispositions ou pour des fins qu'il réprouve? Est-il dès lors étonnant que nous ne soyons pas exaucés? Prions donc avec foi: Tout ce que vous demanderez dans la prière avec foi, vous le recevrez (S. Matth., XXI, 22). Prions avec confiance: Allons avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde, et d'y trouver grâce et un secours opportun (Héb. IV, 16). Prions avec humilité et componction: Vous ne dédaignerez point, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié (Ps. L, 18). Prions avec dévotion, afin que Dieu ne nous dise pas: Ce peuple m'honore du bout des lèvres, mais son cœur est loin de moi (S. Matth., XV, 8). Prions avec persévérance et avec résignation à l'exemple du divin Rédempteur qui répéta souvent la même prière, ajoutant chaque fois: que votre volonté soit faite et non la mienne (S. Luc., XXII, 42).

Demandons enfin toutes choses par notre Seigneur Jésus-Christ, qui non-seulement est mort pour nous, mais qui est aussi ressuscité, et qui est assis à la droite de Dieu, où il intercède pour nous (Rom., VIII, 34).

Si nous étions bien pénétrés de ce que Dieu est et de ce qu'il fait constamment pour nous, si nous sentions vivement le besoin continuel que nous avons de lui, nous comprendrions sans doute ces paroles de l'Écriture sainte: Priez sans cesse; et nous nous empresserions davantage de nous acquitter d'un devoir si important. Les âmes pieuses n'y manquent jamais; et si elles ne prient pas toujours de bouche, elles marchent toujours devant le Seigneur dans la sainteté et dans la justice, lui rapportant toutes leurs pensées, tous leurs désirs, toutes leurs paroles, toutes leurs actions, toutes leurs peines et toutes leurs joies, suivant le conseil du grand

Apôtre qui dit: Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu (1 Corinth., X, 31).

Le fervent chrétien aura soin de faire tous les jours la prière du matin et du soir, et d'élever souvent dans la journée son âme vers Dieu par de pieuses aspirations. Toutes les fois qu'il le pourra, il assistera au saint sacrifice de la Messe; il recevra souvent les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Il ne manquera jamais aux Offices publics les dimanches et les jours de fête, et saura encore s'adresser à son Dieu et à son Sauveur dans les différentes situations de la vie. Dans ce recueil il trouvera des pratiques de dévotion propres à satisfaire sa piété et sa religion.

PRIÈRES DU MATIN.

† Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu; adorons-le.

Très-sainte et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois, que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites; et offrons-nous à lui.

Mon Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites

jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour: je veux aussi l'employer uniquement à vous servir; je vous en consacre toutes les pensées, toutes les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je le pourrai à me rendre semblable à vous: doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse: je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu, proportionnez-la à mes besoins; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Récitons avec dévotion la prière enseignée par Jésus-Christ lui-même.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Saluons la très-sainte Vierge avec l'archange Gabriel.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Récitons avec attention le Symbole, en priant le Seigneur de nous affermir dans la foi.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie; a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli; est descendu aux enfers; le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant! d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit; la sainte Église catholique, la communion des Saints; la rémission des péchés; la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Faisons l'humble aveu de nos péchés, et demandons-en pardon.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles, par actions et par ommissions; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute; c'est pourquoi je supplie la bien heureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Invoquons la très-sainte Vierge, notre bon Ange et nos saints Patrons.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma Mère et ma Patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le

sein de votre miséricorde. Soyez, ô mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à ses inspirations, de régler si bien mes pas que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grands Saints, dont j'ai l'honneur de porter les noms, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellemeat avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Les dix commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
   Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
   De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
   De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
   Ni mentiras aucunement.

9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

Les six commandements de l'Église.

1. Les fêtes tu sanctifiera
Qui te sont de commandement.
2. Les dimanches messe ouïras,
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras,
Et le Carème entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le Samedi mêmement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

(Le 11 juillet 1587, Sixte V accorda une indulgence de 300 jours à quiconque récitera ces litanies avec dévotion.)

KYRIE eleison.	SEIGNEUR, ayez pitié...
Christe eleison.	Jésus-Ch., ayez pitié..
Kyrie eleison.	Seigneur, ayez pitié de...
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis,	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus,	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,

Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.	Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous,
Sancta Trinitas, unus Deus,	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Jesu, Fili Dei vivi,	Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jesu, splendor Patris,	Jésus, splendeur du Père,
Jesu, candor lucis æternæ,	Jésus, pureté de la lumière éternelle,
Jesu, rex gloriæ,	Jésus, roi de gloire,
Jesu, sol justitiæ,	Jésus, soleil de justice,
Jesu, Fili Mariae Virginis,	Jésus, Fils de la Vierge Marie,
Jesu admirabilis,	Jésus admirable,
Jesu, Deus fortis,	Jésus, Dieu fort,
Jesu, Pater futuri seculi,	Jésus, Père des siècles à venir,
Jesu, magni consilii angele,	Jésus, ange du grand conseil,
Jesu potentissime,	Jésus très-puissant,
Jesu patientissime,	Jésus très-patient,
Jesu obedientissime,	Jésus très-obéissant,
Jesu mitis et humilis corde,	Jésus doux et humble de cœur,
Jesu, amator castitatis,	Jésus, amateur de la chasteté,
Jesu, amator noster,	Jésus, qui nous honorez de votre amour,
Jesu, Deus pacis,	Jésus, Dieu de paix,
Jesu, auctor vitæ,	Jésus, auteur de la vie,
Jesu, exemplar virtutum,	Jésus, modèle des vertus,

Jesu, zelator animarum, miserere nobis,	Jésus, zélateur des âmes, ayez pitié de nous.
Jesu, Deus noster,	Jésus, notre Dieu,
Jesu, refugium nostrum,	Jésus, notre refuge,
Jesu, pater pauperum,	Jésus, père des pauvres,
Jesu, thesaurus fidelium,	Jésus, trésor des fidèles,
Jesu, bone pastor,	Jésus, bon pasteur,
Jesu, lux vera,	Jésus, vraie lumière,
Jesu, sapientia æterna,	Jésus, sagesse éternelle,
Jesu, bonitas infinita,	Jésus, bonté infinie,
Jesu, via et vita nostra,	Jésus, notre voie et notre vie,
Jesu, gaudium Angelorum,	Jésus, la joie des Anges,
Jesu, rex Patriacharum,	Jésus, le roi des Patriarches,
Jesu, magister Apostolorum,	Jésus, le maître des Apôtres,
Jesu, doctor Evangelistarum,	Jésus, le docteur des Évangélistes,
Jesu, fortitudo Martyrum,	Jésus, la force des Martyrs,
Jesu, lumen Confessorum,	Jésus, la lumière des Confesseurs,
Jesu, puritas Virginum,	Jésus, la pureté des Vierges,
Jesu, corona Sanctorum omnium,	Jésus, la couronne de tous les Saints,
Propitius esto, parce nobis, Jesu.	Soyez-nous propice, Jésus, pardonnez-nous.

Prophitius esto, exaudi nos, Jesu.	Soyez-nous propice, Jésus, exaucez nos prieres.
Ab omni malo, libera nos, Jesu.	De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
Ab omni peccato,	De tout péché,
Ab ira tua,	De votre colère,
Ab insidiis diaboli,	Des embûches du démon,
A spiritu fornicationis,	De l'esprit de fornication,
A morte perpetua,	De la mort éternelle,
A neglectu inspirationum tuarum,	Du mépris de vos divines inspirations,
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,	Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Per Nativitatem tuam,	Par votre Nativité,
Per Infantiam tuam,	Par votre Enfance,
Per divinissimam Vitam tuam,	Par votre Vie toute divine,
Per labores tuos,	Par vos travaux,
Per Agoniam et Passionem tuam,	Par votre Agonie et par votre Passion,
Per Crucem et derelictionem tuam,	Par votre Croix et par votre abandonnement,
Per languores tuos,	Par vos langeurs,
Per Mortem et sepulturam tuam,	Par votre Mort et par votre sépulture,
Per Resurrectionem tuam,	Par votre Résurrection,
Per Ascensionem tuam,	Par votre Ascension,
Per gaudia tua,	Par vos joies,
Per gloriam tuam,	Par votre gloire,

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.
Sit nomen Domini benedictum,
Ex hoc nunc et usque in seculum.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Que le nom du Seigneur soit béni,
Maintenant et dans tous les siècles.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, qui dixisti: Petite, et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis: quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et a tua numquam laude cessemus.

Humanitatis tuæ ipsa divinitate unctæ, Do-

ORAISON.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit: Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action, et

mine Jesu Christe, timorem pariter et amorem fac nos habere perpetuum; quia nunquam tua gubernatione destituis, quos in soliditate tuæ dilectionis instituis: qui vivis et regnas, Deus, per omnia secula seculorum. Amen.

que jamais nous ne cessions de vous louer.

Seigneur, Jésus-Ch., accordez-nous toujours la crainte et l'amour de votre humanité sainte, unie à votre divinité, parce que vous ne refuserez jamais votre secours à ceux que vous établissez solidement dans la grâce de votre charité; vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Angelus.

(Dans le Concile tenu à Clermont, en 1095, le pape Urbain II. ordonna que trois fois par jour, le matin, à midi et le soir, on donnerait un signal avec la cloche, et qu'alors les fidèles réciteraient trois fois la Salutation angélique, pour remercier Dieu du bienfait de l'Incarnation du Verbe éternel. Les papes Jean XXII, Calixte III, Alexandre VII, Clément X, ont beaucoup recommandé cette pieuse pratique, et y ont attaché des indulgences pour nous porter à nous en acquitter avec plus de fidélité.)

L'ANGE du Seigneur annonça à Marie qu'elle serait la mère du Sauveur; et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit. *Je vous salue, etc.*

Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole. *Je vous salue, etc.*

Le Verbe s'est fait chair; et il a habité parmi nous. *Je vous salue, etc.*

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous;
Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, de répandre votre sainte grâce dans nos âmes, afin qu'après avoir connu par la voix de l'ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions par sa Passion et sa Croix à la gloire de sa Résurrection. Par ce même Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRES A FAIRE PENDANT LA JOURNÉE.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Église catholique, apostolique et romaine, m'ordonne de croire, parce que c'est vous, ô Vérité infaillible, qui le lui avez révélé.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire en l'autre, parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

Acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable; j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Avant le travail.

Mon Dieu, qui pour nos péchés nous avez condamnés au travail, donnez-moi la grâce de commencer, de continuer et d'achever toutes choses en votre nom et pour votre gloire, afin qu'animé de ces saints sentiments, je supporte mes fatigues avec patience, que j'expie mes fautes et rende toutes mes actions méritoires en les unissant à celles de votre divin Fils, notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Après le travail.

Acceptez miséricordieusement l'offrande du travail que je viens de faire pour votre plus grande gloire et pour l'expiation de mes péchés. Daignez me pardonner les fautes et les imperfections dont je me suis rendu coupable, et n'ayez égard qu'au désir sincère de me soumettre à votre adorable volonté. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Avant le repas.

Bénissez-nous, Seigneur, et la nourriture que nous allons prendre; faites-nous la grâce d'en user pour votre gloire et pour notre salut. Ainsi soit-il. — *Pater.* — *Ave.*

Après le repas.

Seigneur, nous vous remercions de la nourriture que vous nous avez donnée, ainsi que de tous les autres biens dont votre bonté ne

cesse de nous faire part. Faites-nous la grâce de les employer à vous servir fidèlement. Nous vous recommandons nos bienfaiteurs, et les âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Ainsi soit-il. — *Pater*. — *Ave*.

Au moment de la tentation.

O mon Dieu, venez à mon aide avec votre grâce, afin que je n'aie pas le malheur de consentir au mal et de vous offenser. Plutôt mourir que de commettre un péché! Je vous aime, et veux vous aimer à jamais. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DU SOIR.

† In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu; adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine Grandeur; je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même; j'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon; je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable; et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je

faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate des créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumières, Esprit saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis:

Envers Dieu: Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérence à l'église, distractions volontaires de nos prières, défaut d'intention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

Envers le prochain: Jugements téméraires, méprishaine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emporte, ments, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de fidélité.

Envers nous-mêmes: Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Faisons un acte de contrition.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimant et si digne d'être aimé. Était-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui et jusqu'à la mort une sincère pénitence.

Formons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé! mais puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Oraison dominicale.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra; panem nostrum quotidianum da nobis hodie; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos a malo. Amen.

Salutation angélique.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc, et in hora mortis nostrae. Amen.

Symbole des Apôtres.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos, tertia die resurrexit a mortuis; ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis; inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum; sanctam Ecclesiam catholicam, Sanctorum communionem; remissionem peccatorum; carnis resurrectionem; vitam æternam. Amen.

Confiteor.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa: Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri, omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de mieux vous servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mes saints Patrons, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et les fidèles trépassés.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis; protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels; secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants; convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire; mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE-VIERGE.

(Le 30 septembre 1817, le pape Pie VII accorda une indulgence de 300 jours à quiconque récitera ces litanies avec dévotion; plus une indulgence plénière aux fêtes de la Conception, de la Nativité, de l'Annonciation, de la Purification et de l'Assomption à tous ceux qui les récitent tous les jours. Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.)

KYRIE eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.

SEIGNEUR, ayez pitié...
Jésus-Ch., ayez pitié..
Seigneur, ayez pitié de...
Jésus-Ch., écoutez-nous
Jésus-Ch., exaucez-nous
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous,
Spiritus sancte, Deus,	Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Sancta Trinitas, unus Deus,	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei genitrix,	Sainte Mère de Dieu,
Sancta Virgo virginum,	Sainte Vierge des vierges,
Mater Christi,	Mère de Jésus-Christ,
Mater divinæ gratiæ,	Mère de la grâce divine,
Mater purissima,	Mère très-pure,
Mater castissima,	Mère très-chaste,
Mater inviolata,	Mère toujours Vierge,
Mater intemerata,	Mère sans tache,
Mater amabilis,	Mère aimable,
Mater admirabilis,	Mère admirable,
Mater Creatoris,	Mère du Créateur,
Mater Salvatoris,	Mère du Sauveur,
Virgo prudentissima,	Vierge très-sage,
Virgo veneranda,	Vierge vénérable,
Virgo prædicanda,	Vierge digne de nos louanges,
Virgo potens,	Vierge puissante,
Virgo clemens,	Vierge clémente,
Virgo fidelis,	Vierge fidèle,
Speculum justitiæ,	Miroir de justice,
Sedes Sapientiæ,	Siége de la Sagesse éternelle,
Causa nostræ lætitiæ,	Cause de notre joie,

Vas spirituale, ora pro nobis.	Demeure du S. Esprit, priez pour nous.
Vas honorabile,	Vase d'élection,
Vas insigne devotionis,	Modèle accompli de dévotion,
Rosa mystica,	Rose mystérieuse,
Turris Davidica,	Tour de David,
Turris eburnea,	Tour d'ivoire,
Domus aurea,	Maison d'or,
Fœderis arca,	Arche d'alliance,
Janua cœli,	Porte du ciel,
Stella matutina,	Étoile du matin,
Salus infirmorum,	Santé des malades,
Refugium peccatorum,	Refuge des pécheurs,
Consolatrix afflictorum,	Consolatrice des affligés,
Auxilium Christianor.	Secours des Chrétiens,
Regina Angelorum,	Reine des Anges,
Regina Patriarcharum,	Reine des Patriarches,
Regina Prophetarum,	Reine des Prophètes,
Regina Apostolorum,	Reine des Apôtres,
Regina Martyrum,	Reine des Martyrs,
Regina Confessorum,	Reine des Confesseurs,
Regina Virginum,	Reine des Vierges,
Regina Sanctorum omnium,	Reine de tous les Saints,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Ora pro nobis, sancta Dei genitrix,
Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous,
Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

PRIONS.

NOUS vous supplions, Seigneur, de répandre votre sainte grâce dans nos âmes, afin qu'après avoir connu par la voix de l'ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions par sa Passion et sa Croix à la gloire de sa Résurrection. Par ce même Jésus - Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Avant de nous coucher, disons :

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi ; que vos saints Anges y habitent, pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Étant au lit.

Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous veillons, gardez-nous pendant que nous dormons, afin que nous veillions avec Jésus-Christ, et que nous reposions en paix.

DE LA MESSE.

Manière d'entendre la Messe.

APPORTONS à cette action sainte et terrible les dispositions convenables; pénétrons-nous bien des sentiments dont étaient animés la bienheureuse Vierge Marie au pied de la croix, et les Apôtres au cénacle. Méditons la Passion de notre Sauveur; transportons-nous en esprit à Jérusalem, au Jardin des Oliviers, chez Caïphe, au Prétoire, sur le Calvaire; embrassons la croix de Jésus, contemplons cette auguste victime qui s'immole pour nous sauver; recueillons ses dernières paroles et son dernier soupir; frappons notre poitrine, versons des larmes de repentir et d'amour; ou tout au moins unissons-nous d'intention au prêtre, suivons-le pendant tout le cours de la célébration de nos adorables Mystères, et récitons avec dévotion les prières qui suivent.

Explication des vêtements sacerdotaux.

LES ornements qui servent au saint sacrifice de la Messe sont singulièrement propres à rappeler la Passion et la Mort de notre Seigneur Jésus-Christ. Voici les principaux:

1o L'*Amict*, grande pièce de toile blanche, dont le prêtre s'enveloppe le cou et se couvre les épaules, après l'avoir placé sur la tête, signifie le linge avec lequel les gardes voilèrent les yeux du bon Sauveur, lui crachant au visage et lui donnant des soufflets, en disant: Christ, prophétise-nous qui t'a frappé.

2o L'*Aube*, longue tunique blanche, rappelle la robe blanche dont Hérode revêtit Jésus-Christ, par dérision, et le renvoya ainsi à Pilate.

3o La *Ceinture* représente les cordes qu'on passa autour du corps de notre Seigneur au jardin de Gethsémani pour l'emmener.

4o Le *Manipule*, espèce de bracelet, signifie les liens dont furent chargées les mains du Sauveur, comme celles d'un criminel.

5o L'*Étole*, long ornement qui descend des deux épaules sur la poitrine en forme de croix jusqu'aux genoux, est le symbole de la prêtrise, et rappelle la corde par laquelle Jésus, chargé de la croix, fut conduit au Calvaire.

6o La *Chasuble*, primitivement un grand manteau rond, ouvert seulement par le haut pour y passer la tête, représente le manteau de pourpre dont était revêtu Jésus lorsque Pilate, le montrant au peuple, dit: Voilà l'homme!

7o La *Croix* sur la Chasuble rappelle le sacrifice sanglant de l'Homme-Dieu sur l'autel de la croix, pour le salut des hommes.

8o Le *Calice* figure le calice amer que le divin Rédempteur but jusqu'aux lies pour nous sauver.

9o L'*Autel* représente le Calvaire où fut immolé l'Agneau sans tache, en victime d'expiation et de réconciliation.

10° La *Nappe et les linges* qui couvrent l'autel rappellent les linceuls avec lesquels on plaça le corps de Jésus-Christ dans le tombeau.

A l'aspersion de l'eau bénite.

Le dimanche avant la Grand'messe, on asperge l'autel et les assistants. Comme l'eau bénite a été institué pour préserver les hommes des attaques du démon, et pour les purifier de toute contagion avec le mal, on en fait l'aspersion avant la Messe, afin que les fidèles, purifiés par cette eau, puissent assister au saint sacrifice avec plus d'attention et de piété. Pendant l'aspersion le prêtre récite le *Miserere*.

Asperges me, Domine, hyssopo et mundabor; lavabis me et super nivem dealbabor. — Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam. — Gloria Patri, etc.

Vous m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. — Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde. Gloire au Père, etc.

℣ Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.
℟ Et accordez-nous la grâce du salut.
℣ Seigneur, exaucez ma prière;
℟ Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.
℣ Que le Seigneur soit avec vous;
℟ Et avec votre esprit.

Prions.

EXAUCEZ-NOUS, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer des cieux votre saint Ange, qui conserve, entretienne, protége, visite et défende tous ceux qui sont réunis dans votre saint temple. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Au temps pascal.

VIDI aquam egredientem de templo a latere dextro, alleluia; et omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt et dicent: alleluia, alleluia. — Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus. — Gloria Patri, etc.

JAI vu des eaux qui sortaient par le côté droit du temple, alleluia; et tous ceux qui ont été arrosés de cette eau ont été sauvés, et ils chanteront: alleluia, alleluia. — Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles. — Gloire au Père, etc.

Prière avant la Messe.

DIEU tout puissant et éternel, Créateur du ciel et de la terre, souverain Seigneur de toutes choses, me voici prosterné au pied de vos autels pour assister au saint sacrifice de la Messe et vous rendre les hommages de respect et d'adoration qui vous sont dus. Donnez-moi la grâce d'y apporter les dispositions qui apportent vos plus fidèles serviteurs, afin

d'avoir le bonheur de vous plaire et de participer abondamment aux fruits de salut que vous y avez attachés. Préparez vous-même mon cœur; fixez mes sens, réglez mon esprit, captivez toutes les puissances de mon âme, et soumettez-les à votre divine volonté. Pardonnez-moi mes péchés, effacez-les par votre précieux sang, et recevez-moi au nombre de vos enfants. Souffrez que j'unisse l'offrande de tout moi-même à l'oblation pure et sans tache de votre bien-aimé Fils, et que désormais je me consacre à votre saint service aussi entièrement qu'il a daigné se sacrifier sans réserve pour mon salut. Ainsi soit-il.

ORDINAIRE DE LA MESSE.

Le prêtre au bas de l'autel.

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

℣ Je m'approcherai de l'autel de Dieu;
℟ Du Dieu qui remplit de joie ma jeunesse.
℣ Soyez mon juge, ô mon Dieu, discernez ma cause d'avec celle de la nation qui n'est pas sainte; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur;
℟ Car vous êtes ma force, ô mon Dieu; pourquoi m'avez-vous repoussé, et pourquoi suis-je réduit à marcher dans la tristesse, sous l'oppression de mon ennemi?

℣ Envoyez votre lumière et votre vérité; ce sont elles qui m'ont conduit sur votre montagne sainte et introduit dans vos tabernacles;

℟ Je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit de joie ma jeunesse.

℣ Je chanterai vos louanges sur la harpe, Dieu, ô mon Dieu; pourquoi es-tu triste, ô mon âme, et pourquoi me troubles-tu?

℟ Espère en Dieu, car je le louerai encore, le salut vient de son regard, il est mon Dieu.

℣ Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit;

℟ Maintenant et toujours, comme dans le commencement et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣ Je m'approcherai de l'autel de Dieu;

℟ Du Dieu qui remplit de joie ma jeunesse.

℣ ✝ Notre secours est dans le nom du Seigneur;

℟ Qui a fait le ciel et la terre.

Après le *Confiteor* du prêtre, les assistants répondent:

℣ Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle; —

℟ Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, par

actions et par omissions; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute: c'est pourquoi je supplie la bien-heureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

℣ Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle;
℟ Ainsi soit-il.
℣ Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de tous nos péchés;
℟ Ainsi soit-il.
℣ Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez la vie;
℟ Et vous ferez la joie de votre peuple.
℣ Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde;
℟ Et donnez-nous votre assistance salutaire.
℣ Seigneur, exaucez ma prière;
℟ Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.
℣ Que le Seigneur soit avec vous;
℟ Et avec votre esprit.

Le prêtre, montant à l'autel, dit:

Nous vous supplions, Seigneur, d'effacer nos iniquités, afin que nous puissions entrer dans votre sanctuaire avec une entière pureté de cœur. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Le prêtre s'incline et baise l'autel.

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner nous pardonner tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Aux grandes solennités le prêtre encense l'autel; puis il va du côté de l'épître lire l'*Introit*, qui varie suivant les fêtes et que l'on trouvera plus bas.

Au Kyrie.

Le prêtre et le peuple répètent trois fois:

SEIGNEUR, ayez pitié de nous,
Jésus-Christ, ayez pitié de nous,
Seigneur, ayez pitié de nous.

Hymne des Anges.

GLORIA in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam, Domine Deus, Rex cœlestis, Deus, Pater omnipotens, Domine, Fili unigenite, Jesu Christe; Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi,

GLOIRE à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bon volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu, Père tout-puissant. Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique; Seigneur Dieu, Agneau

miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus; tu solus Dominus; tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

de Dieu, Fils du Père, vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous; vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière; vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous: car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Le prêtre baise l'autel, se tourne vers le peuple et dit:

℣ Que le Seigneur soit avec vous;
℟ Et avec votre esprit.

A la Collecte.

Collecte signifie assemblée et recueil; cette oraison est ainsi nommée parce qu'elle se fait sur l'assemblée des fidèles et qu'elle est comme le résumé de toutes leurs demandes. Chaque Messe a une ou plusieurs collectes propres. On pourra la remplacer par la prière suivante:

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge et des Saints que l'Eglise honore en ce jour, toutes les grâces que votre ministre vous demande en notre nom. M'unissant à lui, je vous fais les mêmes prières pour ceux et celles pour qui je suis obligé de prier; et je vous demande, Seigneur, pour

eux et pour moi tous les secours que vous savez nous être nécessaires pour notre salut. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

A l'Épître.

L'Épître est la lecture d'un passage tiré de l'Ancien Testament ou des épîtres des Apôtres. Chaque Messe propre a son épître particulière. La prière suivante peut en tenir lieu.

SEIGNEUR, qui, pour disposer le monde à vos ineffables mystères, les avez fait annoncer par vos prophètes, et qui nous en avez fait connaître l'accomplissement par les sacrés monuments que nous ont laissés vos Apôtres et vos disciples, je vous remercie mille fois de m'avoir éclairé de votre sainte doctrine. L'idolâtre ne la connaît point, cette divine loi, et ne saurait l'observer; le juif l'a écoutée, cette parole, et ne l'a pas comprise; le mauvais chrétien, bien qu'il la croie, ne la pratique pas. Soyez tout ensemble ma lumière et ma force. Faites-moi comprendre, une bonne fois, qu'on ne trouve la parfaite intelligence de votre loi que dans son entier accomplissement.

Le GRADUEL, la PROSE varient aussi suivant les temps et les fêtes.

Le prêtre s'incline au milieu de l'autel, les mains jointes, et dit:

Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent; daignez me purifier par votre pure miséricorde, de manière

que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et comme il faut son Évangile. Ainsi soit-il.

A l'Évangile.

℣. Que le Seigneur soit avec vous;

℟. Et avec votre esprit.

℣. Commencement ou suite de l'Évangile selon St....;

℟. A vous, Seigneur, en soit toute la gloire.

Il y a un Évangile propre pour chaque dimanche et chaque fête. On peut le remplacer par la prière qui suit:

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, vos interprètes qui vont m'instruire de mes devoirs; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre; je l'embrasse cette céleste doctrine qu'il m'a enseignée, et je me lève pour protester à la face du ciel et de la terre que je veux marcher dans la voie qu'il m'a tracée. A qui irai-je, si ce n'est à Celui qui a les paroles de la vie éternelle? Il m'y apprend qu'il faut porter sa croix et entrer dans la voie étroite; que les pauvres sont heureux; que le sort de ceux qui souffrent est préférable à celui des riches et des mondains qui vivent dans les plaisirs; qu'il faut aimer ceux qui nous haïssent; que ni les impudiques, ni les avares, ni les médisants ne seront reçus dans votre royaume; qu'il ne servira de rien à un homme d'avoir gagné le monde, s'il vient à perdre son âme; que ceux qui seront

insensibles à la misère du pauvre seront condamnés au feu éternel; que ce Père céleste veille sur tous nos besoins; que celui qui demande avec confiance sera exaucé. Je me soumets de tout mon cœur à ces maximes. Accordez-moi la grâce de les mettre en pratique; car de quoi me servirait-il de me déclarer le disciple de votre Fils, si je ne vivais selon son Évangile?

Au Credo.

SYMBOLE DU CONCILE DE NICÉE.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia secula: Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit de cœlis, et incarnatus est de Spiritu sancto, ex Maria Virgine, et HOMO

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, qui est né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, par lequel toutes choses ont été faites. Qui, pour nous autres hommes et pour notre salut, est descendu des cieux, et a pris chair dans le sein

FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato, passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas, et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris, et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos: cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vificantem; qui ex Patre Filioque procedit, qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas. Et Unam Sanctam Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum; et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi seculi. Amen.

de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, et A ÉTÉ FAIT HOMME. Qui a été aussi crucifié pour nous sous Ponce-Pilate, qui a souffert et a été enseveli. Qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures, qui est monté au ciel, est assis à la droite du Père, et viendra de nouveau dans sa gloire juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie; qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Église qui est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission, des péchés; et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir.

Ainsi soit-il.

A l'Offertoire.

L'antienne de l'offertoire est tantôt une prière, tantôt une louange, souvent une instruction, et varie suivant les fêtes.

Oblation du pain.

RECEVEZ, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis de ce ministère, comme à mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences sans nombre; pour tous les assistants, et pour les chrétiens vivants et morts, afin qu'elle soit pour eux et pour moi un gage de salut éternel. Ainsi soit-il.

Mélange de l'eau et du vin.

O DIEU, qui, par un effet admirable de votre puissance, avez créé l'homme dans un état si noble, et qui l'avez rétabli dans sa dignité par une merveille plus grande, faites que, par le mystère de cette eau et de ce vin, nous ayons part un jour à la divinité de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oblation du calice.

NOUS vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en conjurant votre clémence de le faire monter comme un parfum d'agréable odeur, en présence de votre divine Majesté pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Oblation de nous-mêmes.

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit; recevez-nous et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu!

Bénédiction des oblations.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint nom.

A l'Encensement.

Le prêtre bénit l'encens en disant:

Que par l'intercession du bienheureux Archange qui est debout à la droite de l'autel des parfums, et par la prière de tous les Elus, le Seigneur daigne bénir cet encens et le recevoir comme un parfum d'agréable odeur. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Il encense le pain et le vin qui ont été offerts.

Que cet encens que vous avez béni monte vers vous, Seigneur, et que votre miséricorde descende sur nous.

Le prêtre encense l'autel.

Que ma prière s'élève vers vous, Seigneur, comme la fumée de l'encens; que l'élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, et la circonspection sur mes lèvres. Ne permettez point que mon cœur se laisse aller à

des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

Il rend l'encensoir.

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour, et qu'il nous enflamme d'une charité éternelle. Ainsi soit-il.

Au Lavabo ou lavement des doigts.

Je laverai mes mains avec les justes, et je me présenterai à votre autel, afin d'entendre publier vos louanges, et de raconter toutes vos merveilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, et le lieu où réside votre gloire. O Dieu, ne perdez point mon âme avec les impies, ni ma vie avec les hommes de sang, dont les mains sont remplies d'injustice, et la droite pleine de présents. Pour moi j'ai marché dans l'innocence; délivrez-moi et ayez pitié de moi; mes pieds ne se sont pas détournés de vos voies. Je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées. Gloire au Père, etc.

Le prêtre, au milieu de l'autel, s'incline et offre de nouveau le pain et le vin tout ensemble.

Recevez, Trinité sainte, cette oblation que nous vous faisons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de S. Jean-Baptiste, des Apôtres S. Pierre et S. Paul, de ceux-ci et de tous les autres Saints: afin qu'elle tourne à leur honneur et à notre salut; et que ceux dont nous renouvelons la mémoire sur la

terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

A l'Orate fratres.

℣. Priez, mes frères, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant;

℟. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute son Église sainte. Ainsi soit-il.

La Secrète est une prière que le prêtre dit tous bas et dans laquelle il expose au Seigneur ses besoins et ceux des assistants. Elle varie selon les fêtes.

A la Préface.

℣. Dans tous les siècles des siècles;
℟. Ainsi soit-il.
℣. Que le Seigneur soit avec nous;
℟. Et avec votre esprit.
℣. Elevez vos cœurs;
℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.
℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu;
℟. Cela est juste et raisonnable.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tous temps et en tous lieux, ô Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ, notre Seigneur, par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent les Puissances la révèrent, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins la célèbrent ensemble avec les transports de joie. Souffrez que

nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux pour chanter avec eux humblement prosternés devant vous :

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées; votre gloire remplit les cieux et la terre; gloire au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; gloire au plus haut des cieux.

Au Canon.

Le prêtre prie pour la paix et l'union de l'Église.

Nous vous supplions donc, Père très-miséricordieux, et nous vous prions, par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces présents, ce saint sacrifice sans tache, que nous vous offrons pour votre sainte Église catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'union, de la gouverner par toute la terre, avec votre serviteur, notre pape N., notre évêque N., et tous ceux qui sont orthodoxes et observateurs de la foi catholique et apostolique.

Au Memento des vivants.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. N., et de tous ceux qui sont ici présents, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons ou qui vous offrent ce sacrifice de louanges, pour eux-mêmes et pour tous ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et qui

vous rendent l'hommage de leurs vœux, comme au Dieu éternel, vivant et véritable :

Participant à une même communion, et honorant la mémoire en premier lieu de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Jésus-Christ, notre Dieu et notre Seigneur; de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Simon et Thaddée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints, aux mérites et aux prières desquels nous vous conjurons de nous accorder qu'en toutes choses nous soyons munis du secours de votre protection. Par ce même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre étend les mains sur le calice et sur l'hostie.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, qui est aussi celle de toute votre Église; établissez nos jours dans votre paix, préservez-nous de la damnation éternelle, et faites que nous soyons placés au nombre de vos élus. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Avant la Consécration.

Nous vous prions, ô Dieu, qu'il vous plaise de faire que cette oblation soit en toutes choses bénie, admise, ratifiée, raisonnable et agréable, afin qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre très-cher Fils, notre Seigneur Jésus-Christ :

Qui la veille de sa Passion prit du pain en ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux au ciel, vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, leur disant: Prenez et mangez-en tous:

CAR CECI EST MON CORPS.

De même, après qu'il eut soupé, prenant aussi ce précieux calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous rendant pareillement grâces, il le bénit, et le donna à ses disciples, disant: Prenez et buvez-en tous:

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, DU SANG DE LA NOUVELLE ET ÉTERNELLE ALLIANCE, MYSTÈRE DE LA FOI, QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR PLUSIEURS POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

Après la Consécration.

C'EST pourquoi, Seigneur, nous qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint en mémoire de la très-heureuse Passion du même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, et de sa Résurrection du tombeau, comme aussi de son Ascension glorieuse au ciel, nous offrons à votre suprême Majesté, de vos dons et de vos bienfaits l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie sans tache, le pain sacré de la vie éternelle et le calice du salut perpétuel.

Daignez regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de cet auguste sacrifice; agréez-la comme il vous a plu d'agréer les présents du juste Abel, votre serviteur, le sacrifice de votre patriarche Abraham, et le sacrifice saint, l'hostie sans tache, que nous a offert Melchisédech, votre grand-prêtre.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés à votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté, par les mains de votre saint Ange, afin que nous tous qui, participant à cet autel, aurons reçu le saint et sacré corps de votre Fils et son sang précieux, nous soyons remplis de toutes les bénédictions et de toutes les grâces du ciel. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Au Memento des morts.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes qui, marqués du sceau de la foi, nous ont précédés et dorment du sommeil de la paix. N... N. Donnez-leur, Seigneur, nous vous en supplions, et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Pour nous pécheurs qui sommes vos serviteurs et qui espérons en votre grande miséricorde, daignez-nous donner part au céleste héritage avec vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Étienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Marcellin, Alexandre, Pierre, Félicité, Perpétue,

Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie et avec tous vos Saints; daignez-nous admettre en leur sainte société, non en considérant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard. Par Jésus-Christ notre Seigneur:

Par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez et vous nous donnez tous ces biens. Que par lui, avec lui, et en lui tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit.

℣. Dans tous les siècles des siècles;

℟. Ainsi soit il.

Au Pater.

Avertis par des préceptes salutaires et conformément à l'instruction divine qui nous a été donnée, nous osons dire:

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite, sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez point succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Délivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, Mère de Dieu, toujours Vierge, de vos bienheureux Apôtres, Pierre, Paul et André, et de tous vos Saints, daignez-nous faire jouir de la paix en nos jours, afin qu'étant assistés des secours de votre miséricorde, nous soyons à

jamais délivrés du péché et de toute crainte d'aucun trouble. Par le même Jésus-Christ, notre Seigneur, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

℣. Dans tous les siècles des siècles;

R. Ainsi soit-il.

℣. Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous;

℟. Et avec votre esprit.

Le prêtre laisse tomber une parcelle de la sainte hostie dans le calice, en disant:

Que ce mélange et cette consécration du corps et du sang de notre Seigneur Jésus-Christ soit pour nous, qui le recevons, un gage de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

A l'Agnus Dei.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous;

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous;

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Préparation à la Communion.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres: Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, n'ayez pas égard à mes péchés, mais à la foi de votre Église, et donnez-lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse; vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde, délivrez-moi, par votre corps sacré et votre précieux sang, de tous mes péchés et de tous les autres maux; faites que je demeure toujours attaché à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, que la participation de votre corps que j'ose recevoir, tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement, ni à ma condamnation; mais que par votre bonté elle serve à la défense de mon âme et de mon corps, et qu'elle soit le remède à tous mes maux: vous qui, étant Dieu, vivez et régnez en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre prend l'hostie.

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Le prêtre se reconnait indigne de recevoir Jésus-Christ, et se frappe trois fois la poitrine en disant:

Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Si nous ne communions pas réellement, faisons du moins une communion spirituelle.

Quel avantage pour moi, ô mon aimable Jésus, si je pouvais vous recevoir en ce moment

et participer ainsi plus abondamment aux mérites infinis de votre auguste sacrifice! mais hélas! mon indignité m'éloigne de la Table sainte, et je dois renoncer au bonheur de me nourrir de votre corps adorable et de votre sang précieux. Toutefois ne me renvoyez pas entièrement vide, ô miséricordieux Jésus, et faites-moi quelque part de ces douces faveurs dont vous avez coutume de réjouir les âmes pieuses et ferventes. Voyez, mon cœur soupire après vous; il ne peut se passer de vous, ni vivre sans vous; vous seul pouvez le contenter et le rendre heureux. S'il n'est pas pur, venez le purifier vous-même; bannissez-en toute attache désordonnée au monde et aux créatures, toute affection qui vous déplaise; formez-le selon votre propre cœur, afin qu'il vous devienne agréable, et vous appartienne pour toujours. O Dieu aimable, Dieu aimant, Dieu amour, peut-on penser à vous, peut-on vous connaître, se trouver en votre présence sans vous aimer, et vous aimer sans brûler du désir de vous recevoir sur la terre, et de vous voir et de vous posséder dans le ciel! O Jésus, ô Sauveur, mon Dieu, mon Tout, ayez pitié de moi, et attirez-moi à vous!

Le prêtre dit, en recevant le corps du Seigneur:

Que le corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

En ramassant les parcelles de la sainte hostie:

Que rendrai-je au Seigneur pour toutes les grâces qu'il m'a faites? Je prendrai le calice du

salut et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

En prenant le précieux sang:

Que le sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Pendant les deux ablutions:

Faites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le sacrement que notre bouche a reçu, et que ce don temporel nous soit un remède pour l'éternité.

Que votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles; faites, qu'après avoir été nourri par des sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché: accordez-moi cette grâce, ô vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ici le prêtre dit la *Communion*, qui est comme une action de grâces conçue en peu de paroles vives et pénétrantes. Elle varie selon les fêtes ainsi que la *Post-Communion*. Puis le prêtre dit:

℣. Que le Seigneur soit avec vous;
℟. Et avec votre esprit.

A la Post-Communion.

Accordez-nous, ô mon Dieu, par la vertu du sacrifice qui vient de vous être offert, la rémission de nos péchés, le désir de les expier et la grâce de n'y plus retomber. Donnez-nous

un ardent amour pour vous, une grande crainte de vous déplaire et une application constante à nos devoirs; faites que nous menions désormais une vie innocente et pleine de mérites, afin de trouver miséricorde devant vous au dernier de nos jours; par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Que le Seigneur soit avec vous;
℟. Et avec votre esprit.
℣. Allez, la Messe est dite;
℟. Rendons grâces à Dieu.

Avant la Bénédiction.

RECEVEZ favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage de ma parfaite dépendance, et ayez pour agréable le sacrifice que j'ai offert à votre Majesté, tout indigne que j'en étais; qu'il obtienne miséricorde à moi et à tous ceux pour qui je l'ai offert. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre bénit les assistants.

Que Dieu tout-puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit vous bénissent. Ainsi soit-il.

℣. Que le Seigneur soit avec vous;
℟. Et avec votre esprit.
℣. Commencement de l'Évangile selon saint Jean.
℟. Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Toutes choses ont été

faites par lui; et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. Dans lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut une homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. C'était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont point reçu; mais il a donné le pouvoir de devenir enfans de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même; et le VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité; et nous avons vu sa gloire qui est la gloire du Fils unique du Père.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Prière après la Messe.

SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant d'assister aujourd'hui au saint sacrifice de la Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur; je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la langueur et la dissipation où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon

Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je m'appliquerai avec le plus grand soin à conserver le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

AUTRE MANIÈRE D'ENTENDRE LA MESSE.

Prière avant la Messe.

Mon Seigneur et mon Dieu, me voici très-humblement prosterné au pied de vos autels pour assister au saint sacrifice de la Messe qui est le même que celui du Calvaire. Je vous l'offre pour reconnaitre votre souverain domaine sur nous et sur toutes les créatures, pour vous remercier de tous les bienfaits que vous ne cessez de nous accorder, pour obtenir le pardon de toutes nos fautes, et vous demander les grâces nécessaires à notre salut. Je vous l'offre pour honorer plus particulièrement la Passion, la Mort et la Résurrection de votre divin Fils, notre Sauveur, et pour participer aux abondants fruits de notre Rédemption. Préservez-moi de toute distraction volontaire, de toute pensée, de tout mouvement, de toute action qui puisse vous déplaire, ô mon Dieu, et me priver des avantages que j'espère retirer de ces augustes mystères.

Souffrez que je vous recommande les besoins de l'Église et de toute la chrétienté. Daignez répandre vos faveurs sur notre saint Père le Pape, sur l'évêque de notre diocèse, et sur celui que vous avez spécialement chargé du soin de nos âmes. Comblez de bénédictions mes parens et mes amis, ainsi que ceux qui me sont chers et pour qui je suis obligé de prier. Exercez votre miséricorde envers ceux qui vous ignorent et vous méconnaissent, qui vous outragent et courent misérablement à leur perte. Souvenez-vous des âmes qui expient dans le purgatoire les fautes qu'elles ont négligé d'effacer sur cette terre, afin que tous les fidèles, vivants et trépassés, ressentent les heureux effets du sacrifice de nos autels. Ainsi soit-il.

Depuis le commencement de la Messe jusqu'au Gloria.

Humilions-nous devant le Seigneur. Reconnaissons et déplorons nos péchés. Demandons-en pardon; mettons notre confiance dans la miséricorde divine.

Ce n'est pas sans frayeur et sans confusion que je me présente devant vous, Dieu infiniment juste et saint, pour assister au redoutable mystère de nos autels. Je sais que j'ai péché, et que j'ai beaucoup péché; je sais que le péché vous déplaît et me rend indigne de paraître devant vous. Hélas! il n'est que trop vrai que je vous ai offensé souvent et grièvement, par pensées, par paroles, par actions, par omissions, par ignorance, par faiblesse et par malice; mais j'en ai un vif et sincère regret, et je voudrais

réparer au prix de ma vie les outrages que j'ai faits à votre souveraine Majesté. Pardonnez-moi donc, Seigneur, mes péchés, quelque grands et quelque nombreux qu'ils soient; pardonnez-les-moi en considération des mérites de votre Fils bien-aimé qui a surabondamment satisfait à votre justice, pardonnez-moi aussi en considération de mes regrets et de mon repentir. Souvenez-vous que je suis l'ouvrage de vos mains; que mon âme a été créée à votre image, qu'elle a été rachetée par le sang de Jésus-Christ, et qu'elle est destinée à vous louer et à vous bénir à jamais dans le ciel. O vous qui ne voulez pas que le pécheur meure, mais qu'il se convertisse et qu'il vive, remettez-moi mes fautes, oubliez mes égarements, rappelez-vous votre ancienne miséricorde, ayez pitié de moi; et je chanterai vos louanges à la face du ciel et de la terre, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Au Gloria.

Unissons-nous aux saints Anges pour glorifier Dieu.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Adorons le Père qui nous a créés et nous conserve; remercions le Fils qui nous a rachetés et s'immole encore pour nous; bénissons l'Esprit-Saint qui nous sanctifie et nous comble tous les jours de ses faveurs célestes. Gloire, adoration, louanges et immortelles actions de grâces soient à jamais rendues aux trois adorables per-

sonnes de la très-sainte Trinité. Anges du ciel, Esprits justes et bienheureux, Saints et Saintes, célébrez les perfections de notre Dieu, publiez ses grandeurs, adorez sa Majesté, bénissez sa bonté, exaltez sa miséricorde, glorifiez son saint nom, et suppléez à notre impuissance, afin que de justes hommages soient rendus à Celui qui seul est le Saint, qui seul est le Seigneur, qui seul est le Très-Haut, dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

A la Collecte.

Demandons à Dieu les grâces nécessaires au salut.

Pleins de confiance en votre miséricorde, nous vous prions, Seigneur, de nous accorder, par l'intercession de la très-sainte Vierge et des Saints dont nous honorons aujourd'hui la mémoire, les grâces qui nous sont nécessaires pour vous aimer parfaitement, vous servir d'une manière digne de vous, et mériter ainsi la vie éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A l'Épitre.

Remercions Dieu qui nous a appelés à la connaissance de sa loi sainte.

C'est par un pur effet de votre miséricorde, ô mon Dieu, et sans aucun mérite de ma part, que vous m'avez appelé à la connaissance

de votre loi, préférablement à tant d'hommes qui vivent dans l'ignorance, et sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. Soyez éternellement béni de cette faveur, mon Seigneur et mon Maître. Mettez le comble à vos bienfaits en m'accordant les forces nécessaires pour vivre conformément à cette sainte loi, d'après laquelle je serai jugé un jour, et ne souffrez pas qu'après avoir connu la vérité, je suive les funestes voies de l'erreur, ni qu'après avoir goûté les douceurs de la vertu, je me laisse jamais séduire par les faux appas du vice. Dieu des vertus, exaucez ma prière, et faites que j'aime votre loi par dessus toutes choses.

A l'Évangile.

Demandons à Jésus-Christ la grâce de conformer toute notre vie à sa céleste doctrine.

O Jésus, notre divin Maître et modèle parfait de toutes les vertus, qui vous êtes revêtu de notre nature, qui avez vécu sur la terre, enseigné les voies de Dieu en toute vérité, et pratiqué le premier tout ce que vous exigez de vos fidèles serviteurs, faites-nous la grâce de conformer tellement notre vie à votre céleste doctrine, et de marcher si fidèlement sur vos traces qu'à votre exemple toute notre conduite ne soit que l'expression de notre foi. Ne permettez pas, bon Sauveur, que nous rougissions jamais ni de vous, ni de votre Évangile; ne permettez pas non plus que nous disions ou fassions jamais rien qui soit contraire à la sainteté de vos maximes; donnez-nous plutôt la force de vivre

selon vos préceptes, de vous aimer et de vous glorifier devant les hommes, afin d'avoir un jour le bonheur d'être aimés et glorifiés par vous devant votre Père, lorsque vous viendrez plein de gloire et de majesté juger les vivants et les morts, et rendre à chacun suivant ses œuvres. Ainsi soit-il.

Au Credo.

Ranimons notre foi et protestons que nous sommes prêts à mourir plutôt que de la renier jamais.

O mon Dieu, source de toute vérité, je crois fermement tout ce que vous avez daigné révéler par vos Prophètes et par votre Fils unique; je crois également tout ce que votre sainte Eglise nous propose de croire, parce que vous, qui êtes la Vérité éternelle et infaillible, lui avez promis votre assistance tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. Je crois à l'unité de votre essence, à la trinité de vos personnes, à la vérité de vos paroles, à l'infaillibilité de vos promesses, à la justice de vos jugements. Je soumets humblement ma raison aux mystères que je ne puis comprendre; j'embrasse avec joie les révélations qui me font connaître vos infinies perfections, mon origine, ma nature et ma dernière fin; j'accepte avec empressement vos préceptes, ainsi que toutes les obligations qu'ils m'imposent. Je suis prêt à confesser ma foi devant les hommes et à mourir pour elle, s'il le faut. Je crois, ô mon Dieu, mais aidez, conservez et augmentez ma foi.

A l'Offertoire.

L'Offertoire est la première des trois parties essentielles du Sacrifice. Redoublons d'attention et de dévotion; unissons-nous au prêtre; faisons à Dieu l'offrande de nous-mêmes, et conjurons-le de l'accepter en considération de la victime sans tache qui s'immole pour sa gloire et pour notre salut.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour nous. Daignez recevoir cet hommage, le culte le plus excellent dont on puisse vous honorer, et le seul qui soit digne de vous. C'est pour nous mettre en état de nous élever jusqu'à vous, qu'il a voulu s'abaisser jusqu'à revêtir la nature humaine.

Souffrez que je m'unisse aussi à l'adorable victime qui efface les péchés du monde, réconcilie la terre avec le ciel et attire vos bénédictions sur nous pauvres mortels. Je vous offre mon cœur avec toutes ses affections, mon esprit avec toutes ses pensées, mon âme avec toutes ses facultés, mon corps avec toutes ses forces, et ma personne tout entière. Ne re etez pas cette oblation de moi-même; acceptez-la, bénissez et sanctifiez-la, afin qu'elle soit digne de vous.

N'ayez égard, Seigneur, ni à ma misère que pour en être touché, ni à ce sacrificateur mortel

qui ne peut rien par lui-même; regardez plutôt ce Sacrificateur éternel, ce saint Pontife de la nouvelle loi, qui, n'ayant ni offense ni négligence à réparer, ne vous prie que pour nos besoins et pour nos fautes.

Agréez, ô mon Dieu, cette entière oblation de moi-même, quelque indigne qu'elle soit de vous; et souffrez que dès ce moment je me consacre tout particulièrement à votre saint service. Donnez-moi la grâce de persévérer dans ma résolution et de passer le reste de mes jours dans la pratique de toutes les vertus.

A la Préface.

Élevons nos cœurs vers Dieu; associons-nous aux esprits célestes pour chanter les louanges du Très-Haut; dégageons-nous de toute pensée et de toute affection terrestres.

Il est juste, mon Dieu, qu'en tous temps et en tous lieux d'immortelles actions de grâces vous soient rendues, parce que toujours et partout vous répandez vos bienfaits sur ceux que vous aimez; mais quand louerons, quand exalterons-nous votre divine Majesté plus à propos qu'au moment solennel où la victime sainte et sans tache va s'immoler pour votre gloire et pour notre salut? Soyez donc éternellement béni par les Anges et les Archanges, par les Chérubins et les Séraphins, et par tous les Justes du ciel et de la terre. Que tous de concert unissent leurs voix; qu'ils célèbrent et publient vos perfections. Souffrez que j'unisse mes accents aux pieux accords de vos Saints, et que, transporté de joie et d'admiration, je dise avec eux:

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Le ciel et la terre sont remplis de sa gloire et de sa puissance : puisse mon cœur l'être de son amour ! Ainsi soit-il.

Au Canon de la Messe.

Prions ici pour toute l'Église; recommandons à Dieu ceux pour qui nous nous proposons de prier. Préparons-nous par un saint recueillement au moment où le pain et le vin seront changés au corps et au sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous vous supplions, Père tout miséricordieux, par Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, d'agréer ces dons purs et sans tache que nous vous offrons pour votre sainte Eglise catholique. Daignez-lui donner la paix, la conserver, la maintenir dans l'union et la faire triompher de ses ennemis. Répandez vos grâces sur notre saint Père, le pape, sur notre évêque, le pasteur de nos âmes, et sur tous les fidèles observateurs de la foi catholique et apostolique.

Souvenez-vous particulièrement de N. N., de mes parens, de mes amis, de mes bienfaiteurs spirituels et temporels, de tous ceux qui assistent à ce sacrifice, et de ceux qui ont droit à mes prières. N'oubliez pas non plus, Seigneur, tant de malheureux qui vous méconnaissent et vous offensent; éclairez-les, touchez-les, afin qu'ils se convertissent et vous glorifient éternellement.

Pour que vous daigniez exaucer plus favorablement nos prières, nous les unissons à celles de la bienheureuse Marie toujours Vierge, à

celles des Apôtres, des Martyrs et de tous les Saints, et vous conjurons de bénir cette offrande, de l'accepter comme une hostie digne de vous plaire, en sorte qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, la veille de sa Passion, prit du pain entre ses mains, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, leur disant: Prenez et mangez en tous, CECI EST MON CORPS; de même, après qu'il eut soupé, il prit le calice, le bénit et le donna à ses disciples, disant: Prenez et buvez-en tous, CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, DU SANG DE LA NOUVELLE ET ETERNELLE ALLIANCE, QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS.

Pendant la Consécration.

Adorons Dieu en silence; méditons le grand mystère qui s'opère sur l'autel; humilions-nous et concevons des sentiments de reconnaissance et d'amour.

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur, et regrette vivement de vous avoir offensé. Soyez-moi propice et pardonnez-moi mes péchés. Vous vous immolez pour moi: je me consacre tout entier à vous et veux vous appartenir à jamais.

J'adore le sang précieux que vous avez répandu sur la Croix pour notre salut, et qui est ici réellement présent. Puisse-t-il me laver de toutes mes iniquités, me purifier, me sanctifier

et me conserver pour la vie éternelle! O Jésus, ô mon Sauveur, ayez pitié de moi.

Après la Consécration.

Offrons avec confiance cette céleste victime à Dieu; implorons sa miséricorde pour nous et pour les trépassés.

A LA vue du grand mystère qui vient de s'opérer sur votre autel, nous nous approchons de vous, ô Dieu de miséricorde, avec confiance et amour, parce que nous pouvons vous offrir une victime digne de vous. Agréez-la donc, Seigneur, et souffrez que nous unissions nos hommages à ceux de votre divin Fils, notre Seigneur, pour vous adorer, pour vous rendre nos actions de grâces, pour vous demander pardon de nos fautes et implorer votre bonté pour l'avenir. Ah! daignez jeter un regard de complaisance sur l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie sans tache que vous nous avez donnée, que nous vous offrons, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech; la seule victime digne de vos autels, Jésus-Christ, votre Fils lui-même, l'objet de vos éternelles complaisances. Cette offrande est d'autant plus précieuse qu'un Dieu est plus que toutes les créatures.

Que tous ceux qui participent de la bouche et du cœur à cette sacrée victime soient remplis de toutes les bénédictions et des grâces célestes. Que ces bienfaits se répandent aussi sur les

âmes des fidèles qui sont morts dans la foi et dans la paix de l'Église, particulièrement sur l'âme de N. N. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leur peine, et admettez-les au plus tôt dans le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.

Daignez aussi jeter un regard de miséricorde sur nous, pauvres pécheurs, et nous faire entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin qu'unis à eux nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement dans le ciel avec notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Au Pater Noster.

Adressons-nous avec une confiance filiale à Dieu, qui veut que nous l'appelions notre Père.

Qui aurait osé, ô mon Dieu, vous appeler du doux nom de Père, si notre divin Maître ne nous en eût fait un précepte? Vous, le souverain Seigneur du ciel et de la terre, vous souffrez, vous voulez même que de misérables créatures, des pécheurs, vous appellent leur Père! C'est là, on ne peut le méconnaître, un des admirables effets de l'Incarnation et de la Mort de votre Fils. Soyez donc à jamais bénie, ô ineffable miséricorde de notre Dieu! Puissent toutes les nations connaître votre nom, l'adorer et le glorifier par tout l'univers! Puissent-elles entrer toutes dans votre royaume sur la terre, dans votre Église, pour être admises un jour dans le royaume des cieux! Puissent-elles vivre toutes

conformément à votre volonté sainte et adorable, et se sanctifier ainsi! O Dieu de toute bonté, notre Père, accordez-nous tout ce dont nous avons besoin dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce, afin que rien ne nous manque, et que nous remerciions chaque jour votre paternelle providence. Pardonnez-nous nos fautes, comme nous pardonnons de grand cœur à tous ceux qui nous ont offensés; ne souffrez pas que nous nous exposions jamais témérairement au danger de pécher, et s'il nous survient une tentation, ne permettez pas que nous y succombions. Préservez-nous de tous les maux de l'âme et du corps, principalement du péché, qui est le plus grand de tous les maux, parce qu'il vous offense, nous prive de votre amitié et de votre amour, et nous constitue vos ennemis. Accordez-nous toutes ces demandes, ô Père tendre et miséricordieux, en considération des mérites de votre bien-aimé Fils, de la très-sainte Vierge Marie, des Apôtres et des Martyrs, afin que nous vous demeurions fidèles jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

A l'Agnus Dei.

Agneau de Dieu qui avez été immolé pour nous, ayez pitié de nous; victime de propitiation, obtenez-nous le pardon de nos fautes; Jésus, Médiateur entre Dieu et les hommes, donnez-nous la paix.

Avant la Communion.

L'Église désire que tous les fidèles communient autant de fois qu'ils assistent au saint

sacrifice de la Messe, comme faisaient les premiers chrétiens; mais s'ils ne peuvent le faire reellement, ils doivent au moins exciter en eux le vif désir de recevoir Jésus-Christ, et communier spirituellement.

Voici le moment, ô mon doux Jésus, où votre prêtre et les âmes ferventes se disposent à vous recevoir dignement, à se nourrir de votre chair adorable et à s'abreuver de votre sang précieux, à s'unir intimement à vous et à être comblés de vos grâces! Ah! quel bonheur pour moi si j'étais admis à la même faveur, et si je pouvais participer aux avantages que vous communiquez si abondamment à ceux qui vous reçoivent avec foi et amour, avec confiance et dévotion. Que je souffre de me voir exclu de la Table sainte à cause de mon indignité! Disposez mon cœur dès à présent selon vos désirs, afin qu'au jour heureux, je puisse m'asseoir sans crainte au banquet céleste, et m'y rassasier de la nourriture divine que vous m'y avez préparée dans votre miséricorde.

Ne me renvoyez pas vide aujourd'hui, ô miséricordieux Jésus, et s'il ne m'est pas permis de manger du pain de votre table sacrée, donnez-moi, du moins, quelques miettes, c'est-à-dire, si vous ne vous donnez pas à moi tout entier, faites moi, du moins, part de vos grâces, afin que je sorte de ces saints Mystères fortifié, consolé, disposé à mieux vous aimer et à vous servir plus fidèlement.

Pendant la Communion du prêtre.

Faisons un acte d'adoration.

Je vous adore, ô Majesté souveraine de mon Sauveur, qui résidez sur nos autels, pour y recevoir nos hommages, et qui vous y anéantissez en vous immolant pour honorer la grandeur de votre Père, en vous donnant en nourriture à ceux qui vous aiment. Je vous rends tout le respect dû à un Dieu qui est l'arbitre de mon éternité. Je me prosterne devant vous, je me joins aux adorations profondes que vous rendent les Séraphins qui environnent l'autel; je vous prie d'accepter leur recueillement et leur amour, pour suppléer aux égarements de mon esprit et à la froideur de mon cœur. Ah! que j'ai de regret de vous avoir offensé, et de me voir si justement éloigné de votre banquet sacré.

Pénétré de douleur et de confusion, je vous demande très-humblement pardon de toutes mes fautes, et vous conjure de me rendre digne de vous recevoir bientôt dans le sacrement de votre amour. Inspirez-moi les sentiments du publicain, qui n'osa lever les yeux devant son Dieu, au souvenir de ses péchés; remplissez mon cœur des regrets de l'enfant prodigue, qui déplora ses égarements et retourna à son père, et faites, ô mon Jésus, que, comme eux, j'obtienne grâce et miséricorde.

O mon âme, voilà ton Dieu, celui qui est mort pour toi sur le Calvaire, et qui vient de s'immoler encore pour toi sur l'autel! pourquoi ne te consumes-tu pas d'amour et de reconnais-

sance à la vue de tant d'amour et de tant de bienfaits? Sois devant ton Jésus comme la lampe qui brûle devant lui; comme elle, consume-toi en sa présence, dépouille-toi de tout ce qui lui déplaît, afin d'être pure et agréable à ses yeux. O Jésus, je vous adore, je vous bénis et vous aime de toutes les forces de mon âme; soyez-moi propice. Ainsi soit-il.

Après la Communion.

Rendons grâces à Jésus de s'être immolé pour nous; immolons-lui nos inclinations et consacrons-lui toutes les puissances de notre âme.

Vous venez, ô mon divin Jésus, de vous immoler pour mon salut; il est juste que je me sacrifie aussi pour votre gloire: me voilà désormais votre victime; disposez de moi à votre gré, car il n'est rien dans moi que je ne consacre totalement à votre saint amour. Disposez de mon temps, de ma liberté, de mes inclinations, de tout ce qui m'appartient: je m'estimerai heureux, si vous daignez en agréer le sacrifice. Je serai fidèle à votre loi; j'éviterai les occasions de pécher; je combattrai mes mauvaises habitudes; donnez-moi la force et le courage dont j'ai besoin; car je ne puis rien sans votre grâce; je vous la demande, cette grâce, par les mérites et le souvenir de votre Passion dont vous venez de retracer la mémoire. Exaucez-moi, ô mon Sauveur et mon Dieu. Ainsi soit-il.

A la Bénédiction.

Figurons-nous que le prêtre qui nous bénit après l'oblation du saint sacrifice, est Jésus-Christ lui-même, bénissant les Apôtres avant de monter au ciel.

RECEVEZ favorablement, ô très-sainte Trinité, l'hommage de notre adoration et l'aveu de notre parfaite dépendance: agréez cet auguste sacrifice; qu'il efface nos péchés et nous attire vos grâces. Ratifiez la bénédiction que le prêtre va nous donner; qu'elle descende sur nous dans sa plénitude, qu'elle s'étende à toutes nos actions de la journée, et devienne un gage de votre amour et de la récompense éternelle. Ainsi soit-il.

Au dernier Évangile.

O JÉSUS, vraie lumière du monde, qui êtes venu pour dissiper les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur, et pour appeler tous les hommes à la connaissance de la Vérité éternelle, je vous remercie du fond de mon âme de ce que vous m'avez fait naître et élever dans la seule véritable religion. Donnez-moi la grâce de ne jamais résister aux vérités que j'ai reconnues, mais plutôt d'y conformer toute ma vie. O Verbe fait chair pour nous, soyez-nous propice, maintenant, tous les jours de notre vie et surtout à l'heure de notre mort, afin que nous ayons éternellement le bonheur de vous voir, de vous adorer, louer et aimer dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prière après la Messe.

O Dieu qui m'avez permis à moi, pauvre pécheur, d'assister à l'auguste sacrifice de la Messe où votre bien-aimé Fils vient de s'immoler pour votre gloire et pour notre salut, je vous demande pardon de toutes les fautes que j'y ai commises, et vous remercie des grâces que vous m'avez accordées. Je vous offre toutes les bonnes résolutions que j'y ai prises, vous suppliant de me donner la force de les mettre en pratique. Je vous en conjure au nom et par les mérites de ce même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

EXERCICE POUR LA CONFESSION.

PRÉPARATION.

De tous les moyens préparés par le Sauveur du monde pour ramener les pécheurs, soutenir les justes et les conduire à la perfection, le plus efficace et le plus indispensable est la Confession. C'est par elle que l'homme apprend à se connaître, à s'humilier, à sonder les plaies de son âme et à les guérir. C'est là qu'il trouve la lumière, les conseils et la force nécessaires pour résister aux maximes perverses du monde et aux penchants déréglés du cœur, pour découvrir les piéges de l'ennemi du salut et les éviter, pour se relever de ses chutes et même profiter de ses pertes. C'est dans ce bain sacré, où il mêle les larmes de son repentir au sang du Rédempteur, qu'il se purifie, se sanctifie, et recouvre le plus précieux des biens, la paix avec Dieu et avec sa conscience.

C'est un devoir sacré pour tout chrétien de se confesser au moins une fois l'an; mais le chrétien fervent recourt plusieurs fois dans l'année à ce puissant moyen de salut, afin de se préserver de fautes graves, de ne point contracter d'habitudes mauvaises, d'avancer dans la vertu et dans la voie de la perfection. Il sait que

dans le sacrement de Pénitence on obtient non-seulement la grâce sanctifiante qui efface les péchés, mais aussi la grâce qui empêche de retomber dans le péché. Il n'ignore pas combien l'amour-propre le trompe et combien, par conséquent, il a besoin de bons conseils, d'une sage direction, d'un guide sûr et éclairé qui le conduise dans la voie du salut et le rende chrétien parfait.

Cependant, pour devenir vertueux, il ne suffit pas de recourir souvent au sacrement de Pénitence; il faut y apporter les dispositions qu'exige la nature même de ce sacrement. Avant tout, et à l'exemple de l'enfant prodigue, il faut rentrer en soi-même, reconnaître sse fautes, retourner à Dieu comme à son père et lui dire: mon Père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, je ne suis pas digne d'être appelé votre fils (S. Luc. XV, 18, 19), et pour bien se recueillir, invoquer les lumières de l'Esprit-Saint, afin qu'il daigne éclairer l'intelligence et faire voir les péchés; puis examiner franchement et sincèrement sa conscience; ensuite, après avoir connu ses péchés, les détester, en concevoir une vive douleur et un grand regret, demander pardon à Dieu, et promettre de ne plus l'offenser; enfin, se présenter au tribunal de la pénitence, s'accuser humblement et sincèrement de tous ses péchés, avec toutes les circonstances qui les aggravent ou en changent l'espèce, écouter avec docilité les conseils de son confesseur, être disposé à les suivre et à faire sa pénitence. Quiconque sera fidèle à cette salutaire pratique pendant toute sa vie, s'en applaudira à l'heure de la mort, qui décidera de son sort éternel.

On trouvera ici deux exercices pour la Confession: l'un convient mieux aux personnes qui se confessent rarement, se connaissent moins, tombent ou sont tombées dans des fautes graves; l'autre convient davantage

aux âmes fidèles et ferventes qui ont la louable habitude de se confesser souvent et aspirent à la perfection.

PREMIER EXERCICE POUR LA CONFESSION

Prière à Dieu le Père.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez aimés jusqu'à livrer votre Fils unique pour nous sauver, vous voyez aux pieds de votre Majesté un misérable pécheur qui vous a souvent et grièvement offensé. Oui, ô Père céleste et tout miséricordieux, malgré les grâces que vous n'avez cessé de m'offrir, je suis tombé dans des fautes aussi graves que nombreuses; je me suis éloigné de la voie de vos commandements, j'ai méconnu votre loi et votre autorité, j'ai obéi à mes penchants déréglés, j'ai écouté les fausses maximes du monde, j'ai cédé aux suggestions du démon, et par une conduite, hélas! trop criminelle, je me suis rendu indigne de votre bonté et de votre amour. O vous, qui ne voulez pas que le pécheur meure, mais plutôt qu'il revienne à vous et vive, ayez pitié de moi! Votre grâce m'a touché; je ne veux plus résister davantage à vos paternels avertissements. Je reviens à vous, ô mon Dieu, et je reviens plein de confiance en votre miséricorde; mettez-moi dans les dispositions où je dois être pour rentrer en grâce avec vous. Le passé n'est plus en mon pouvoir, et je ne saurais le réparer. Je regrette vivement d'avoir employé à vous offenser le temps que vous ne

m'aviez accordé que pour me sanctifier. Je suis résolu de mieux profiter de vos bontés à l'avenir. Pénétrez-moi d'une vive douleur sur mes péchés; faites-les moi connaître bien clairement, afin que je puisse les avouer sincèrement à votre ministre. C'en est fait, je veux me corriger et faire tout ce que vous exigerez de moi. Changez vous-même mon cœur avec ses inclinations perverses; créez en moi un cœur pur et renouvelez au fond de mon âme l'esprit de droiture. Soyez-moi propice, ô mon Dieu et mon Père, et ayez pitié de moi.

Prière à Dieu le Fils.

O Jésus, mon divin Rédempteur, qui avez voulu mourir de la mort la plus cruelle pour détruire le péché et sauver les pécheurs, comment osé-je me présenter devant vous, après vous avoir crucifié de nouveau, en contentant mes passions deréglées, au mépris de votre sainte loi? Ah! je le confesse à la face du ciel et de la terre, j'ai été sourd à votre voix, j'ai résisté à votre grâce, j'ai méconnu vos bontés, j'ai foulé aux pieds les mérites de votre Passion et de votre mort, j'ai commis beaucoup de péchés. Si je ne considérais que ma malice et mon ingratitude, je n'oserais m'offrir à vos regards: mais lorsque je me rappelle avec quelle bonté vous avez couru après les brebis égarées de la maison d'Israël, avec quelle douceur vous avez reçu les pécheurs, avec quelle indulgence vous les avez traités et avec quelle miséricorde vous leur avez pardonné, je sens ma confiance se ranimer et l'espoir renaître dans mon cœur. Pé-

nétré de regret et de confusion, je me jette à vos pieds et implore votre clémence, ô mon aimable Jésus, qui avez pardonné au larron crucifié avec vous, et lui avez promis le paradis. Pendant tout le cours de votre vie publique vous avez miséricordieusement accueilli les pécheurs et les pécheresses; recevez-moi aussi avec bonté. Je vous en conjure par le sang adorable que vous avez daigné verser sur la croix pour le salut des hommes pécheurs. Touchez mon cœur, éclairez ma conscience, afin que je reconnaisse mes fautes et les pleure dans l'amertume de la componction. O mon Jésus, ô mon Sauveur, me voici prêt à tout; disposez de moi selon votre bon plaisir; mais soyez-moi propice.

Prière au Saint-Esprit.

O Dieu de lumière, Esprit-Saint qui procédez du Père et du Fils, et qui vous occupez si efficacement de notre sanctification, je me jette à vos pieds et vous demande pardon de vous avoir si souvent contristé par mes résistances à vos saintes inspirations. Daignez me recevoir en grâce et me montrer mes nombreuses fautes dans toute leur énormité, afin que j'en conçoive le plus vif et le plus sincère regret. O vous qui scrutez les cœurs et les reins, qui en sondez les replis les plus cachés, faites que je me connaisse comme vous me connaissez, que je me juge moi-même comme vous me jugez, et que je paraisse aussi coupable à mes yeux que je le suis effectivement devant vous, afin que, pénétré de honte et de componction, je coure me jeter aux pieds de votre ministre, lui révéler le misé-

rable état de mon âme, obtenir grâce et pardon, et être ainsi rétabli dans votre amitié et dans mes anciens droits à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Examen de Conscience.

Pour que les péchés soient remis dans le sacrement de Pénitence, il faut les avouer tous au prêtre et s'en reconnaître coupable; il faut de plus en concevoir une douleur et un regret sincères et surnaturels; mais ni la bonne confession, ni la contrition nécessaire ne sont possibles, si l'on ne connaît ses péchés. Il est donc indispensable de bien s'examiner, c'est-à-dire de scruter avec soin sa conscience, de peser attentivement chaque parole, chaque action, de comparer sa conduite avec la loi de Dieu et avec les devoirs de son état, pour voir comment on s'est comporté dans toutes les circonstances. — Il y a deux excès à éviter dans cet exercice: ne pas s'examiner assez, mais se contenter d'un aperçu général et superficiel sur sa conduite, ou s'examiner trop et prétendre se rappeler absolument tout avec toutes les circonstances.

La réception de ce sacrement est une chose très-importante; pour s'y disposer convenablement, il faut y donner le soin qu'on donnerait à une affaire très-importante, et cela suffit.

Après avoir imploré l'assistance du ciel, examinez-vous donc avec calme et confiance sur les commandements de Dieu et de l'Église, sur les sept péchés capitaux et sur les devoirs de votre état.

PREMIER COMMANDEMENT DE DIEU; TROISIÈME ET QUATRIÈME DE L'ÉGLISE.

Péchés contre la Foi. — Avez-vous négligé de vous instruire des principaux mystères et des premières vérités de la foi? Avez-vous révoqué en doute ou nié quelque article de foi? En avez-vous ri? Avez-vous communiqué à d'autres vos doutes, vos réflexions malignes ou vos plaisanteries impies? Vous êtes-vous exposé à perdre la foi en lisant des livres contraires à la sainte doctrine de l'Évangile et de l'Église, ou en fréquentant des personnes sans foi et sans religion? Avez-vous rougi de votre foi, au lieu de la professer généreusement? Avez-vous fait des actes de religion sans foi, par hypocrisie? Avez-vous pris part aux exercices d'un autre culte?

Contre l'Espérance. — Avez-vous manqué de confiance en Dieu dans les tentations, dans les maladies, dans les adversités? Avez-vous désespéré de vaincre vos passions, ou de faire votre salut? Vous êtes-vous laissé aller au découragement, lorsque, après avoir combattu un certain temps vos mauvais penchants, vous n'êtes pas venu à bout de les dompter complétement? Avez-vous douté de la miséricorde de Dieu et du pardon de vos péchés? Avez-vous murmuré contre les desseins de la Providence sur vous? Avez-vous manqué de soumission à la volonté divine dans les pénibles situations de votre vie? Dans votre abattement êtes-vous allé jusqu'à négliger les moyens de salut: la prière, les sacrements, etc.? Avez-vous eu la coupable présomption d'attendre de Dieu ce qu'il n'a point promis; comptant sur une longue vie pour faire pénitence, sur le pardon de vos fautes sans vous en confesser et sans vous en repentir par un motif surnaturel? Avez-vous trop compté sur vos propres forces dans l'importante affaire de votre salut?

Contre la Charité. — Nous devons aimer Dieu par dessus toutes choses et pour lui-même. — Avez-vous eu de l'indifférence pour Dieu, négligé de faire des actes d'amour, résisté à ses inspirations, oublié ou méconnu ses bienfaits? Lui avez-vous préféré le monde, les créatures, les richesses, les honneurs, les plaisirs? Avez-vous eu du dégoût pour la religion, pour la prière, pour la réception des sacrements, pour le saint sacrifice de la Messe, pour la parole de Dieu? Avez-vous cédé à ce dégoût? Avez-vous eu la lâcheté de souffrir le péché que vous auriez pu empêcher? Dans vos exercices de piété, dans le culte que vous avez rendu à Dieu, avez-vous eu des motifs purement naturels, répréhensibles, criminels même? Vous êtes-vous arrêté à des pensées contraires à la bonté et aux autres perfections de Dieu?

Contre la Religion. — Avez-vous omis ou mal fait vos prières du matin et du soir? Avez-vous manqué de prier avant et après vos repas, dans les tentations et dans les moments difficiles, et par quel motif? par fausse honte, par mépris, etc.? Avez-vous négligé de recevoir le sacrement de Pénitence au moins une fois l'an? Y avez-vous apporté les dispositions nécessaires? Avez-vous bien examiné votre conscience? Dans la confession avez-vous été sincère, humble, discret et franc, sans rien déguiser, sans rien dissimuler, sans rien atténuer ou exagérer, sans nommer ou charger les autres? Votre contrition a-t-elle été *intérieure*, et non pas seulement sur le bord des lèvres; *surnaturelle*, inspirée par la grâce, fondée sur des motifs suggérés par la foi, et non pas par des considérations purement humaines; *souveraine*, vous causant un regret plus vif d'avoir offensé Dieu que si vous aviez éprouvé tout autre malheur; *universelle*, s'étendant à toutes les fautes graves sans exception aucune? Étiez-vous bien résolu

de rompre avec le péché et de commencer une nouvelle vie? Avez-vous accompli votre pénitence et réparé le tort fait au prochain? Avez-vous fait vos Pâques? Avez-vous apporté à la sainte Communion les dispositions qu'exige l'excellence de ce sacrement: pureté de conscience, dévotion de cœur, foi vive, espérance ferme, charité ardente, regret, humilité, désir, etc.? Avez-vous été à jeun; vous êtes-vous approché de la sainte Table avec beaucoup de modestie; ou avez-vous affecté un extérieur choquant et peu respectueux? Avez-vous fait vos actions de grâces, et sanctifié plus particulièrement le jour où vous avez eu le bonheur de communier? Avez-vous négligé de recevoir le sacrement de Confirmation? L'avez-vous reçu sans instruction nécessaire ou sans être en état de grâce? Avez-vous reçu le sacrement du Mariage en état de péché mortel? Avez-vous eu, en le recevant, des intentions et des motifs inspirés par le christianisme?

Irrévérence. — Avez-vous profané les églises, les vases sacrés, les choses saintes, les reliques, les images des Saints? Avez-vous tourné en dérision les cérémonies religieuses ou les personnes consacrées à Dieu? Vous êtes-vous permis de plaisanter sur certaines pratiques autorisées par l'Église, ou sur des personnes pieuses? Avez-vous profané des textes de nos Livres saints?

Superstition. — Avez-vous ajouté foi aux songes, consulté des devins, des diseuses de bonne aventure, fait tirer les cartes, observé les jours bons ou mauvais, employé des remèdes réprouvés par l'Église?

DEUXIÈME COMMANDEMENT.

Avez-vous juré, pris Dieu à témoin sans nécessité? En cas de nécessité, l'avez-vous fait selon la justice et la vérité? Avez-vous juré dans le doute ou pour une

chose mauvaise? Avez-vous fait des imprécations contre vous ou contre d'autres? Avez-vous maudit quelqu'un? Avez-vous l'habitude de jurer, ou d'affirmer toutes choses avec serment? Avez-vous été fidèle à vos promesses? Vous êtes-vous cru obligé de faire le mal que vous aviez promis, et l'avez-vous fait? Avez-vous fait des vœux, et les avez-vous accomplis? En avez-vous fait témérairement sans vouloir ou sans pouvoir les accomplir? Avez-vous renouvelé quelquefois les vœux du Baptême pour vous rappeler vos saints engagements envers Dieu? Avez-vous l'habitude de dire des mots grossiers, qui ressemblent à des jurements? Avez-vous profané le nom de Dieu ou des Saints en le prononçant à tout moment sans respect et même par emportement ou pour des choses mauvaises? N'avez-vous pas blasphémé Dieu et les choses sacrées?

TROISIÈME COMMANDEMENT DE DIEU; PREMIER ET DEUXIÈME COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Avez-vous sanctifié le dimanche, vous abstenant de toute œuvre servile, trafic, travail défendu? Avez-vous entendu la sainte Messe tout entière et avec dévotion? Avez-vous été attentif au sermon, au prône, à l'instruction religieuse? Y avez-vous manqué de respect, causé, scandalisé? Avez-vous assisté aux offices du soir, aux vêpres, au salut, etc.? Avez-vous fait de bonnes lectures? Avez-vous cherché à vous instruire davantage dans la religion? Avez-vous bien pensé que le dimanche est le jour du Seigneur, et que dès lors il doit être consacré tout entier à Dieu, et passé dans son service? Ne vous êtes-vous pas plutôt imaginé que vous pouviez vous permettre plus de plaisir, plus de liberté et de licence même que les autres jours? Avez-vous passé les dimanches et les jours de fête à jouer, à danser, à vous promener, à faire des lectures mauvaises ou

frivoles, à fréquenter des sociétés dangereuses ou criminelles, à commettre des excès dans le boire et dans le manger, à satisfaire votre vanité, votre amour du luxe, du jeu, etc.? Avez-vous tâché de multiplier les bonnes œuvres pendant ces saints jours et de réparer ainsi les négligences de la semaine?

QUATRIÈME COMMANDEMENT.

Avez-vous manqué de respect, d'obéissance, d'amour et de reconnaissance à l'égard de vos parens et de vos maîtres? Les avez-vous offensés par des paroles dures, par des réponses inconvenantes, par des manières injurieuses? Les avez-vous méprisés, avez vous rougi d'eux, murmuré contre eux? Avez-vous contrefait leurs manières pour vous en moquer? Leur avez-vous causé de l'impatience et du chagrin? Avez-vous dit du mal d'eux et avez-vous par là diminué dans les autres l'estime et l'affection qui leur était due?

Comment vous êtes-vous comporté à l'égard de vos supérieurs spirituels ou temporels? Leur avez-vous rendu les honneurs qui sont dus à leur caractère, à leur rang, à leur dignité, à leurs fonctions? Avez-vous cherché, au contraire, à les rabaisser, à leur nuire? Par vos paroles et par vos manières, avez-vous diminué leur influence, leur action, leur autorité sur leurs subordonnés? Avez-vous détruit dans les inférieurs la confiance en eux? Avez-vous parlé de la confession et du confesseur? Avez-vous dénaturé ou tronqué les choses? N'avez-vous pas imputé au confesseur des choses qu'il n'avait pas dites: insigne mauvaise foi et lâcheté criminelle, parce que le confesseur ne peut jamais se justifier, étant condamné au silence le plus absolu. Avez-vous manqué de fidélité à vos maîtres?

Comment avez-vous agi envers vos égaux? Avez-vous manqué d'égards et de complaisance envers vos

frères et vos sœurs, vos amis et vos camarades, envers ceux de votre âge ou de votre profession? Les avez-vous blessés par paroles ou par actions? Les avez-vous traités avec hauteur ou avec mépris?

Quelle a été votre conduite à l'égard de vos enfans, de vos domestiques, de vos inférieurs? Avez-vous eu soin de les instruire dans la religion, de leur faire connaitre leurs devoirs, de les éloigner des mauvaises sociétés et des occasions du mal, de les porter au bien et à l'amour de la vertu? Les avez-vous traités avec douceur, avec bonté, avec justice et charité? Leur avez-vous donné le bon exemple en toutes choses? Les avez-vous repris de leurs fautes? Avez-vous tâché de les corriger de leurs défauts? Avez-vous songé au compte que vous en rendrez à Dieu? Ne leur avez-vous pas appris le mal: le mensonge, l'injustice, la vengeance, etc.? Les avez-vous engagés à faire le mal, abusant de votre position de père, de mère, de maître?

CINQUIÈME COMMANDEMENT.

Avez-vous souhaité, dit ou fait du mal à votre prochain? Lui avez-vous porté rancune? Avez-vous nourri des sentiments de haine, d'aigreur, d'aversion, d'inimitié, de vengeance contre lui? Avez-vous refusé de lui pardonner, de vous réconcilier avec lui? *Ayez soin de vous examiner sur le temps que ces dispositions ont duré.* L'avez-vous maltraité, frappé, blessé, mutilé, persécuté? Avez-vous conseillé la vengeance, l'injustice, les mauvais traitements? Les avez-vous approuvés, tolérés, pouvant les empêcher? Avez-vous négligé de faire du bien à votre prochain selon vos moyens, omettant d'exercer les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles? Avez-vous nui à votre santé par des excès? Vous êtes-vous exposé à perdre la vie ou à abréger vos jours sans nécessité ou sans motif suffisant?

Vous êste-vous livré à l'impatience, à la colère, à l'emportement, à la fureur, aux violences, aux outrages? Votre colère a-t-elle altéré votre santé, scandalisé le prochain, les enfans, compromis votre caractère et votre ministère? Vous êtes-vous souhaité la mort?

SIXIÈME ET NEUVIÈME COMMANDEMENTS.

Ces deux commandements défendent tout ce qui est contraire à la plus délicate des vertus: toutes les pensées, toutes les représentations, tous les désirs, tous les regards, toutes les paroles, tous les mouvements, tous les gestes, toutes les postures, toutes les actions capables de faire rougir, de troubler et d'alarmer une âme pure. La modestie, la pudeur, la chasteté, la pureté d'âme et de corps sont des vertus faciles à blesser, à ternir, à détruire. — Examinez donc si vous avez eu des pensées déshonnêtes, si vous y avez donné occasion; si vous vous y êtes arrêté volontairement; si vous y avez pris plaisir; si vous y avez consenti; quelle impression elles vous ont faites sur l'esprit et sur le corps? Avez-vous eu des désirs de voir, d'entendre, de dire, de faire, d'éprouver, de consommer certaines choses mauvaises et honteuses, si vous en aviez eu le moyen? Avez-vous tenu des propos impurs, entretenu des conversations déshonnêtes, chanté des chansons dissolues et immorales, cherché à enseigner le mal qu'on ne doit pas nommer? Avez-vous considéré des tableaux, des peintures, des gravures, des images, des statues, des personnes immodestes? Vous êtes-vous arrêté à des souvenirs et à des représentations de ce genre? Avez-vous pris des attitudes, des postures indécentes, fait des gestes capables de réveiller de mauvaises pensées? Avez-vous fait sur vous des actions indécentes et criminelles? Avez-vous été immodeste seul ou avec d'autres, en vous habillant ou en vous désha-

billant, au lit, au bain, etc.? Avez-vous été réservé dans vos discours et dans vos rapports avec les personnes d'un autre sexe? Avez-vous fait des lectures défendues et dangereuses? Avez-vous écrit, peint, dessiné des choses qu'on ne doit point voir? Avez-vous écrit ou reçu des lettres dont le contenu pouvait alarmer la pudeur? Avez-vous sollicité les autres à quelque action condamnée par ces commandements? Avez-vous considéré votre corps comme un membre de Jésus-Christ et comme le temple de l'Esprit-Saint? L'avez-vous respecté comme tel et craint de le profaner par la plus légère atteinte?

Il est impossible, et il serait d'ailleurs imprudent et dangereux de tout dire sur cette matière délicate. Du reste, il est difficile de croire qu'un pénitent de bonne foi ne se reconnaisse suffisamment et ne se fasse assez comprendre, s'il veut être sincère. Qu'on se mette en garde contre une fausse honte!

SEPTIÈME ET DIXIÈME COMMANDEMENTS.

Ces commandements défendent de faire tort au prochain d ns ses biens et dans ses possessions. — Avez-vous endommagé, gâté, détruit le bien d'autrui? Le dommage est-il considérable, et de quelle valeur? Avez-vous dérobé le bien du prochain? Le lui avez-vous enlevé par force, par ruse, par fraude, par supercherie, en achetant ou en vendant, profitant de son ignorance ou de sa bonne foi? Le tort a-t-il été grand? Avez-vous vendu une marchandise pour une autre, au-dessus du prix? Avez-vous acheté des objets volés? En avez-vous vendu sans y être autorisé légitimement? Avez-vous payé vos dettes, ou été au moins dans la sincère disposition de les payer? Avez-vous réparé les torts et les dommages causés au prochain? Avez-vous payé le salaire à vos domestiques, à vos ouvriers? Avez-

vous rendu à la première demande le dépôt qui vous avait été confié? Avez-vous fait l'usure? *Le chrétien doit être extrêmement délicat sur la justice, la probité, la loyauté, et se rappeler qu'aucun avare, qu'aucun injuste, qu'aucun voleur, qu'aucun détenteur de bien d'autrui n'entrera dans le ciel.*

HUITIÈME COMMANDEMENT.

Vous êtes-vous permis des mensonges: *joyeux* pour amuser les autres en faisant des contes et des histoires qui n'ont pas de fondement? *officieux* pour excuser les autres, et leur rendre quelque service? *pernicieux* dans l'intention de leur faire de la peine ou du tort?

Avez-vous diminué, blessé, détruit l'estime et l'affection dues au prochain, en révélant ses défauts, ses fautes, ses péchés, ses crimes, ses vices? jusqu'à quel point? devant combien de personnes? par quel motif? n'y avait-il médisance ou calomnie? Avez-vous provoqué des discours contraires à la charité par vos questions indiscrètes? Les avez-vous favorisés et entretenus par votre complaisance à les écouter? Etait-ce en choses graves, contre des personnes constituées en dignité? La réputation en a-t-elle beaucoup souffert? L'autorité et l'influence de ces personnages ont-elles été diminuées, détruites peut-être? Avez-vous cherché à réparer le mal?

Avez-vous fait des rapports indiscrets, peu charitables, faux, malins et criminels? Avez-vous causé par là des inimitiés, des ruptures, des querelles, des froideurs? Le tort a-t-il été considérable? Par quels motifs, dans quel dessein avez-vous fait ces rapports? Par haine, par vengeance, par inconsidération, dans le dessein de nuire, de brouiller des amis?

Vous êtes-vous laissé aller à des soupçons désavantageux? Avez-vous douté de la vertu de votre prochain?

Avez-vous légèrement cru quelque vice ou quelque mal comme pouvant exister en lui? Avez-vous porté des jugements téméraires sur les autres: jugeant vos supérieurs sans y être autorisé, vos égaux sans en avoir le pouvoir et la mission, vos inférieurs sans vous être suffisamment instruit de la chose alléguée? Vous êtes-vous permis des réflexions malignes sur la personne du prochain, sur son extérieur, sur son esprit, sur ses qualités? L'avez-vous rendu ridicule ou moins estimable? Lui avez-vous dit des injures? Avez-vous violé le secret des lettres, révélé ce qui vous avait été confié et abusé ainsi de la confiance d'autrui? Avez-vous critiqué la conduite, la manière d'agir de vos chefs, de vos supérieurs, de vos maitres, de vos parens, de vos amis?

CINQUIÈME ET SIXIÈME COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Avez-vous mangé de la viande les jours d'abstinence; le vendredi et le samedi? Avez-vous désiré en manger sans nécessité urgente? L'avez-vous fait par sensualité, par respect humain, par mépris pour l'autorité de l'Église?

Avez-vous manqué au jeûne du Carême, des Quatre-Temps, des Vigiles, prenant plus d'aliments ou d'autres que ceux que l'Église permet? Par quel motif l'avez-vous fait? Vous êtes vous fait dispenser de la loi de l'abstinence et du jeûne sans cause raisonnable? En ce cas, votre dispense serait nulle. Si vos raisons ont été bonnes, avez-vous cherché à suppléer par les aumônes et les prières à l'obligation de jeûner et de faire maigre?

PÉCHÉS CAPITAUX.

Orgueil. — Avez-vous eu une trop-grande estime de vous-même? Avez-vous tiré vanité de votre naissance, de votre famille, de vos richesses, de vos habits, de votre taille, de votre figure, de vos talents, de vos

succès, de vos ouvrages, de vos bonnes œuvres, de vos vertus? Avez-vous trop peu estimé, méprisé peut-être le prochain? L'avez-vous traité avec hauteur, avec dureté, avec fierté? Avez-vous parlé de vous-même avec une certaine complaisance, relevant vos qualités, vos actions? Avez-vous déployé un certain luxe dans votre habillement, de la somptuosité dans votre ameublement, afin de vous attirer par là l'estime et la considération des hommes? Si vous avez fait des dépenses au-dessus de votre fortune, vous avez encore blessé la justice. — Avez-vous été sensible à la flatterie, aux louanges? Les avez-vous recherchées? Avez-vous été trop attaché à votre propre sentiment, à votre volonté, à votre manière de voir? Avez-vous cédé à l'ambition? Avez-vous désiré les honneurs, les dignités, les emplois, loin de les redouter? Avez-vous négligé de regarder Dieu comme l'auteur de tout le bien qui est en vous et qu'il ne vous a confié que pour que vous le fassiez valoir à sa plus grande gloire et à votre salut?

Avarice. — Avez-vous eu trop d'attache aux biens de la terre? Avez-vous mis trop de soin à vous les procurer, trop d'inquiétude a les conserver, trop d'empressement à les augmenter? Avez-vous usé de moyens illicites pour satisfaire cette avidité d'amasser? Avez-vous, par avarice ou par une sordide épargne, refusé le nécessaire à vos enfans, à vos gens, à vous-même? Cet esprit d'excessive économie vous a-t-il fait négliger l'éducation de vos enfans et vos devoirs de père chrétien ou de mère chrétienne? Cette avarice a-t-elle scandalisé, indigné et irrité ceux qui en ont souffert? Cette passion vous a-t-elle fait refuser l'aumône aux pauvres, le salaire aux domestiques et aux ouvriers?

Envie. — Avez-vous ressenti de la tristesse du bien, ou de la joie du mal qui est arrivé au prochain? Avez-vous été jaloux de ses talents, de ses mé-

rites, de ses succès, de sa vertu même? Cette jalousie vous a-t-elle rendu injuste à son égard jusqu'à lui contester son mérite, ou à ne pas le lui reconnaître? Avez-vous souffert de la préférence qu'on faisait de lui ou de ses avantages? Avez-vous fait des imprécations contre lui et souhaité qu'il lui arrivât soit une humiliation, soit un malheur?

Gourmandise. — Avez-vous bu et mangé avec excès, avec avidité, avant le temps, par sensualité? Avez-vous oublié qu'on ne doit manger et boire que pour conserver sa santé et ses forces, afin de pouvoir remplir les devoirs de son état? Avez-vous été trop difficile et trop recherché dans le choix des mets et de la boisson? Avez-vous fait des dépenses au-dessus de votre position pour vous procurer des aliments plus propres à flatter vos sens qu'à satisfaire vos besoins?

Paresse. — Avez-vous omis vos devoirs de piété et d'état par paresse? Avez-vous cédé à un certain dégoût pour ce qui est d'obligation? Avez-vous accompli négligemment ce que la paresse ne vous a pas fait omettre? Avez-vous été oisif, nonchalant? Vous êtes-vous laisser aller au sommeil, à la mollesse? Avez-vous dormi trop longtemps?

DEVOIRS D'ÉTAT.

Chaque homme a une position, un état, une profession qui lui impose des obligations particulières, qu'on appelle devoirs d'état. Chacun doit connaître les exigences de son état; il est donc facile de voir en quoi, comment et combien de fois on y a manqué. Père, mère, maître, maîtresse, époux, épouse, magistrat, militaire, médecin, marchand, artiste, ouvrier, prêtre, religieux, religieuse, etc., tous ont des devoirs particuliers à remplir.

PASSION DOMINANTE.

Nous avons tous nos défauts et nos passions; mais parmi ces passions il en est une qui est plus forte et plus vive que les autres: c'est la passion dominante. Elle est l'ennemi le plus rusé, le plus subtil, le plus dangereux de notre salut. On la reconnaît à certaines marques que voici: elle est le principe et la source ordinaire de nos fautes et de nos péchés; elle trouble le plus la paix de notre âme; elle est la matière la plus ordinaire de nos confessions; elle est la cause principale de nos combats; elle a une grande part à nos actions, à nos délibérations, à nos vœux, à nos projets: elle est la passion la plus importune, la plus impérieuse, la plus intraitable, la plus enracinée et souvent, hélas! la plus chère à notre cœur. Examinez-vous bien sur cette passion dominante: si vous la connaissez, combattez-la de toutes vos forces. Est-ce l'amour propre, l'orgueil, l'ambition, l'amour du bien-être, la paresse, la sensualité, la mollesse, l'hypocrisie, le désir de plaire, la dissimulation, la duplicité, etc.? — Elle fait ordinairement le fond de notre caractère.

ACTE DE CONTRITION.

Après avoir reconnu la nature, le nombre et l'énormité de vos péchés, il faut les détester, les pleurer, en concevoir une vive douleur et un sincère regret, former la résolution d'éviter jusqu'à l'occasion du péché et d'en faire pénitence. Pour vous exciter à la componction du cœur, considérez quel est celui que vous avez offensé: c'est votre Dieu, votre Père, votre Créateur, votre Sauveur, votre plus grand bienfaiteur, le souverain juge qui rendra à chacun selon ses œuvres.

Est-il possible, ô mon Seigneur et mon Dieu, que j'aie commis toutes les fautes que vous venez de me faire connaître et dont je vois toute

l'énormité ainsi que l'effrayante multitude? Je suis tont couvert de honte et de confusion à la vue des péchés sans nombre que ma conscience me reproche et par lesquels je vous ai si indignement offensé. Ah! qui changera mes yeux en deux sources de larmes pour pleurer mes iniquités, jour et nuit, et les laver dans le bain salutaire de la pénitence? Qui donnera à mon âme des soupirs et des gémissements, afin que, dans l'amertume d'un cœur contrit et humilié, je crie vers le ciel et obtienne grâce et miséricorde? J'ai eu le malheur de me révolter contre mon souverain Seigneur, d'outrager mon Créateur, d'offenser le meilleur des pères, de me montrer ingrat envers mon plus grand bienfaiteur, d'oublier mon aimable Sauveur, et d'irriter mon Juge suprême! J'ai violé la loi de mon Dieu; j'ai transgressé les commandements de son Eglise; je me suis abandonné aux malheureux penchants de mon cœur corrompu, j'ai suivi les maximes perverses d'un monde trompeur, j'ai cédé aux funestes suggestions de l'enfer! Que je suis malheureux, ô mon Dieu, d'avoir si peu songé à l'importante affaire de mon salut, de vous avoir méconnu, oublié, outragé de la manière la plus criminelle! Maintenant que mes péchés sont présents à mon esprit et que mon cœur en sent toute la laideur et toute l'injustice, il me semble qu'il est impossible qu'une créature faite à votre image soit capable d'une si noire ingratitude, d'une si coupable négligence, d'une malice si profonde. Ah! que ne puis-je rappeler le passé et réparer le mal que j'ai fait!

O Jésus, divin modèle de toutes les vertus que j'aurais dû acquérir et que j'ai négligées, de quel œil pouvez-vous bien me regarder? Vous, la modestie, l'humilité, la douceur, la patience, la résignation, la pureté, la charité et la sainteté même, vous ne découvrez en moi qu'orgueil, colère, impatience, tiédeur, indifférence dans votre service, égoïsme, avarice, impureté, et tous les vices qui vous déplaisent et vous outragent le plus. Puis-je bien me présenter devant vous et implorer votre miséricorde? N'ai-je point à craindre d'être rejeté comme ayant comblé la mesure de l'iniquité? Rappelez-vous, bon Sauveur, avec quelle douceur vous accueillîtes les pécheurs et les pécheresses, avec quelle bonté vous leur pardonnâtes leurs fautes? Rappelez-vous tout ce que vous avez souffert et fait pour moi, et ne permettez pas, qu'après vous avoir coûté si cher, je me perde éternellement.

O Jésus agonisant au jardin des Oliviers, c'est pour mes péchés que vous avez enduré toutes les horreurs de l'agonie, une cruelle sueur de sang, une tristesse accablante; répandez dans mon cœur une seule goutte de cette mer d'amertume dans laquelle votre cœur adorable était plongé, afin que, pénétré de douleur et de regret, il devienne une victime agréable à vos yeux. Vous avez souffert les tourments les plus inouïs et la mort la plus ignominieuse pour réconcilier les pauvres pécheurs avec votre Père céleste; par ce sacrifice d'expiation, accordez-moi le pardon de mes péchés, recevez-moi au nombre de vos disciples; apprenez-moi à faire

ce que vous demandez de moi. Appliquez-moi les mérites de votre mort sur la croix. Je mets toute ma confiance en vous, et je suis sûr de n'être point confondu. Oh! mon Sauveur, ayez pitié de moi! Voyez, si vous voulez, vous pouvez me purifier, me guérir, me sauver.

Ferme propos.

Il me semble, ô mon aimable Sauveur, que j'entends de votre bouche ces consolantes paroles: je le veux, sois purifié: va, tes péchés te sont remis; ne pèche plus. Oh! que j'aimerais vous promettre de ne plus pécher, de vous servir avec fidélité et de vous aimer toujours! Mais, hélas! faible et misérable comme je suis, que puis-je faire sans vous? Je prends bien la ferme résolution de rompre tous les liens qui m'ont attaché au péché, d'éviter les personnes et les sociétés qui ont été pour moi des occasions de pécher; il me semble aussi que je suis tout prêt à mourir plutôt que de vous offenser encore une fois volontairement; mais qui me répond que je garderai fidèlement mes promesses, et que je persévérerai jusqu'à la fin? Cette incertitude m'attriste et me désole. Venez à mon aide, ô mon divin et toujours miséricordieux Jésus, ayez pitié de mon impuissance; venez, guidez-moi dans la voie que je dois suivre; soutenez-moi dans les dangers, éclairez-moi dans les doutes, fortifiez-moi dans les combats; achevez pour votre gloire l'œuvre de mon salut que vous avez si miséricordieusement commencée, et faites que je ne retombe jamais plus dans mes premières fautes.

Pour moi, je suis résolu de veiller sur mes sens et sur les mouvements de mon cœur; de me défier de moi-même et de mettre toute ma confiance en vous; de renoncer à ma volonté propre, pour me soumettre entièrement à votre sainte loi. Je me rappellerai toujours ce que vous avez fait pour moi et ce que je vous dois. Je sais que le péché vous déplaît; je l'éviterai avec soin. O Jésus! qui êtes mort pour détruire l'empire du péché et nous rétablir dans la grâce, ayez pitié de moi; ne souffrez pas que le péché règne encore dans ce corps mortel. Remplissez-moi de votre grâce et de votre amour; faites que je marche invariablement dans la voie de vos commandements, et que j'arrive à ce degré de renoncement, de zèle et de vertu que vous exigez de vos disciples. Mon cœur est prêt, ô mon Dieu, oui, mon cœur est prêt. Disposez-en selon votre bon plaisir! mon sort est entre vos mains!

Prière à la sainte Vierge.

O Marie, Mère de miséricorde et refuge des pauvres pécheurs, obtenez-moi de votre divin Fils la grâce de m'approcher avec confiance du sacré tribunal, d'y faire l'aveu sincère de mes fautes, et d'y recevoir le pardon de mes péchés ainsi que la force nécessaire de n'en plus commettre. Vous pouvez tout auprès du Tout-Puissant. Intercédez donc pour moi en ce moment qui décidera peut-être de mon salut et de mon éternité. Ne rejetez pas la prière d'un pécheur qui déplore avec amertume ses égarements et qui est tout disposé à mieux faire.

Prière avant la Confession.

O mon Dieu, me voici sur le point de me rendre au tribunal de la pénitence, de me présenter au prêtre, et de lui faire l'humble aveu de mes péchés; éclairez mon esprit, afin que je les connaisse tous; fortifiez ma mémoire, afin que je n'en oublie aucun; déliez ma langue, afin que je les dise bien; touchez mon cœur, afin que j'en conçoive une véritable contrition. Faites-moi connaître votre volonté sainte par la bouche de votre ministre, et donnez-moi la force nécessaire pour suivre ses conseils, employer ses remèdes et faire la pénitence qu'il m'imposera.

Dès que vous serez entré au confessionnal, mettez-vous à genoux, faites le signe de la croix, et demandez la bénédiction du prêtre, en disant: *Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.* Dites ensuite: *Je me confesse à Dieu... et à vous, mon Père, de tous les péchés que j'ai commis par pensées, par paroles, par actions, par omissions.* Puis commencez votre confession, en disant avant chaque péché: *Je m'accuse...* Dites *toutes* vos fautes, déclarez-en le nombre et les principales circonstances; faites connaître vos péchés d'habitude, votre passion dominante; soyez disposé à répondre avec simplicité aux interrogations du confesseur: si vous craignez que l'amour-propre ou la fausse honte ne vous aveugle et ne vous trompe, priez-le de vous interroger, après que vous aurez dit tout ce que votre conscience vous reproche. Dites *tout*, mais rien d'*inutile*. Terminez votre accusation en disant avec un cœur contrit et humilié: *Je m'accuse de ces péchés et de tous ceux que je ne connais pas; j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, pénitence et absolution.*

Prêtez une oreille attentive aux exhortations du prêtre; prenez la résolution d'y conformer votre vie à l'avenir; faites attention à la pénitence qu'il vous imposera, afin de pouvoir vous en acquitter avec fidélité; et au moment où il vous donnera l'absolution, réitérez la contrition la plus parfaite dont vous serez capable.

Prière après la Confession.

Que d'immortelles actions de grâces vous soient rendues, ô Dieu des miséricordes, pour l'ineffable bienfait que vous venez de m'accorder dans le sacrement de Pénitence! Elles ont été douces et consolantes à mes oreilles ces paroles de votre ministre: Je vous absous de vos péchés! L'enfer et le péché n'ont donc plus d'empire sur moi; je ne suis plus un objet d'horreur à vos yeux; vous m'avez de nouveau reçu au nombre de vos amis et de vos enfans. Soyez-en éternellement béni! Hélas! sans votre clémence et votre bonté infinies, que serais-je devenu, chargé d'iniquités que j'étais? Je vous avais offensé, et, en vous offensant, je m'étais rendu digne d'être la victime de votre juste vengeance; si j'étais mort dans votre disgrâce, je serais perdu sans ressource. Vous avez daigné, détourner de moi ce malheur; vous m'avez remis mes fautes et rétabli dans votre grâce. Je ne cesserai pas un jour de ma vie de publier vos bontés, et je m'oublierai moi-même plutôt que de perdre le souvenir des obligations que je vous ai.

Il me semble, ô mon Dieu, que je suis maintenant dans la sincère disposition de faire un éternel divorce avec le péché, et que j'aimerais

mieux mourir que de vous offenser encore! Mais, hélas! la triste expérience que j'ai faite jusqu'ici m'inspire les plus vives inquiétudes pour l'avenir. Serai-je plus fidèle à mes résolutions que je ne l'ai été par le passé? Eviterai-je avec plus de soin les occasions et les personnes qui ont été pour moi les funestes causes des chutes les plus déplorables? Combattrai-je avec plus de courage les inclinations perverses de mon cœur? M'acquitterai-je de mes devoirs d'état avec plus d'exactitude que je ne l'ai fait jusqu'à présent? O mon Dieu, qui avez commencé le bien en moi, veuillez le continuer et le consommer. Je reconnais ma faiblesse et mon impuissance; venez à mon secours; soutenez-moi, combattez pour moi, afin que je triomphe de mes ennemis qui sont aussi les vôtres. Accordez-moi la grâce des grâces, l'inestimable don de la persévérance dans votre amour jusqu'à la fin de ma vie.

Je suis résolu de m'approcher plus souvent du tribunal de la pénitence où je viens d'être réconcilié avec vous. J'y chercherai autant un préservatif contre le péché qu'un remède. Je sens que c'est pour avoir négligé ce puissant moyen de salut que je suis tombé si souvent et si grièvement. Le péché sera désormais mon plus mortel ennemi; je le combattrai de toutes mes forces et dans toutes les circonstances; toujours je me souviendrai de la résolution que j'ai formée aujourd'hui de vous être inviolablement attaché. Bénissez ces dispositions, ô mon Dieu, sanctifiez-les, et faites qu'elles portent des fruits de salut, qu'elles tournent à votre plus grande

gloire et me procurent la vie éternelle! Ainsi soit-il.

Prière à la sainte Vierge, au bon Ange, aux saints Patrons.

O Marie, ma Mère et ma Patronne, maintenant que je suis réconcilié avec votre divin Fils, je me présente avec confiance devant vous, je vous supplie de vous intéresser pour moi et de m'obtenir la grâce de la persévérance dans le bien. J'ai été inconstant et infidèle; j'ai donné le mauvais exemple et fait sans doute plus de mal que je ne le saurais comprendre. Priez Dieu pour moi, ô Vierge sainte, modèle de toutes les vertus chrétiennes, afin que je m'efforce de marcher sur vos traces de réparer les négligences passées, et d'édifier désormais ceux que j'ai eu le malheur de scandaliser jusqu'à présent. Souvenez-vous qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné.

Et vous, ô mon bon Ange, à qui le Seigneur a commis la garde de mon âme, conduisez-moi à l'avenir dans la voie droite; écartez de moi les ennemis de Dieu et de mon salut, et aidez-moi à marcher invariablement dans le sentier de la vertu.

Grands Saints, dont j'ai reçu les noms au baptême, afin qu'animé par vos vertus, et appuyé sur votre protection, je m'éloigne de tout mal, vous savez combien je suis malheureusement tombé. Obtenez-moi du Dieu de miséricorde la grâce de conformer ma vie à la vôtre, afin

qu'un jour je sois admis comme vous au bonheur de le contempler, de l'aimer et de le bénir éternellement. Ainsi soit-il.

Faites votre pénitence le *plus tôt*, le *mieux* et le *plus parfaitement* que vous pourrez. Quand vous en acquitterez-vous avec plus d'exactitude et de ferveur qu'après la confession, lorsque vous êtes encore pénétré de regrets, de componction et du désir de satisfaire à Dieu? Après l'avoir faite, vous pourrez l'offrir à Dieu par la prière suivante.

Recevez, ô Dieu de bonté, la pénitence que le prêtre m'avait imposée et dont je viens de m'acquitter. Comme aucune de nos œuvres n'a par elle-même la vertu d'effacer le péché et la peine du péché, j'ose unir ma pénitence aux mérites infinis de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a surabondamment satisfait pour nous à votre justice, en mourant sur la croix. Daignez suppléer par ses mérites à tout ce qui a manqué soit à l'intégrité de ma confession, soit à la sincérité de ma contrition, soit à la suffisance de ma satisfaction, afin que je puisse commencer une nouvelle vie et vous servir de cœur et d'âme tous les jours jusqu'à ma mort. Ainsi soit-il.

UNE des plus salutaires pratiques de piété est la récitation des sept psaumes de la Pénitence. David y exprime vivement la douleur d'avoir oublié ses devoirs et de s'être révolté contre son Dieu. Il se reproche ses erreurs, ses faiblesses, sa malice, son ingratitude, et conjure la bonté infinie de Dieu de les lui pardonner. Si nous avons eu le malheur de suivre ce prince dans

ses égarements, quoi de plus juste que de l'imiter dans la ferveur de sa pénitence?

On peut réciter ces psaumes avant ou après la confession, et toutes les fois qu'on veut s'exciter à détester le péché et à s'animer de sentiments de pénitence. Il est des âmes ferventes qui disent ces touchantes prières au moins une fois par semaine.

LES SEPT PSAUMES DE LA PÉNITENCE.

Premier psaume (6me).

Le pénitent implore la clémence du Seigneur et espère en lui.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible; guérissez-moi, car le mal a pénétré jusqu'à la moelle de mes os.

Mon âme est dans le trouble et l'agitation; jusques à quand, Seigneur, tarderez-vous à la secourir?

Seigneur, revenez vers moi, délivrez mon âme; sauvez-moi en considération de votre miséricorde.

Parce que nul ne se souvient de vous dans la mort; et qui est celui qui célèbre vos louanges dans l'enfer?

Je me suis épuisé à force de gémir; je baignerai toutes les nuits mon lit de mes plenrs; j'arroserai de mes larmes le lieu où je serai couché.

La douleur et le chagrin ont obscurci mes yeux; je me consume au milieu de mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

Le Seigneur a exaucé ma supplication; le Seigneur a accueilli ma prière.

Que tous mes ennemis rougissent et soient remplis de trouble; qu'ils se retirent très-promptement, et qu'ils soient couverts de confusion.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit; Maintenant et toujours, comme dès le commencement et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Deuxième psaume (31me).

Le pénitent remercie Dieu de lui avoir remis son iniquité.

Heureux ceux à qui les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé de péché, et dont l'esprit est exempt de tromperie.

Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli, pendant que je poussais des cris tout le jour.

Car votre main s'est appesantie sur moi jour et nuit; je me suis tourné vers vous dans mon affliction, lorsque j'étais percé par la pointe de l'épine.

Je vous ai déclaré mon péché; et je n'ai point caché mon injustice.

J'ai dit: Je confesserai contre moi-même mon injustice, je la déclarerai au Seigneur: et vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

C'est pourquoi tout homme pieux et digne de miséricorde vous priera dans le temps favorable.

Et quand les grandes eaux inonderaient la terre, comme le déluge, elles n'approcheraient point de lui.

Vous êtes mon refuge contre la tribulation qui m'environne, vous êtes ma joie; délivrez-moi des périls qui m'assiégent.

Vous m'avez dit: Je te donnerai l'intelligence; je t'enseignerai la voie où tu dois marcher; j'arrêterai mon regard sur toi.

Gardez-vous d'être comme le cheval et le mulet qui n'ont point d'intelligence, et dont il faut que vous resserriez la bouche avec le mors et le frein, parce qu'autrement ils ne vous obéiraient point.

Une multitude de peines attendent le pécheur: mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez transportés de joie; publiez sa gloire, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire au Père, etc.

Troisième psaume (37me).

Le pénitent reconnaît qu'il a mérité les maux qu'il souffre.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère;

Car j'ai été percé de vos traits, et votre main s'est appesantie sur moi.

Votre colère a porté le trouble dans ma chair; à la vue de mes péchés, il n'y a plus aucune paix dans mes os;

Car mes iniquités se sont élevées jusqu'au-dessus de ma tête, et elles sont devenues un fardeau insupportable.

Mes plaies ont été remplies de corruption et de pourriture, à cause de mes égarements.

Misérable et tout courbé, je marche accablé de tristesse durant tout le jour;

Parce que mes reins ont été remplis d'illusions, et que mon corps n'est plus qu'une plaie.

J'ai été affligé, et je suis tombé dans la dernière humiliation; et je rugissais dans les frémissements de mon cœur.

Seigneur, tous mes désirs sont exposés à vos yeux; et mes gémissements ne vous sont point cachés.

Mon cœur est rempli de trouble; ma force m'a quitté; et la lumière même de mes yeux n'est plus avec moi.

Mes amis et mes proches se sont élevés et déclarés contre moi; et ceux qui étaient mes proches se sont éloignés.

Ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, usaient de violence à mon égard; et ceux qui cherchaient à m'accabler de maux, ont publié des mensonges contre moi; ils ne pensaient durant tout le jour qu'à m'opprimer par des perfidies.

Et moi, j'étais comme un sourd qui n'entend pas, comme un muet qui ne peut parler.

Et je suis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles, dont la langue est enchaînée.

Parce que j'ai espéré en vous, Seigneur, vous m'exaucerez, Seigneur, mon Dieu!

Parce que j'ai dit: Que mes ennemis n'aient point la joie de triompher de moi; eux qui,

ayant vu mes pieds ébranlés, ont parlé avec orgueil contre moi.

Toutefois je suis préparé à souffrir, et ma douleur est continuellement devant mes yeux.

Parce que je déclarerai mon iniquité, et que je serai toujours occupé de la pensée de mon péché.

Cependant mes ennemis vivent, et ils se sont fortifiés de plus en plus contre moi; et le nombre de ceux qui me haïssent injustement s'est beaucoup augmenté.

Ceux qui rendent le mal pour le bien me déchirent par leurs médisances; parce que je m'attachais à la justice.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur, mon Dieu, ne vous retirez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, Dieu de mon salut. Gloire au Père, etc.

Quatrième psaume (50me).

Le pénitent implore la miséricorde de Dieu.

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, selon votre grande miséricorde;

Et selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures; et purifiez-moi de mon péché.

Parce que je connais mon iniquité, et que j'ai toujours mon péché devant les yeux.

J'ai péché devant vous seul; j'ai fait le mal en votre présence; pardonnez, afin que vous soyez justifié dans vos paroles et victorieux dans les jugements que l'on fera de vous.

Considérez que j'ai été formé dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Vous aimez la vérité; vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon cœur une parole de consolation et de joie, et mes os humiliés tressailliront d'allégresse.

Détournez votre face de dessus mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi, ô mon Dieu! un cœur pur; et renouvelez au fond de mon âme l'esprit de droiture.

Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre salut; et affermissez en moi votre Esprit de force.

J'enseignerai vos voies aux méchants; et les impies se convertiront à vous.

Délivrez-moi, ô Dieu, Dieu de mon salut, du sang que j'ai répandu; et ma langue célébrera votre justice par des cantiques de joie.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres; et ma bouche publiera vos louanges.

Car si vous aviez souhaité un sacrifice, je vous l'aurais offert; mais les holocaustes ne vous sont point agréables.

Le sacrifice que Dieu demande est une âme brisée de douleur; vous ne dédaignerez pas, mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Seigneur, traitez favorablement Sion, faites-lui sentir les effets de votre bénédiction, afin que les murs de Jérusalem soient relevés.

C'est alors que vous agréerez le sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes; c'est alors qu'on offrira des veaux sur vos autels.

Gloire au Père, etc.

Cinquième psaume (101me).

Le pénitent demande à être délivré de ses péchés.

SEIGNEUR, exaucez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne me cachez point votre face; en quelque jour que je me trouve affligé, rendez-vous attentif à ma voix; en quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os sont devenus aussi secs que le bois destiné à allumer le feu.

J'ai été frappé, et mon cœur s'est desséché comme l'herbe; parce que j'ai oublié de manger mon pain.

A force de gémir, je n'ai plus que la peau collée sur les os.

Je suis devenu semblable au pélican du désert; j'ai été comme le hibou des solitudes.

J'ai veillé et je suis devenu comme un passereau qui se tient seul sur un toit.

Durant tout le jour mes ennemis m'accablaient de reproches; et ceux qui me louaient auparavant faisaient des imprécations contre moi.

Parce que je mangeais la cendre comme le pain, et que je mêlais mes larmes avec ce que je buvais;

A la vue de votre colère et de votre indigna-

tion, qui vous ont porté à me briser, après m'avoir élevé.

Mes jours se sont évanouis comme l'ombre, et je suis devenu sec comme l'herbe.

Pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement; et la mémoire de votre nom passera de race en race.

Vous vous lèverez, et vous aurez pitié de Sion; parce que le temps est venu, le temps d'avoir pitié d'elle.

Parce que ses ruines ont été agréables à vos serviteurs, et qu'ils auront compassion de sa terre.

Alors les nations craindront votre nom, Seigneur; et tous les rois de la terre révéreront votre gloire;

Parce que le Seigneur aura rebâti Sion, et qu'il y paraîtra dans sa gloire.

Il a regardé la prière de ceux qui étaient dans l'humiliation, et il n'a point méprisé leurs demandes.

Que ces choses soient écrites pour les autres races, afin que la génération qui viendra loue le Seigneur;

Parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint; le Seigneur a regardé du ciel sur la terre;

Pour entendre les gémissements de ceux qui étaient dans les liens, pour délivrer les enfans de ceux qui ont été mis à mort;

Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et ses louanges dans Jérusalem;

Lorsque les peuples et les rois s'assembleront, pour servir le Seigneur.

Il dit à Dieu au milieu de sa force: Faites-moi connaitre le petit nombre de mes jours;

Ne me rappelez pas dans le milieu de mes jours; vos années s'étendent dans la suite de toutes les générations.

Vous avez, Seigneur, dès le commencement, fondé la terre; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront, mais vous demeurerez toujours; ils vieilliront tous comme un vêtement; vous les changerez comme un habit dont on se couvre, et ils prendront une nouvelle forme;

Mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

Les enfans de vos serviteurs auront une demeure permanente; et leur postérité sera conduite à un état stable.

Gloire au Père, etc.

Sixième psaume (129me).

Le pénitent gémit sous le poids de ses péchés.

Du fond des abîmes j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez ma voix;

Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière.

Si vous observez, Seigneur, nos iniquités; Seigneur, qui subsistera devant vous?

Mais parce que vous êtes plein de miséricorde, j'ai espéré en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme s'est soutenue par la parole du Seigneur; mon âme a espéré dans le Seigneur.

Qu'Israël espère dans le Seigneur, depuis la veille du matin jusqu'à la nuit;

Parce que dans le Seigneur est la miséricorde, et qu'on trouve en lui une rédemption abondante.

Et lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités. Gloire au Père, etc.

Septième psaume (142me).

Le pénitent demande à Dieu la grâce d'être delivré des ennemis de son salut.

Seigneur, exaucez ma prière; rendez vos oreilles attentives à mon humble supplication, selon la vérité de vos promesses; exaucez-moi selon votre justice;

Et n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé juste devant vous.

Car l'ennemi a poursuivi mon âme; il a humilié ma vie jusqu'en terre; il m'a réduit dans l'obscurité, comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siècles;

Mon âme a été remplie d'angoisse; mon cœur a été troublé au dedans de moi.

Je me suis souvenu des jours anciens; j'ai médité sur toutes vos œuvres; je me suis appliqué à considérer les ouvrages de vos mains.

J'ai étendu mes mains vers vous; mon âme est en votre présence, comme une terre sans eau.

Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer; mon âme est tombée dans la défaillance; ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

Faites-moi sentir promptement votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous; faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, c'est à vous que j'ai eu recours; enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Votre Esprit, qui est souverainement bon, me conduira dans une terre droite; vous me ferez vivre, Seigneur, pour la gloire de votre nom, selon l'équité de votre justice; vous ferez sortir mon âme de l'affliction qui la presse.

Vous détruirez mes ennemis par un effet de votre miséricorde; et vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme; parce que je suis votre serviteur.

Gloire au Père, etc.

SECOND EXERCICE POUR LA CONFESSION.

Ce second exercice pour la Confession convient aux personnes qui se confessent souvent, évitent les fautes graves et aspirent à une certaine perfection. Il leur sera facile de modifier ou d'omettre ce qui ne s'applique pas à leurs dispositions actuelles, et d'intercaler ou d'ajouter ce qui répond davantage à l'état de leur conscience et aux besoins de leur âme. L'essentiel est qu'elles y aillent franchement et dans une intention droite et pure, avec foi, confiance et amour, s'humiliant, se repentant, et se proposant fermement de mieux faire à l'avenir.

Prière avant l'examen.

Je me présente devant vous, ô mon Dieu, tout pénétré de confusion et de douleur de vous avoir de nouveau contristé et affligé. Je vous avais si bien promis dans ma dernière Confession de ne plus vous offenser et de vous servir avec plus de fidélité et de ferveur; mais, hélas! ma conscience m'accable encore des plus justes reproches, et m'accuse de tiédeur, de négligences et d'omissions sans nombre. Faites-moi connaître toutes ces fautes, ô mon Dieu; montrez-les moi dans toute leur laideur : faites m'en voir l'espèce, la quantité, l'injustice! dévoilez à mon âme toute son ingratitude, son infidélité, sa malice. Remplissez mon cœur de honte et de regret, de bonnes résolutions et de sentiments de pénitence. O Père des miséricordes, ayez pitié de nous. Considérez ma faiblesse et ma misère; considérez que je ne suis que poussière; n'oubliez pas non plus que je suis l'ouvrage de vos mains, et que vous m'avez créé et racheté. Vous voulez que je me sanctifie et que je sois éternellement heureux. Faites-moi bien comprendre qu'il n'y a que deux voies qui conduisent à la sainteté et au salut : celles de l'innocence et de la pénitence. L'innocence, hélas! est perdue pour moi. Il ne me reste donc que la pénitence. Donnez-moi la force et le courage de m'y appliquer toute ma vie.

Esprit-Saint, qui voyez et éclairez le fond des consciences, envoyez-moi un rayon de votre céleste lumière, pour me montrer à mes yeux tel que je suis devant vous. Ne permettez pas que j'use de légèreté dans l'affaire grave de mon

salut, ni que mon amour-propre me fasse illusion et m'aveugle ; touchez plutôt tellement mon âme qu'elle connaisse toutes ses fautes, qu'elle les déplore, en conçoive une vive douleur et se dispose sérieusement à vous servir avec ferveur, sans jamais plus vous offenser.

Examinez votre conscience sans crainte et sans trouble. Allez-y avec confiance et droiture. N'exagérez et n'atténuez pas vos fautes. Regardez chaque faute comme déplaisant à Dieu; mais ne vous découragez pas. Humiliez-vous-en, et formez la résolution d'être plus défiant de vous-même et plus mortifié à l'avenir. Remontez jusqu'à la cause première de vos chutes: voyez si elle est au dedans ou au dehors de vous. Profitez de vos fautes pour entretenir en vous l'esprit de pénitence et d'humilité, et pour vous porter plus énergiquement à la pratique du bien.

Acte de contrition.

Il n'est que trop vrai, ô mon Dieu! que je vous ai beaucoup offensé depuis ma dernière confession! Tout en me croyant coupable, je ne pensais pas l'être autant que je le reconnais maintenant que vous m'avez éclairé sur mon malheureux état. Que de fautes j'ai à me reprocher! à combien de défauts je suis encore sujet! que de négligences et d'imperfections se sont glissées dans mes meilleures actions! Je suis honteux et confus, et je vous demande pardon d'être encore si peu mortifié dans mes passions, si plein des mouvements de la concupiscence; si peu attentif à garder mes sens extérieurs, si souvent occupé de tant de fantaisies et de fri-

volités; si vivement empressé pour les choses extérieures, et si négligent pour les intérieures; si porté à rire ou à me dissiper, si peu disposé aux larmes et à la componction; si vif pour le relâchement et pour les commodités de la chair, si indolent pour les austérités et pour la ferveur; si curieux d'entendre des nouvelles et de voir de belles choses, si lâche à embrasser ce qui est humble et abject; si avide d'amasser, si avare à donner, si serré pour retenir; si inconsidéré dans mes paroles, si peu capable de me taire; si peu réglé dans mes mœurs, si indiscret dans mes actions; si intempérant à table, si sourd à la parole de Dieu; si ardent pour le repos, si lent pour le travail; si éveillé pour entendre des fables, si endormi pour les saints exercices, si impatient d'en voir la fin, si aride dans la communion, si insensible pendant le saint sacrifice, sitôt distrait dans les prières, si peu touché dans les méditations, si rarement recueilli en moi-même; si prompt à juger les autres, si disposé à penser mal du prochain, si sévère à reprendre, si indulgent pour moi, si abattu dans l'adversité, si insolent dans la prospérité, si vain dans le succès et si déconcerté dans le revers; si fécond, enfin, en bonnes résolutions et si stérile en bonnes œuvres.

O mon Dieu! que deviendrai-je, si vous ne venez à mon secours, si vous ne me ranimez, et si vous ne changez ces malheureuses dispositions de mon âme! Ayez pitié de ma faiblesse et de mon impuissance; pardonnez-moi mes fautes et accordez-moi la force de ne les plus commettre. Tendez votre main paternelle à votre

enfant. Je veux me relever de me chutes, marcher droit dans la voie de vos commandements, vous obéir fidèlement et vous aimer par dessus toutes choses. Vous avez déjà tant fait pour moi, ô Père de miséricorde, que, malgré mon indignité, je ne désespère ni de votre grâce, ni de mon salut!

Ferme propos.

Me voici maintenant résolu d'être mieux sur mes gardes, et d'éviter non-seulement le péché, mais encore tout ce qui conduit au péché. Je veux bien veiller sur mes sens et sur mon cœur, accomplir avec zèle tous mes devoirs de piété et d'état, ne me permettre aucune négligence volontaire. Je me rappellerai toujours ce que je vous dois, ô mon Dieu, et ce que vous avez fait et faites encore pour moi.

L'expérience m'a appris que, les premiers jours qui suivent la réception des Sacrements, je suis rempli de ferveur et de bonne volonté pour le bien; mais que peu à peu je me relâche, à mesure que je m'éloigne de ces jours heureux. Je veux donc désormais exercer une plus grande vigilance sur moi-même et me disposer à recourir au plus tôt à ces moyens de salut que vous m'avez préparés dans votre miséricorde et dans votre amour. J'aurai à lutter contre mes habitudes, contre ma paresse et contre mon insensibilité. Toutefois je ne désespérerai pas de la victoire, tant que je pourrai compter sur votre grâce, ô mon Dieu, et tant que j'éprouverai du regret de vous offenser.

Je vais donc m'approcher du tribunal de la

pénitence et faire à votre ministre l'humble aveu de mes faiblesses et de mes fautes. Je lui ouvrirai mon cœur; je lui révélerai toutes mes inclinations perverses; je lui exposerai mes tentations et mes chutes, et quoi qu'il m'en coûte, je lui ferai connaître le fond de mon âme sans rien dissimuler, afin de le mettre plus en état de me juger, de m'instruire, de me guider, de me reprendre, de me corriger et de me guérir. Je ne veux voir en lui que votre représentant sur la terre, et je regarderai comme venant de vous tout ce qu'il me dira. Inspirez-lui donc ce qui convient le mieux à mon état; rendez ses paroles efficaces, et faites que dans ses conseils et dans ses exhortations je trouve le remède à mon mal et la guérison de mon âme. Purifiez et sanctifiez mon intention, afin qu'il ne s'y glisse rien d'humain; bénissez mes résolutions, afin que je les réalise pour votre gloire; faites que je persévère jusqu'à la mort dans la disposition où je suis actuellement, de mourir plutôt que de pécher.

Vierge sainte, mon auguste Patronne, ma bonne Mère, que je regrette dans ce moment de ne vous avoir pas honorée, aimée et invoquée avec plus de constance et de fidélité! Je pourrais compter avec plus de fondement sur votre appui et sur votre puissante intercession auprès de votre Fils, et obtenir par votre médiation le pardon de mes fautes et la grâce de n'y plus retomber. Mais ce qui me rassure et me console, c'est que, comme lui, vous accueillez avec bonté, je le sais, les pécheurs qui s'adressent à vous. Intéressez-vous donc à moi dans ce

moment décisif et obtenez-moi de votre divin Fils une conversion sincère et durable.

Après la Confession.

Soyez éternellement béni, ô mon Sauveur et mon Dieu, pour l'immense bienfait que vous venez de m'accorder. Vous m'avez ouvert les yeux sur mes misères, vous m'avez inspiré une horreur salutaire de mes péchés, vous avez eu compassion de moi et vous venez de me rendre votre amitié et votre grâce avec le pardon de mes fautes. Que vous rendrai-je pour tant de bienfaits? Je vous aimerai, mon Seigneur et mon Dieu; je publierai votre clémence et votre miséricorde, plus par une sainte vie que par des paroles qui passent. Tout ce que je vous conjure de m'accorder encore, après l'ineffable faveur que vous venez de me faire, c'est le don de la persévérance dans votre grâce et dans votre amour. Sans la déplorable expérience que j'ai faite de mon inconstance et de ma faiblesse, j'oserais vous promettre de ne plus manquer à mes engagements, et croire moi-même que je tiendrai parole; mais, hélas! après mes chutes et mes rechutes sans nombre, puis-je compter sur mes dispositions actuelles? Non, mon Dieu, je n'y compte pas; mais ce sur quoi je compte, c'est votre bonté, votre assistance, votre grâce. Je m'humilie et je m'humilierai encore, je me défie et je me défierai toujours de moi même; je ne mets ma confiance qu'en vous et en vous seul. Vous donnez votre grâce à l'humble et vous résistez au superbe.

Bénissez, ô mon Dieu! les résolutions que je

prends en votre présence en ce moment même où j'éprouve de nouveau les effets de votre miséricorde. Ne permettez pas que j'y sois jamais infidèle. J'aimerais mieux mourir, maintenant que je suis dans votre grâce, que de vous offenser une seule fois volontairement et de propos délibéré. Etouffez dans mon cœur tous les sentiments de vaine complaisance; inspirez-moi l'amour de la mortification de mes sens, détachez-moi du monde, des biens de la terre et de moi-même. Faites-moi trouver mes délices dans la méditation de votre sainte loi, ma joie dans l'accomplissement de mes devoirs, mon bonheur dans une vie pure et sans tache, uniquement consacrée à votre gloire, ô mon Dieu, et au salut de mon prochain.

Je vais m'acquitter dès ce moment de la pénitence que votre ministre vient de m'imposer; je vous supplie de l'agréer en réparation des outrages que je vous ai faits. Je l'unis, ô mon divin Jésus, à la satisfaction surabondante que vous avez offerte à votre Père sur l'autel de la Croix où vous êtes mort pour nos péchés. Je ne bornerai pas ma pénitence à celle que j'ai reçue au Sacrement; je veux supporter patiemment tout ce qui m'arrivera de pénible, de douloureux, d'affligeant, et me rappeler qu'une âme malheureuse qui vous a offensé doit trouver leger, doux et facile tout ce qui peut contribuer à lui faire expier ses fautes. Je me pénétrerai surtout de la pensée que le moyen le plus efficace de me préserver des péchés à l'avenir, c'est de faire tout en esprit de pénitence et dans le désir de réparer mes torts passés.

Agréez, ô mon Dieu, confirmez, fécondez, bénissez et sanctifiez ces saintes résolutions, afin qu'elles portent les fruits d'une sincère conversion. Ainsi soit-il.

Prière à la sainte Vierge.

O bienheureuse Marie, Mère de mon Sauveur et de mon Dieu, présentez à votre divin Fils les dispositions actuelles de mon âme et la résolution que je viens de former. Priez-le de les accepter et de les faire tourner à sa plus grande gloire et à mon salut éternel. Je ne veux plus demander qu'une faveur, c'est la grâce de ne plus offenser Dieu par aucun péché; mais de l'aimer de toutes les puissances de mon âme et par dessus toutes choses. Cette prière est conforme à sa volonté sainte, je le sais; c'est pourquoi je vous conjure de la lui offrir; il ne la dédaignera pas. O ma Mère, ne me rejetez pas, quelque indigne que j'aie été jusqu'ici de votre amour et de votre protection. Je veux vous aimer, vous honorer, et surtout imiter vos aimables vertus. O ma Mère, souvenez-vous de moi!

EXERCICES POUR LA COMMUNION

Excellence de la sainte Eucharistie.

DANS toute notre sainte religion il n'y a rien de plus grand, de plus auguste, de plus excellent que la divine Eucharistie, soit qu'on la considère en elle-même, soit qu'on l'envisage dans ses effets. Si dans les autres sacrements nous recevons la grâce sanctifiante ou l'augmentation de cette grâce, dans la Communion nous recevons l'auteur de toutes les grâces, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Sauveur des hommes, le Roi immortel des siècles, à qui sont dus gloire, honneur, louanges, hommage et adoration dans le temps et dans l'éternité. Dans la sainte Eucharistie est réellement et substantiellement présent le Verbe divin engendré de toute éternité et fait chair dans le temps, l'Homme-Dieu qui nous a rachetés de la mort, du péché et de l'enfer, et rétablis dans la liberté des enfans de Dieu. Dans la Communion nous recevons Jésus-Christ tout entier, tel qu'il est, sans réserve et sans partage: sa divinité adorable que l'immensité des cieux ne peut contenir; son humanité sainte dont il s'est revêtu dans le sein de la plus pure des vierges; son âme sacrée et son corps si intimement unis à la nature divine dans la seule et même per-

sonne du Christ; ce cœur si aimant, par lequel il a aimé les hommes jusqu'à mourir pour eux sur la croix, jusqu'à se faire perpétuellement victime de propitiation sur nos autels, jusqu'à se donner en nourriture à ceux même qui ont eu l'insolence de l'outrager, jusqu'à faire ses délices d'être avec nous sans interruption, tous les iours, jusqu'à la consommation des siècles. Ce Sacrement est comme l'abrégé des merveilles de Dieu, le plus précieux gage et le plus étonnant prodige de son amour pour nous.

Effets de la sainte Eucharistie.

Les effets de cet adorable Sacrement sont si ineffables qu'il n'y a de termes dans aucune langue pour les exprimer convenablement, et si merveilleux que l'homme charnel n'y comprend rien, et que l'âme fidèle qui les a éprouvés peut seule s'en faire une juste idée. Le premier de ces heureux effets que la sainte Eucharistie produit en nous, si nous sommes bien disposés, est l'union intime de notre âme avec Jésus-Christ. Union sublime, à laquelle nous n'oserions croire si le Sauveur ne nous en eût assurés lui-même en disant: «Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi et moi en lui» (S. Jean, VI). Mais il ne se borne pas à une union stérile. Il nous ennoblit, il nous élève et nous transforme en lui, de sorte que nous devenons, pour ainsi dire, une même chair et un même sang avec lui, *concorporei et consanguinei Christi*, selon l'expression de saint Cyrille. Ce qu'il fit entendre à saint Augustin n'est pas moins explicite: «Je suis la nourriture des forts; croissez et vous me mangerez; néanmoins vous ne me changerez pas en vous comme une nourriture corporelle, mais vous serez changés en moi.» Si ce langage paraît exagéré et difficile à concevoir, saint Paul répond; «Je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis,

c'est Jésus-Christ qui vit en moi, pense, parle, agit en moi et par moi» (Gal., II). D'ailleurs le divin Maître l'a enseigné formellement: «De même que mon Père, qui m'a envoyé, est vivant, et que je vis par lui, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi» (S. Jean, VI). De cette union avec Dieu doit résulter nécessairement un certain dégoût de tout ce qui n'est pas Dieu, et un ardent désir de le posséder sans trouble et sans fin. Aussi l'âme qui a le bonheur de se nourrir fréquemment de Jésus-Christ, s'écrie-t-elle souvent avec le Prophète: «Qu'y a-t-il dans le ciel et sur la terre, hors de vous, ô mon Dieu, à quoi je voulusse m'attacher!» (Ps. LXXII). «Qui me donnera les ailes de la colombe pour m'élever d'un vol sublime jusqu'à vous, le bien-aimé de mon cœur?» (Ps. LIV). C'est que Jésus se rend tout désirable aux âmes qui le reçoivent avec amour: «Sa conversation n'a point d'amertume, son commerce n'engendre pas le dégoût et l'ennui» (Sag. VIII). Ceux qui mangent à sa table éprouvent une faim plus grande, ceux qui y boivent se sentent altérés davantage. Cela vient de ce que dans la Communion notre vie naturelle est comme absorbée par la vie surnaturelle de la grâce qui s'établit en nous, et à mesure que cette vie spirituelle de la grâce augmente, la vie terrestre et charnelle diminue; l'ardeur de la concupiscence se refroidit et s'éteint; les passions s'apaisent et se calment; le corps s'épure et se spiritualise en quelque sorte par l'union avec le divin Réparateur de notre nature déchue; il devient dès à présent le temple de la divinité, pour participer un iour à la gloire et à la félicité éternelles, selon la promesse de Jésus-Christ: «Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier iour» (S. Jean, VI).

Des dispositions à la sainte Communion.

Les dispositions requises pour communier sont de deux sortes: les unes regardent le corps, les autres, l'âme. 1o Il faut être à jeun, c'est-à-dire n'avoir rien mangé ni rien bu depuis minuit; être modestement vêtu; s'approcher de la sainte table avec respect et recueillement. 2o Il faut la pureté de conscience et la dévotion du cœur. La conscience est pure quand elle est exempte de tout péché mortel; la dévotion du cœur consiste dans des sentiments de foi, d'adoration, d'humilité, de contrition, d'espérance, de charité, de désir. Cette disposition est la préparation prochaine à la Communion, et elle est nécessaire pour communier dignement et avec fruit. Il est une préparation éloignée qui consiste dans une vie pure et exempte de fautes, dans une pieuse ferveur et une grande exactitude à remplir tous ses devoirs. — Les personnes qui communient souvent doivent être exemptes non-seulement de tout péché mortel, mais aussi de toute affection au péché quel qu'il soit, mortel ou véniel; c'est l'avis de saint François de Sales après saint Augustin.

De la nécessité de communier.

Jesus-Christ dit formellement: «En vérité, en vérité, je vous le dis: si vous ne magnez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous» (S. Jean, VI). L'Église fait aux fidèles la loi de communier au moins une fois par an et au temps pascal. Les premiers chrétiens communiaient toutes les fois qu'ils assistaient aux saints Mystères. Les Pères de l'Église recommandent de communier souvent. Le Concile de Trente désirait que les chrétiens vécussent de telle sorte qu'ils pussent communier tous

les jours. Le parti le plus sage est de communier aussi souvent que le directeur de notre conscience nous le permet.

De la fréquente Communion.

ÉCOUTONS saint François de Sales: «De recevoir la Communion de l'Eucharistie tous les jours, je ne le loue ni le blâme; mais de communier tous les jours de dimanche, je le conseille et y exhorte chacun, pourvu que l'esprit soit sans aucune affection de pécher. Ce sont les propres paroles de saint Augustin, avec lequel je ne blâme ni ne loue absolument ceux qui communient tous les jours; je laisse cela à la discrétion du père spirituel de celui qui voudra se résoudre sur ce point; car la disposition requise pour une si fréquente communion devant être fort exquise, il n'est pas bon de le conseiller généralement. Ce serait imprudence de conseiller indistinctement à tous cet usage si fréquent; mais ce serait aussi imprudence d'en blâmer celui qui suivrait l'avis de quelque digne directeur. Si vous n'avez nulle sorte d'affection au péché mortel, ni aucune affection au péché véniel, vous êtes en la vraie disposition que demande saint Augustin, et encore plus excellente, parce que non-seulement vous n'avez pas l'affection de pécher, mais vous n'avez pas même l'affection au péché. Si donc votre père spirituel le trouvait bon, vous pourriez utilement communier encore plus souvent que tous les dimanches.»

«Si les gens du monde vous demandent pourquoi vous communiez si souvent, dites-leur que c'est pour apprendre à aimer Dieu, pour vous purifier de vos imperfections, pour vous délivrer de vos misères, pour vous consoler en vos afflictions, pour vous appuyer en vos faiblesses. Dites-leur que deux sortes de gens doivent communier souvent: les parfaits, parce qu'étant bien

disposés, ils auraient grand tort de ne point s'approcher de la source de la perfection, et les imparfaits, afin de pouvoir justement prétendre à la perfection; les forts, afin qu'ils ne deviennent pas faibles, et les faibles, afin qu'ils deviennent forts; les malades, afin d'être guéris, ceux qui se portent bien, afin qu'ils ne tombent pas en maladie; que pour vous, qui êtes imparfait, faible et malade, vous avez besoin de souvent communiquer avec celui qui est votre perfection, votre force et votre médecin. Dites-leur que ceux qui n'ont pas beaucoup d'affaires mondaines, doivent communier souvent, parce qu'ils en ont la commodité; et que ceux qui ont beaucoup d'affaires mondaines, doivent souvent communier, parce qu'ils en ont besoin, et que celui qui travaille beaucoup et qui est chargé de peines, doit aussi manger les viandes solides et souvent. Dites-leur que vous recevez le saint Sacrement pour apprendre à le bien recevoir, parce qu'on ne fait guère bien une action à laquelle on ne s'exerce pas souvent» *(Introd. à la vie dévote).*

Ame fidèle et fervente, menez donc une vie innocente et pure, et communiez souvent. La veille de la communion préparez-vous de bonne heure à recevoir la grâce de la réconciliation dans le sacrement de Pénitence. Occupez-vous souvent du bonheur qui vous attend. Au jour de la communion, pensez dès votre réveil à Jésus qui vous attend. Soupirez après le moment heureux où vous le recevrez et le posséderez dans votre cœur. Avant de vous approcher de la sainte Table, ranimez votre foi, adorez votre Dieu, humiliez-vous devant lui, détestez vos péchés, concevez des sentiments d'espérance et d'amour, et désirez ardemment de vous unir au Bien-Aimé de votre cœur.

AVANT LA COMMUNION.

Acte de foi.

O mon divin Jésus, Vérité éternelle et infaillible, vous avez dit vous-même que vous êtes réellement et substantiellement présent sous les faibles espèces du pain et du vin, et que vous vous y donnez en nourriture à ceux qui se nourrissent de vous dans la sainte Eucharistie. Je crois de toute mon âme à la vérité de votre présence réelle, et, pour soutenir cette vérité, je suis prêt à donner tout mon sang. Je crois fermement que dans la Communion je reçois le même Homme-Dieu qui est né de la Vierge Marie, qui est mort pour moi sur la croix et qui est actuellement assis à la droite de son Père dans le ciel. Oui, mon Jésus, quand je verrais vos plaies sacrées, comme Thomas, je ne croirais pas avec plus de conviction ni avec plus de confiance. Aussi je ne demande point de prodige pour être confirmé dans ma foi: bienheureux ceux qui croient sans avoir vu. Vous l'avez dit, et votre parole me suffit.

O mon âme, rappelle-toi ce que ton divin Sauveur veut faire pour toi, et comprends pourquoi il se cache sous les voiles du Sacrement. C'est pour se donner à toi, pour te servir de nourriture spirituelle dans cette vallée de larmes; pour étouffer en toi jusqu'au germe du mal; pour t'élever au-dessus de tes misères; pour te faire vivre de sa vie; pour te porter à la vertu et te rendre digne de la félicité éternelle. Voilà ce qu'il est disposé à faire pour toi; et il te considère en ce moment où tu te prépares à

le recevoir : il observe ce à quoi tu penses, ce que tu aimes, ce que tu désires, quelles offrandes tu vas lui apporter. Conçois donc des sentiments dignes de lui ; va à la Table sainte avec la foi la plus vive et reçois avec une confiance toute filiale ton divin Rédempteur, caché sous les apparences du pain et du vin.

Acte d'adoration.

Tout caché que vous êtes, ô mon aimable Jésus, vous n'en êtes pas moins mon souverain Seigneur et mon Dieu ; et sous ces humbles espèces je vous adore avec les mêmes sentiments de respect et d'humilité que j'aurais en contemplant les célestes splendeurs de votre Majesté divine. Que ne puis-je vous adorer ici, dans la sainte Eucharistie, comme vous ont adoré dans l'étable de Bethléhem votre très-sainte Mère, saint Joseph, les anges, les bergers et les mages, qui, malgré l'extérieur d'un pauvre petit enfant, vous ont reconnu et honoré comme le Dieu suprême du ciel et de la terre. Mais si les esprits bienheureux osent à peine contempler votre face, et s'ils ne vous offrent leurs hommages dans le ciel qu'avec une sainte frayeur, comment, dans quelle attitude, misérable pécheur que je suis, me présenterai-je devant vous? Je me jetterai à vos pieds, je reconnaîtrai votre souverain domaine sur moi, je confesserai mon néant, et, comme le publicain de l'Évangile, je me frapperai humblement la poitrine et je dirai, la componction dans le cœur : Seigneur, ayez pitié de moi et soyez-moi propice !

Acte d'humilité.

Que suis-je, en effet, ô Dieu infiniment saint et parfait, pour oser m'asseoir au banquet que vous avez préparé à vos élus, aux âmes pieuses et ferventes qui ne vivent que pour vous? A quels titres solliciterai-je une si ineffable faveur? Ah! quand j'aurais l'innocence et l'esprit de mortification de votre saint Précurseur, la piété et l'amour de votre disciple bien-aimé, la foi vive et le dévouement sans bornes du Prince des Apôtres, je ne serais pas digne de cette distinction. Mais, hélas! loin de ressembler à ces grands Saints et de posséder leurs vertus, je n'ai, comme l'enfant prodigue, que des fautes et des égarements à déplorer. Et je m'approcherais du festin de vos enfans! je prendrais part au pain des Anges, je me nourrirais de votre chair adorable! Non, ô mon doux et aimable Jésus, je ne suis pas digne de tant de bonheur; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

Acte de contrition.

Me voici dans l'amertume de la douleur et du regret de vous avoir offensé, ô mon divin Sauveur, et il me semble que si le passé était en mon pouvoir, je le consacrerais uniquement à votre saint service. Je suis du moins bien résolu à employer pour votre gloire et pour mon salut tout le temps que vous me donnerez encore à vivre, pourvu que vous me pardonniez mes offenses et que vous me fortifiiez dans mes résolutions. Faites que si, en ce moment, je ne puis

vous offrir pour demeure un cœur innocent et pur, je vous présente au moins un cœur contrit et humilié que vous ne rejetterez pas. Vous avez si miséricordieusement accueilli les pécheurs et les pécheresses qui se sont repentis de leurs fautes, que je m'approche de vous avec la plus entière confiance; je déteste mes péchés, je les abhorre, j'en ai une sincère douleur, et je suis dans la disposition de ne les plus commettre. Je suis prêt à fuir les occasions, à réparer mes torts, à m'attacher à vous, ô mon souverain Bien, et à vous aimer par dessus tout. Pardonnez-moi donc mes péchés et recevez-moi de nouveau au nombre de vos enfans!

Acte d'espérance.

Source inépuisable de miséricorde et de bonté, quelque grande que soit la multitude de mes fautes, j'ose pourtant en espérer le pardon. Je reconnais mes imperfections et mes défauts; je sais combien peu je suis mortifié et fervent: mais n'avez-vous pas dit, ô mon aimable Sauveur: «Venez à moi vous tous qui êtes dans la peine et qui êtes chargés, et je vous soulagerai? Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin du médecin, mais les malades.» Cette miséricordieuse invitation m'enhardit à me présenter à votre Table sainte, avec la confiance d'y trouver de la consolation dans mes peines, un soulagement à mes douleurs et la guérison de mon âme. Il n'y a rien que je n'espère de vous, ô mon divin Jésus, si vous daignez entrer dans mon âme, et si celle-ci est bien préparée. J'es-

père triompher de mes passions, vaincre mes habitudes, amortir cette concupiscence qui m'entraîne à toutes sortes de péchés, aimer et pratiquer la vertu et m'affermir dans votre saint service. O Jésus, mon espérance et mon tout, donnez-vous à moi dans cette communion comme vous avez coutume de vous communiquer aux âmes fidèles bien disposées. Faites-moi ressentir les heureux effets de votre présence; attirez-moi à vous et ne souffrez pas que jamais je me sépare de vous.

Acte d'amour.

Que ne puis-je vous aimer, ô mon bon Sauveur, autant que vous méritez d'être aimé? que ne puis-je vous aimer autant que vous nous avez aimés? Il n'a pas suffi à votre amour de souffrir pour nous la mort la plus cruelle et la plus ignominieuse, et de mourir sur la croix, victime de nos péchés et de votre amour! Vous avez trouvé le secret de vous donner à nous, même après votre mort. Vous avez institué ce Sacrement d'amour, vous nous avez ordonné de le recevoir et de nous y nourrir de votre substance Que vous rendrai-je pour une si ineffable bonté? O esprits bienheureux, qui êtes tout brûlants d'amour pour votre Dieu; Marie, la plus parfaite et la plus pure de toutes les créatures, prêtez-moi votre langue pour louer le Seigneur, et votre cœur pour l'aimer, afin que j'exalte par dessus tout la grandeur et l'excellence de son amour, et que je l'aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces, plus que

ma vie, plus que moi-même, plus que tout ce que l'on peut aimer hors de lui. Je vais donc vous recevoir, ô mon Sauveur, source de grâces et auteur de mon salut; je vais être nourri de votre chair adorable et être abreuvé de votre précieux sang! Mes yeux auront le bonheur de voir, ma langue de toucher les saintes espèces, mon cœur pourra vous posséder! Quel amour, quelle condescendance, quelle insigne faveur! Un Homme-Dieu seul est capable de tant de bontés et de tant d'amour.

Acte de désir.

A la vue de tout ce que vous avez fait pour moi, au souvenir de votre aimable invitation et de votre paternel commandement, comment ne sentirais-je pas en mon cœur le désir le plus ardent de vous recevoir, de vous posséder et de vous aimer? Venez donc, ô mon aimable Jésus, venez et prenez possession de mon âme et de toutes ses facultés, de mon corps et de ses forces, de ma liberté, de mes biens et de tout ce que je suis moi-même. Régnez sur moi et disposez de moi selon votre bon plaisir. Je veux me donner à vous comme vous vous donnez à moi. Accordez-moi en ce moment un amour ardent, un amour sans bornes, un amour digne de vous. Vous voyez ce qui me manque, suppléez à mon impuissance. Je suis pauvre, vous pouvez m'enrichir; je suis malade, vous pouvez me guérir; j'ai faim, vous pouvez me rassasier; j'ai soif, vous pouvez me désaltérer; je suis accablé de misères et de faiblesse, soulagez et for-

tifiez-moi. Venez, ô le Bien-Aimé de mon cœur, venez Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, effacez les miens. Comme le cerf altéré soupire après une source d'eau vive, ainsi mon âme soupire après vous, ô mon doux Jésus, et désire être unie à vous pour toujours.

Prière pour gagner les indulgences.

Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, votre divin Fils, et par les mains de sa bienheureuse Mère Marie, je vous offre, ô mon Dieu, cette communion en action de grâces pour tous les bienfaits que vous m'avez jamais accordés dans l'ordre de la grâce et dans l'ordre de la nature; je vous l'offre pour obtenir le pardon de mes péchés, la paix de l'Eglise et l'extirpation de toute hérésie, afin que tous les hommes ne fassent plus qu'un cœur et qu'une âme, et que vous soyez aimé, adoré et glorifié sur toute la terre; je vous l'offre aussi pour obtenir de nouvelles grâces, principalement celle de ne jamais vous offenser et de vous aimer toujours de plus en plus. Mais, comme je ne suis pas digne d'être exaucé, je vous supplie, ô Père des miséricordes, d'avoir égard aux mérites de votre divin Fils qui se donne à moi dans la sainte Eucharistie, et en considération de ses mérites infinis, accordez-moi ma demande avec toutes les indulgences que votre Eglise a attachées à la communion de ce jour, afin que, entièrement dégagé de mes dettes envers vous, je mérite un jour d'être reçu dans vos tabernacles éternels pour vous y louer et adorer sans trouble et sans fin. Ainsi soit-il.

APRÈS LA COMMUNION.

Lorsque vous aurez communié, ô âme chrétienne et fervente, et que vous posséderez dans votre cœur votre Sauveur et votre Dieu, retournez à votre place; recueillez-vous et méditez sur le bonheur qui vient de vous arriver. Livrez-vous à toute l'effusion de votre piété; excitez et entretenez en vous des sentiments d'admiration, d'adoration, de reconnaissance et d'amour. Entretenez-vous avec votre divin Rédempteur sans crainte et avec confiance: parlez-lui comme un ami parle à son ami. Dites-lui comme l'épouse du Cantique des cantiques: «J'ai trouvé celui que mon cœur aime, je le possède et ne le laisserai point aller; mon Bien-Aimé est à moi et je suis à lui;» ou bien avec le patriarche Jacob: «Je ne te laisserai point que tu ne m'aies donné ta bénédiction;» ou avec saint Paul: «Je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Qui me séparera de l'amour de Jésus-Christ?» — N'oubliez pas que les moments qui suivent immédiatement la Communion sont bien précieux et qu'il faut les donner tous à la dévotion, à la piété, à l'entretien avec le divin hôte que vous venez de recevoir: Consacrez-vous à lui tout entière.

Acte de foi et d'adoration.

O mon doux Jésus, j'ai donc le bonheur de vous posséder actuellement dans mon cœur! Vous vous êtes donné à moi, vous vivez en moi, vous êtes à moi. O mon divin Sauveur, je le crois, parce que vous m'en avez donné l'assurance, vous qui êtes la bonté infinie et la vérité éternelle. Que ne suis-je en ce moment animé de sentiments plus dignes de vous! O mon âme,

recueille-toi et bannis toute pensée profane et étrangère; réunis toutes tes affections pour adorer ton Sauveur et ton Dieu, pour t'entretenir avec lui et jouir de sa présence. Unis tes hommages et tes sentiments de respect à ceux des Anges qui s'associent à ton bonheur et qui chantent éternellement les miséricordes et les grandeurs de Dieu. Anéantis-toi et reconnais humblement ton indignité; consacre-toi sans réserve et sans retour à Jésus qui vient de se donner à toi sans restriction et sans partage. O mon âme, ne perds pas un instant de tout le temps que ton Seigneur et ton Dieu est avec toi et demeure en toi. Dis-lui : O mon Jésus et mon Tout, je crois en vous, je mets toute ma confiance en vous, je vous aime de toutes mes forces et veux vous être fidèle à jamais; je vous adore du fond de mon âme et me donne à vous. Voyez, ô mon aimable Rédempteur, je me prosterne devant vous et vous prie très-humblement d'agréer l'hommage de mon adoration : quelque indigne qu'elle soit de vous, ne la rejetez pas. Ah! que ne puis-je vous adorer et vous louer comme les esprits bienheureux vous adorent et vous bénissent dans le ciel! car vous êtes le même Seigneur et le même Dieu, à jamais digne des hommages et des louanges de toutes les créatures.

Acte d'admiration.

Plus je pense à la faveur que vous venez de m'accorder, ô mon divin Sauveur, moins je puis la concevoir, tant elle est au-dessus de ce que je mérite! Comment, vous, le Seigneur du

ciel et de la terre, vous que les Anges adorent, devant qui les plus pures intelligences tremblent, vous vous êtes abaissé jusqu'à venir à moi, jusqu'à faire votre demeure en moi, dans mon cœur, dans ce cœur rempli de misères et d'imperfections! Vraiment il faut être ce que vous êtes, un Dieu prodigue de lui-même, pour en user ainsi envers une créature aussi ingrate et aussi coupable que je l'ai été jusqu'à présent. O bonté ineffable, ô miséricorde infinie, ô amour immense, comment vous louerai-je, comment vous bénirai-je d'une manière digne de vous? Le Dieu de toute sainteté vient de s'unir à moi et de se faire, pour ainsi dire, une même chose avec moi qui l'ai si souvent offensé! O mon divin Rédempteur, si vous voulez bien oublier mon indignité et me pardonner mes péchés, de mon côté je ne veux jamais oublier votre miséricorde; mais touché de votre admirable condescendance, je me rappellerai toujours ce que vous venez de faire en ma faveur, et rien ne me coûtera quand il s'agira de vous plaire.

Acte de reconnaissance.

Mais que vous rendrai-je, Seigneur, pour l'immense bienfait que vous m'avez accordé dans la communion? Je manque de sentiment et d'expression pour vous marquer un juste retour. Je vous offre mon cœur avec ses désirs et ses affections, vous suppliant de l'accepter et de le rendre tel qu'il vous soit agréable. Que puis-je, pauvre et misérable que je suis; que puis-je vous donner, à vous qui ne manquez de rien? Tout

ce que j'ai, tout ce que je suis, n'est-ce pas à vous que j'en suis redevable? Eh! ma vie n'est-elle pas une suite non interrompue de vos bienfaits et de vos grâces? Que ne puis-je vous en remercier dignement! Que ne puis-je dignement célébrer votre miséricorde infinie, et dire à tous les hommes combien vous êtes bon et libéral envers ceux qui vous reçoivent avec confiance!

Acte de résolution.

Du moins suis-je bien résolu, ô mon aimable Jésus, de me conformer en tout à votre volonté sainte. Je vais combattre énergiquement mes mauvais penchants, veiller soigneusement sur mes sens, remplir exactement mes devoirs, faire mes prières avec dévotion, aimer le prochain comme moi-même et craindre le péché plus que tous les maux. Nourri du pain des forts, pourquoi ne sentirais-je pas ce courage des premiers chrétiens? Comme eux, je ne veux plus rien avoir de commun avec le péché. Tout le monde doit voir quels merveilleux effets votre présence produit dans l'âme qui vous reçoit dignement. Je mets toute ma confiance en vous, ô mon Sauveur, vous êtes ma lumière et ma force: qui craindrais-je? Vous êtes le protecteur de ma vie, devant qui tremblerais-je? Si vous êtes pour moi, qui sera contre moi?

Acte d'offrande de soi-même.

Mais qui m'assure que je persévérerai dans ces résolutions et que je ne vous serai plus infi-

dèle à l'avenir? O mon Dieu, si vous ne me soutenez du secours de votre grâce et si je suis abandonné à moi-même, je vous offenserai encore; j'en ai fait la triste expérience. Je vais donc vous faire l'offrande de moi-même. Considérez-moi désormais comme votre propriété; mon unique désir est de vous appartenir tout entier et pour toujours. Je vous offre mon entendement, afin qu'il ne s'occupe plus qu'à méditer vos grandeurs; je vous offre ma mémoire, afin qu'elle se rappelle sans cesse vos bienfaits; je vous offre ma volonté, afin que désormais elle se conforme en tout à la vôtre; je vous offre mon cœur, afin que vous soient consacrés tous ses sentiments, toutes ses affections, toutes ses inclinations; je vous offre et vous donne en ce moment tout ce que j'ai et tout ce que je suis; tout est à vous, ô mon Sauveur, et plus rien à moi. Daignez accepter ce sacrifice que vous fait de lui-même le pécheur jusqu'ici le plus ingrat et le plus inconstant, mais bien résolu, dans ce moment, d'être votre serviteur le plus reconnaissant et le plus fidèle à l'avenir. Ratifiez et sanctifiez cette oblation de moi-même.

Acte de demande.

Puisque vous avez daigné entrer dans mon âme, ô très-aimable Jésus, que ne puis-je attendre de votre libéralité infinie? Je ne vous demande pourtant point les biens de la terre; je ne désire ni les honneurs, ni les richesses, ni les douceurs de ce monde. Ce que je désire ardemment et ce que je vous conjure de m'ac-

corder, c'est, ô mon Dieu, une grande et vive douleur des péchés que j'ai commis contre vous; c'est la lumière qui me fasse connaître la vanité de tout ce qui est créé; c'est une fidélité inviolable à votre grâce, une continuelle ferveur dans votre saint service; c'est une horreur profonde du péché, une haute estime de la vertu; c'est votre amour enfin et une constante persévérance dans le bien jusqu'à la mort.

Accordez vos grâces et vos bienfaits à tant d'âmes que vous avez rachetées au prix de votre sang adorable et qui oublient leurs devoirs les plus sacrés. Répandez vos bénédictions sur votre Eglise, sur notre saint Père le pape, sur notre évêque, sur tout le clergé, sur les personnes tentées, sur les malheureux. N'oubliez pas, Seigneur, les bonnes âmes du Purgatoire, et faites-leur part des grâces que je viens de recevoir dans la communion. Ainsi soit-il.

SECOND EXERCICE POUR LA COMMUNION.

AVANT LA COMMUNION.

Acte de préparation.

SEIGNEUR, mon Dieu, prévenez votre serviteur de vos plus douces bénédictions, afin que je puisse approcher dignement et avec ferveur de votre auguste Sacrement. Attirez mon cœur à vous et réveillez-moi de mon profond assoupissement. Visitez-moi par votre grâce salutaire, afin que je goûte en esprit votre douceur qui est cachée en abondance dans ce Sacrement comme

dans sa source. Éclairez aussi mes yeux, afin qu'ils contemplent un si grand mystère, et fortifiez-moi pour le croire d'une foi inébranlable. Car c'est ici votre œuvre et non un effet de la puissance humaine: c'est votre institution sacrée et non une invention de l'homme. Aussi nul ne peut par lui-même concevoir et comprendre ces merveilles qui passent même la pénétration des Anges. Que pourrai-je donc, moi, pécheur indigne, moi, cendre et poussière, découvrir et saisir d'un mystère si profond et si sacré? (Imit., IV, 4).

Acte de foi et de confiance.

Seigneur, dans la simplicité de mon cœur, avec une foi ferme et sincère, et sur le commandement que vous m'en avez fait, je m'approche de vous plein de confiance et de respect, et je crois vraiment que vous êtes ici présent dans ce Sacrement et comme Dieu et comme homme. Vous voulez donc que je vous reçoive et que je m'unisse à vous dans la charité? C'est pourquoi j'implore votre clémence, et je vous demande pour cela une grâce particulière, afin que je me fonde et m'écoule tout entier en vous par l'amour, et que je ne cherche pas ailleurs d'autre consolation. Car ce Sacrement, si sublime et si adorable, est le salut de l'âme et du corps, le remède de toute langueur spirituelle. Il guérit les vices, réprime les passions, surmonte les tentations et les affaiblit, augmente la grâce, accroît la vertu, affermit la foi, fortifie l'espérance, enflamme et dilate la charité.

Quels biens sans nombre n'avez-vous pas accordés et n'accordez-vous pas encore chaque jour dans ce Sacrement à ceux que vous aimez et qui vous reçoivent avec ferveur, ô mon Dieu, unique appui de mon âme, Réparateur de l'infirmité humaine, source de toute consolation intérieure? En effet, vous les consolez avec abondance en leurs tribulations diverses; du fond de leur bassesse vous les élevez à l'espérance de votre protection, et par une grâce toute nouvelle vous leur rendez intérieurement la joie et la lumière; de sorte que ceux qui se sentaient pleins de trouble et de tiédeur avant la communion, se trouvent heureusement changés après s'être nourris de cette viande et de ce breuvage céleste. Vous en usez ainsi avec vos élus dans la dispensation de vos dons, afin qu'ils reconnaissent clairement, et par une manifeste expérience, la faiblesse qui leur est propre et tout ce qu'ils reçoivent de votre grâce et de votre bonté. Car d'eux-mêmes ils étaient froids, durs, sans goût pour la piété; par vous ils deviennent pieux, zélés et fervents. Eh! qui, s'approchant humblement de cette fontaine de suavité, n'en remporte pas un peu de douceur? ou qui, se tenant près d'un grand feu, n'en reçoit pas quelque chaleur? Et vous êtes, mon Dieu, cette fontaine toujours pleine et surabondante, ce feu toujours ardent et qui ne s'éteint jamais.

Si donc il ne m'est pas permis de puiser à la plénitude de la source et de m'y abreuver jusqu'à satiété, j'approcherai cependant mes lèvres du canal céleste d'où elle jaillit, afin d'en recevoir au moins quelque goutte pour apaiser ma

soif et ne pas tomber dans une entière sécheresse. Et si je ne puis encore être tout céleste et tout de feu comme les Chérubins et les Séraphins, je m'efforcerai toutefois de m'animer à la dévotion et de préparer mon cœur, afin qu'en recevant avec humilité ce Sacrement de vie, j'obtienne au moins quelque étincelle de ce feu divin. Pour tout ce qui me manque, ô bon Jésus, Sauveur très-saint, suppléez-y par votre bonté et par votre grâce, vous qui avez daigné appeler à vous tous les hommes, en disant: «Venez à moi, vous tous qui êtes accablés de travail et de douleur, et je vous soulagerai» (Ibid., IV, 4).

Acte de contrition.

Je travaille à la sueur de mon front, mon cœur est brisé de douleur, je suis chargé de péchés, les tentations m'agitent, une foule de passions mauvaises m'enveloppent et me pressent; il n'y a personne qui me secoure, qui me délivre, qui me sauve, si ce n'est vous, Seigneur, Dieu, mon Sauveur, entre les mains de qui je me remets avec tout ce qui est à moi, afin que vous me gardiez et me conduisiez à la vie éternelle. Recevez-moi pour l'honneur et la gloire de votre nom, vous qui m'avez préparé votre corps pour nourriture et votre sang pour breuvage (IV, 4).

Seigneur, je mets sur votre autel de propitiation toutes les fautes et tous les crimes que j'ai commis devant vous et devant vos saints Anges, depuis le jour où j'ai pu commencer à pécher jusqu'à ce moment; daignez les brûler et les consumer tous par le feu de votre charité

et en effacer toutes les taches; purifiez ma conscience de toute souillure; rendez-moi votre grâce que j'ai perdue en vous offensant; couvrez-moi entièrement de votre pardon, et recevez-moi, dans votre miséricorde, au baiser de paix.

Comment expier mes péchés, sans les confesser humblement, sans les pleurer et implorer votre clémence? Je vous en conjure, Seigneur, exaucez-moi, soyez-moi propice, et que votre présence me soit toujours une grâce. J'ai une vive horreur de mes péchés; je ne veux plus en commettre; j'en gémis au contraire, et j'en gémirai toute ma vie, prêt à faire pénitence et à satisfaire selon mon pouvoir. Pardonnez-moi, mon Dieu, pardonnez-moi mes péchés, pour la gloire de votre saint nom; sauvez mon âme que vous avez rachetée par votre précieux sang. Voici que je m'abandonne à votre miséricorde; je me remets entre vos mains. Traitez-moi selon votre bonté, et non selon ma malice et mon iniquité (Ibid., IV, 9).

Acte d'humilité et d'admiration.

Plein de confiance en votre bonté et votre grande miséricorde, je m'approche de vous, Seigneur; malade, je viens à mon Sauveur; affamé et altéré, à la source de la vie; pauvre, au Roi du ciel; esclave, à mon Maître; créature, à mon Créateur; désolé, à mon tendre Consolateur. Mais d'où me vient ce bonheur que vous daigniez me visiter? Qui suis-je pour que vous vous donniez

vous-même à moi? comment un pécheur ose-t-il paraître devant vous? et vous, comment daignez-vous venir vers un pécheur? Vous connaissez votre serviteur et vous savez qu'il n'y a en lui aucun bien qui mérite cette grâce. Je confesse donc mon indignité, je reconnais votre bonté, je loue votre miséricorde et je vous rends grâces à cause de votre immense charité. C'est pour vous-même et non pour mes mérites que vous en usez de la sorte, afin de me faire connaître mieux votre bonté, de me donner une charité plus grande et de me recommander une humilité plus parfaite. Et puisqu'il vous plaît ainsi et que vous l'avez ainsi ordonné, je reçois avec joie la grâce que vous voulez me faire; et puisse mon iniquité n'y pas mettre obstacle!

O très-doux et très-aimable Jésus; quel respect, quelles actions de grâces, quelles louanges perpétuelles ne vous devons-nous pas pour la réception de votre corps sacré, dont nul homme ne peut expliquer la dignité! Mais que penserai-je dans cette communion, en m'approchant de mon Seigneur, que je ne puis révérer autant que je le dois, et que cependant je désire recevoir avec dévotion? Quelle pensée meilleure et plus salutaire que de m'humilier profondément devant vous et d'exalter votre bonté infinie pour moi? Je vous loue, mon Dieu, et je veux vous exalter éternellement. Je me méprise et m'abaisse devant vous dans l'abîme de mon abjection.

Vous êtes le Saint des Saints, et moi le rebut des pécheurs. Voilà que vous vous abaissez jusqu'à moi, qui ne suis pas digne de lever mes

yeux vers vous! Vous venez à moi, vous voulez être avec moi, vous m'invitez à votre banquet! Vous voulez me donner à manger un aliment céleste, le pain des Anges, qui n'est autre chose que vous-même, ô pain vivant qui êtes descendu du ciel, et qui donnez la vie au monde.

Voilà la source de l'amour et le triomphe de votre miséricorde. Quelles actions de grâces et quelles louanges ne vous sont pas dues pour ce bienfait? Oh! que votre dessein a été utile et salutaire, lorsque vous avez institué ce Sacrement! ô le doux et délicieux banquet, où vous vous êtes donné vous-même pour nourriture! Oh! que vos œuvres sont admirables, Seigneur, que votre puissance est grande! que votre vérité est ineffable! Car vous avez dit, et tout a été fait; ce que vous avez ordonné s'est accompli. Chose merveilleuse, digne de foi, et qui surpasse l'intelligence humaine, que vous, Seigneur mon Dieu, vrai Dieu et vrai homme, vous soyez contenu tout entier sous la moindre partie des espèces du pain et du vin; et que, sans être consumé, vous soyez mangé par celui qui vous reçoit! Seigneur de toutes choses, vous qui, n'ayant besoin de personne, avez cependant voulu habiter en nous par votre Sacrement, conservez sans tache mon cœur et mon corps, afin que je puisse, avec la joie d'une conscience pure, célébrer plus souvent vos saints Mystères, et recevoir, pour mon salut éternel, ce que vous avez établi et institué principalement pour votre gloire et comme un souvenir perpétuel de votre amour (Ibid., IV, 2).

Acte de demande.

O très-doux et très-aimable Seigneur, que je désire en ce moment recevoir avec une piété sincère, vous connaissez mon infirmité et mes pressants besoins; vous savez dans combien de maux et de vices je suis plongé, quelles sont souvent mes peines, mes tentations, mes inquiétudes et mes souillures. Je viens à vous, chercher le remède; je vous adresse ma prière pour obtenir le soulagement et la consolation. Je parle à celui qui sait tout, qui voit à découvert tout ce qu'il y a de plus secret en moi, et qui seul peut me consoler et me secourir parfaitement. Vous savez quels biens me sont principalement nécessaires, et combien je suis pauvre en vertus.

Voilà que je suis devant vous, pauvre et dénué de tout, demandant votre grâce, implorant votre miséricorde. Seigneur, ce mendiant affamé attend le pain des justes. Ma tiédeur a besoin de se ranimer au feu de votre amour, et mes yeux cherchent votre lumière divine. Par amour pour vous, j'accepterai avec résignation les maux et les peines; pour vous, les richesses de la terre ne m'inspireront que de l'indifférence. Élevez mon cœur à vous dans le ciel, et ne me laissez pas errer sur la terre. Que dès ce moment et à jamais rien ne me soit doux que vous seul, parce que vous seul êtes ma nourriture et mon breuvage, mon amour et ma joie, ma douceur et tout mon bien.

Puissiez-vous m'échauffer entièrement par votre présence, m'embraser et me transformer

en vous, de sorte que je devienne un même esprit avec vous, par la grâce d'une union intime et par l'effusion d'un ardent amour! Ne souffrez pas que je m'éloigne de vous, affamé et altéré; mais usez envers moi de la même miséricorde dont vous avez souvent usé avec vos Saints d'une manière si admirable. Et quelle merveille qu'en m'approchant de vous, je fusse entièrement embrasé et consumé, puisque vous êtes un feu qui brûle toujours et ne s'éteint jamais, un amour qui purifie les cœurs et qui éclaire l'intelligence (Ibid., IV, 16).

Acte d'amour et de désir.

Seigneur, je désire vous recevoir avec la plus vive dévotion et un ardent amour; avec toute l'affection et toute la ferveur de mon cœur, comme vous ont désiré, dans la communion, tant de Saints et de Fidèles qui vous étaient si agréables à cause de la pureté de leur vie et de la ferveur de leur piété. O mon Dieu, amour éternel, mon bien suprême, félicité toujours durable, je veux vous recevoir avec le désir le plus ardent et le respect le plus profond qu'ait jamais eu ou pu ressentir aucun de vos Saints. Et quoique je sois indigne d'éprouver tous ces sentiments de dévotion, je vous offre cependant tout l'affection de mon cœur, comme si j'avais seul tous ces désirs enflammés qui vous sont si agréables. Mais tout ce que peut concevoir et désirer une âme pieuse, je vous le présente, je vous l'offre avec un profond respect et une intime ferveur. Je ne veux rien me ré-

server; mais je veux vous sacrifier, dans toute la plénitude de mon cœur, et moi-même, et tout ce qui est à moi. Seigneur mon Dieu, mon Créateur et mon Rédempteur, je désire vous recevoir aujourd'hui avec autant de ferveur et de respect, avec autant de zèle pour votre gloire, avec autant de reconnaissance, de sainteté, d'amour, de foi, d'espérance et de pureté, que vous désira et vous reçut votre très-sainte Mère, la Vierge Marie, lorsque, l'Ange lui annonçant le mystère de l'Incarnation, elle répondit avec une pieuse humilité: «Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole.» Et de même que votre bienheureux Précurseur Jean-Baptiste, le plus grand des Saints, tressaillit de joie en votre présence par un mouvement du Saint-Esprit, lorsqu'il était encore dans le sein de sa mère; et que vous voyant ensuite, ô Jésus, marcher parmi les hommes, il disait avec un tendre amour et en s'humiliant profondément: «L'ami de l'époux qui est près de lui et qui l'écoute, est ravi d'allégresse parce qu'il entend la voix de l'époux;» ainsi je voudrais être embrasé de saints et ardents désirs et m'offrir à vous de toute l'affection de mon cœur (Ibid., IV, 17).

APRÈS LA COMMUNION.

Acte d'amour et d'admiration.

Qui me donnera la grâce, Seigneur, de vous trouver seul, et de vous ouvrir tout mon cœur, et de jouir de vous comme mon âme le désire; de sorte que personne ne me regarde, qu'au-

cune créature ne me touche ni n'arrête sur moi les yeux; mais que vous me parliez seul, et moi à vous, comme un bien-aimé, a coutume de parler à son bien-aimé, et un ami, de s'entretenir dans un banquet avec son ami? Ce que je demande, ce que je désire, c'est d'être uni tout entier à vous, de détacher mon cœur de toutes les choses créées, et d'apprendre par la sainte Communion et la fréquente célébration des divins Mystères, à goûter de plus en plus les choses du ciel et de l'éternité. Ah! Seigneur mon Dieu, quand, m'oubliant tout à fait moi-même, serai-je parfaitement uni à vous, et absorbé en vous? Vous en moi, et moi en vous? Faites que nous demeurions unis ainsi à jamais.

Vous êtes vraiment mon Bien-Aimé choisi entre mille, en qui mon âme se complaît et veut habiter tous les jours de sa vie. Vous êtes vraiment celui qui pacifie l'âme; en vous est la paix souveraine et le véritable repos; hors de vous, il n'y a que travail, douleur, misère infinie. Vous êtes vraiment un Dieu caché; vous n'avez point de commerce avec les impies; mais vous aimez à converser avec les humbles et les simples. Oh! que votre esprit est doux, Seigneur, vous qui, pour montrer à vos enfans toute votre tendresse, daignez les rassasier d'un pain délicieux qui descend du ciel! Certes, il n'est point de nation, quelque grande qu'elle soit, qui ait ses dieux proche d'elle, comme vous, mon Dieu, vous vous rendez présent à tous vos fidèles, vous donnant à eux chaque jour en nourriture et en partage, afin de les consoler et d'élever leur cœur vers le ciel.

Quel autre peuple, en effet, est aussi illustre que le peuple chrétien? ou quelle est sous le ciel la créature aussi chérie que l'âme fervente en qui Dieu daigne entrer pour la nourrir de sa chair glorieuse? O faveur ineffable! ô condescendance merveilleuse! ô amour immense, qui n'a été montré qu'à l'homme! Mais que rendrai-je au Seigneur pour cette grâce, pour une charité si grande? Je ne puis rien offrir à mon Dieu, qui lui soit plus agréable, que de lui donner mon cœur sans réserve, et de m'unir intimement à lui. Alors mes entrailles tressailliront de joie, lorsque mon âme sera parfaitement unie à Dieu. Alors il me dira: Si vous voulez être avec moi, je veux être avec vous. Et je lui répondrai: Daignez, Seigneur, demeurer avec moi, je désire ardemment d'être avec vous; tout mon désir est que mon cœur vous soit uni (Ibid., IV, 13).

Acte d'offrande de soi-même.

SEIGNEUR, tout ce qui est au ciel et sur la terre est à vous. Je veux me donner à vous par une oblation volontaire; je veux être à vous pour toujours. Dans la simplicité de mon cœur, je m'offre aujourd'hui à vous, mon Seigneur, pour vous servir à jamais, pour vous obéir et vous présenter sans cesse un sacrifice de louanges. Recevez-moi avec l'oblation sainte de votre précieux corps que je vous offre aujourd'hui, en présence des anges, témoins invisibles, afin qu'il serve à mon salut et à celui de tout votre peuple. Je vous offre aussi tout le

bien qui est en moi, quoique bien faible et très-imparfait, afin que, le réformant, le sanctifiant et le perfectionnant sans cesse, vous le rendiez plus digne de vous et plus agréable à vos yeux, et que vous me conduisiez, ô mon Dieu, à une bonne et heureuse fin, moi le plus inutile, le plus languissant et le dernier des hommes (Ibid., IV, 9).

Je vous offre et vous présente en outre les transports de joie, les affections ardentes, les ravissements d'esprit, les lumières surnaturelles et les visions célestes de tous les cœurs pieux, avec toutes les vertus et toutes les louanges par lesquelles toutes les créatures vous ont célébré et vous célébreront à jamais dans le ciel et sur la terre; je vous les offre pour moi et pour tous ceux qui se sont recommandés à mes prières, afin que vous soyez dignement béni de tous et glorifié à jamais (Ibid., IV, 17).

Acte de reconnaissance.

Seigneur, mon Dieu, recevez mes vœux et mes désirs pour les louanges infinies et les immenses bénédictions justement dues à votre ineffable grandeur. Voilà l'hommage que je vous rends et que je voudrais vous rendre chaque jour et à chaque moment. J'invite et je conjure de tout mon cœur tous les esprits célestes et tous vos fidèles serviteurs de s'unir à moi pour vous louer et vous rendre des actions de grâces. Que tous les peuples, toutes les tribus, toutes les langues vous louent et célèbrent, dans des transports de joie et d'amour, la sainteté et la douceur de votre nom. Que tous ceux qui cé-

lèbrent ce divin Mystère avec révérence et avec piété, et qui le reçoivent avec une pleine foi, méritent de trouver devant vous grâce et miséricorde, et qu'ils prient avec instance pour moi, pauvre pécheur (Ibid., IV, 17).

Acte de demande.

O mon aimable Sauveur! qui avez daigné entrer en mon âme, faites-lui sentir les salutaires effets de votre divine présence; bannissez-en tout ce qui vous déplaît, et ornez-la des qualités et des vertus qui vous la rendent agréable. Donnez-moi la force et le courage de réformer tellement ma conduite que tout le monde voie ce que peut une âme à laquelle vous vous êtes uni dans la sainte Communion. Répandez vos grâces non-seulement sur moi, mais encore sur ceux qui me sont chers et pour qui je suis obligé de prier. Soyez miséricordieux, principalement envers ceux qui m'ont offensé en quelque chose, qui m'ont contristé, qui m'ont blâmé, qui m'ont fait quelque tort ou quelque peine; envers tous ceux aussi que j'ai moi-même contristés, troublés, affligés et scandalisés par mes paroles, par mes actions, avec connaissance ou sans le savoir; afin que vous nous pardonniez à tous nos péchés et nos offenses mutuelles. Otez de nos cœurs, ô mon Dieu, tout soupçon, toute aigreur, toute colère, tout esprit de contestation et tout ce qui peut blesser la charité et altérer l'amour fraternel. Ayez pitié, Seigneur, ayez pitié de ceux qui implorent votre miséricorde; donnez votre grâce à ceux qui en ont besoin, et rendez-nous tels que nous soyons

dignes de jouir de vos dons et d'avancer vers la vie éternelle. Ainsi soit-il (Ibid., IV, 9).

Prière de saint Thomas d'Aquin.

Je vous rends grâces, ô Seigneur très-saint, Père tout-puissant et Dieu éternel, de ce que, par votre pure miséricorde et sans aucun mérite de ma part, vous avez daigné me rassasier du corps et du sang de votre Fils, quoique je ne sois qu'un misérable pécheur et un serviteur indigne. Je vous prie, ô mon Dieu, que cette communion ne m'attire point de nouveaux supplices; mais qu'elle me soit un moyen salutaire pour obtenir votre grâce et la rémission de mes péchés, qu'elle me soit comme une armure par une foi vive, qu'elle soit à ma volonté comme un bouclier qui l'environne; qu'elle corrige mes vices, qu'elle éteigne mes mauvais désirs, qu'elle mortifie en moi la concupiscence; qu'elle me fasse croître tous les jours en charité, en patience, en humilité, en obéissance, en toutes sortes de vertus; qu'elle me soit une défense invincible contre tous mes ennemis visibles et invisibles, qu'elle me fasse attacher uniquement à vous durant ma vie et me donne une mort heureuse en votre paix. Je vous prie, ô mon Dieu, de me conduire, tout indigne que je suis, à ce banquet éternel où, avec votre Fils et le Saint-Esprit, vous êtes à tous vos Saints une lumière éternelle, une pleine satisfaction, une nourriture immortelle, une joie infinie et une félicité parfaite. Mon Dieu, je vous demande cette grâce par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PIEUSES PRATIQUES

POUR LE JOUR DE LA COMMUNION.

Acte d'adoration et de reconnaissance.

O mon divin Jésus, que j'ai eu le bonheur de recevoir aujourd'hui dans le Sacrement de votre amour, me voici humblement prosterné devant vous pour vous adorer et vous remercier de nouveau de la grande faveur que vous m'avez faite. Vous avez daigné vous abaisser jusqu'à vous donner en nourriture à un misérable pécheur comme moi; vous vous êtes communiqué à mon âme, vous lui avez fait sentir les ineffables effets de votre divine présence, vous l'avez remplie de douceurs, de consolations, de force et de courage; vous y avez affaibli le principe du mal, les inclinations mauvaises, les passions, la malheureuse concupiscence; vous y avez excité un désir ardent de vous aimer et de vous servir; vous l'auriez changée complétement, si vous n'y aviez pas trouvé d'obstacle à l'opération de votre grâce.

Soyez béni, loué et adoré pour tout le bien que vous m'avez fait et voulu faire; pardonnez-moi mon peu de préparation, mes langueurs, mes distractions, mon indifférence, mes froideurs, mon indignité. Pardonnez mon peu d'empressement à vous rendre de justes actions de grâces pour la faveur signalée que vous avez daigné me faire, et souffrez que je supplée en ce moment à ce qu'il y a eu d'imparfait et de défectueux dans ma dévotion de ce matin. Ah! si je me suis si mal acquitté d'une action

si sainte, d'un devoir si sacré, c'est que je suis faible et incapable de le faire d'une manière digne de vous. Quelle créature est assez parfaite pour vous témoigner toute la reconnaissance qu'elle vous doit? Et qui suis-je, moi, misérable ver de terre, pauvre pécheur, pour vous exprimer toute ma gratitude et vous payer mon légitime tribut d'honneur, de gloire et de respect? Tout ce que je puis, c'est de m'anéantir devant votre Majesté cachée sous les voiles du Sacrement de vos autels, et de vous offrir très-humblement mes hommages et mes adorations, en vous suppliant d'avoir moins égard à ma bassesse et à mon indignité qu'à ma volonté sincère de vous remercier, de vous bénir, et de vous glorifier maintenant et toujours, sur la terre et dans le ciel, devant les hommes et devant les anges. O mon Dieu, pour vous rendre de dignes actions de grâces, il faut avoir reçu de votre libéralité le pouvoir de le faire.

Je sens toute ma faiblesse; j'avoue mon impuissance; je m'humilie devant vous; je reconnais votre souverain domaine sur moi, et ma parfaite dépendance de votre infinie Majesté; je vous adore avec foi, respect et amour; j'unis mes hommages à ceux des bienheureux dans le ciel. Je confesse publiquement que je dois à votre bonté et à votre miséricorde tout ce que j'ai, tout ce que je suis et tout ce que j'espère. Faites, ô mon Dieu, que je n'oublie pas un instant vos innombrables bienfaits; mais que, pénétré de la plus vive reconnaissance, je m'applique à vivre pour vous plaire et à mériter

de vous voir, de vous bénir, de vous adorer et de vous aimer éternellement. Ainsi soit-il.

Litanies du très-saint Sacrement.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Pain de vie, descendu du ciel,
Dieu-Sauveur voilé aux regards des mortels,
Froment des élus,
Vin merveilleux qui faites germer dans les cœurs la fleur de la virginité,
Pain excellent et délices des nobles cœurs,
Sacrifice perpétuel,
Oblation pure,
Agneau sans tache,
Banquet de toute pureté,
Nourriture des anges,
Manne dont la vertu est tout intérieure,
Abrégé des merveilles du Tout-Puissant,
Pain au-dessus de toute substance,
Verbe fait chair,
Dieu avec nous,
Hostie sainte,
Calice de bénédiction,
Mystère de foi,
Auguste et vénérable Sacrement,

Le plus saint de tous les Sacrifices, ayez pitié de nous.
Sacrifice vraiment propitiatoire pour les vivants et les morts,
Céleste antidote contre les atteintes du péché,
Miracle étonnant au-dessus de tous les prodiges,
Souvenir sacré de la Passion du Seigneur,
Don précieux surpassant tous les dons,
Témoignage touchant de l'amour de Dieu,
Profusion des libéralités divines,
Très-saint et très-auguste Mystère,
Remède qui nous assure l'immortalité,
Sacrement qui donne la vie et commande le respect,
Pain devenu la propre chair du Verbe incarné,
Sacrifice non sanglant,
Banquet délicieux servi par les anges,
Sacrement de piété,
Lien de la Charité,
Sacrificateur et Victime,
Douceur spirituelle goûtée dans sa propre source,
Nourriture des âmes saintes,
Viatique de ceux qui meurent dans le Seigneur,
Gage assuré de notre gloire future,
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De la communion indigne, délivrez-nous, Seigneur.
De la communion tiède,
De la concupiscence de la chair,
De la concupiscence des yeux,
De l'orgueil de la vie,
De toute occasion de vous offenser,
Par le désir que vous eûtes de manger cette

Pâque avec vos Apôtres, délivrez-nous, Seigneur,
Par la profonde humilité qui vous fit laver les pieds de vos Apôtres,
Par l'immense charité qui vous fit instituer ce divin Sacrement,
Par votre sang précieux que vous nous avez laissé sur l'autel,
Par les cinq plaies que vous avez reçues pour nous sur votre corps sacré,
Pécheurs que nous sommes, nous vous prions, exaucez-nous.
Daignez augmenter et conserver en nous la foi, le respect et la dévotion envers cet admirable Sacrement,
Daignez nous faire recourir à l'usage fréquent de la sainte Eucharistie, par la confession sincère de nos péchés,
Daignez nous préserver de toute hérésie, de toute infidélité et de tout aveuglement intérieur,
Daignez nous accorder les fruits précieux et célestes que ce saint Sacrement doit produire en nous,
Daignez nous soutenir et nous fortifier à l'heure de la mort par ce Viatique céleste,
Fils de Dieu,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Prions.

O Dieu, qui nous avez laissé dans ce Sacrement admirable la mémoire de votre Passion et de votre mort, faites-nous la grâce de révérer de telle sorte ces augustes Mystères de votre Corps et de votre Sang, que nous méritions de ressentir sans cesse dans nos âmes les fruits précieux de votre Rédemption : vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Amende honorable au très-saint Sacrement.

Divin Sauveur, qui, par un effet incompréhensible de votre amour envers nous, vous êtes renfermé dans le très-saint Sacrement de l'autel, et qui, au lieu des respects et des adorations que nous devrions vous y rendre, n'y recevez que des mépris et des outrages, je viens me jeter à vos pieds pour vous faire réparation de tout ce que vous avez souffert et souffrez encore tous les jours dans cet adorable Mystère. Je vous fais donc en premier lieu amende honorable pour toutes les irrévérences intérieures et extérieures que j'ai moi-même commises en votre présence ou dans vos églises, et pour tous les scandales que j'y ai causés; pour le peu de zèle que j'ai eu à m'approcher de la Table sainte et à assister au saint sacrifice de la Messe; pour le peu de préparation et de ferveur que j'y ai apporté; pour le peu de fruit que j'en ai retiré; pour les sacriléges que je puis avoir commis en vous recevant indignement, et pour tous les autres outrages que je vous ai faits ou

auxquels j'ai eu quelque part. Je vous fais en second lieu amende honorable pour tous les affronts, mépris et indignités que vous avez soufferts dans cet auguste Sacrement depuis sa première institution, et que vous y souffrez chaque jour dans tous les endroits du monde de la part des mauvais chrétiens et des hérétiques, des juifs et des infidèles, qui se portent continuellement à des attentats horribles contre vous. Je vous fais, en troisième lieu, réparation d'honneur pour toutes les injures, les calomnies, les persécutions, les insultes que vous avez souffertes pendant votre vie mortelle, et particulièrement dans votre sainte Passion: je vous demande, prosterné à vos pieds, très-humblement pardon de toutes ces cruelles offenses. Je reconnais que vous êtes digne de tout honneur, de tout gloire, de toute louange; je confesse que vous êtes le Roi du ciel et de la terre; je vous rends en cette qualité mes très-humbles hommages et mes très-respectueuses adorations. Je me consacre à vous en un perpétuel holocauste d'amour: je me multiplie en esprit et par désir, dans tous les endroits du monde où vous résidez sacramentellement, et vous y rends toute la gloire que vous rendent vos Anges et vos Fidèles, à laquelle je joins toutes celles que vous avez reçues de vos créatures dans le temps et que vous recevrez dans l'éternité. Que le premier de mes soins soit désormais de vous honorer sur nos autels et de faire en sorte que *loué et adoré soit à jamais le très-doux et très-patient Jésus dans le saint Sacrement de l'autel.* Ainsi soit-il.

Renouvellement des promesses du baptême.

Très-sainte et très-auguste Trinité, Père Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes, je me présente à vous pour vous adorer et vous rendre grâces de tous les biens et de toutes les miséricordes que vous avez répandus sur moi avec tant de bonté depuis que je suis au monde. Je vous remercie principalement, ô mon Dieu, de la grâce de mon Baptême. Quelle reconnaissance peut être proportionnée à une telle grâce? C'est par le Baptême que j'ai été transféré de la puissance des ténèbres dans le royaume de votre Fils bien-aimé, et que je suis devenu un des membres de son corps, pour y vivre de sa vie, y être animé et conduit par son esprit et nourri de sa chair, pour y entrer dans ses desseins, travailler dans ses intentions, retracer en moi ses vertus, enfin pour y être une vive image de ce qu'il a été sur la terre durant sa vie mortelle.

Ce sont là les obligations de mon Baptême, les conditions de l'alliance que vous m'avez fait contracter avec vous; et quoique je les aie ignorées, quand j'y suis entré, et que ma volonté n'ait eu aucune part à ce sacré contrat, loin de désirer pour cela de m'en faire relever, ni de rétracter mes vœux et ma profession, je les ratifie maintenant et je les renouvelle de tout mon cœur en votre présence, aujourd'hui que j'ai eu le bonheur de m'unir à vous dans la sainte Communion; et appuyé sur l'espérance du secours de votre grâce, je me propose de travailler toute ma vie à exécuter tout ce qui a

été promis et conclu, en mon nom par ceux qui ont répondu pour moi.

Oui, mon Dieu, je renonce pour jamais à Satan et à ses illusions, au monde et à ses pompes, à la chair et à ses convoitises, et je veux, comme on vous l'a promis en mon nom, m'unir et m'attacher de plus en plus à Jésus-Christ et m'appliquer avec plus de soin à étudier sa loi et à suivre ses maximes.

Père éternel, qui avez daigné m'adopter en Jésus-Christ pour un de vos enfans et m'appeler à votre héritage, ressuscitez en moi la grâce de l'adoption divine; et puisque je n'ai été régénéré que pour vous et pour le ciel, faites que je ne vive que pour votre gloire, et que je ne travaille que pour acquérir les biens invisibles et éternels.

Jésus, Fils unique du Père, qui m'avez reçu dans votre corps mystique, lavé dans votre sang et sanctifié par vos Mystères, consommez en moi votre ouvrage. Guérissez ce qui reste en moi de l'orgueil et de la corruption d'Adam, et formez dans mon âme votre image en y imprimant votre charité, votre humilité, votre pureté et toutes vos autres vertus qui en sont les traits.

Esprit-Saint, principe adorable de l'adoption divine, soyez aussi le principe de ma vie, de mes actions, de mes désirs et de tous les mouvements de mon cœur, afin qu'ils soient dignes d'un enfant de Dieu et d'un membre de Jésus-Christ.

Trinité sainte, qui m'avez rendu l'adorateur de l'unité de votre essence et de la trinité de vos personnes en me consacrant à votre culte,

faites par votre miséricorde que je vous adore toute ma vie en esprit et en vérité; que je vous serve toujours dans la charité et que je m'avance de plus en plus vers vous par le désir et l'espérance de votre éternité.

O Mère de mon Dieu, bienheureuse Vierge, Marie, présentez à votre divin Fils ces promesses et ces vœux que je viens de renouveler, afin qu'il daigne les bénir et faire fructifier pour sa gloire et pour mon salut éternel.

Mon bon Ange, à qui Dieu a confié le soin de mon salut, prenez-moi sous votre protection; défendez-moi contre mes ennemis, repoussez leurs attaques et conduisez-moi sain et sauf au port de l'éternelle félicité.

Et vous, grands Saints, dont les noms me furent donnés au Baptême, afin que j'eusse en vous et des modèles à imiter, et des protecteurs à invoquer, obtenez-moi du Dieu infiniment saint et miséricordieux la grâce de marcher sur vos traces et de ne jamais m'écarter des engagements sacrés que je viens de renouveler. Ainsi soit-il.

Consécration à la sainte Vierge.

O Marie, auguste Reine des cieux et de la terre, bien-aimée Mère de mon Sauveur et de mon Dieu, voyez prosterné à vos pieds un pauvre enfant qui sollicite la faveur d'être mis sous votre protection maternelle. J'ai eu le bonheur aujourd'hui de recevoir votre adorable Fils dans la sainte Communion; je me suis donné et consacré à lui, tout entier et pour tou-

jours. J'ai la confiance qu'il n'a pas rejeté mon offrande, mais qu'il me regarde comme un de ses enfans, et qu'il m'a rendu son amour et son amitié. Mon bonheur serait parfait, ô Vierge du bel amour, si vous vouliez aussi m'admettre au nombre de vos fidèles serviteurs et m'honorer de votre puissante protection. Vous pouvez tout auprès de votre divin Fils : il ne peut, ni ne veut rien vous refuser : il vous est bien facile de nous obtenir les grâces qui nous sont nécessaires pour notre salut.

Souffrez donc, ô très-sainte Mère de mon Rédempteur, que je vous appelle aussi ma Mère, que je me consacre à votre service, et, qu'après Dieu, je mette toute ma confiance en vous. Il n'a jamais été dit qu'un enfant de Marie ait péri! Pourquoi donc ne recourrai-je pas à vous dans tous mes besoins corporels et spirituels, avec la douce confiance d'etre chaque fois exaucé et secouru?

Je vous recommande vivement mon âme et mon corps, ma vie et mon salut maintenant, tous les jours de ma vie et particulièrement à l'heure de ma mort. Je vous recommande mes paroles et mes actions, afin que vous les fassiez toutes tourner à la plus grande gloire de mon Dieu, à l'édification du prochain et à ma propre sanctification. Je prends la résolution de vous honorer de toutes mes forces, de publier vos louanges et d'imiter vos vertus, principalement votre profonde humilité, votre pureté incomparable, votre inaltérable douceur, votre inépuisable charité, votre héroïque résignation à la volonté de Dieu dans toutes les situations de

la vie. J'espère que plus j'aurai de conformité avec vous, ma bonne Mère, plus je mériterai votre tendresse et plus aussi je pourrai compter sur votre puissante protection.

Soyez, ô ma bonne Mère, soyez ma patronne et mon avocate auprès de votre adorable Fils, afin qu'il me conserve au nombre de ses enfans et qu'au jour terrible du jugement dernier, il me reçoive dans ses demeures éternelles, où j'aurai le bonheur de le contempler et de le bénir à jamais avec vous dans la société de tous les Bienheureux. Ainsi soit-il.

DES VÊPRES.

Prière préparatoire.

O mon Seigneur et mon Dieu, qui avez demandé dans l'Ancien Testament que l'on vous offrît un sacrifice du matin et un sacrifice du soir, me voici dans votre saint temple pour vous offrir le sacrifice de louanges et d'actions de grâce qui est si bien dû à votre souveraine Majesté. Donnez-moi la grâce de célébrer dignement vos éternelles perfections et de chanter avec transport la gloire de votre saint Nom. J'unis ma faible voix aux célestes concerts des Bienheureux qui vous glorifient sans cesse, et je vous supplie, ô mon Dieu, de ne pas dédaigner l'humble tribut de louanges que je vous présente comme au souverain Seigneur de toutes choses et comme à l'auteur de tout bien. Puissé-je un jour, après vous avoir adoré, loué et béni sur la terre, mériter de vous célébrer et glorifier éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER. AVE MARIA.

VÊPRES DU DIMANCHE.

Deus, in adjutorium meum intende;
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto;
Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. — Alleluia.

Dieu, venez à mon aide; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit;
Maintenant et toujours, comme dans le commencement et dans tous les siècles des siècles Ainsi soit-il. Alléluia.

Psaume CIX.

Dixit Dominus Domino meo: sede a dextris meis;
Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum; ex utero ante luciferum genui te.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur: asseyez-vous à ma droite;
Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.
Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance: régnez au milieu de vos ennemis.
La principauté qui est avec vous paraîtra clairement au jour de votre puissance, au milieu de l'éclat de votre Sainteté: Je vous ai engendré de mon sein avant l'étoile du matin.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Le Seigneur a juré, et il ne se rétractera point: Vous êtes Prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech.

Dominus a dextris tuis: confregit in die iræ suæ reges.

Le Seigneur est à votre droite: il a écrasé les rois au jour de sa colère.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: conquassabit capita in terra multorum.

Il exercera son jugement au milieu des nations, il remplira tout de la ruine de ses ennemis: il écrasera sur la terre la tête de plusieurs.

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Il boira dans le chemin de l'eau du torrent: et c'est pour cela qu'il élèvera sa tête.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Ant. Dixit Dominus Domino meo: sede a dextris meis.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur: asseyez-vous à ma droite.

Psaume CX.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: in concilio justorum et congregatione.

Seigneur, je vous louerai de tout mon cœur dans la société et dans l'assemblée des justes.

Magna opera Domini: exquisita in omnes voluntates ejus.

Les ouvrages du Seigneur sont grands: ils sont proportionnés à ses desseins.

Confessio et magnificentia opus ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Tous ses ouvrages ne sont que gloire et magnificence; et sa justice demeure dans tous les siècles.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus, escam dedit timentibus se.

Le Seigneur plein de miséricorde et de clémence a éternisé la mémoire de ses merveilles: il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Memor erit in sæculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo;

Il se souviendra éternellement de son alliance; il fera connaître à son peuple la toute-puissance de ses œuvres:

Ut det illis hæreditatem gentium: opera manuum ejus, veritas et judicium.

En leur donnant l'héritage des nations: les œuvres de ses mains sont toutes vérité et justice.

Fidelia omnia mandata ejus confirmata in sæculum sæculi: facta in veritate et æquitate.

Tous ses préceptes sont fidèles, ils ont été confirmés dans tous les siècles: et ils sont fondés sur la vérité et sur l'équité.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Il a envoyé la rédemption à son peuple: il a fait une alliance avec lui pour toute l'éternité.

Sanctum et terribile no-

Son nom est saint et ter-

men ejus: initium sapientiæ timor Domini.

rible: la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Tous ceux qui agissent conformément à cette crainte, ont la vraie intelligence: sa louange subsistera dans tous les siècles.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus; confirmata in seculi.

Ant. Tous ses préceptes sont fidèles; ils ont été confirmés dans tous les siècles.

Psaume CXI.

BEATUS vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur: qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandements.

Potens erit in terra semen ejus: generatio rectorum benedicetur.

Sa race sera puissante sur la terre: la postérité des justes sera bénie.

Gloria et divitiæ in domo ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

La gloire et la richesse sont dans sa maison: et sa justice demeure dans tous les siècles.

Exortum est in tenebris lumen rectis: miseri-

La lumière s'est élevée du milieu des ténèbres pour ceux qui ont le

cors et miserator et justus.

cœur droit: le Seigneur est plein de miséricorde, de tendresse et de justice.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio: quia in æternum non commovebitur.

Heureux l'homme qui compatit aux maux: il réglera ses paroles selon la justice: car il ne sera jamais ébranlé.

In memoria æterna erit justus: ab auditione mala non timebit.

La mémoire du juste sera éternelle: quelque mal qu'on lui annonce, il ne craindra pas.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Son cœur espère toujours dans le Seigneur: il est puissamment affermi: il ne sera point ébranlé jusqu'à ce qu'il voie la ruine de ses ennemis.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi; cornu ejus exaltabitur in gloria.

Il a distribué et abandonné ses biens aux pauvres; sa justice demeure dans tous les siècles: sa puissance sera élevée et glorifiée.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet: desiderium peccatorum peribit.

Le pécheur le verra, et en sera irrité; il grincera les dents et séchera de dépit: mais le désir des pécheurs périra.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Ant. In mandatis ejus volet nimis.

Ant. Il met sa joie à observer ses commandements.

Psaume CXII.

LAUDATE, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.

LOUEZ le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs: louez le nom du Seigneur.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc et usque in seculum.

Que le nom du Seigneur soit béni: dès maintenant et dans toute l'éternité.

A solis ortu usque ad occasum: laudabile nomen Domine.

Le nom du Seigneur doit être loué depuis l'Orient jusqu'à l'Occident.

Excelsus super omnes gentes Dominus: et super cœlos gloria ejus.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations: et sa gloire s'élève au-dessus des cieux.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat; et humilia respicit in cœlo et in terra;

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite les lieux les plus élevés; et qui voit dans le ciel et sur la terre;

Suscitans a terra inopem: et de stercore erigens pauperem;

Qui tire de la poussière celui qui est dans l'indigence: et qui élève le pauvre de dessus le fumier;

Ut collocet eum cum principibus: cum principibus populi sui;

Pour le placer avec les princes: avec les princes de son peuple;

Qui habitare facit sterilem in domo: matrem filiorum lætantem?

Qui donne à celle qui était stérile la joie de se voir dans sa maison la mère de plusieurs enfans?

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles.

Psaume CXIII.

In exitu Israel de Ægypto: domûs Jacob de populo barbaro;

Lorsque Israël sortit d'Égypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple étranger;

Facta est Judæa sanctificatio ejus: Israel potestas ejus.

Juda fut consacré au service du Seigneur: et Israël devint son domaine.

Mare vidit, et fugit: Jordanis conversus est retrorsum.

La mer le vit, et elle s'enfuit: le Jourdain remonta vers sa source.

Montes exsultaverunt ut arietes: et colles sicut agni ovium.

Les montagnes bondirent comme des béliers: et les collines comme des agneaux.

Quid est tibi, mare, quod fugisti: et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

O mer, pourquoi as-tu fui? et toi, Jourdain, pourquoi as-tu reculé vers ta source?

Montes, exultastis sicut arietes: et colles sicut agni ovium?

Pourquoi, montagnes, sautiez-vous comme des béliers? et vous,

	collines, comme des agneaux.
A facie Domini mota est terra: a facie Dei Jacob.	La terre a été ébranlée à la vue du Seigneur: à la vue du Dieu de Jacob;
Qui convertit petram in stagna aquarum: et rupem in fontes aquarum.	Qui changea la pierre en torrents d'eau: et la roche en une source d'eau.
Non nobis, Domine, non nobis: sed nomini tuo da gloriam.	Ne nous en donnez point, Seigneur, ne nous en donnez point la gloire: donnez-la à votre nom;
Super misericordia tua et veritate tua: nequando dicant gentes: ubi est Deus eorum?	Pour faire éclater votre miséricorde et votre vérité; de peur que les nations ne disent; où est leur Dieu?
Deus autem noster in cœlo: omnia quæcumque voluit, fecit.	Notre Dieu est dans le ciel: il a fait tout ce qu'il a voulu.
Simulacra gentium argentum et aurum: opera manuum hominum.	Les idoles des nations ne sont que de l'argent et de l'or: ouvrages des mains des hommes.
Os habent, et non loquentur: oculos habent et non videbunt.	Elles ont une bouche, et ne parleront point: elles ont des yeux, et ne verront point.
Aures habent, et non audient: nares ha-	Elles ont des oreilles, et n'entendront point;

bent, et non odorabunt.

elles ont des narines, et ne sentiront rien.

Manus habent, et non palpabunt, pedes habent et non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.

Elles ont des mains, et ne toucheront point; elles ont des pieds, et ne marcheront pas: leur gosier ne produira aucun son.

Similes illis fiant qui faciunt ea: et omnes qui confidunt in eis.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, ainsi que ceux qui mettent en elles leur confiance.

Domus Israel speravit in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur: il est son soutien et son protecteur.

Domus Aaron speravit in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur: il est son soutien et son protecteur.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

Ceux qui craignent le Seigneur ont mis en lui leur espérance: il est leur soutien et leur protecteur.

Dominus memor fuit nostri: et benedixit nobis.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et nous a bénis.

Benedixit domui Israel: benedixit domui Aaron.

Il a béni la maison d'Israël: il a béni la maison d'Aaron.

Benedixit omnibus qui

Il a béni tous ceux qui le craignent: les plus

timent Dominum : pusillis cum majoribus.	petits comme les plus grands.
Adjiciat Dominus super vos : super vos et super filios vestros.	Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens : vous et vos enfans.
Benedicti vos a Domino: qui fecit cœlum et terram.	Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.
Cœlum cœli Domino: terram autem dedit filiis hominum.	Le ciel des cieux est au Seigneur : mais il a donné la terre aux enfans des hommes.
Non mortui laudabunt te, Domine: neque omnes qui descendunt in infernum.	Les morts, Seigneur, ne vous loueront point, ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.
Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc, et usque in sæculum.	Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur : dès maintenant et dans tous les siècles.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.	*Ant.* Nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur.

Capitule. — Béni soit Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console en toutes nos afflictions. ℟. Rendons grâces à Dieu.

Hymne.

Lucis Creator optime, Lucem dierum proferens,	Dieu de bonté qui avez créé la lumière et qui la faites luire tous les

Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem;
Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis;
Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium;
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

Præsta Pater, piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

℣. Dirigatur, Domine, oratio mea;

℟. Sicut incensum in conspectu tuo.

jours, c'est par elle que vous avez commencé à créer le monde;

Vous qui avez appelé jour le temps qui s'écoule entre le matin et le soir; voyez, la nuit va bientôt nous envelopper, écoutez nos prières mêlées de larmes.

Ne permettez pas que notre âme, appesantie par le péché, soit privée du bienfait de la vie éternelle, ni qu'oubliant l'éternité, elle tombe dans de nouvelles fautes.

Puisse-t-elle frapper à la porte du ciel, ravir la palme immortelle, éviter toute espèce d'injustices et expier ses anciennes iniquités!

Père saint, Fils unique, égal au Père, Esprit consolateur qui régnez à jamais, exaucez nos vœux. Ainsi soit-il.

℣. Que ma prière, Seigneur, s'élève vers vous;

℟. Comme la fumée de l'encens en votre présence.

Cantique de la sainte Vierge.

MAGNIFICAT anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus, in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede; et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis; et divites dimisit inanes.

MON âme glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur;

Parce qu'il a regardé l'humble état de sa servante; voilà que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Parce que le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses; lui, dont le nom est saint;

Et sa miséricorde se répand de race en race sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras; il a dissipé les superbes avec leurs orgueilleuses pensées.

Il a renversé les puissants de leur trône, et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens ceux qui souffraient la faim; et il a renvoyé vides ceux qui étaient riches.

Suscepit Israel puerum suum; recordatus misericordiæ suæ;	Il a pris sous sa sauvegarde Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde;
Sicut locutus est ad patres nostros: Abraham et semini ejus, in sæcula.	Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham, et à sa postérité pour jamais.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.

(*L'Oraison est la première collecte de la Messe du dimanche.*)

Antienne de la sainte Vierge.

(*Salve Regina.*)

Nous vous saluons, ô Reine, Mère de miséricorde: notre vie, notre douceur et notre espérance, nous vous saluons. Nous élevons nos cris vers vous, pauvres exilés et malheureux enfans d'Ève. Nous poussons vers vous nos soupirs et nos gémissements dans cette vallée de larmes. Soyez notre avocate et jetez sur nous des regards de miséricorde, et après l'exil de cette vie, montrez-nous Jésus, ce fruit sacré de vos entrailles. O Marie, Vierge compatissante, pleine de douceur et de bonté pour nous.

℣. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

℟. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le

corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous la grâce, pendant que nous célébrons sa mémoire avec joie, d'être délivrés par son intercession des maux présents et de la mort éternelle. Nous vous en prions au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Sub tuum præsidium.

Nous avons recours à votre assistance, sainte Mère de Dieu; ne méprisez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins; mais délivrez-nous en tout temps de tous les périls, ô Vierge remplie de gloire et de bénédictions.

Prière pour remercier Dieu

de tout le bien qu'il nous a accordé pendant notre vie et principalement pendant la semaine qui vient de s'écouler.

Mon Seigneur et mon Dieu, je reconnais que vous êtes l'auteur et la source de tous les biens, tant dans l'ordre de la nature que dans l'ordre de la grâce, et je vous remercie du fond de mon cœur de tous les bienfaits que vous m'avez accordés depuis le premier instant de ma vie jusqu'à ce jour. Je vous remercie de m'avoir tiré du néant, créé à votre image, et racheté de la servitude du péché et de l'enfer. Je vous remercie surtout de m'avoir fait naître dans la véritable Eglise, hors de laquelle il n'y a point de salut, de m'avoir fait connaître et aimer votre sainte Loi. Je vous remercie des Sacrements auxquels vous m'avez permis de

participer, et je vous demande pardon de n'en avoir pas fait un meilleur usage. Tous les jours vous veillez à mes besoins, tous les jours vous me donnez ce qui est nécessaire à la vie de l'âme et à la vie du corps, et souvent déjà, dans la sainte Communion, vous vous êtes donné vous-même en nourriture spirituelle à mon âme. O Seigneur Dieu, aimable Sauveur, soyez béni, loué, glorifié, adoré, aimé de tous et partout! Mais en retour de tant de faveurs, de grâces et de bienfaits de toute espèce, que vous rendrai-je, ô mon Dieu, qui vous suffisez vous-même et qui n'avez besoin de rien de créé? Je ferai ce qui est en mon pouvoir. Je me donnerai à vous tout entier, sans réserve, pour jamais et sans retour. Acceptez cette offrande, quelque faible et quelque misérable qu'elle soit. Vous avez dit: Mon fils, donne-moi ton cœur! Voici le mien, Seigneur, avec toutes ses affections, avec tous ses mouvements, avec ses inclinations et ses désirs. Captivez-le sous votre loi, afin qu'il n'aime que vous, ne soupire qu'après vous et ne soit heureux qu'avec vous, par vous et en vous. Le ciel, la terre, et tout ce qu'ils renferment, vous appartiennent; il est juste que je vous appartienne aussi. Ah! mon Dieu, ne permettez pas que je cesse un seul instant d'être à vous par la grâce! Plutôt mourir que de vous offenser par un seul péché et de payer de la plus noire ingratitude les innombrables bienfaits que j'ai reçus de votre inépuisable bonté!

Litanies de la divine Providence.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit Saint, qui êtes Dieu,
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,
Providence de Dieu, digne objet de l'amour des anges et des hommes,
Providence de Dieu, qui disposez de tout avec douceur et avec force,
Providence de Dieu, qui gouvernez tout avec une infinie sagesse,
Providence de Dieu, qui pourvoyez paternellement à tous nos besoins spirituels et corporels,
Providence de Dieu, qui faites luire votre soleil pour les bons et pour les méchants,
Providence de Dieu, solide espérance de notre salut,
Providence de Dieu, douce consolation de nos âmes dans les peines de la vie,
Providence de Dieu, chemin sûr qui conduit au ciel,
Providence de Dieu, guide fidèle de l'âme dans les dangers de la vie,
Providence de Dieu, libérale dispensatrice des grâces,
Providence de Dieu, trésor inépuisable de tous biens,
Providence de Dieu, ferme soutien des justes,

Providence de Dieu, heureuse espérance des pécheurs et des délaissés, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, refuge assuré des misérables,
Providence de Dieu, secours puissant dans nos besoins,
Providence de Dieu, calme désiré dans les tempêtes,
Providence de Dieu, pieux repos du cœur,
Providence de Dieu, salutaire asile des affligés,
Providence de Dieu, consolant remède à nos maux,
Providence de Dieu, source abondante de rafraîchissement,
Providence de Dieu, unique appui des pauvres,
Providence de Dieu, seul soutien de la veuve et de l'orphelin,
Providence de Dieu, digne objet de nos hommages et de nos adorations,
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
De toute ingratitude,
De l'abus de vos grâces et de vos bienfaits,
De toute méfiance en votre Providence divine,
De toute espèce de découragement,
De tout mécontentement des décrets de votre éternelle sagesse,
De tout murmure dans les peines de la vie,
De toute sollicitude excessive pour les besoins de notre corps,
De la trop grande inquiétude sur notre avenir,
De la négligence dans l'affaire du salut,
De l'indifférence pour les choses du ciel,
De toute présomption dans nos entreprises,

De tout désespoir dans nos adversités, délivrez-nous, Seigneur.
O Dieu de clémence et de miséricorde, exaucez-nous, Seigneur.
Réveillez en nous les sentiments de la plus vive reconnaissance pour vos bienfaits,
Inspirez-nous une grande confiance en votre bonté,
Faites que nous vous bénissions dans nos peines comme dans nos joies,
Faites que nous nous soumettions toujours à votre volonté,
Faites que partout nous donnions des preuves de notre amour pour vous,
Dans nos tentations,
Dans notre affliction,
Dans nos peines,
A l'heure de notre mort,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Seigneur, écoutez-nous.
Seigneur, exaucez-nous.

Prions.

O Dieu de toute bonté, qui ne dédaignez pas d'abaisser vos regards sur nous pour nous conduire dans la voie du salut, tout indignes que nous sommes de cette faveur, faites, s'il vous plaît, par votre grâce que nous nous

abandonnions tellement à tous les desseins de votre Providence sur nous, pendant le cours de cette vie, que nous puissions arriver à la possession des biens célestes. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Acte de soumission à la divine Providence.

O Dieu infiniment sage et miséricordieux, je vous demande très-humblement pardon de m'être jusqu'à présent si peu soumis aux desseins de votre Providence sur moi. Que de fois j'ai méconnu la sagesse de vos dispositions, la justice de vos rigueurs, et l'action de votre miséricorde! Je me suis permis de me plaindre de vous, de murmurer contre vous, et rarement j'ai eu la force de me résigner à ce qui me contrariait. Ah! Père des miséricordes, pardonnez-moi mes fautes et mon injustice envers vous. Je suis résolu d'adorer désormais votre volonté sainte en toutes choses. Dans l'adversité comme dans la prospérité, je veux dire avec le saint homme Job : Le Seigneur l'a donné, le Seigneur l'a ôté; que son nom soit béni. Je veux me rappeler la parole de mon divin Sauveur : Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné comme par surcroît. Je veux ne plus m'inquiéter anxieusement de mon sort futur, mais accepter tous les jours de votre main ce qu'il vous plaira de m'envoyer, bien convaincu que tout tournera à mon avantage, si je vous aime. Pourquoi m'occuper du lendemain, puisque à chaque jour suffit sa peine? Dans mes moments de ten-

tations, de troubles et de découragement, je me souviendrai de cette parole d'un de vos plus fidèles serviteurs : La confiance honore Dieu, et la défiance le déshonore. J'aurai toujours présentes à l'esprit les paroles du Psalmiste : Personne n'a mis sa confiance en Dieu, et a été confondu.

Quand je considère avec quel soin vous avez veillé sur moi depuis mon enfance, et avec quelle miséricorde vous m'avez conduit dans les voies de la vie; quand je vois ce que vous faites tous les jours pour les pauvres mortels, loin de me laisser aller au découragement et au désespoir, je devrais plutôt craindre une certaine présomption non moins funeste. Préservez-moi, ô mon Dieu, de l'un et de l'autre excès, et faites que, plein de reconnaissance et d'amour, je me soumette aux ordres de votre éternelle Sagesse, et que je m'y conforme scrupuleusement dans le temps, afin de l'adorer un jour dans l'éternité avec vos Saints et vos Élus. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DIVERSES.

Préparation à la mort.

QUICONQUE regarde l'affaire du salut comme la plus importante de la vie, doit y songer tous les jours et y rapporter toutes ses actions et toutes ses pensées. Le chrétien fervent ne manqne pas de faire de sérieuses réflexions sur la mort, qui est immédiatement suivie du jugement, puis, du ciel ou de l'enfer. Tous les mois il consacre un jeur à méditer sur le moment terrible qui décidera irrévocablement de toute une éternité de bonheur ou de malheur. Il est pénétré de la vérité et de l'efficacité des paroles de l'éternelle Sagesse qui lui dit: «Souvenez-vous de vos fins dernières, et vous ne pécherez jamais» (Eccl. V, 11).

Voulez-vous donc, ô âme chrétienne, ne pécher jamais, mais pratiquer la vertu et vous assurer la félicité éternelle? Préparez-vous souvent à la mort, c'est-à-dire, mettez-vous souvent dans les dispositions dans lesquelles vous voudriez être au moment où vous paraîtrez devant le suprême juge pour rendre compte de toutes les pensées, de toutes les paroles, de toutes les actions de votre vie. Cette pratique n'est pas difficile: Vous n'avez qu'à vous en acquitter avec cette simpli-

cité, cette bonne foi et cette ferveur que vous devez apporter à toutes vos affaires importantes.

Dès la veille du jour que vous aurez choisi pour ce pieux exercice, faites une lecture sur la mort ou sur les fins dernières de l'homme, et figurez-vous que le lendemain est peut-être le dernier de vos jours. Le matin adressez vous à vous-même les paroles que le prophète adressa autrefois à Ézéchias: «Votre temps est fini; mettez ordre à vos affaires; vous allez mourir.» Méditez sérieusement, soit sur la certitude de la mort, soit sur l'incertitude de l'heure de la mort. — Ou bien, songez à la rigueur du jugement que vous subirez à l'instant même de la mort, sans aucun intervalle. — Pensez à la justice, à la sévérité, à l'incorruptibilité, à l'omniscience de votre juge. — Examinez vos actions, vos vertus, vos bonnes œuvres; voyez ce qu'elles valent, de quel mérite elles sont devant Dieu; demandez-vous si elles peuvent vous faire espérer les douces joies du ciel ou si elles ne doivent pas plutôt vous faire craindre les supplices éternels de l'enfer. — Ou bien, considérez la courte durée de la vie humaine, le néant des biens, des honneurs et des plaisirs de ce monde.

Arrêtez-vous à ces pensées, pénétrez-vous-en et formez de bonnes et sages résolutions. Méditez sur la mort du juste et sur la mort du pécheur, et voyez laquelle des deux est préférable. — Avisez aux moyens de mourir saintement et d'échapper au sort du malheureux réprouvé. — Faites vos réflexions soit sur la laideur, l'injustice et l'indignité du péché, soit sur la beauté, la sainteté et le mérite de la vertu. Figurez-vous toujours que vous êtes en présence de votre juge et demandez-vous: Si à l'heure qu'il est, Dieu m'appelait à lui et me demandait compte de toute ma vie, que deviendrais-je? que répondrais-je? quelle sentence entendrais-je de sa bouche? Ma vie a-t-elle été celle

d'un disciple de Jésus-Christ? Ai-je vécu selon les maximes de l'Évangile? Comment ai-je rempli les engagements de mon baptême? Qu'ai-je fait pour Dieu, pour le ciel, pour mon salut?

Tout rempli de ces pensées, faites votre examen de conscience, confessez-vous et communiez dans les sentiments que vous voudriez avoir en recevant les Sacrements des mourants. Si vous êtes fidèle à cette sainte pratique, vous verrez combien elle est utile et salutaire. Comment, en effet, penser sérieusement à la mort et ne pas vous occuper d'une sainte vie? penser au juge suprême et l'offenser? penser aux joies du ciel et leur préférer les biens de la terre? penser aux supplices de l'enfer et commettre le péché? Plus vous aurez été sévère envers vous-même, moins vous aurez à craindre de sévérité de la part de votre jgne suprême. Plus vous vous serez familiarisé avec la mort, moins elle vous effraiera. Si tous les mois vous vous mettez en état de paraître devant Dieu, vous n'aurez pas à redouter le malheur d'être surpris par la mort.

Tels sont les avantages salutaires que vous retirerez de la préparation à la mort, si vous la faites souvent et consciencieusement. — Vous pourrez dire les prières suivantes.

Prière pour obtenir une bonne mort.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par un effet de votre bonté, avez créé l'homme immortel, et qui, par un arrêt immuable de votre justice, l'avez condamné à la mort, je vous adore comme le souverain arbitre de toutes mes destinées, et je reconnais que, quand la désobéissance de mes premiers parens ne m'eût pas attiré ce terrible châtiment, je l'aurais mille fois mérité

moi-même par les fautes sans nombre que j'ai eu le malheur de commettre contre vous. Je ne viens point vous supplier, ô Dieu de justice, de détourner de dessus ma tête coupable le coup fatal qui la menace tous les jours; je me soumets humblement à la loi commune à tous les enfans d'Adam, et j'accepte d'avance telle mort par laquelle il vous plaira de m'appeler à vous. En me prosternant en ce moment devant votre éternelle Majesté, je n'ai d'autre intention que de vous conjurer par la mort de votre divin Fils, de rendre la mienne sainte et précieuse devant vous. Qu'elle soit douce et paisible, ou violente et accompagnée d'angoisses; qu'elle vienne me surprendre au milieu de mes jours, ou qu'elle ne me visite qu'après la plus grande vieillesse, elle me sera toujours agréable et je m'y résignerai de grand cœur, pourvu qu'elle m'arrive par votre volonté, qu'elle soit le terme de mes peines et le commencement de mon bonheur. Tranchez, ô Seigneur, tranchez le fil de ma vie au milieu de ma carrière, enlevez-moi dans toute la vigueur de mon âge et de mes forces, ou laissez-moi languir et me faner comme l'herbe des champs, si tel est votre bon plaisir; seulement ne permettez pas que je meure dans le péché, étant votre ennemi, et destiné à l'enfer.

C'est pour éviter ce malheur, ô Père des miséricordes, et pour solliciter la grâce de mourir de la mort des justes, que je me jette devant vous, la face contre terre, vous suppliant de toutes les forces de mon âme d'agréer dès ce moment le sacrifice que je vous fais de moi-

même, et de l'accepter irrévocablement et pour toujours. Voyez, ô mon Seigneur et mon Dieu, j'ai pleuré, détesté, avoué tous mes péchés; j'en ai une sincère et vive douleur; je suis prêt à m'amender et à vous servir le reste de ma vie. En communiant, j'ai eu la pensée et le désir de vous recevoir comme en Viatique, dans l'incertitude où je suis, si dans ma dernière maladie j'aurai cette consolation. J'ai pardonné à tous mes ennemis; j'ai tâché de mettre ordre à mes affaires temporelles; je me suis mis, autant que j'ai pu, dans les dispositions dans lesquelles je voudrais paraître devant vous pour entendre la sentence qui décidera de toute mon éternité.

Jetez donc un regard de bonté sur mes efforts et ne dédaignez pas une âme faite à votre image et à votre ressemblance, rachetée par le sang adorable de votre bien-aimé Fils, et sanctifiée tant de fois par les Sacrements institués pour notre salut. Faites-moi mourir de la mort des saints Patriarches qui quittaient sans regrets les misères de ce lieu d'exil pour aller jouir du repos éternel de la véritable patrie. Faites que je meure comme saint Joseph dans les bras de Jésus et de Marie; que je meure comme Marie, Mère de mon Sauveur, embrasé de l'amour le plus pur, brûlant du désir de me réunir à l'unique objet de toutes mes affections; que je meure dans les sentiments les plus vifs de haine pour le péché, d'amour pour mon Dieu et de résignation au milieu des souffrances, répétant ces paroles: *Père saint, je remets mon âme entre vos mains; faites-moi miséricorde.*

Jésus, qui êtes mort par amour pour moi, faites-moi la grâce de mourir dans votre amour. Ainsi soit-il.

Litanies de la bonne mort.

SEIGNEUR Jésus, Dieu de bonté, Père des miséricordes, je me présente devant vous avec un cœur humilié, brisé et confondu: je vous recommande ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux obscurcis et troublés, aux approches de la mort, porteront vers vous leurs regards tristes et mourants, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres froides et tremblantes prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues pâles et livides inspireront aux assistants la compassion et la terreur, et que mes cheveux baignés des sueurs de la mort, se dressant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre l'arrêt irrévocable qui me retranchera du nombre des vivants, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agitée par des fantômes sombres et effrayants, sera plongée dans

une tristesse mortelle; quand mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre jugement, luttera contre l'ange des ténèbres qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, accablé par la douleur de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort et épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma fin prochaine, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de la pénitence; et dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parens et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens; quand le monde entier aura disparu pour moi et que je serai dans les oppressions de ma dernière agonie et dans le travail de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la

destruction de mon être comme un hommage que je veux rendre à votre divine Majesté, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre Majesté, ne la rejetez pas de devant votre face; mais daignez la recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin que je chante éternellement vos louanges, o miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Prions.

O Dieu, qui, en me condamnant à la mort, m'en avez caché le moment et l'heure, faites que, passant dans la justice et dans la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience et mourir dans votre saint amour. Par notre Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Les souverains pontifes Pie VII et Léon XII ont accordé: 1° une indulgence partielle de cent jours à ceux qui réciteront ces litanies avec un cœur contrit; 2° une indulgence plénière une fois le mois, un jour à leur choix, à ceux qui les réciteront tous les jours du mois pour implorer le secours divin au dernier moment de la vie, et qui joindront à la Communion de ce jour une visite dans une église ou dans un oratoire, et qui y feront les prières accoutumées. (Cinq *Pater* et cinq *Ave*, selon l'intention du souverain pontife, suffisent.) Ces indulgences sont aussi applicables aux âmes du Purgatoire.

Conduite dans la maladie.

En vain on se préparerait à la mort longtemps d'avance si, dans le moment décisif, on manquait de courage. Cependant que personne ne se fasse ici illusion. Souvent on brave la mort et on l'attend de pied ferme tant qu'elle paraît éloignée et qu'on se porte bien; mais dans la maladie, au lit des douleurs, on la craint, on la voit d'un tout autre œil. Tout change autour du malade que les terreurs de la mort environnent. Le monde disparaît, l'éternité s'avance; le passé, le présent, l'avenir, tout l'occupe, l'agite, le tourmente. L'ennemi du salut multiplie ses attaques, redouble ses efforts pour ravir cette âme qui va quitter le corps. Il est important alors de recourir aux consolations et aux secours de la religion. Le malade doit les désirer avec ardeur, s'il connaît la gravité de son état et s'il a la foi dans le cœur; les assistants doivent lui en suggérer le désir, s'ils voient qu'il se fait illusion. C'est alors le cas de faire une bonne confession, de communier dévotement en viatique et de recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, ou d'y déterminer le malade, suivant les paroles de saint Jacques: «Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise et qu'ils prient pour lui, en lui conférant l'onction de l'huile au nom du Seigneur, et la prière de la foi sauvera le malade, le Seigneur le soulagera, et s'il a des péchés, ils lui seront remis» (v, 14, 15).

Il est déplorable de voir les terreurs de certains malades, et aussi des assistants, au seul

mot de prêtre, de confession, d'extrême-onction. Par des ménagements cruels, par une fausse délicatesse, et souvent par une coupable ignorance, les malades meurent privés des derniers moyens de salut. Quelle responsabilité! Quel irréparable malheur! Cependant, ce dernier Sacrement, dont le nom jette la frayeur dans les cœurs, achève de purifier la conscience du malade, relève et fortifie son courage abattu, le remplit d'une ferme confiance en la divine miséricorde, adoucit ses souffrances, les lui fait supporter patiemment et l'aide à triompher des efforts de l'enfer. Et c'est quelquefois les personnes les plus chères que l'on a la cruauté de priver de si précieux avantages.

Prière dans la maladie.

Dieu tout-puissant, Créateur et souverain Maître de toutes choses, faites-moi la grâce de supporter avec résignation et avec amour l'affliction que vous m'avez envoyée; je suis certain qu'elle sera pour mon bien, si je la reçois comme un effet de votre miséricorde. Auteur de tout mon être, disposez de moi selon votre adorable volonté, sans avoir égard aux plaintes de ma nature corrompue. Châtiez-moi dans le temps, pour que je trouve grâce devant vous dans l'éternité. Je vous dirai donc, ô mon Dieu, comme disait Jésus-Christ, mon auguste modèle, durant sa cruelle agonie: «Mon Père, non pas ce que je veux, mais ce que vous voulez.» Vous seul savez ce qui est le plus avantageux à mon salut; réglez tout pour votre plus grande gloire

et pour mon bonheur éternel. La santé, la vie, les biens, les plaisirs, je ne les désire qu'autant que vous le voulez. Frappez un coupable qui vous a tant offensé! Quelque peine que j'endure, elle sera toujours trop légère pour un criminel qui a si souvent mérité l'enfer.

Je vous offre donc, Seigneur, l'affliction présente en réparation de mes nombreuses iniquités, en l'unissant aux douleurs bien plus cruelles que mon Jésus a supportées pour moi. Je veux porter ma croix à sa suite tout le temps que vous le jugerez convenable. Je veux que le seul sentiment de mon cœur, le seul mot qui sorte de ma bouche soit celui de Jésus et de tous les Saints : «Mon Père, que votre volonté soit faite.» Donnez-moi la force et le courage nécessaires, et faites de moi ce que vous voudrez.

Prière pour un malade.

Seigneur, celui que vous aimez est malade. J'ose vous demander que sa maladie ne soit pas à la mort, mais qu'elle serve à votre gloire et à sa sanctification. Je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Je crois que vous êtes la Résurrection et la Vie, que celui qui croit en vous vivra, même dans la mort, et que tous ceux qui vivent et, croient en vous ne mourront jamais. Vous avez guéri tant de malades pendant votre vie mortelle, à la prière et à la considération de ceux qui vous les présentaient, rendez la santé à ce pauvre malade pour lequel j'implore votre miséricorde et votre puissance.

Sans doute je ne suis pas digne de me présenter devant vous, et je ne mérite pas que vous ayez égard à ma prière. Je sais que pour implorer votre bonté en faveur des autres, il faut, comme les sœurs de Lazare, être dans votre amitié et avoir quelque titre: et moi, je n'ai, hélas! à faire valoir auprès de vous que ma confiance illimitée en votre miséricorde infinie. Ah! bon Sauveur, si vous voulez, vous pouvez guérir ce pauvre malade, si nécessaire et si cher aux siens; dites une parole, très-miséricordieux Jésus, et il sera guéri.

Faites servir cette guérison corporelle à la guérison de son âme et à notre instruction. Donnez-lui la patience, et à nous la charité, afin qu'il retire beaucoup de fruits de sa maladie et de ses souffrances, et que nous ne perdions pas le mérite de nos soins et de nos peines. Exaucez-le au jour de son affliction; sauvez-le; voyez, il a espéré en vous. Donnez-nous la joie de vous louer encore ici-bas avec lui dans votre saint temple, et de vous bénir un jour éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Litanies pour les agonisants.

SEIGNEUR, ayez pitié de moi, de lui ou d'elle.
Seigneur, ayez pitié de moi, de lui ou d'elle,
Père céleste, qui êtes Dieu,
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu,
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi, pour lui ou pour elle.

Saint Michel, priez pour moi, pour lui ou elle.
Saints Anges et Saints Archanges,
Saint Abel,
Tout le chœur des Justes,
Saint Abraham,
Saint Jean-Baptiste,
Saints Patriarches et saints Prophètes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jean,
Saints Apôtres et saints Évangélistes,
Saints Disciples du Seigneur,
Saints Innocents,
Saint Étienne,
Saint Laurent,
Saint Vincent,
Saints Martyrs,
Saint Grégoire,
Saint Augustin,
Saints Pontifes et saints Docteurs,
Saint Joseph,
Saint Benoît,
Saints Confesseurs,
Sainte Marie-Madeleine,
Sainte Thècle,
Sainte Agnès,
Saintes Vierges et saintes Veuves,
Saints et saintes de Dieu, intercédez pour moi, (lui ou elle).
Soyez propice, pardonnez-moi (lui), Seigneur.
Soyez propice, assistez-moi (le, la), Seigneur.
Soyez propice, délivrez-moi, (le, la), Seigneur.
De votre colère,

D'une mauvaise mort, délivrez-moi, (le, la,) Seigneur.
Du pouvoir du démon,
De la puissance de l'enfer,
Par votre sainte Incarnation,
Par votre Agonie,
Par votre Croix et votre Passion,
Par votre Mort et votre Sépulture,
Par votre glorieuse Résurrection,
Par votre admirable Ascension,
Par la grâce du Saint-Esprit, consolateur,
Au jour du jugement,
Pauvres pécheurs que nous sommes, nous vous prions de nous écouter, daignez me (lui) pardonner, nous vous en prions.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites-moi (lui) miséricorde.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-moi (lui) mes (ses) égarements.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, remettez-moi (lui) les peines dues au péché.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Prions.

Nous vous recommandons, Seigneur Jésus, cette âme que vous avez rachetée au prix de votre sang; faites, qu'étant sortie de ce monde, elle obtienne de votre miséricordieuse bonté la rémission de ses fautes, par l'application des mérites de votre Passion et de votre Mort. Ainsi soit-il.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante) NN. Divin Jésus,

notre souverain Maître, et l'unique Sauveur du monde, nous vous conjurons de ne pas refuser à cette âme une place parmi vos saints Patriarches; c'est pour elle que, par une miséricorde ineffable, vous avez daigné descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature qui n'est pas l'ouvrage des dieux étrangers, mais de vous qui êtes le seul Dieu vivant et véritable; car il n'est point d'autre Dieu que vous, et rien ne vous égale en puissance. Que votre douce présence la remplisse de joie! Oubliez ses anciennes iniquités et les excès criminels où elle a été entraînée par l'emportement de ses passions. Car, quoiqu'elle ait péché, elle n'a pas cependant renoncé au Père, au Fils et au Saint-Esprit; mais elle a toujours cru en eux. Elle a eu du zèle pour l'honneur de son Dieu, et elle a fidèlement adoré le Créateur de toutes choses.

Oubliez, Seigneur, les péchés de sa jeunesse, et toutes les fautes que son ignorance lui a fait commettre; mais, en votre grande miséricorde, souvenez-vous de lui dans la splendeur de votre gloire. Que le ciel lui soit ouvert; que les Anges prennent part à sa joie. Seigneur, recevez votre serviteur dans votre royaume; qu'il y soit introduit par l'Archange saint Michel, le prince de toute la milice céleste; que les saints Anges du Seigneur viennent au devant de lui et le conduisent dans la céleste Jérusalem; qu'il soit reçu favorablement par le bienheureux Apôtre saint Pierre, à qui Dieu a confié les clefs du ciel; qu'il soit secouru par saint Paul, qui a eu l'honneur d'être un vase

d'élection; que saint Jean, le Disciple bien-aimé, à qui Jésus a révélé les secrets célestes, intercède pour lui; qu'il soit aussi soutenu par les prières de tous les autres Apôtres, à qui le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier; enfin, qu'il ait pour intercesseurs tous les Saints et tous les Élus de Dieu qui, en ce monde, ont souffert tant de tourments pour la gloire de Jésus-Christ, afin que son âme, dégagée des liens du corps, arrive heureusement à la gloire du royaume céleste, par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Recevez, Seigneur, votre serviteur (servante) dans le lieu du salut que votre miséricorde lui a fait espérer. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, son âme de tous les dangers de l'enfer, des liens de ses supplices et de toutes les tribulations. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort à laquelle tous les hommes sont sujets. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré Noé du déluge. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré Abraham d'Ur en Chaldée. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré Job de ses souffrances. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré Isaac des mains de son père qui allait l'immoler. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré Loth de Sodome et des flammes du feu qui dévora les cinq villes. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré Moïse des mains de Pharaon. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré les trois jeunes gens de la fournaise ardente et des mains d'un prince impie. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré Susanne d'une fausse accusation. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré David des mains de Saül et de Goliath. Ainsi soit-il.

Délivrez, son âme Seigneur, comme vous avez délivré Pierre et Paul de leur prison. Ainsi soit-il.

De même que vous avez délivré la bienheureuse Thècle, vierge et martyre, des supplices les plus atroces, ainsi daignez délivrer l'âme de votre serviteur (servante) et la faire jouir du bonheur céleste. Ainsi soit-il.

Prière après la maladie.

SEIGNEUR, c'est par un pur effet de votre bonté que vous m'avez rendu la santé, et il est juste que je vous remercie de ce grand bienfait dont je n'étais nullement digne. Ne permettez pas que j'en abuse jamais; mais faites que je ne l'emploie désormais qu'à votre service et pour votre plus grande gloire.

Quelquefois il me semble qu'il eût mieux valu quitter ce monde dans les jours d'angoisses où mon âme était dégoûtée de la vie; mais je sens bien que je n'étais pas digne d'être

reçu dans vos tabernacles éternels, et que je dois d'abord expier par une sincère pénitence tant de négligences commises dans mes devoirs, tant de résistances apportées à vos grâces, tant d'ingratitude opposée à vos innombrables bienfaits. Puissé-je consacrer tout le temps qui me reste à vivre à réparer toutes mes fautes, tous mes torts, tous mes péchés! C'est ma résolution bien sincère, ô mon Dieu, secourez-moi, soutenez-moi, sauvez-moi et ayez pitié de moi. Ainsi soit-il.

Prière d'une âme revenue de ses égarements.

Seigneur, soyez loué, béni et adoré à jamais pour tout le bien que vous m'avez fait! Vous m'avez appelé à vous lorsque je fuyais loin de vous, et vous m'avez accueilli avec bonté lorsque je suis venu me jeter dans les bras de votre miséricorde. Je vous en rends mes très-humbles actions de grâces et vous supplie d'achever l'œuvre que vous avez si admirablement conduite jusqu'à présent. Vous m'avez éclairé de vos célestes lumières: daignez dissiper les derniers nuages qui obscurcissent mon esprit et l'empêchent de voir parfaitement la beauté de la vertu, la sainteté de votre loi et la légitimité de la pénitence. Répandez de nouveaux rayons dans mon âme, afin que je voie clairement ce que vous avez fait pour moi et ce que je dois faire pour vous. Vos bienfaits sont immenses; ma reconnaissance devrait être sans bornes. Lorsque, emporté par la violence des passions, je m'égarais çà et là, vous avez daigné m'arrê-

ter et me retirer de l'abîme: vous avez déployé la force de votre bras; vous avez dompté ces convoitises dévorantes; vous avez commandé aux vents et apaisé les tempêtes; j'ai retrouvé la paix.

Avant votre lumière, je n'étais qu'une terre stérile et ténébreuse; vous avez répandu votre grâce d'en haut; vous avez versé la rosée et la pluie, et épanché les eaux fécondes de la piété et de l'onction. Mon âme était abattue sous le poids de ses péchés, vous l'avez relevée; vous avez transporté tous mes désirs au ciel; vous m'avez fait goûter les biens éternels et inspiré du dégoût pour les choses de ce monde. Vous m'avez détaché des affections et des consolations purement terrestres, et voilà que nul objet créé ne pourra désormais me rassasier ni me satisfaire. Purifiez-moi et achevez de me sanctifier, pour que je n'aime plus que vous seul; dilatez-moi dans l'amour, pour que j'apprenne au fond de mon cœur combien il est doux de vous aimer, de s'attacher à vous, de se perdre en vous. Que l'amour me ravisse et m'enlève; que je chante le cantique de l'amour; que je vous suive, ô le Bien-Aimé de mon âme, jusque dans les hauteurs de votre gloire, et qu'enfin toutes les forces de mon être s'épuisent à vous louer, et défaillent de bonheur et de joie de vous posséder! Ainsi soit-il.

Prière pour demander un cœur nouveau.

SEIGNEUR, qui tenez en vos mains les cœurs de tous les hommes et qui pouvez seul les

disposer à votre gré, créez en moi un cœur nouveau, un cœur semblable à celui que vous demandait autrefois le royal pénitent David, en déplorant ses égarements et ses péchés. Créez en moi un cœur plein d'horreur pour le vice et rempli d'amour pour la vertu; un cœur détaché du monde et avide des biens du ciel; un cœur humble dans les joies, patient et soumis dans les revers; un cœur sensible aux impressions de votre grâce et insensible aux attraits de la volupté; un cœur enfin qui soupire ardemment après vous et n'aime rien que selon vous et pour vous.

Vous connaissez les faiblesses et les imperfections, les inclinations perverses et les mouvements déréglés de mon cœur; vous en connaissez toute la sensibilité et la délicatesse; vous savez ses égarements et ses mauvais désirs. Toujours vif et ardent pour la fausse gloire du monde, toujours épris de lui même et de ses intérêts terrestres, il n'est indifférent que pour les biens de la grâce et pour les devoirs de la piété. Ayez pitié de ce cœur coupable et insensé, ô Dieu de sagesse et de miséricorde, changez-le entièrement et renouvelez-le pour le rendre digne de vous. Vous voyez, vous connaissez mes infirmités; aidez-moi à les guérir; rendez-vous maître du cœur que vous n'avez créé que pour vous. Je le mets dans vos mains; domptez ses passions, corrigez ses défauts, réformez ses habitudes. Faites enfin que je devienne une nouvelle créature selon votre volonté; en toute sainteté et en toute justice. Inspirez-moi une salutaire horreur et un invin-

cible dégoût pour tout ce qui vous déplaît, afin que je ne trouve de jouissance et de bonheur que dans la fidèle observation de votre loi. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la conversion d'une personne chère.

O Dieu, qui nous avez ordonné de nous aimer les uns les autres, je me prosterne à vos pieds et j'implore votre miséricorde en faveur d'une personne qui m'est unie par les liens de l'affection la plus tendre. Emportée par les passions dans une voie d'égarement, elle périra, Seigneur, si votre voix ne la rappelle et si votre cœur ne s'émeut sur son triste sort. N'aurez-vous point pitié de votre pauvre créature? La laisserez-vous tomber dans l'abîme, elle, pour qui vous avez prié, souffert et répandu votre sang? Montrez-vous à elle de nouveau, vous qui éclairez ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et qui dirigez leurs pas dans le chemin de la paix. O Jésus, tournez vos regards de miséricorde sur cette âme qui m'est si chère et exaucez mon ardente prière. Pourriez-vous voir sans compassion une misère aussi profonde? Votre amour lui avait ouvert la route du ciel, et la voilà qui s'avance vers l'enfer dont vous l'aviez rachetée. O Jésus, au nom de votre Croix, au nom de votre Mort, grâce, grâce pour cette pauvre âme. Retenez-la au bord de l'abîme, ramenez-la dans la bonne voie, éclairez-la de la lumière de votre grâce, touchez-la, et captivez-la à jamais sous votre sainte loi. Laissez-vous attendrir, vous qui avez

pleuré sur les pécheurs et qui les avez si miséricordieusement accueillis! Pardonnez à cette âme coupable, rendez-lui votre amitié et recevez-la dans les bras de votre tendresse toute paternelle.

O Vierge sainte, à qui tant de pécheurs sont redevables de leur conversion, intéressez-vous au salut de celui que je vous recommande, et obtenez-lui de votre divin Fils la grâce d'une réconciliation entière et de la persévérance finale dans le bien. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la victoire sur ses passions.

Dieu saint, Père des miséricordes, qui ne m'avez créé que pour que je vous serve dans la liberté de vos enfans, ne permettez pas que je sois plus longtemps assujetti aux lois honteuses de mes passions criminelles. Aidez-moi à sortir de l'esclavage où elles m'ont réduit; soutenez-moi dans les combats qu'il faut que je livre à cet effet contre moi-même. Vous connaissez, Seigneur, ma faiblesse, et la force des ennemis qui me dominent; témoin de mes misères, vous le voyez, à tout moment la colère n'emporte, l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit, la convoitise m'expose, une humeur chagrine me rend insupportable, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour-propre se glisse dans le peu de bien que je veux faire, et enlève la meilleure part de ce que je vous destine. Quelle contrainte, ô mon Dieu, quelle servitude pour une âme qui, malgré tous ces obs-

tacles, veut vous aimer, et qui voudrait, ce semble, être parfaitement à vous!

Mais je désavoue et je déteste de tout mon cœur tous ces déréglements. Je regrette et me repens de m'y être si souvent livré. J'en ai une véritable douleur, parce qu'ils vous déplaisent, et que c'est vous, ô Bonté infinie, que j'ai offensée toutes les fois que je m'y suis laissé aller. Oui, c'en est fait, quoi qu'il m'en puisse coûter, désormais je ne veux plus écouter la tentation, et je veux résister à mes passions, funeste source de tous mes péchés. C'est en votre nom, Dieu tout-puissant, que je prendrai les armes pour combattre des ennemis que tant d'autres, avec le secours de votre grâce, ont si heureusement vaincus. C'est aussi en votre nom que j'espère de remporter la victoire, par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Prière pour obtenir la pureté de l'âme et du corps.

Seigneur, Dieu tout-puissant, qui avez créé mon âme à votre ressemblance, ne souffrez pas que je souille et défigure jamais votre image. Vous avez menacé de perdre celui qui profanerait votre saint temple: mon corps, Seigneur, est ce temple sacré où le Saint-Esprit réside par sa grâce, et que Jésus-Christ a tant de fois sanctifié par sa présence dans la Communion. Ne souffrez pas que ce temple soit déshonoré par des abominations que vos yeux ne peuvent souffrir; et puisque vous m'ordonnez de posséder le précieux trésor de la pureté dans le vase

fragile de ma chair, donnez-moi la grâce d'accomplir ce que vous me demandez, et commandez-moi ensuite tout ce qu'il vous plaira.

Je sais, ô mon Dieu, que cette vertu passe les forces de la nature; je reconnais avec le plus sage des hommes que personne ne peut vivre dans la continence sans une grâce particulière; c'est pour cela que je m'adresse à vous, ô le Dieu de tant de vierges de l'un et de l'autre sexe qui ont fleuri dans votre Eglise, et qui, par votre grâce, ont vécu sur la terre comme les Anges vivent dans le ciel. Ils étaient faibles et fragiles aussi bien que moi; ce qu'ils ont pu, pourquoi ne le pourrai-je pas, si vous me soutenez par votre grâce comme vous les avez soutenus? Je mets toute ma confiance en vous qui êtes l'ami des âmes pures, et j'espère qu'avec votre protection céleste je me préserverai de tout ce qui peut blesser la plus délicate des vertus.

Je sais, ô mon Dieu, que toujours et partout je suis en votre présence, et que, si je puis quelquefois éviter l'œil des hommes, je ne saurai jamais me soustraire à votre regard auquel rien n'échappe. Tout est égal pour vous, le jour et la nuit, la lumière et l'obscurité, le monde et la retraite; vous percez, vous découvrez, vous éclairez les pensées les plus cachées de mon esprit; vous sondez, pénétrez et dévoilez les mouvements les plus secrets de mon cœur; vous voyez mes actions bonnes ou mauvaises; vous en êtes à la fois et le témoin et le juge: je ne me permettrai donc jamais en votre présence ce que je rougirais de penser, de désirer

ou de faire en présence de ceux que je révère dans le monde. L'idée que vous me voyez, me suffira pour exercer sur moi la vigilance la plus exacte et la plus scrupuleuse. Dans la tentation je me dirai: «Dieu me voit: ce n'est pas permis; le plaisir est court et passager, le remords long, et le châtiment sans fin; lorsque la passion est satisfaite, il ne reste que la honte d'y avoir succombé et le regret d'avoir outragé le Dieu de toute sainteté.»

Préservez-moi donc de tout péché, de toute faute contraire à cette pureté de l'âme et du corps que vous nous recommandez si vivement. Donnez-moi la grâce de joindre si bien la prière à la vigilance, que je ne succombe jamais à la tentation. Faites que je détourne mes regards de tous les objets capables de troubler mon âme; que je ferme mes oreilles aux discours propres à réveiller les mauvaises passions; que je mette une garde à ma bouche et une grande circonspection sur mes lèvres, pour ne dire aucune parole déshonnête ou choquante. Veillez vous-même sur tous les mouvements de mon cœur et de mon corps, afin que tous soient produits et réglés selon votre sainte loi. Que ne puis-je aimer, estimer et conserver cette belle vertu autant que vous le désirez, ô mon divin Jésus, qui avez choisi une Vierge pour Mère! Inspirez-moi un tendre amour pour la chasteté de l'âme et du corps, une grande horreur pour le vice contraire, un parfait éloignement des occasions, un courage qui ne se laisse point amollir par le plaisir et qui me fasse combattre pour vous jusqu'à la mort, afin que j'aie le

bonheur de vous suivre partout et de chanter éternellement vos louanges dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la patience.

Mon Dieu, mon unique refuge et toute ma consolation dans les peines dont ma vie est chaque jour traversée, soutenez-moi par le secours puissant de votre grâce, car je tombe facilement; ma faiblesse et mon impatience m'entraînent à bien des péchés. Je sais qu'il vaut mieux souffrir sur la terre que d'y être dans la joie, qu'il faut souffrir pour expier les fautes passées, pour mériter le ciel, pour être semblable à vous, ô mon divin Sauveur, dont la vie n'a été que croix et douleurs; je sais que l'impatience et le dépit ne font qu'aigrir mes peines au lieu de les adoucir, que par là je perds le fruit de mes maux, la dévotion dans mes prières, la paix avec tout le monde et avec moi-même; je sais que ce n'est que dans la patience que je posséderai mon âme, que je produirai des œuvres parfaites et surmonterai mes passions, et néanmoins j'ai si peu de courage et d'empire sur moi que, si vous ne me soutenez, Dieu de force, je me livre avec éclat à mes ressentiments, je m'abandonne à ma mauvaise humeur, à des désaillances pitoyables, à des dégoûts qui m'abattent, qui empoisonnent tout et qui me désolent.

Mon Dieu, envoyez-moi dans ces tristes moments votre Ange consolateur, ou plutôt, soyez vous-même mon consolateur. Soutenez-moi par

la considération des joies durables qui doivent suivre ces courtes peines. Animez-moi à souffrir comme ces grands Saints qui ont signalé leur patience dans les opprobres, dans les tourments du corps, dans les peines de l'esprit, dans les persécutions, dans la pauvreté et dans l'abandon de tout le monde. Ils ont eu plus à souffrir que moi: leurs peines sont finies, les miennes passeront. Vous étiez leur force, Jésus crucifié, soyez la mienne. Je ne refuse pas de souffrir, je veux souffrir, pour vous, et, s'il se peut, avec la même résignation que vous. Je m'abandonne donc à vous, ô mon Dieu, dans l'espérance qu'après m'avoir aidé à porter ma croix un peu de temps sur la terre, vous m'accorderez un éternel repos dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prière pour obtenir la parfaite conformité à la volonté de Dieu.

O Jésus, mon divin Maître et modèle parfait de toutes les vertus, qui, pendant votre vie mortelle, avez toujours fait ce qui est agréable à votre Père, et qui nous avez enseigné, par votre exemple autant que par vos paroles, à faire la volonté de Dieu en toutes choses, donnez-moi la force et le courage de me conformer toujours et partout à vos desseins sur moi. Tous les jours je dis: que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; mais à la moindre contrariété, à la plus petite peine, je m'oublie, et je m'abandonne aux plaintes et aux murmures. Changez mon cœur indocile, ô mon divin Sauveur, et rendez-le semblable

au vôtre, aussi résigné, aussi soumis, aussi disposé à faire la volonté de votre Père. Que votre volonté soit la mienne; que ma volonté suive toujours la vôtre et lui soit parfaitement conforme. Que vouloir et ne vouloir pas me soit commun avec vous, et que je ne puisse jamais vouloir ou ne pas vouloir que ce que vous voulez ou ne voulez pas. Faites que je veuille et que je désire toujours ce qui vous est le plus agréable et ce que vous aimez le mieux. Pourvu que ma volonté demeure droite et affermie en vous, faites de moi tout ce qu'il vous plaira; car tout ce que vous ferez de moi ne peut être que bon.

Si vous voulez que je sois dans les ténèbres, soyez béni; et si vous voulez que je sois dans la lumière, soyez encore béni. Si vous daignez me consoler, soyez béni, et si vous voulez que j'éprouve des tribulations, soyez également toujours béni. Je suis aussi disposé à la souffrance qu'à la joie; j'accepte aussi volontiers l'indigence et la pauvreté que l'abondance et les richesses. Je veux recevoir indifféremment de votre main le bien et le mal, les douceurs et les amertumes, la joie et la tristesse, et vous rendre grâces pour tout ce qui m'arrivera. Seulement préservez-moi de tout péché, et je ne craindrai ni la mort ni l'enfer. Pourvu que vous ne me rejetiez pas éternellement et que vous ne m'effaciez pas du livre de vie, aucune des tribulations qui fondront sur moi ne saurait me nuire. O Jésus, soyez mon Sauveur et mon salut, ma force et mon soutien. Privez-moi de toute consolation humaine, si tel est votre bon

plaisir; je me soumets à tout, pourvu que j'aie le bonheur de vous appartenir par la grâce, dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Prière pour demander à Dieu la grâce de vivre de la foi.

O mon Seigneur et mon Dieu, je sais que pour s'approcher de vous il faut croire en vous, et que sans la foi il est impossible de vous plaire: c'est ce don ineffable et au-dessus de mes forces que je viens vous demander, tout disposé à me soumettre entièrement et en toutes choses à ce que vous exigez de moi. J'adore les mystères incompréhensibles qu'il vous a plu de nous révéler; j'accepte toutes les vérités que vous nous proposez de croire par votre Église, et quelque impénétrables ou quelque terribles qu'elles soient, j'y soumets ma raison et les embrasse de tout mon cœur. Que ne puis-je aussi conformer ma vie à ma foi, et retracer dans ma conduite les œuvres que cette foi commande, inspire et rend méritoires! Faites, ô mon Dieu, que toutes mes actions répondent à la sainteté de ma foi; faites que je vive de la foi, comme dit votre Apôtre, c'est-à-dire que je mène une vie réglée par la justice, par la vérité et par le désir de vous plaire. Faites que je m'élève au-dessus des choses présentes sans jamais m'arrêter à ce qui passe; que je renonce au vieil homme pour ne suivre que le nouveau qui est créé selon vous dans la justice et dans la sainteté véritables; que je rejette les maximes du monde pour m'attacher à celles de l'Evangile; que je ne me laisse jamais détourner de votre

service par des considérations humaines; qu'enfin je me dépouille de toutes les faiblesses de la nature corrompue pour me soumettre à l'empire de la grâce.

Ah! Seigneur, si j'avais toujours été animé de l'esprit de la foi, que ma vie serait différente de celle que j'ai menée jusqu'à présent! Je jugerais tout différemment des biens, des honneurs, des plaisirs de ce monde; je supporterais avec plus de patience et de résignation les peines, les afflictions et les souffrances qui m'arrivent; je me comporterais plus sagement dans les tentations et dans les épreuves qui m'abattent et me désolent; je saurais tout rapporter à vous, tout endurer pour vous, tout faire selon vous et sanctifier tout en vous et par vous. O Seigneur, auteur et consommateur de notre foi, ayez pitié de moi; voyez, je crois; je veux croire tout ce que vous nous avez révélé, mais augmentez ma foi. Je suis prêt à conformer ma vie à cette foi; donnez-moi la force et le courage de le faire en toutes choses et jusqu'à mon dernier soupir. Ainsi soit-il.

Prière pour obtenir l'espérance chrétienne.

O Dieu infiniment bon, tout-puissant et fidèle en vos promesses, que deviendrions-nous au milieu des innombrables peines dont notre vie est traversée, si nous n'avions la douce confiance que vous pensez à nous, que vous vous occupez de nous, et que vous ne souffrez pas que nous soyons jamais tentés au delà de nos forces? Accordez-moi donc la grâce de me rap-

peler toujours ce que vous avez daigné nous promettre: votre gloire dans le ciel, si nous observons votre loi, et sur la terre les moyens nécessaires pour marcher dans la voie de vos commandements. Car souvent il me semble que je suis comme abandonné et livré à ma propre impuissance, et alors je suis tenté de me laisser aller à l'abattement et au désespoir; quelquefois, au contraire, trop confiant en mes propres forces, je suis prêt à céder aux coupables mouvements d'une présomption téméraire, et à tomber ainsi dans les fautes les plus déplorables. Ne permettez pas, ô mon Dieu, que je sois jamais le jouet de l'un ou de l'autre excès; mais faites plutôt que j'attende avec une confiance filiale tout ce que vous m'avez promis, ni plus ni moins, afin de me préserver et des tristes angoisses du désespoir, et des funestes écarts de la présomption.

Pénétrez-moi de cette consolante vérité, que vous voulez sincèrement le salut des hommes, que pour arriver au ciel il n'y a d'autre voie que celle de vos commandements, et que, pour marcher sûrement dans cette voie, il faut votre grâce; mais que cette grâce suffit et qu'elle n'est jamais refusée à quiconque la demande avec confiance et humilité. Jetez un seul regard sur mon cœur contrit et humilié; qu'avec votre secours, je puisse vivre et persévérer dans la justice. O Dieu, qui avez dit que celui qui espère en vous ne sera jamais confondu, remplissez-moi de cette douce espérance, afin que je m'attache à vous comme l'enfant s'attache au meilleur des pères. Ainsi soit-il.

Prière pour demander à Dieu la grâce de l'aimer préférablement à tout.

O mon Dieu, qui m'avez créé pour vous connaître et vous aimer, donnez-moi la grâce de vous aimer par dessus toutes les créatures, plus que la santé et la beauté, plus que l'honneur et la gloire, plus que la puissance et les dignités, plus que la science et l'habileté, plus que les richesses et les biens, plus que les divertissements et les plaisirs, plus que la consolation et la douceur, plus que l'espérance et les promesses, plus que les dons et les faveurs que vous pouvez accorder, plus que la joie et l'allégresse que l'âme peut recevoir et sentir, plus que toutes les choses visibles et invisibles, plus que tout ce qui n'est pas vous, ô mon Dieu et mon Tout; car vous êtes bon par dessus tout, seul très-haut, seul très-puissant, seul vous suffisez et satisfaites pleinement; seul vous êtes très-doux et très-consolant, seul très-beau et plein d'amour, seul très-noble et très-glorieux: la perfection de tous les biens ensemble est en vous, a toujours été en vous, et sera toujours en vous. Tout ce que vous me donnez, promettez et découvrez hors de vous, est trop peu et ne suffit pas: mon cœur n'a de vrai repos et ne peut être rassasié qu'en vous et par vous. Ah! qui me donnera les ailes d'une vraie liberté pour voler vers vous et me reposer en vous? Quand me sera-t-il accordé d'être parfaitement à vous, et de goûter combien vous êtes doux, Seigneur, mon Dieu? Quand serai-je tellement absorbé en vous, qu'embrasé de votre amour, je ne me sente plus moi-même; mais

que je ne sente que vous dans cette union ineffable que tous ne connaissent pas? Que d'autres cherchent, au lieu de vous, tout ce qu'ils voudront; pour moi, rien ne me plaît et rien ne me plaira que vous, ô mon Dieu, mon espérance, mon salut éternel!

Je regrette et déplore dans l'amertume de mon âme d'avoir aimé autre chose plus que vous, ou autant que vous. Comme saint Augustin, je m'écrie: ô Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle, c'est trop tard que je vous ai connue, c'est trop tard que j'ai commencé à vous aimer. Si du moins je pouvais dès aujourd'hui et toujours vous aimer d'une manière digne de vous et préférablement à tout ce qui n'est pas vous! Imprimez, ô mon Dieu, dans mon âme cet amour supérieur et dominant qui doit régler et conduire toutes mes autres affections; qu'il efface à jamais toutes celles qui pourraient vous déplaire; qu'il triomphe, s'il le faut, de mes plus légitimes attachements; qu'il en modère les exercices et qu'il en sanctifie les motifs en les rapportant à vous et en les faisant servir à votre gloire. Donnez-moi cette grâce, ô mon Dieu, afin que je commence dès le temps ce que je désire et espère de faire toute l'éternité: vous aimer de toutes mes forces, de toute mon âme et par dessus tout. Ainsi soit-il.

Prière pour obtenir la grâce de bien prier.

O divin Jésus, aimable Sauveur, qui nous avez si souvent et si instamment recommandé de prier et de prier sans cesse, je viens souvent à

vous pour m'acquitter de ce devoir aussi doux que sacré; mais, hélas! quand je suis en votre présence, je ne sais que vous dire et de quoi m'entretenir avec vous. Mes lèvres se remuent, ma voix se fait entendre, mais mon cœur ne sent rien; je prononce des paroles qui expriment des sentiments que je n'ai pas, et les distractions emportent loin de vous l'attention que je vous dois. Si je fais quelquefois de faibles et inutiles efforts pour élever mon esprit jusqu'à vous, il retombe aussitôt et s'appesantit vers la terre. Mon cœur, comme une terre sèche et aride, ne produit rien devant vous et reste sans sentiment et sans vie.

O Dieu infiniment saint et infiniment bon, apprenez-moi donc à prier d'une manière digne de vous; éclairez mon esprit, afin qu'il puisse méditer vos ineffables grandeurs; réglez mon imagination, afin qu'elle ne s'occupe que de vos perfections; remplissez ma mémoire, afin qu'elle ne se souvienne que de vos bienfaits: touchez, remuez, pénétrez tellement mon cœur de votre amour, qu'il goûte vos amabilités infinies. Dites à mon âme tout ce qu'elle doit vous dire elle-même: vous avez les paroles de la vie éternelle; faites les entendre à votre serviteur; il les écoutera avec attention et les recevra avec reconnaissance. Ce sera alors que, touché de ces divines paroles et animé de ces pieux sentiments, je vous prierai d'une manière plus capable de vous honorer, et l'encens de ma prière s'élèvera jusqu'au trône de votre miséricorde pour en obtenir les faveurs.

Ayez pitié de moi, Père de bonté et de misé-

ricorde, et pardonnez-moi les distractions et les aridités, les froideurs et les négligences dont je me suis rendu coupable dans mes exercices de piété, et accordez-moi le don précieux de la dévotion qui fait les délices des âmes pieuses. Quand je saurai bien prier, je saurai aussi vous servir plus dignement et attirer sur moi vos célestes bénédictions. Ma vertu n'est si faible et si languissante que parce que mon esprit est volage et mon cœur insensible dans la prière. Instruisez-moi donc vous-même, Seigneur, dans cette science divine; animez mes prières de votre esprit et de votre amour, et vous donnerez de la force à ma vertu. Ainsi soit-il.

Prière universelle

DU PAPE CLÉMENT XI,

renfermant tout ce qui est nécessaire au salut.

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'espère en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe; je vous désire comme ma dernière fin; je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel; je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me diriger par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde et me protéger par votre puissance.

Pour être à vous par le Baptême, je renonce au démon et à ses œuvres, au monde et à ses

pompes, à la chair et à ses convoitises, à l'hérésie et à ses erreurs.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous et je souffre pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement d'embraser ma volonté, de purifier mon corps et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger ma passion dominante et à pratiquer les vertus nécessaires.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour le prochain et de mépris pour le monde.

Faites, Seigneur, que je sois soumis à mes supérieurs, charitable pour mes inférieurs, fidèle à mes amis et indulgent envers mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes devoirs et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce; à garder la loi et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer et que j'obtienne enfin le paradis, par les mérites de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Prière pour connaître sa vocation.

O mon Seigneur et mon Dieu, qui avez créé toutes choses et à qui toutes les créatures doivent hommage, respect, obéissance et adoration, me voici prosterné devant le trône de votre éternelle Majesté, implorant vos divines lumières pour connaître ma vocation, et le secours de votre grâce pour la suivre fidèlement. Tous les êtres créés suivent la voie que vous leur avez tracée et remplissent ainsi leurs destinées; l'homme seul, que vous avez fait à votre image et à votre ressemblance, et qui est seul capable de comprendre votre volonté sainte et d'y conformer la sienne librement, méconnaît souvent vos desseins sur lui et refuse de vous servir dans l'état auquel vous l'avez appelé. Hélas! égarés et entrainés par les passions d'une nature corrompue, pourrons-nous connaître

la voie dans laquelle il faut marcher, si vous ne daignez nous l'indiquer miséricordieusement? Qui pénétrera vos éternels décrets, si vous ne lui donnez votre divin esprit? Envoyez-moi donc du haut des cieux votre sagesse, afin qu'elle soit en moi, qu'elle agisse avec moi et me révèle ce que je dois faire pour vous être agréable et pour me sauver. Faites-moi connaître l'état dans lequel je dois vous servir et vous glorifier, afin de mériter le ciel. Vous êtes le souverain Maître, je ne suis que votre indigne serviteur: c'est à vous de commander, et à moi d'obéir:

Commandez donc, Seigneur, je suis prêt à exécuter vos ordres, quels qu'ils soient: me voici prêt à faire tout ce qui vous est agréable: seulement faites-moi la grâce de connaître et d'accomplir en tout temps votre sainte volonté. Vous savez le mieux ce qui me convient. Placez-moi où vous voudrez, et disposez absolument de moi en toutes choses. Si vous voulez que, comme Abraham, je sorte de mon pays, et que je quitte ma famille et la maison paternelle; je suis prêt à quitter ma patrie, mes biens, mes parens, mes amis et à vous suivre partout. Si vous voulez que je vous serve dans la retraite et dans la solitude; que votre volonté soit faite. Si vous voulez que je vive dans le monde, au milieu des affaires et des périls; que votre volonté soit faite. Si, par une prérogative et une faveur nullement méritée, vous daignez m'appeler à la vie religieuse, soyez béni, loué et adoré à jamais. Donnez-moi la force de faire ce que vous me commandez, et commandez-

moi ensuite ce qu'il vous plaira. J'accepte d'avance tout ce que ma vocation peut m'imposer d'obligations pénibles, pourvu que mes efforts tendent à votre gloire, au salut du prochain et à ma propre sanctification.

Eclairez, ô mon Dieu, éclairez et guidez mes parens, afin qu'ils ne s'opposent pas à vos desseins toujours adorables et toujours miséricordieux; mais qu'ils travaillent plutôt à aplanir les difficultés qui pourraient m'en éloigner encore. Inspirez aussi celui qui me dirige, afin qu'il me porte énergiquement à pratiquer les vertus nécessaires à ma vocation. Je ne désire point vivre pour moi, mais pour vous seul, heureux si je puis le faire dignement!

C'est vers vous, ô Marie, étoile tutélaire, que, de la mer orageuse de ce monde, j'élève mes regards, avec la douce confiance que vous me viendrez en aide. Dirigez mon cœur vers votre divin Fils, afin que j'entre dans la carrière où je dois le servir, et, en le servant avec fidélité, obtenir la fin pour laquelle j'ai été créé, le bonheur de le voir et de le posséder pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

Prière pour demander les grâces de son état.

DIEU de miséricorde, dont la Providence a tracé à chacun la voie qu'il doit suivre, faites que je m'attache à l'état que vous m'avez donné, que j'en connaisse parfaitement les devoirs et que je les remplisse avec fidélité. Ne permettez pas que, toujours fatigué de ma condition pré-

sente, toujours aspirant à je ne sais quel bonheur chimérique, je passe ma vie dans d'inutiles désirs, dans une inquiétude vague et dans le dégoût de mon état. Faites-moi bien comprendre que je ne me sauverai qu'autant que je remplirai exactement, et pour vous, les devoirs de ma vocation, et que je ne serai heureux qu'autant que je me plairai dans le poste que votre volonté ou celle de mes supérieurs m'aura assigné. Soyez, ô mon Dieu, soyez vous-même ma lumière dans les ténèbres, mon conseil dans les situations difficiles, ma force dans les peines, mon guide dans les entreprises. Ne souffrez pas que je dise et fasse jamais rien qui puisse compromettre soit l'honneur de mon état, soit la gloire de votre nom, soit le salut de mon âme. Animez-moi, au contraire, du désir de vous plaire et de vous glorifier de toutes les forces de mon âme dans toutes les situations de ma vie. Ainsi soit-il.

Prière pour conserver l'innocence baptismale.

O mon Dieu et mon Père, qui m'avez mis au nombre de vos enfans en me purifiant de la tache originelle par les eaux salutaires du Baptême, accordez-moi la grâce de conserver toujours cette innocence baptismale qui me rend agréable à vos yeux. Ne permettez pas, Seigneur, qu'après avoir été lavé d'un péché commis par la révolte de la volonté d'autrui, je me rende coupable devant vous de quelque désobéissance par ma propre volonté. Faites que mon esprit ne sorte des ténèbres de l'enfance

que pour vous connaître et suivre vos divines lumières, que mon cœur n'entre en possession de sa liberté que pour vous aimer et pour vous consacrer toutes ses affections. Je vous les consacre, ô mon aimable Père, et dès ce moment je forme, avec le secours de votre grâce, la résolution de vivre et de mourir dans votre saint amour.

O mon Sauveur, vous m'avertissez par vos Prophètes de conserver précieusement mon innocence. Ah! Seigneur, chargez-vous de ce soin; je me défie de moi-même et de toute ma vigilance. Vous, à qui il en a tant coûté pour rétablir l'homme déchu de l'état de la grâce, faites-moi connaître le prix de cette justice originelle, et garantissez-moi des dangers auxquels mon innocence est exposée, fût-ce au prix de mes intérêts les plus chers et de ma vie même. J'aurai toujours assez vécu, si je n'ai passé aucun instant dans votre disgrâce. Eh quoi! je ne craindrais rien tant que de perdre l'amitié de ceux à qui je dois le jour; la consolation de m'en voir tendrement aimé est le sentiment le plus doux de ma vie; et je pourrais consentir à perdre votre saint amour, vous qui êtes le meilleur de tous les pères! Qu'on ne me parle pas de la ressource de la pénitence; elle est une faveur singulière de votre part; mais elle suppose qu'on a eu le malheur de vous offenser, et c'est ce à quoi je ne puis consentir. Non, tant que je vivrai, je ne m'écarterai jamais des voies de l'innocence.

Formez, Seigneur, animez vous-même dans mon cœur l'ardente prière que je vous adresse,

puisqu'elle vous plaît et que rien ne m'est plus avantageux que son accomplissement; car je ne connais qu'imparfaitement le prix de la faveur que je vous demande. On me l'a fait valoir comme le plus beau privilége de mon âge; mais que mes lumières sont faibles, que mes désirs sont languissants! Un rayon de votre grâce, ô mon Dieu, un tendre sentiment de votre amour qui me fixe invariablement dans le bien; oh! accordez-le-moi, Père de miséricorde, je sens et je reconnais que c'est à votre grâce que je dois de ne vous avoir pas offensé davantage. Qui me marquera un lieu dans l'univers où l'on ne puisse pas pécher! Qui m'assurera des jours constamment purs et innocents! c'est de vous seul que j'attends cet ineffable bienfait, et je vous le demande instamment et avec confiance par l'intercession de la plus pure de toutes les vierges, la plus digne et la plus parfaite de toutes les créatures. Ainsi soit-il.

Prière d'un jeune homme.

O mon Dieu et mon tendre Père, jetez un regard de bonté sur votre enfant qui, à peine entré dans la vie, se voit déjà environné de mille dangers et craint pour son salut. Mes passions, assoupies jusqu'à présent, se font sentir de jour en jour davantage et me livrent des assauts continuels. A tout moment la curiosité m'expose, la vanité me pousse, l'amour-propre me flatte, le fol orgueil m'exalte, l'envie de plaire me jette dans des sociétés dangereuses, la paresse me dégoûte du travail,

l'amour des jouissances me fait négliger mes devoirs, mon inexpérience me précipite dans des fautes sans nombre; d'un autre côté, le monde étale ses pompes, ses magnificences, ses plaisirs, ses biens, ses honneurs, et réveille tout à la fois l'ambition, la cupidité, la volupté et l'insatiable désir de les satisfaire. Il épuise tout pour perdre un jeune homme: louanges, flatteries, dérision, railleries; il met tout en œuvre pour m'attirer dans ses piéges, pour perdre mon âme et vous offenser. Que deviendrai-je au milieu de tous ces écueils, où tant d'autres on fait le plus déplorable naufrage, si vous ne daignez me prendre sous votre protection, ô mon Dieu, et guider vous-même mes pas? Oh! veillez sur moi et préservez-moi de ces funestes égarements dans lesquels ne tombe que trop souvent une jeunesse inconsidérée et abandonnée à elle-même; ne permettez pas que plus tard j'aie à pleurer des fautes qui me déshonorent et vous outragent.

Inspirez-moi de l'horreur pour le vice et pour tout ce qui y conduit; de l'éloignement pour les sociétés purement mondaines où l'on ne vous aime pas; du dégoût pour les frivolités et les plaisirs qui gâtent le cœur en flattant les sens. Faites que je trouve ma gloire et mon bonheur dans la pratique de la vertu, dans la compagnie des hommes sages, dans l'amour du travail, dans l'application constante à mes devoirs, dans la pureté de ma conscience. Je suis faible, et mon ennemi est infatigable: venez donc à mon aide, ô mon Dieu et mon tendre Père, afin que je n'aie pas le malheur de succomber aux nom-

breuses tentations qu'il me suscite, et de vous offenser par le péché que vous détestez. Donnez-moi le désir et la force de travailler sans cesse à me rendre propre à l'état auquel vous m'appelez, afin d'en remplir un jour les fonctions pour votre gloire et pour mon salut. Ainsi soit-il.

Prière d'une jeune personne.

O mon Dieu, qui êtes infini dans vos perfections, vous savez tout, et rien n'échappe ni à votre science ni à votre bonté. Vous savez donc aussi, mieux que moi-même, ce qui me manque et ce qui m'est le plus nécessaire, à l'âge où je suis, et vous êtes toujours disposé à accorder ce qu'on vous demande. Je ne viens point solliciter des grâces extérieures et frivoles, des avantages corporels et passagers, capables de flatter ma vanité et de perdre mon âme; ce que je viens vous demander, ô mon Dieu et mon tendre Père, c'est cette pureté de conscience, cette profonde horreur du péché, cette parfaite estime de la vertu, cette crainte filiale, cette douce et affectueuse piété qui font le véritable et seul solide mérite d'une jeune personne et la rendent agréable à vos yeux. Je ne connais pas encore les desseins de votre Providence sur moi, et j'ignore à quel état vous me destinez; mais ce que je sais et ne veux jamais oublier, c'est que le plus sûr moyen de ne pas manquer sa vocation et d'y être heureuse, est de s'y préparer par une vie constamment sage et chrétienne. Que l'innocence du cœur soit donc mon plus précieux trésor,

la vertu ma plus grande beauté et la modestie mon plus bel ornement! L'innocence est un bien dont la perte est irréparable, la vertu un avantage que rien ne compense, la modestie une qualité qui rehausse toutes les autres.

Mais, ô mon Dieu, comment, faible et sans expérience, parviendrai-je à conserver et à augmenter le peu de bien qui est en moi, et comment acquerrai-je tant de qualités qui me manquent? Je m'adresse avec confiance à votre infinie bonté, et j'espère que vous ne rejetterez pas mon humble prière. Bannissez de mon cœur tout vain désir de plaire, toute recherche déplacée dans ma toilette, toute curiosité dangereuse; préservez-moi de toute liberté coupable dans mes paroles ou dans mes regards, de toute légèreté dans ma conduite; étouffez en moi jusqu'au moindre désir de me produire et de me faire valoir là où ma réputation et ma vertu courraient le moindre risque d'éprouver quelque atteinte. Éloignez-moi des sociétés funestes où la foi, la religion, l'innocence et la pudeur ne sont pas assez respectées. Veillez vous-même sur tous mes sens; dirigez mon imagination et les mouvements de mon cœur; guidez mes pas; soyez vous-même mon Protecteur, mon Conseiller, mon Père.

Inspirez-moi une grande ferveur dans votre saint service; remplissez mon cœur de cette crainte filiale et de cette piété tendre qui rendent la vertu aimable. Apprenez-moi aussi à réformer les défauts de mon caractère, à mortifier mes sens, mon esprit, ma volonté et mon humeur, afin de n'être pas à charge à ceux avec

lesquels je dois vivre. Faites que je m'attache à la pratique des vertus qui conviennent le plus à mon âge et honorent davantage mon sexe: la douceur, la patience, la modestie, l'humilité, la soumission et l'obéissance.

O Vierge Marie, qui êtes à la fois et la gloire de mon sexe et le modèle accompli de toutes les vertus chrétiennes, priez et intercédez pour moi, afin que j'obtienne la grâce de marcher sur vos pas et de retracer en moi ces aimables qualités qui vous ont rendue la créature la plus parfaite et la plus digne de notre entière confiance comme de notre profonde vénération. Ainsi soit-il.

Prière d'une personne consacrée à Dieu.

Mon Seigneur et mon Dieu, c'est pour vous plaire uniquement, pour vous aimer davantage, pour vous servir avec plus de fidélité, vous appartenir plus entièrement sur cette terre et vous posséder plus sûrement dans le ciel, que j'ai renoncé au monde et à ses vanités, à la chair et à ses jouissances, à ma volonté et à tout sens propre, lorsque, à la face de vos autels, j'ai fait vœu de vous servir dans la plus entière pauvreté, dans la plus inviolable pureté et dans l'obéissance la plus absolue. O vous qui êtes mon unique partage pour le temps et pour l'éternité, mon Seigneur et mon Dieu, ayez pitié de moi et donnez-moi la grâce de satisfaire si bien à tous mes engagements que je ne pense, ne dise et ne fasse rien qui puisse vous déplaire, me nuire ou scandaliser les autres;

mais faites au contraire que mes paroles, mes actions, toute ma conduite tournent à votre plus grande gloire, à l'édification du prochain et à mon propre salut.

Tous les jours je reconnais et vois plus clairement combien vous aviez agi miséricordieusement à mon égard, en me retirant des illusions et des dangers sans nombre auxquels j'étais exposée dans le monde, pour m'attacher à vous par des liens plus forts et plus sacrés. Que vous rendrai-je donc, ô mon Dieu, pour cette inestimable faveur? C'est par pure bonté, et sans aucun mérite de ma part, que vous m'avez appelée à ce saint et sublime état, et que vous me faites participer abondamment aux immenses avantages que vous y avez attachés. Ah! lorsque je repasse en mon âme ce que vous faites pour ceux qui suivent docilement votre voix et quittent tout pour se consacrer à votre service, lorsque je vois combien vous les aimez, protégez, favorisez et comblez de vos grâces, je voudrais pouvoir disposer de tous les cœurs pour vous aimer et vous remercier, et de toutes les langues pour vous louer et vous bénir. Il me semble alors qu'il n'y a rien que je ne veuille faire, supporter, souffrir, entreprendre et exécuter pour vous.

Mais hélas! quelquefois au milieu des peines, des contrariétés, des tribulations et des misères qui viennent m'accabler, j'oublie ce que vous faites pour moi et ce que je vous dois. Je m'abandonne à la tristesse, à l'abattement et à la désolation. Je vous demande pardon, ô mon aimable Sauveur, de m'être laissé aller au dé-

couragement, aux plaintes et aux murmures indignes d'une âme qui a le bonheur de vous être consacrée. Je regrette vivement d'avoir manqué de courage dans les moments d'épreuve et de tentation, et je suis bien résolue de mieux faire à l'avenir. Dès à présent je me soumets à toutes les difficultés, à toutes les contradictions, à toutes les peines que je puis rencontrer dans ma vocation ; je consens volontiers à toutes les épreuves que j'aurai à subir, soit de votre part, soit de la part des hommes, et j'accepte d'avance les humiliations et les privations qui m'attendent, pourvu que j'aie la force de faire exactement mon devoir et de vous contenter. Dans les désolations et les moments de détresse, je lèverai mes regards et ma voix vers vous, ô mon Dieu, avec la douce confiance que vous me viendrez en aide. Je n'aurai plus d'autre crainte désormais que celle de vous déplaire par mon découragement et mon manque de foi. O Dieu des vertus, affermissez-moi dans ces bonnes dispositions et donnez-moi la grâce d'y persévérer avec fidélité jusqu'à la fin de ma vie, afin de vous glorifier sur la terre et de vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prière d'un père de famille.

O mon Dieu, qui nous avez condamnés au travail pour l'expiation de nos péchés, et qui voulez que nous mangions le pain du jour à la sueur de notre front, vous savez combien cette loi me frappe et combien je dois travailler pour procurer le nécessaire à ma famille. Je ne crains ni la peine ni la fatigue; mais ce qui

m'inquiète, c'est le peu de temps que je puis donner aux exercices de piété? O vous qui voulez que tous les hommes soient sauvés et qu'aucun ne périsse, donnez-moi la grâce de me sanctifier en accomplissant les devoirs que ma position m'impose! Contentez-vous des prières courtes et ferventes que je vous adresse le matin et le soir, avant et après mes repas, avant et après le travail. Faites que je consacre à votre culte les dimanches et les fêtes; que je les sanctifie par des lectures pieuses, par ma fidélité et mon recueillement aux offices de la paroisse.

J'ai encore une autre inquiétude qui me tourmente, ô mon Seigneur et mon Dieu: c'est l'éducation de mes enfans. Je suis rarement avec eux, et je suis d'ailleurs peu en état de leur donner par moi-même l'instruction dont ils ont besoin. Faites du moins que je ne les scandalise jamais ni par mes paroles, ni par mes actions, ni par ma conduite. Ah! si mon exemple pouvait les porter à vous aimer, à être justes, probes, loyaux, fidèles, diligents et laborieux, fervents et pieux dans votre service, soumis et respectueux envers les supérieurs, bons et complaisants envers leurs égaux, je m'estimerais heureux, je craindrais moins pour mon salut et pour le leur, et j'attendrais avec confiance le jour où il vous plaira de m'appeler à vous. Exaucez ma prière, ô mon Dieu, soyez-moi propice et ayez pitié de moi. Ainsi soit-il.

Prière d'une veuve.

O Dieu, unique protecteur de la veuve et de l'orphelin, il vous a plu de m'enlever celui qui était mon appui et mon soutien sur la terre; vous m'avez réduite à la triste position de veuve, et mes enfans n'ont plus de père! L'épreuve est bien forte; elle est dure et pénible; je succombe presque sous le poids de ma douleur. Néanmoins, ô mon souverain Seigneur et mon Dieu, je ne murmure point, je ne désespère point; je me soumets avec résignation à vos impénétrables desseins et j'adore avec respect votre volonté sainte, pourvu que vous daigniez jeter un regard favorable sur moi et sur mes pauvres enfans. Comme Job, je vous dirai: Vous me l'aviez donné, vous me l'avez enlevé; que votre nom soit béni. Seulement soyez mon refuge dans mes besoins, mon soutien dans mes peines, mon protecteur contre mes ennemis, ma lumière dans les doutes, ma force dans les moments difficiles.

Donnez-moi la grâce de me rendre ma position méritoire pour le ciel en pratiquant les vertus qui sanctifient la veuve, lui attirent vos bénédictions et lui concilient le respect des hommes. Faites-moi aimer et pratiquer cette modestie, cette retenue, cette humilité, cette modération, cette discrétion, cette piété qui font l'ornement des veuves. Faites que je m'attache aussi à mes devoirs de mère de famille, que je préside convenablement à ma maison, que je surveille mes domestiques, que j'élève chrétiennement mes enfans, que j'administre

sagement mes biens et me souvienne à tout moment du compte rigoureux que je vous rendrai un jour de tout ce que vous m'avez confié. Suscitez-moi des amis généreux, capables de défendre mes intérêts contre ces pervers qui ne craignent pas d'aggraver la position des veuves et des orphelins, par leur malveillance et par des procès injustes. Ne permettez pas qu'en mettant ma confiance en vous, ô mon Dieu, je sois jamais confondue et devienne le jouet des méchants. Vous serez ma consolation dans les peines, mon espérance dans les afflictions, mon Seigneur et mon Dieu dans toutes les conjonctures difficiles de ma vie. Je vous recommande mes chers enfans et vous conjure de les conserver, de les sanctifier et de les préserver à jamais de la moindre souillure du péché. Ainsi soit-il.

Prière des époux chrétiens.

C'est en votre nom, ô mon Dieu, et au pied de vos autels que notre union a été bénie et que nous nous sommes juré fidélité et amour jusqu'à la fin de notre vie. Daignez nous donner la force de remplir nos engagements, de partager généreusement nos peines et nos tribulations, de supporter avec patience notre humeur et nos défauts, et de nous sanctifier en nous encourageant et nous édifiant l'un l'autre. Ne permettez pas que la paix de notre intérieur soit troublée ni l'union rompue, ni l'amitié altérée un instant. Faites plutôt que nous attirions vos bénédictions sur nous par une vie

sainte, par une grande piété et une parfaite loyauté. Rappelez-nous souvent le compte que nous avons à vous rendre des enfans que vous nous avez donnés, des domestiques qui nous sont confiés et des biens que nous devons faire valoir comme des économes fidèles.

Vous pouvez, ô Père des miséricordes, vous pouvez diminuer ou adoucir nos peines, alléger notre fardeau et faire prospérer nos entreprises. Préservez-nous de ces malheurs qui s'appesantissent quelquefois sur des familles entières, et éloignez de nous ces revers de fortune, ces maladies, ces morts que nos fautes pourraient nous attirer; mais s'il est dans l'ordre de votre Providence que nous soyons éprouvés, que votre nom soit béni : seulement donnez-nous la patience et la force nécessaires pour les souffrir et ne pas vous offenser. Puissions-nous nous aimer, nous consoler, nous assister mutuellement jusqu'à la mort, et mériter tous les deux le bonheur de vous voir et de vous bénir dans le ciel avec vos Saints et vos Elus! Ainsi soit-il.

Prière d'un père, d'une mère, pour demander la grâce de bien élever ses enfans.

O Seigneur et tendre Père de tous les hommes, vous m'avez donné des enfans, et me les avez confiés comme un dépôt sacré dont je dois un jour vous rendre un compte rigoureux. Je dois les élever pour vous, et en faire des hommes vertueux et des chrétiens parfaits. Je sens tout ce qu'il y a d'important et de difficile

dans cette obligation, et c'est pour ne pas manquer au premier devoir d'un père (d'une mère) que je viens solliciter vos lumières et votre secours. Faites-moi bien voir que tout l'avenir, et même l'éternité tout entière, dépend souvent de l'éducation première ; que l'enfance est digne de tous les soins ; qu'elle demande mille précautions et reçoit facilement les impressions bonnes ou mauvaises. Je sais, hélas! combien une tendresse mal entendue est capable d'aveugler les parens. Dirigez, réglez, perfectionnez donc mon affection pour mes enfans. Ouvrez-moi les yeux pour que je voie leurs défauts; fortifiez mon cœur, afin que j'aie le courage de les en corriger; donnez-moi assez d'activité et de constance pour ne pas me lasser; inspirez-moi, guidez- moi dans la route que je dois suivre pour leur procurer les avantages d'une éducation solidement chrétienne.

Avant tout je veux les élever pour vous, ô mon Dieu, qui me les avez donnés, et, à cette fin, leur faire aimer votre sainte loi. S'ils sont vertueux et fidèles à votre service, mon but est atteint, ma principale tâche remplie, et je me présenterai avec confiance devant vous, lorsque vous me demanderez compte de ce précieux dépôt. Enseignez-moi donc les moyens de les préserver de la contagion du vice et de l'impiété. Ne souffrez pas, ô mon Dieu, qu'un vain désir de gloire humaine me dirige dans le choix de leurs études et dans les projets que je puis former pour leur établissement. Faites que je n'aie en vue et que je ne consulte que votre gloire, ma conscience et leur salut.

Corrigez, Seigneur, les imperfections de mon caractère et de mon humeur; donnez-moi de l'indulgence sans faiblesse, de la fermeté sans entêtement et sans aigreur, et cette patience angélique qui supporte tout et que rien ne décourage ni ne rebute jamais. Enfin, daignez ordonner tellement tout mon être que mes enfans retrouvent constamment dans mes actions et dans ma conduite le modèle et l'exemple des vertus que je leur enseignerai, afin de me sanctifier avec eux. Je vous demande ces grâces, ô mon Dieu, par les mérites de Jésus-Christ et par l'intercession de sa sainte Mère. Ainsi soit-il.

Prière d'une mère pour son enfant malade.

Seigneur, je me prosterne au pied de votre Croix en implorant votre clémence et votre infinie miséricorde. Je viens devant vous avec un cœur brisé de crainte et de douleur, mais soumis et résigné. O mon Sauveur, vous pouvez tout; cette pensée me rassure et me console; vous pouvez tout, et vous êtes l'ami le plus tendre et le plus bienfaisant. O Jésus, qui avez rendu la santé à tant de malades, la vie à tant de morts, qui avez ressuscité Lazare à la prière de ses sœurs, ne m'ôtez pas mon enfant, ce don si précieux que j'ai reçu de vous! Accordez à ma foi la grâce que je demande; je ne la mérite pas, il est vrai; mes infidélités continuelles à votre loi et mes fautes sans nombre m'ont justement attiré la cruelle épreuve à laquelle vous soumettez mon cœur de mère.

Ah! que je voudrais en ce moment ne vous avoir jamais offensé pour avoir plus de titres à votre bonté! Mais votre miséricorde infinie me laisse toujours l'espérance; elle permet au pécheur humilié de vous demander à la fois votre pardon et de nouvelles grâces. O divin Sauveur, je vous en conjure par la tendresse ineffable avec laquelle vous avez aimé votre sainte Mère, ayez pitié d'une mère désolée et rendez-lui son enfant!

Et vous, ô Vierge pure qui avez mérité d'être la mère du Rédempteur des hommes et qui avez senti toute l'amertume des douleurs maternelles au pied de la croix, au nom de Jésus expirant pour nous sauver, intercédez pour moi, et obtenez par vos prières la guérison de mon enfant. Ainsi soit-il.

Prière pour les parens.

Seigneur, qui me permettez de vous appeler mon Père et qui daignez l'être en effet par vos bontés, souvenez-vous de ceux qui, par rapport à moi, partagent un nom si tendre avec vous. Ecoutez des vœux que me dicte l'obéissance à vos ordres, et qu'anime un sentiment d'affection que vous avez vous-même gravé dans mon cœur. Conservez-moi les personnes si chères dont j'ai reçu le jour, et à qui, après vous, je suis redevable de tous les avantages dont je jouis sur la terre. Répandez sur mon père et sur ma mère toutes sortes de bénédictions spirituelles et temporelles; mais surtout préservez-les du plus grand de tous les malheurs, qui est le péché. Ne permettez pas

que jamais nous attirions les uns sur les autres ces terribles malédictions que le crime d'un seul attire quelquefois sur des familles entières. Faites-moi trouver dans leur vigilance et dans leurs soins un conseil, une ressource, un appui pour toute la suite de ma vie, comme j'espère leur procurer par ma parfaite obéissance toute la consolation qu'ils ont lieu d'attendre de moi.

Surtout rectifiez leur tendresse, et sanctifiez les projets qu'ils forment à mon occasion; qu'en toutes choses ils consultent votre volonté sainte plutôt que des considérations mondaines; mon bonheur éternel plutôt que des intérêts temporels. Ne souffrez pas qu'ils s'opposent à vos desseins sur moi; mais faites qu'ils me fournissent, autant qu'il dépend d'eux, les moyens d'arriver à l'état auquel vous m'avez appelé. Mettez le comble à vos bontés en faisant en sorte qu'un même bonheur réunisse à jamais dans le ciel ceux que tant de liens unissent étroitement sur la terre. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LES FÊTES DE L'ANNÉE.

AVENT.

PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT.

Introït.

PS. 24.

J'ai élevé mon âme vers vous; je mets ma confiance en vous, mon Dieu; ne permettez pas que je tombe dans la confusion, ni que mes ennemis se moquent de moi; car tous ceux qui vous attendent avec patience ne seront point confondus. — Montrez-moi, Seigneur, vos voies et enseignez-moi vos sentiers. — Gloire au Père, etc. J'ai élevé mon âme vers vous, etc.

Collecte. Réveillez, Seigneur, nous vous en prions, votre puissance, et venez du haut du ciel, afin que vous nous délivriez par votre souveraine protection de tous les périls où nos péchés nous engagent, et que vous nous guérissiez de toutes nos langueurs par la puissance de votre grâce. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Épître.

S. PAUL AUX ROMAINS XIII, 11-14.

Mes Frères, nous savons que le temps presse et que l'heure est déjà venue de nous réveiller de notre assoupissement, puisque nous sommes plus proches de notre salut que lorsque nous avons commencé à croire. La nuit est déjà fort avancée et le jour s'approche: quittons donc les œuvres de ténèbres et revêtons nous des armes de lumière. Marchons avec bienséance et avec honnêteté, comme ou doit marcher durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches ni aux ivrogneries, aux impudicités ni aux dissolutions, aux querelles ni aux envies; mais revêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ. Rendons grâces à Dieu.

Graduel. Ps. 24. Tous ceux qui vous attendent avec patience ne seront point confondus. Montrez-moi, Seigneur, vos voies et enseignez- moi vos sentiers. Alleluia, alleluia. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde et donnez-nous le Sauveur que vous voulez envoyer. Alléluia.

Évangile.

S. LUC XXI, 25

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Il y aura des signes au soleil, en la lune et aux étoiles; et sur la terre les nations seront dans l'abattement à cause de l'agitation de la mer et de ses flots; et les hommes sécheront dans l'attente de ce qui surviendra à l'univers; car les Vertus des cieux seront ébranlées. Alors

ils verront le Fils de l'homme paraître dans les nuées avec un grand pouvoir et une grande majesté. Or, au commencement de ces prodiges, regardez et levez vos têtes, parce que votre rédemption approche. Ensuite il leur fit une comparaison : Lorsque vous voyez le figuier et tous les arbres pousser leurs fruits, vous dites que l'été est près de venir; de même lorsque vous verrez ces merveilles, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous dis, en vérité, que cette génération ne s'écoulera point que tout cela ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. CREDO.

Offertoire. J'ai élevé mon âme vers vous; je mets ma confiance en vous, mon Dieu. Ne permettez pas que je tombe dans la confusion, ni que mes ennemis se moquent de moi : car tous ceux qui vous attendent avec patience ne seront point confondus.

Secrète. Faites, Seigneur, qu'étant purifiés par la puissante vertu de ces Mystères, nous soyons plus purs pour célébrer la fête qui en a été la source et le principe. Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que nous ressentions les effets de votre miséricorde au milieu de votre temple, afin que nous nous préparions à célébrer dignement une fête solennelle qui a été le salut et la réparation des hommes. Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

DEUXIÈME DIMANCHE DE L'AVENT.

Introït. (ISAÏ., 30.) Peuple de Sion, voici que le Seigneur viendra pour sauver les nations : le Seigneur fera entendre sa voix avec gloire, et vous vous en réjouirez. — Ps. 79. Ecoutez-nous, vous qui êtes la pasteur d'Israël, qui conduisez Joseph comme une brebis. — Gloire au Père, etc. Peuple de Sion, etc.

Collecte. Seigneur, excitez nos cœurs et préparez-les pour recevoir dignement votre Fils unique, afin que, nos âmes étant purifiées par la grâce de son avénement, nous vous rendions un culte qui soit digne de votre souveraine Majesté. Par le même Jésus-Christ, notre Seigneur.

Épître.

S. PAUL AUX ROMAINS, XV, 4-13.

Mes Frères, tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que nous conservions une espérance ferme par la patience et par la consolation que les Écritures nous donnent. Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'être toujours unis de sentiment et d'affection les uns avec les autres, selon l'esprit de Jésus-Christ, afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous glorifiiez Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi supportez-vous les uns les autres, comme Jésus-Christ vous a supportés pour la gloire de Dieu. Car je vous déclare que Jésus-Christ a été le ministre de l'Évangile à l'égard des Juifs circoncis, afin

que Dieu fût reconnu véritable par l'accomplissement des promesses qu'il avait faites à leurs pères. Mais quant aux gentils, ils doivent glorifier Dieu de la miséricorde qu'il leur a faite, selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les nations, et que je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Et l'Écriture dit encore : Réjouissez-vous, nations, avec son peuple. Et ailleurs : Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, glorifiez-le tous. Isaïe dit aussi : Il sortira de la tige de Jessé un rejeton qui s'élèvera pour commander aux nations ; et les nations espéreront en lui. Que le Dieu d'espérance vous comble de joie et de paix dans votre foi, afin que votre espérance croisse toujours de plus en plus par la vertu du Saint-Esprit.

Graduel. Ps. 49. L'éclat de sa gloire sortira de Sion ; Dieu viendra visiblement. Assemblez-lui tous ses Saints qui ont fait avec lui une alliance scellée par des sacrifices. Alleluia, alleluia. Ps. 121. J'ai entendu avec joie les paroles que l'on m'a dites : nous irons dans la maison du Seigneur. Alléluia.

Évangile.

S. MATHIEU, XI, 2-10.

En ce temps-là, Jean, ayant entendu parler dans la prison des œuvres de Jésus-Christ, lui fit dire par deux de ses disciples : Est-ce vous qui devez venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus leur répondit : Allez raconter à Jean ce que vous avez vu et en-

tendu : les aveugles voient, les boîteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent; l'Evangile est annoncé aux pauvres; mais bienheureux celui qui ne sera point scandalisé à mon sujet. Quand ils se furent retirés, Jésus prit la parole et dit au peuple en parlant de Jean : Qu'avez-vous eu dessein de voir au désert? un roseau agité des vents? Mais qu'avez-vous eu dessein de voir? un homme vêtu mollement? Ceux qui sont vêtus mollement sont dans les maisons des rois. Mais qui êtes vous allés voir? Un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit : J'envoie mon Ange au devant de vous, afin qu'il prépare le chemin par où vous devez passer. CREDO.

Offertoire. O Dieu, vous tournerez vers nous et vous nous donnerez la vie; et votre peuple se réjouira en vous. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et donnez-nous le Sauveur que vous voulez envoyer.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, de vous laisser fléchir par ces oblations que nous vous présentons avec nos très-humbles prières; et, comme nous n'avons aucun mérite de notre part, daignez nous assister du secours de votre miséricorde. Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Post-Communion. Rassasiés de cette viande spirituelle, nous vous supplions, Seigneur, de nous apprendre, par la participation de ces saints Mystères, à mépriser la terre et à n'aimer plus que le ciel. Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVENT.

Introït. (S. PAUL AUX PHIL., IV.) Réjouissez-vous sans cesse en notre Seigneur; réjouissez-vous, je vous le dis encore une fois. Que votre modestie soit connue de tous les hommes; car le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien; mais présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des prières. — Ps. 84. Seigneur, vous avez béni votre terre, vous avez fait cesser la captivité de Jacob. — Gloire au Père, etc. Réjouissez-vous, etc.

Collecte. Seigneur, écoutez, s'il vous plaît, favorablement nos prières, et dans ces jours de votre bienheureux avénement, éclairez les ténèbres de notre esprit par la lumière de votre grâce. Vous qui vivez et régnez, etc.

Épître.

S. PAUL AUX PHIL. IV, 4-7,

Mes Frères, réjouissez-vous toujours en notre Seigneur; je vous le répète, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes; car le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien; mais présentez à Dieu vos demandes en toutes sortes d'oraisons et de prières, accompagnées d'actions de grâces, afin que la paix de Dieu, qui surpasse toutes nos pensées, conserve vos cœurs et vos entendements dans la connaissance et dans l'amour de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Graduel. Ps. 77. Seigneur, qui êtes assis sur les Chérubins, faites éclater votre puis-

sance et venez. Écoutez-nous, vous qui êtes le pasteur d'Israël, qui conduisez Joseph comme une brebis. Alleluia. Alleluia. Faites éclater votre puissance, Seigneur, et venez nous sauver. Alleluia.

Évangile.

S. JEAN, I, 19-28.

En ce temps-là, les Juifs députèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites vers Jean, pour lui dire: Qui êtes-vous! Et il confessa, et il ne nia point, il confessa: Je ne suis pas le Christ. Êtes-vous Élie? Et il dit: Je ne le suis pas. Êtes-vous prophète? Et il répondit: Non. Ils lui dirent: Qui êtes-vous donc, afin que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés? Que dites-vous de vous-même? Je suis, dit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Dressez la voie du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. Or, ces députés étaient pharisiens, et ils interrogèrent Jean et lui dirent: Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Élie, ni prophète? Jean leur répartit en ces termes: Je baptise avec l'eau, mais il y en a un que vous ne connaissez pas: c'est lui qui viendra après moi, qui est plus ancien que moi, et duquel je ne mérite pas de délier les cordons des souliers. Tout cela se passa en Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait. CREDO.

Offertoire. Seigneur, vous avez béni votre terre, vous avez fait cesser la captivité de Jacob; vous avez remis l'iniquité de votre peuple.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que

nous vous immolions toujours avec piété cette hostie, afin qu'elle produise en nous l'effet pour lequel vous avez institué ces sacrés Mystères, et qu'elle opère en nous miraculeusement le salut que nous avons acquis. Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Post-Communion. Seigneur, nous implorons votre clémence et nous vous prions que, les divins Mystères après nous avoir purifiés de nos péchés, nous préparent à honorer les fêtes que nous allons célébrer. Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Prière à dire aux Quatre-Temps.

O Dieu, qui par la succession régulière des saisons, nous apprenez que vous gouvernez tout l'univers avec une admirable sagesse et pourvoyez miséricordieusement à tous nos besoins spirituels et corporels, j'adore votre puissance, je remercie votre bonté et me soumets humblement à votre volonté sainte. Dans tous les temps nous devons vous rendre nos hommages et nos actions de grâces, mais plus particulièrement aux quatre principales époques de l'année que votre Eglise veut que nous sanctifiions par la pratique du jeûne, de l'aumône et de la prière, afin de réparer nos négligences passées, d'expier nos fautes, de reconnaître vos bienfaits et d'obtenir de nouvelles faveurs de votre inépuisable libéralité. Pardonnez-nous donc nos fautes que nous pleurons, et, sans avoir égard à notre indignité, conservez les fruits de la terre, faites luire votre soleil sur les bons et sur les méchants, envoyez votre pluie

dans la première et dans l'arrière-saison, répandez vos bénédictions sur nos campagnes et sur nos vignobles, préparez d'abondantes récoltes, comblez-nous de vos bontés, non pas pour que nous en abusions criminellement contre vous, mais pour que, touchés de tant de munificence, nous apprenions à vous bénir, à vous aimer et à vous servir avec reconnaissance et fidélité. Vous nous avez permis de vous demander le pain de chaque jour ainsi que tout ce qui est nécessaire à notre âme et notre corps, daignez donc nous accorder ce dont nous avons besoin dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce.

Et comme votre Eglise prescrit des jeûnes, des prières et des aumônes extraordinaires, principalement pour obtenir de bons pasteurs et de fidèles ministres, éclairez les supérieurs ecclésiastiques, afin qu'ils fassent un bon choix, et remplissez de votre esprit ceux auxquels ils imposeront les mains, afin que ceux-ci soient à la fois et l'exemple et la lumière du troupeau qui un jour leur sera confié. Suscitez vous-même des prêtres selon votre cœur; que votre grâce les anime; que vos instructions et vos exemples soient l'essence de leur doctrine et la règle de leur conduite; qu'ils soient de bons pasteurs, comme vous avez été le bon Pasteur; qu'ils se fassent aimer des pécheurs par leur douceur, craindre des libertins par leur fermeté, respecter des grands par leur science et leurs vertus, chérir et honorer des pauvres par leurs aumônes et leur charité. Ce sera alors que leurs brebis, ayant autant de respect

pour leur personne que de soumission pour leur autorité, écouteront leurs paroles, craindront leurs menaces, obéiront à leurs commandements et les suivront dans la voie du salut. Faites qu'à l'exemple de votre grand Apôtre, ils ne vivent que pour les âmes qui leur sont confiées, qu'ils se donnent et se dévouent pour elles, se fassent tout à tous pour sauver tous, et ne perdent pas un de ceux que vous aurez commis à leur sollicitude pastorale. Ainsi soit-il.

QUATRIÈME DIMANCHE DE L'AVENT.

Introït. (ISAÏE 45). Cieux, envoyez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent descendre le Juste comme une pluie; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le Sauveur. — Ps. 18. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les ouvrages de ses mains. — Gloire au Père, etc. Cieux, etc.

Collecte. Seigneur, faites paraître votre puissance en venant du ciel en terre, et secourez-nous par votre grande force, afin que votre miséricorde se hâte de nous donner, par votre grâce, le secours qui nous est nécessaire, et dont nos péchés nous rendent toujours de plus en plus indignes. Vous qui, étant Dieu, vivez, etc.

Épître.

I. SAINT PAUL AUX CORINTHIENS, IV, 1-5.

Mes Frères, que les hommes nous considèrent comme les ministres de Jésus-Christ et comme les dispensateurs des Mystères de Dieu.

Or, ce qui est à désirer dans les dispensateurs, c'est qu'ils soient trouvés fidèles. Pour moi, je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous ou par quelque homme que ce soit. Je n'ose pas même me juger moi-même; car, encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela; mais c'est le Seigneur qui est mon juge. C'est pourquoi ne jugez pas avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui produira dans sa lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et découvrira les plus secrètes pensées des cœurs: et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.

Graduel. Ps. 144. Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité. Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur; que toute chair bénisse son saint nom. Alleluia, alleluia. Venez, Seigneur, et ne tardez plus: pardonnez les iniquités d'Israël, votre peuple. Alleluia.

Évangile.

S. LUC, III, 1-6.

L'AN quinzième de l'empire de Tibère César, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, tétrarque de la Galilée, Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et du pays de Trachonite, et Lysanias, tétrarque d'Abilène; Anne et Caïphe étant grands-prêtres, Dieu fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de la pénitence pour la rémission des pé-

chés, ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète Isaïe : On entendra la voix de celui qui crie dans le désert : Disposez la voie du Seigneur, aplanissez ses sentiers. Toutes les vallées seront remplies, toutes les montagnes et les collines seront abaissées; les chemins tortueux deviendront droits, les raboteux unis, et tous les hommes verront Dieu leur Sauveur, CREDO.

Offertoire. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Secrète. Recevez, Seigneur, avec bonté ces offrandes que nous présentons pour être sanctifiées, enfin qu'en y participant nous soyons purifiés de nos péchés, et méritions d'attendre avec confiance l'avénement glorieux de votre Fils. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, Seigneur, qu'étant rassasiés du pain nourrissant de la Table céleste, nous ne désirions que ce qui est juste, et que nous recevions ce que nous désirons. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

NOEL.

Prière pendant la nuit de Noël.

Le cœur pénétré de joie et de reconnaissance, je me transporte en esprit dans la pauvre étable de Bethléem où vous avez daigné naître pour nous, ô aimable Sauveur des hommes, et je me prosterne humblement devant la crèche pour vous y adorer comme mon Seigneur et mon Dieu. Je me joins à votre divine Mère et à saint Joseph, pour vous saluer, vous bénir et admirer votre ineffable condescendance. Je m'unis aux Esprits célestes pour m'écrier dans les transports de mon allégresse et de mon admiration : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté : et avec les bons bergers je me prosterne devant la crèche, vous offrant l'hommage de mon respect, de mon amour et de ma parfaite reconnaissance.

Je partage sincèrement l'inénarrable bonheur qu'a éprouvé la très-sainte Vierge Marie, alors qu'elle put vous contempler, vous pres-

res dans ses bras, vous aimer comme son Fils, vous adorer comme son Dieu et vous remercier comme son Sauveur. Je m'associe aux doux transports du saint patriarche Joseph qui, dans son pieux étonnement, a dû bénir le ciel de l'avoir choisi pour être le père nourricier du Fils du Très-Haut. Que n'ai-je en ce moment les cœurs de tous les hommes pour vous aimer, ô mon aimable Jésus, et les langues des Anges pour bénir votre miséricorde, pour chanter vos louanges et publier vos bienfaits! Puissent tous les mortels comprendre les inappréciables avantages de votre naissance, et reconnaître dignement tous les biens qui nous sont venus avec elle! Mais tout ce que vos Justes et vos Saints ont jamais fait et souffert pour vous, tout ce qu'ils feront et souffriront jamais pour l'amour de vous, ne saurait être en proportion avec ce que vous avez daigné faire et souffrir pour nous.

Permettez du moins, ô aimable et miséricordieux Jésus, que, prosterné devant vous, je vous offre du fond de mon cœur les jeûnes, les veilles, les prières, les actions de grâces, les cantiques, les bonnes œuvres, les hommages et les adorations que vous offrent en cette nuit les âmes ferventes, que vous ont offerts tous les pieux Fidèles depuis le jour de votre naissance, et qu'ils vous offriront jusqu'à la consommation des siècles. Permettez aussi que je vous fasse amende honorable pour les désordres et les dissolutions, les profanations et les sacriléges auxquels les impies et les libertins de tous les siècles se sont livrés, se livrent

et se livreront peut-être encore pendant cette sainte et mémorable nuit. Agréez, je vous conjure, la résolution que je prends ici, en votre présence, de vous aimer toujours et par dessus toutes choses, et de vous servir avec fidélité jusqu'à la fin de ma vie.

Faites ô mon Jésus, que les pauvres âmes du purgatoire participent aussi à la joie qui réjouit aujourd'hui le ciel et la terre. Envoyez-leur un Ange qui les console et leur apporte du soulagement. C'est de cette nuit que parle votre Prophète (Isaïe) quand il dit: «Le peuple qui était assis dans les tenèbres a vu une grande lumière, et un flambeau éclatant s'est levé sur ceux qui habitaient dans la région et à l'ombre de la mort.» Puisse la fête de votre naissance répandre la joie parmi ces pauvres âmes, comme votre naissance même a consolé les âmes des Patriarches dans les limbes. En considération de votre profonde humiliation, de votre entier abandon et de votre parfait dénuement dès votre entrée en ce monde, remettez-leur la peine de leurs fautes et admettez-les au plus tôt dans le royaume de votre gloire et dans le séjour de la félicité éternelle. Ainsi soit-il.

MESSE DE MINUIT.

Introït. Ps. 2. Le Seigneur m'a dit: Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui. Pourquoi les nations se sont-elles émues, et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets? — Gloire. Le Seigneur, etc.

Collecte. O Dieu, qui avez éclairé cette nuit

sacrée par la splendeur de la vraie lumière, faites-nous, s'il vous plaît, la grâce qu'ayant connu sur la terre les mystères de cette divine lumière, nous jouissions dans le ciel de la joie éternelle de celui qui, étant Dieu, vit et règne dans l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Épître.

S. PAUL A TITE, II, 11-15.

Mon bien-aimé, la grâce de Dieu notre Sauveur s'est montrée à tous les hommes, et elle nous a appris que, renonçant à l'impiété et à tout les vains désirs du siècle, nous devons vivre avec tempérance, avec justice et avec piété, étant toujours dans l'attente du bonheur espéré, et de l'avénement glorieux du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, lequel s'est donné lui-même en notre faveur, pour nous racheter de tous nos péchés; et nous purifier si parfaitement, que nous lui fussions un peuple agréable qui s'adonne à la pratique des bonnes œuvres. Prêchez ceci, et exhortez chacun par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Graduel. Ps. 109. Le commandement est à vous dans le jour de votre puissance, dans la splendeur de votre sainteté; je vous ai engendré de mon sein avant le point du jour. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied. Alleluia, alleluia. Le Seigneur m'a dit: Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. Alleluia.

Évangile.

ST. LUC, II, 14.

En ce temps-là, on publia un édit de César-Auguste pour faire le dénombrement des habitants de toute la terre. Ce premier dénombrement se fit sous Cyrinus, gouverneur de la Syrie. Tous allaient se faire enregistrer chacun dans la ville dont il était. Joseph partit de la ville de Nazareth, qui est en Gallilée, et vint en Judée à la ville de David appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire enregistrer avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient en ce lieu, le temps auquel elle devait accoucher arriva, et elle enfanta son Fils premier-né, et l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or il y avait en cet endroit des bergers qui passaient la nuit dans les champs et veillaient tour à tour à la garde de leurs troupeaux, et tout d'un coup un Ange du Seigneur se présenta à eux, et une lumière céleste les environna, ce qui les remplit d'une extrême crainte. Alors l'Ange leur dit: Ne craignez rien, car je viens vous apporter une bonne nouvelle qui sera pour le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Voici la marque à laquelle vous le reconnaîtrez: Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dant une crèche. Au même instant il se joignit à l'Ange une grande troupe de l'armée

céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. CREDO.

Offertoire. Que les cieux se réjouissent, et que la terre tressaille de joie devant le Seigneur parce qu'il est venu.

Secrète. Seigneur, ayez pour agréable l'oblation de la solennité d'aujourd'hui; et faites-nous la grâce que, par la vertu de ce saint et sacré commerce, nous soyons trouvés conformes à celui en qui notre substance est unie à vous, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit.

Post-Communion. Seigneur, notre Dieu, faites-nous la grâce que, célébrant avec joie la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ, par la fréquente participation de vos Mystères, nous méritions, par une sainte vie, d'être unis à lui, qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

MESSE DE L'AURORE.

Introït. (ISAIE 9.) Une nouvelle lumière nous éclairera aujourd'hui, parce que le Seigneur est né: il sera appelé Amirable, Dieu, Prince de Paix, Père du siècle futur, dont le règne n'aura point de fin. — Ps. 92. Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire, le Seigneur s'est revêtu de force et a pris ses armes. — Gloire soit au Père. Une nouvelle lumière, etc.

Collecte. O Dieu tout-puissant, faites-nous la grâce que, comme nous sommes éclairés de la nouvelle lumière de votre Verbe incarné, nous fassions éclater dans nos œuvres les lu-

mières dont la foi éclaire notre entendement. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de sainte Anastasie. Accordez-nous, Dieu tout-puissant, nous vous en prions, la grâce de ressentir les effets de l'intercession de votre sainte martyre Anastasie, dont nous célébrons la fête aujourd'hui. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL A TITE, III, 4-7.

Mon très-cher frère, la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont paru dans le monde: il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous avons faites, mais à cause de sa miséricorde, par l'eau de la régénération, et par le renouvellement dans le Saint-Esprit qu'il a répandu sur nous avec une riche effusion, par Jésus-Christ, notre Sauveur, afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devinssions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous avons en Jésus-Christ, notre Seigneur.

Graduel. Ps. 117. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur: le Seigneur est le vrai Dieu, et il a fait paraître sa lumière sur nous. C'est Dieu qui a fait ceci, et il est merveilleux à nos yeux. Alleluia, alleluia. Le Seigneur règne, et il s'est revêtu de force et a pris ses armes. Alleluia.

Évangile.

S. LUC II, 15-20.

En ce temps-là, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, et ce que le Seigneur nous a fait connaître. S'étant donc hâtés d'y aller, ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'enfant couché dans une crèche. Et l'ayant vu, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avait été dit touchant cet Enfant. Et tous ceux qui l'entendirent admirèrent ce qui leur avait été rapporté par les bergers. Or, Marie conservait toutes ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur avait été dit. CREDO.

Offertoire. Dieu a affermi la terre, qui ne sera point ébranlée; votre trône, Seigneur, est établi dès l'éternité; vous êtes dans tous les temps.

Secrète. Faites, Seigneur, que nos présents soient adaptés aux mystères de la Nativité d'aujourd'hui, et qu'ils répandent toujours sur nous la paix, afin que comme votre Fils, naissant homme, a fait en même temps éclater sa divinité, de même, en recevant cette substance terrestre, nous recevions ce qui est divin. Par le même Jésus-Christ, notre Seigneur.

Mémoire de sainte Anastasie. Agréez, Seigneur, l'offrande que nous vous présentons, et faites que, par les mérites et l'intercession de votre sainte martyre Anastasie, elle nous de-

vienne salutaire. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, Seigneur, que nous recevions toujours une nouvelle vie par le Sacrement qui rappelle la mémoire de la Naissance singulière de votre Fils, par laquelle la vie du vieil homme a été détruite. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de sainte Anastasie. Vous avez rassasié vos Fidèles de votre saint Sacrifice; nous vous prions de nous fortifier par l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

MESSE DU JOUR.

Introït. (ISAÏE 9.) Il nous est né un enfant, et un fils nous a été donné: il portera sur son épaule la marque de son empire, et il sera appelé l'Ange du grand conseil. — Ps. Chantez un nouveau cantique à la louange du Seigneur; car il a fait des choses miraculeuses. — Gloire. Il nous, etc.

Collecte. O Dieu tout-puissant, faites, s'il vous plaît, que la nouvelle naissance en la chair de votre Fils unique nous délivre du joug où nous a retenus la servitude ancienne du péché. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX HÉBREUX, I 1-12.

DIEU a parlé autrefois à nos Pères en plusieurs et diverses manières; mais enfin il nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il

a établi l'héritier de tous ses biens, par qui il a créé les siècles. Et comme il est la splendeur de sa gloire et la figure de sa substance, qu'il soutient tout par sa puissante parole, après nous avoir purifiés de nos péchés, il est assis à la droite de sa majesté dans le ciel, et d'autant plus élevé au-dessus des anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent qu'eux tous. Car à qui des anges Dieu a-t-il jamais dit: Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui; et puis, je serai son Père, et il sera mon Fils? Et lorsqu'il a envoyé de nouveau son premier-né dans l'univers, il a dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent. Et parlant des anges, il dit aussi: C'est lui qui fait des esprits ses ambassadeurs, et qui fait que ses serviteurs sont comme de la flamme de feu. Mais pour son Fils: O Dieu, votre trône demeurera pour jamais; le sceptre de votre royaume est un sceptre de justice et d'équité. Vous avez aimé la justice et détesté l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a oint d'une huile de joie, plus excellemment que tous ceux qui ont de l'union avec vous. Et ailleurs: c'est vous, Seigneur, qui avez établi la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains; ils périront, mais vous demeurerez; ils vieilliront tous de même qu'un vêtement, et vous les renouvellerez comme un habit, ils changeront de face; mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

Graduel. Ps. 97. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut que notre Dieu a en-

voyé. Peuples de toute la terre, louez Dieu avec joie. Le Seigneur a fait connaître le salut qu'il a envoyé: il a révélé sa justice aux nations. Alleluia, alleluia. Un jour plein de sainteté nous a éclairés: venez, nations, et adorez le Seigneur, parce qu'une grande lumière a paru sur la terre. Alleluia.

Évangile.

S. JEAN, I, 1-14 (Voir p. 67.)

Offertoire. Les cieux et la terre sont à vous, et vous avez fondé la terre et tout ce qu'elle renferme dans son étendue: la justice et l'équité sont les bases de votre trône.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, par la nouvelle naissance de votre Fils unique, les dons qui vous sont offerts, et purifiez-nous des taches de nos péchés. Par le même Jésus-Christ, notre Seigneur.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que comme le Sauveur du monde, en naissant aujourd'hui, nous donne une naissance divine, il nous accorde aussi l'immortalité. Par le même, etc.

Dernier évangile.

(Comme le jour de l'Épiphanie, S. MATTH. II, 1-12, p. 335.)

La sainte naissance de l'Enfant-Dieu, notre Rédempteur et notre modèle, est un bienfait qui excite tellement notre admiration et notre amour, que nous devrions sans cesse le méditer au pied de la crèche. C'est pour accroître la ferveur de ces sentiments, en ces saints jours, que Pie VII a accordé une indulgence plénière,

le jour de Noël, ou l'un des jours de l'octave, à tous les Fidèles qui feront une neuvaine de pieux exercices à leur choix, pour se préparer à la naissance de Jésus-Christ, et une indulgence de 300 jours pour chaque jour de la neuvaine (12 août 1815).

Litanies de la sainte enfance.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Enfant Jésus, ayez pitié de nous.
Père céleste, qui êtes Dieu,
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Enfant Jésus, promis par les oracles,
Enfant Jésus, le désiré des nations,
Enfant Jésus, Roi de paix que la terre appelait de ses vœux comme une rosée bienfaisante,
Enfant béni, qui venez au nom du Seigneur,
Enfant, qui avez lui au milieu des ténèbres sur ceux qui ont le cœur droit,
Enfant, qui venez renouveler la face de la terre,
Fnfant, qui venez remplacer la loi de crainte par une loi d'amour,
Enfant, qui nous arrachez à la domination de de l'ennemi de notre salut,
Enfant, qui n'êtes descendu à la faiblesse de l'enfance que pour nous élever à vous et nous servir de modèle à tout âge.
Enfant, qui vous êtes assujetti à nos infirmités pour les guérir.
Enfant, qui vous êtes soumis aux misères du monde pour nous les faire surmonter.
Enfanf, dont le berceau est la terreur de l'enfer,
Ayez pitié de nous.

Enfant, dont la naissance réjouit les cieux et la terre, Ayez pitié de nous.
Enfant, la joie des bergers et la lumière des mages,
Enfant, Roi exilé du milieu de votre peuple,
Enfant, prémice de tous les Saints,
Enfant, la consolation de votre peuple,
Enfant, Dieu fort, Père du siècle futur, Prince de la paix,
Enfant, venu dans ce monde pour sauver les pécheurs,
Enfant, Roi éternel, dont le règne n'aura point de fin.
Enfant, qui êtes venu apporter sur la terre ce feu sacré qui éclaire et embrase,
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Enfant Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Enfant Jésus.
De la servitude du péché. Délivrez-nous, Enfant Jésus.
De l'esprit d'orgueil et des illusions de la vaine gloire.
De l'esclavage des passions,
Des inclinations perverses et des mouvements de la concupiscence,
Du relâchement et de la mollesse,
De l'enivrement dans la prospérité et de l'abattement dans l'adversité,
Par votre sainte conception,
Par les humiliations et les larmes de votre naissance,

Par la pauvreté de votre crèche, délivrez-nous Enfant Jésus.
Par l'humilité de votre vie,
Par la sagesse de vos entretiens,
Par votre respectueuse soumission pour vos parens.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Enfant Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Enfant Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Enfant Jésus.
Seigneur, écoutez-nous.
Seigneur, exaucez-nous.

Prions,

O Jésus, que votre amour pour nous a réduit à la petitesse de l'enfance, à la pauvreté et aux humiliations de la crèche, nous vous adorons dans votre abaissement où vous nous paraissez mille fois plus aimable que sur le trône de votre gloire. Que ne pouvons-nous vous offrir, comme les mages, l'or d'une ardente charité, l'encens d'une prière fervente, la mortification des passions et des sens, figurée par la myrrhe? Sanctifiez nos cœurs, ô Jésus, comme vous sanctifiâtes autrefois ceux des bergers; que nous soyons comme eux, vigilants sur nous-mêmes, dociles à votre voix, prompts à seconder la grâce. Arrachez de nos âmes tout sentiment d'orgueil et de suffisance; tout désir de richesses et de l'estime des créatures; faites-nous participer à votre divine enfance, en nous remplissant de douceur, d'humilité, de

simplicité et de candeur. O Jésus, roi et modèle des enfans, faites-nous croître comme vous, chaque jour, en âge et en sagesse, afin qu'après vous avoir imité sur la terre, nous méritions de vous être réunis éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOEL.

Introït. (SAGESSE 38.) Lorsque tout reposait dans un paisible silence, et que la nuit était au milieu de sa course, votre parole toute-puissante, ô Seigneur, vint des cieux et du trône de votre Majesté. — Ps. 92. Le Seigneur a régné, s'il s'est revêtu de gloire; le Seigneur s'est revêtu de force, et il a pris ses armes. — Gloire. Lorsque.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, réglez toutes nos actions selon votre bon plaisir, afin qu'au nom et par les mérites de votre Fils bien-aimé, nous produisions avec abondance des fruits de toutes sortes de bonnes œuvres. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX GAL. IV, 1-7.

Mes Frères, tout le temps que l'héritier est enfant, quoiqu'il soit le maître, il ne diffère point d'un serviteur, car il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs, jusqu'au temps marqué par le maître. Ainsi, lorsque nous étions encore enfans, nous étions assujettis aux premières instructions que Dieu a données au monde. Mais lorsque les temps

ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme et assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi et pour nous rendre enfans adoptifs; et, parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'esprit de son Fils, qui crie: Abba, mon Père. Aucun de vous n'est donc plus serviteur, mais enfant; que s'il est enfant, il est aussi l'héritier de Dieu par Jésus-Christ.

Graduel. Ps. 44. Vous êtes plus beau que les enfans des hommes; la grâce paraît sur vos lèvres. Il est sorti du sein de mon cœur de saints sentiments: je consacre au roi mes œuvres; ma langue est comme la plume d'un écrivain qui écrit avec légèreté. Alleluia, alleluia. Le Seigneur a régné, et il est environné de gloire; il s'est revêtu de force et de valeur. Alleluia.

Evangile.

S. LUC, II, 33-44.

En ce temps-là, le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui, et Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère: cet enfant est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs dans Israël, et pour être en butte à la contradiction des hommes; et votre âme même sera percée comme d'un glaive, afin que les pensées cachées dans le cœur de plusieurs soient découvertes. Il y avait aussi une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuël, de la tribu d'Aser, qui était fort avancée en âge; elle avait

seulement vécu sept ans avec son mari, depuis sa virginité. Elle était alors veuve âgée de quatre-vingt-quatre ans, et elle ne s'éloignait point du temple, servant Dieu jour et nuit dans les jeûnes et dans les prières. Etant donc survenue en ce même instant, elle se mit aussi à louer le Seigneur et à parler de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël. Après que Joseph et Marie eurent accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Cependant l'Enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui. CREDO.

Offertoire. Dieu a affermi la terre, et elle ne sera point ébranlée; votre trône, Seigneur, est de toute éternité: vous êtes avant tous les temps.

Secrète. Nous vous prions, ô Dieu tout-puissant, de nous accorder, en considération du sacrifice que nous offrons à votre Majesté, la grâce d'une tendre dévotion, ainsi que la faveur d'une éternité bienheureuse. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Seigneur, faites-nous si bien ressentir les effets de ces saints Mystères, que nous soyons lavés de nos péchés et exaucés dans nos vœux. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Prière pour le dernier jour de l'an.

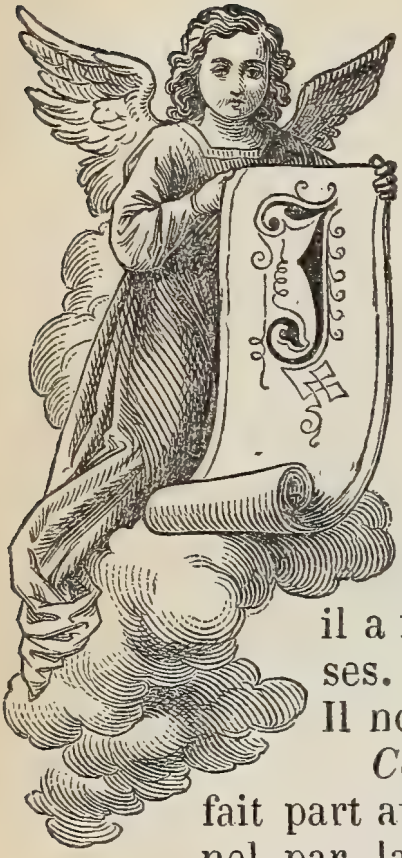
O mon Dieu, qui n'avez cessé de me faire du bien depuis que je suis au monde, me voici de nouveau arrivé à la fin d'une année, et je

tremble à la seule pensée du compte que j'aurai à vous en rendre un jour. Vous m'avez comblé de vos faveurs dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce, et, au lieu d'en profiter pour votre gloire et pour mon salut, j'ai eu le malheur d'y répondre par la plus noire ingratitude et par des offenses sans nombre. Tandis que vous avez appelé à vous, pendant cette année, des milliers de personnes plus jeunes et moins coupables que moi, vous avez daigné me conserver en vie, pourvoir paternellement aux besoins de mon âme et de mon corps, me procurer la nourriture nécessaire, me rendre ou me conserver la santé, bénir mon travail et faire prospérer mes entreprises; vous m'avez libéralement prévenu de votre grâce, favorisé de saintes pensées, porté aux bonnes actions et détourné du mal: en un mot, vous avez mis à ma disposition tous les moyens de vous plaire et de me sanctifier. Mais, quelles actions de grâces vous ai-je rendues pour tant de bontés? Hélas! ma conscience me fait les reproches les plus amers et les plus mérités: elle m'accuse de n'avoir usé de tous ces précieux avantages que pour vous offenser et pour me rendre plus criminel.

Je vous demande donc très-humblement pardon, ô mon souverain Seigneur, d'avoir si indignement méconnu votre immense miséricorde pour moi, et d'avoir été si négligent à vous en témoigner ma reconnaissance. Je saisis le dernier jour de cette année qui finit, pour m'acquitter de ce devoir sacré et pour vous promettre de faire un meilleur usage du

temps et des faveurs que vous daignerez m'accorder à l'avenir. Je suis résolu maintenant d'employer et de consacrer à votre plus grande gloire tout ce que je recevrai de votre infinie libéralité; oubliez le passé et disposez si bien mon cœur que dorénavant il soit pénétré de reconnaissance et d'amour pour vous qui m'avez créé, racheté, comblé de grâces tous les jours de ma vie, et qui, après ma mort, me jugerez et me rendrez selon mes œuvres. Ainsi soit-il.

LE JOUR DE LA CIRCONCISION.



Introït.

(ISAÏE, 9.)

Il nous est né un enfant, et un fils nous a été donné : il portera sur son épaule la marque de son empire, et il sera appelé l'Ange du grand Conseil. — Ps. 97. Chantez un nouveau cantique à la louange du Seigneur; car il a fait des choses miraculeuses. — Gloire au Père, etc. Il nous est né.

Collecte. O Dieu qui avez fait part aux hommes du salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, faites, s'il vous plaît, que nous ressentions la puissante intercession de celle par laquelle nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ.

Epitre.

S. PAUL A TITE, II, 11-15.

Mon bien-aimé, etc. (Voir Messe de Minuit, p. 27.)

Graduel. Toutes les extrémités de la terre

ont vu le salut que notre Dieu a envoyé. Peuples de toute la terre, louez Dieu avec joie. Le Seigneur a fait connaître le salut qu'il a envoyé; il a révélé sa justice aux nations. Alleluia, allleuia. — Dieu parlant autrefois à nos Pères par les Prophètes, en diverses manières, nous a parlé par son Fils dans ces derniers temps. Alleluia.

Evangile.

S. LUC II, 21.

En ce temps-là, le huitième jour, auquel l'Enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, qui était celui que l'Ange lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère. CREDO.

Offertoire. Les cieux et la terre sont à vous; vous avez fondé la terre et tout ce qu'elle renferme dans son étendue: la justice et l'équité sont les bases de votre trône.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, qu'aprés avoir reçu nos offrandes et nos prières, vous nous purifiez par vos célestes Mystères, et que vous nous exauciez par votre bonté. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, Seigneur, que cette communion efface nos péchés, et que, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, elle nous fasse sentir les effets de ce remède céleste que nous avons reçu. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Offrande et consécration à Dieu.

LE PREMIER JOUR DE L'AN.

Très-sainte et très-adorable Trinité, un seul Dieu en trois personnes, je vous adore avec tous les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous remercie, de toutes les forces de mon âme, pour tout le bien que j'ai jamais reçu de vous. C'est encore par un effet de votre bonté que je suis arrivé au commencement de cette année dans laquelle nous venons d'entrer, et que vous m'accordez pour travailler efficacement à mon salut. Ah! si j'avais passé dans votre saint service mes années précédentes, j'aurais l'espoir et une certaine garantie de vous consacrer aussi tous les jours de celle-ci; mais j'ai été jusqu'ici si peu fidèle à mes engagements, si négligent, dans l'accomplissement de mes devoirs, si peu occupé de la grande affaire de mon salut et si ingrat envers vous, mon meilleur et mon plus grand Bienfaiteur, que je crains beaucoup d'oublier les promesses que je vous fais ici, si vous ne changez mon cœur et ne le remplissez de votre sainte grâce.

O Jésus, mon Sauveur, qui versez aujourd'hui la première goutte de ce sang précieux qui nous a reconciliés avec votre Père céleste, donnez-moi la force de mettre en pratique pendant toute cette année les résolutions que je prends en votre nom et pour votre gloire. Je me soumets avec résignation à tout ce qui doit m'arriver de pénible, et accepte avec reconnaissance ce qu'il vous plaira de m'envoyer

d'agréable. Je vous consacre tous les jours et tous les instants de cette année, et désire vivement les passer à votre saint service. Je proteste dès aujourd'hui contre toutes les mauvaises pensées, contre tous les jugements téméraires, contre tous les mouvements d'amour-propre, de respect humain, d'orgueil, d'impatience, de colère, d'impureté, contre tous les désirs réprouvés par votre divine loi, contre tout ce qui vous offense et vous déplaît. Je vous demande instamment la grâce de ne manquer en aucun point à cette protestation que je fais du fond de mon cœur. Accordez-la moi, ô divin Jésus, en considération de votre Naissance, de votre Passion et de votre Mort, par l'intercession de votre très-sainte Mère, de mon Ange-Gardien, de tous les Saints et surtout de ceux dont j'ai le bonheur de porter les noms. Exaucez ma prière, ô Sauveur miséricordieux, et préservez-moi de tout péché! Ainsi soit-il.

LE JOUR DE L'ÉPIPHANIE.

Introït.

(MALACHIE, VIII.)

LE Seigneur qui domine sur toutes les nations est venu; le règne, la puissance et le commandement sont entre ses mains. — Ps. 71. O Dieu! donnez au roi pour règle l'équité de vos jugements, et au fils du roi l'amour de votre justice. — Gloire. Le Seigneur.

Collecte. O Dieu, qui en ce jour avez manifesté votre Fils unique aux Gentils par la lumière d'une étoile qui les a conduits vers lui, faites, par votre bonté, que, vous ayant déjà connu par la foi, nous soyons élevés jusqu'à la contemplation de votre gloire ineffable. Par le même Seigneur.

Epître.

ISAÏE, LX, 1-6.

LEVEZ-VOUS, Jérusalem; soyez éclairée, parce que votre lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée au-dessus de vous; les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité enveloppera les peuples; mais le Seigneur paraîtra

sur vous, et sa gloire éclatera en vous. Les nations marcheront à la faveur de votre lumière, et les rois à la splendeur qui s'est levée chez vous. Ouvrez vos yeux, regardez tout autour : tous ceux que vous voyez ici assemblés sont venus pour vous. Vos fils viendront de loin, et vos filles s'élèveront à votre côté. Vous verrez alors, et vous serez riche ; votre cœur s'étonnera et s'épanouira de joie, quand toutes les richesses de la mer viendront affluer dans votre sein, et que les grandes forces des nations s'offriront à votre service, que la foule des chameaux et des dromadaires de Madian et d'Epha couvrira vos campagnes. Tous viendront du pays de Saba vous apporter de l'encens en chantant les louanges du Seigneur.

Graduel. Tous viendront de Saba vous apporter de l'or et de l'encens, en publiant les louanges du Seigneur. Levez-vous, Jérusalem, et recevez la lumière qui vient vous éclairer, parce que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous. Alleluia, alleluia. Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus avec des présents pour l'adorer. Alleluia.

Évangile.

S. MATTHIEU, II, 1-12.

Jésus étant né dans Bethléem, ville de la tribu de Juda, au temps du roi d'Hérode, des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, et ils demandèrent : Où est le roi des Juifs qui est nouvellement né ? car nous avons vu son étoile

en Orient, et nous sommes venus l'adorer. Ce que le roi Hérode ayant entendu, il en fut troublé, et toute la ville de Jérusalem avec lui; et, ayant assemblé tous les princes des prêtres et les docteurs du peuple, il s'enquit d'eux où devait naître le Christ. Ils lui dirent que c'était dans Bethléem, de la tribu de Juda, selon qu'il a été écrit par le Prophète: «Et vous, Bethléem, terre de Juda, vous n'êtes pas la dernière parmi les principales villes de Juda; car de vous sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël.» Alors Hérode ayant appelé les Mages en secret, s'enquit d'eux avec un grand soin du temps que l'étoile leur était apparue, et les envoyant à Bethléem, il leur dit: «Allez, informez-vous exactement de cet enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aille aussi l'adorer.» Ayant entendu ces paroles du roi, ils partirent. En même temps l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés d'une extrême joie, et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant en terre (*ici on flechit le genou*), ils l'adorèrent; puis ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe, et ayant reçu en songe l'avertissement du ciel de ne point retourner vers Hérode, ils s'en revinrent dans leur pays par un autre chemin. CREDO.

Offertoire. Les rois de Tharse et les îles lui

offriront des présents; les rois d'Arabie et de Saba lui apporteront des dons; tous les rois de la terre l'adoreront, et toutes les nations lui seront assujetties.

Secrète. Seigneur, regardez, s'il vous plaît, d'un œil favorable les dons de votre Église, dans lesquels elle ne vous offre pas de l'or, de l'encens, ni de la myrrhe, mais ce qui était figuré par ces présents, et qui est immolé et reçu, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que, par l'intelligence d'un esprit épuré, nous connaissions les choses que nous célébrons dans la solennité de cette fête. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

DIMANCHE DE L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE.

Introït. J'ai vu un homme sur un trône élevé, qu'une multitude d'Anges adorait, chantant ensemble: Voici celui dont le règne subsiste éternellement. — Ps. 99. Peuples de toute la terre, louez Dieu dans les transports de joie: servez le Seigneur avec allégresse. — Gloire au Père. J'ai vu, etc.

Collecte. Accordez, s'il vous plaît, Seigneur, aux vœux de votre peuple, les grâces qu'il attend de votre divine bonté, afin qu'il connaisse ce qu'il doit faire, et qu'après l'avoir connu, il ait la force de l'accomplir. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître.

S. PAUL AUX ROM., XII, 1-5.

Mes Frères, je vous conjure par la miséricorde de Dieu de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux, pour lui rendre un culte raisonnable. Ne vous conformez point au siècle présent, mais transformez-vous en des hommes nouveaux par le renouvellement de votre esprit, afin que vous connaissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agréable à ses yeux, et ce qui est parfait. Je vous exhorte donc tous, selon le pouvoir que Dieu m'a fait la grâce de me donner, à ne point vous élever au delà de ce que vous devez dans les sentiments que vous avez de vous-mêmes, mais de vous tenir dans les bornes de la modération, selon la mesure du don de la foi que Dieu a accordé à chacun de nous. Car, comme dans un corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction, ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en Jésus-Christ, et nous sommes tous réciproquement les membres les uns des autres.

Graduel. Ps. 71. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui de tout temps fait seul des œuvres miraculeuses. Seigneur, que les montagnes reçoivent la paix pour votre peuple, et les collines la justice. Peuples de toute la terre, louez Dieu dans les transports de joie; servez le Seigneur avec allégresse.

Évangile.

S. LUC, II, 42-52.

LORSQUE Jésus fut âgé de douze ans, Joseph et Marie allèrent à Jérusalem, selon qu'ils avaient accoutumé, au temps de la fête. Après que les jours que dure la fête furent passés, lorsqu'ils s'en retournaient, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père ni sa mère s'en aperçussent. Et, pensant qu'il serait avec quelqu'un de ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs parens et ceux de leurs connaissances. Mais ne l'ayant pas trouvé, ils s'en retournèrent à Jérusalem pour l'y chercher. Trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant, les interrogeant. Et tous ceux qui l'écoutaient étaient ravis en admiration de sa sagesse et de ses réponses. Lors donc qu'ils le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit: Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? voilà votre père et moi qui vous cherchions avec douleur. Il leur répondit: Pourquoi est-ce que vous me cherchiez? ne savez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde la volonté de mon Père? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Il s'en alla ensuite avec eux; il vint à Nazareth, et il leur était soumis. Or, sa mère conservait dans son cœur toutes ses paroles. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. CREDO.

Offertoire. Peuples de la terre, louez Dieu

dans les transports de joie; servez le Seigneur avec allégresse; venez avec empressement l'adorer, parce que le Seigneur est Dieu.

Secrète. Faites, Seigneur, que le sacrifice qui vous est offert nous vivifie et nous fortifie toujours. Par notre Seigneur.

Post-Communion. Nous vous prions très-humblement, ô Dieu tout-puissant, de faire que ceux que vous nourrissez de vos Sacrements puissent vous servir comme ils doivent, par une conduite qui vous soit agréable. Par notre Seigneur.

FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Introït. (S. PAUL AUX PHILIP., II.) Qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père. — Ps. 8. Seigneur notre Dieu, que votre Nom est admirable dans toute la terre! — Gloire au Père. Qu'au Nom, etc.

Collecte. O Dieu, qui avez voulu que votre Fils unique devînt le Sauveur des hommes, et qu'il fût appelé Jésus, accordez-nous, par votre miséricorde, qu'ayant honoré son saint Nom sur la terre, nous jouissions du bonheur de le contempler lui-même dans les cieux. Nous vous en prions par les mérites de ce même Jésus-Christ.

Épître.

ACTES DES APTÔRES, IV, 8-12.

En ces jours-là, Pierre, rempli du Saint-Esprit, dit ces paroles: Princes du peuple, et vous, Sénateurs d'Israël, écoutez-nous. Puis

que aujourd'hui l'on nous demande raison du bien que nous avons fait à un homme impotent, et qu'on veut savoir de quelle manière il a été guéri, nous déclarons à vous tous et à tout le peuple d'Israël que c'est au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité d'entre les morts, que cet homme est maintenant guéri, comme vous le voyez devant vous. Jésus est la pierre choisie que vous, architectes, avez rejetée, et qui est devenue la principale pierre de l'angle; et il n'y a point de salut par aucun autre, car il n'y a aucun autre Nom sous le ciel, donné aux hommes, par lequel nous puissions être sauvés.

Graduel. Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu, et rassemblez-nous du milieu des nations, afin que nous confessions votre saint Nom, et que nous publiions vos louanges. C'est vous, Seigneur, qui êtes notre Père et notre Rédempteur: votre Nom est grand de toute éternité. Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur: que toute chair bénisse son saint Nom. Alleluia, alleluia

Évangile.

S. LUC, II 21.

En ce temps-là, le huitième jour, auquel l'Enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le Nom de Jésus, le nom même que l'Ange lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère. CREDO.

Offertoire. Je vous louerai, Seigneur, mon Dieu, de tout mon cœur, et je glorifierai éter-

nellement votre Nom, parce que vous êtes rempli de douceur et de bonté, et que vous êtes plein de miséricorde pour tous ceux qui vous invoquent. Alleluia.

Secrète. Dieu de bonté, que votre bénédiction, qui conserve et vivifie toutes les créatures, sanctifie ce sacrifice que nous offrons à la gloire du Nom de votre Fils notre Seigneur, afin que cette hostie puisse être agréable à votre Majesté en procurant sa gloire, et servir à notre salut. Par notre Seigneur.

Post-Communion. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez créés et rachetés, daignez exaucer nos prières, et agréer avec bonté le sacrifice de la victime salutaire que nous avons offert à votre Majesté en l'honneur du saint Nom de Jésus-Christ votre Fils, afin qu'après avoir reçu ici-bas l'infusion de votre grâce, nous nous réjouissions de ce que nous aurons été écrits dans les cieux à titre de prédestination éternelle. Par notre Seigneur.

Dernier Évangile.

S. JEAN, II, 1-11 (du 2e dim. après l'Epiphanie).

En ce temps-là, on fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était. Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit: ils n'ont point de vin. Jésus lui répondit: Qu'est-ce pour moi et pour vous, ô femme? mon heure n'est point encore venue. Sa mère dit à ceux qui servaient: Faites tout ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six grandes urnes de

pierre pour servir aux purifications des Juifs, dont chacune tenait deux ou trois mesures. Jésus leur dit: Emplissez les urnes d'eau; et ils les emplirent jusqu'au haut. Il leur dit ensuite: Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel; et ils lui en portèrent. Dès que le maître d'hôtel eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux, et lui dit: Tout homme sert d'abord le bon vin, et après qu'on a bien bu, il en sert de moindre; mais vous, vous avez réservé jusqu'à cette heure le bon vin. Ce fut là le premier miracle que Jésus fit à Cana en Galilée; et il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Amende honorable.

O saint Nom de Jésus, Nom de mon Sauveur et de mon Dieu, soyez béni, adoré, aimé à jamais! Je reconnais avec le prince de vos apôtres, ô Jésus, qu'il n'y a point d'autre nom sous le ciel donné aux hommes, par lequel nous puissions être sauvés, que celui que l'Ange vous avait donné avant que vous fussiez conçu dans le sein de votre très-sainte Mère! Avec le grand apôtre des nations je reconnais que votre Nom est au-dessus de tous les noms et qu'il est digne de notre vénération, de notre amour et de notre reconnaissance, parce qu'il nous rappelle notre Dieu, notre Père, notre Bienfaiteur; je conçois qu'en ce Nom admirable et divin tout genou doive fléchir dans le ciel, sur la terre, dans les enfers, parce qu'il est la joie

des bienheureux, la consolation des fidèles, et la terreur des réprouvés.

Pourquoi ce saint Nom n'est-il pas mieux connu, honoré, sanctifié sur toute la terre? Pourquoi est-il si souvent et si cruellement outragé, blasphémé par ceux-là même qui devraient le bénir et l'adorer? Quel aveuglement, quelle ingratitude, quelle impiété, hélas! ma conscience me reproche aussi ô mon divin Sauveur, d'avoir moi-même prononcé avec indifférence et sans respect votre Nom si beau, si doux et si consolant! Que j'ai de regrets de l'avoir outragé, profané, blasphémé peut-être! sinon de bouche, du moins par ma conduite peu chrétienne. Je vous en demande très humblement pardon, ô mon miséricordieux Jésus, et prends dès ce moment la ferme résolution de sanctifier votre Nom en menant une vie vraiment chrétienne, de le célébrer en publiant les grâces obtenues par ceux qui l'ont invoqué avec foi, confiance et amour, de le prononcer avec respect et reconnaissance, et d'empêcher autant qu'il est en moi, que d'autres ne le déshonorent par leur conduite ou par leurs discours. Faites-moi trouver en votre Nom, ô Jésus, la consolation dans mes peines, la force dans les tentations, la lumière dans les doutes, la voie, la vérité et la vie dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Invocation du saint Nom de Jésus.

Jésus soit seul l'objet de toute ma tendresse;
Jésus soit mon savoir, ma force et ma sagesse;
Jésus soit mon secours, ma défense et mon roi;

Jésus soit ma grandeur, mon exemple et ma loi;
Jésus soit mon espoir; Jésus soit mon partage;
Jésus soit mon trésor, ma paix, mon héritage;
Jésus soit ma demeure, mon goût et mes désirs;
Jésus soit mon repos, mon bonheur, mes plaisirs;
Jésus soit dans mon cœur; Jésus soit dans ma bouche;
Jésus soit pour toujours le seul bien qui me touche;
Jésus soit mon sentier; Jésus guide mes pas;
Jésus me soit Jésus le jour de mon trépas.
Ainsi soit-il.

TROISIÈME DIMANCHE APRÈS L EPIPHANIE

Introït. Ps. 96. Anges du Seigneur, adorez-le tous. Sion a appris ce qu'il a fait pour elle, et elle s'en est réjouie, les filles de Juda ont tressailli de joie. — Le Seigneur règne, que la terre s'en réjouisse, que les îles, qui sont en si grand nombre, participent à cette joie — Gloire au Père. Anges du Seigneur.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, jetez les yeux de votre miséricorde sur notre faiblesse, et étendez la main toute-puissante de votre divine Majesté pour nous protéger. Par notre Seigneur.

Épître.

S. PAUL AUX ROMAINS, XII, 16-21.

Mes Frères, ne soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal; ayez soin de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. Vivez en paix, si cela se peut et autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes. Ne vous vengez point, mes bien-

aimés, mais laissez agir la colère divine, car il est écrit : C'est à moi que la vengeance est réservée. C'est moi qui la ferai, dit le Seigneur. Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire; car en agissant de la sorte, vous amasserez des charbons ardents sur sa tête. Ne vous laissez point vaincre par le mal; mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

Graduel. Ps. 101. Seigneur, les nations craindront votre saint Nom, et tous les rois de la terre révéreront votre gloire. Parce que le Seigneur a bâti Sion, et qu'il paraîtra dans toute sa majesté. Alleluia. Le Seigneur règne, que toute la terre s'en réjouisse, et que les îles, qui sont en si grand nombre, participent à cette joie. Alleluia.

Évangile.

S. MATTHIEU, VIII, 12-13.

En ce temps-là Jésus étant descendu de la montagne, une grande multitude de peuple le suivit, et en même temps un lépreux, venant à lui, l'adorait en disant: Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Jésus, étendant la main, le toucha en disant: Je le veux, soyez guéri; et à l'instant sa lèpre fut guérie. Jésus lui dit ensuite : Gardez-vous de parler de ceci à personne; mais allez vous montrer aux prêtres, et offrez le don que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage. Quand il fut entré dans Capharnaüm, un centenier s'approcha de lui et le pria en disant: Seigneur, mon serviteur est

chez moi malade d'une paralysie, et il est fort tourmenté. Jésus lui dit: J'irai, et je le guérirai. Le centenier répondit: Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi je ne suis qu'un homme soumis à la puissance d'un autre; j'ai néanmoins des soldats sous mon commandement, et je dis à celui-ci: Allez, et il va; à un autre: Venez, et il vient; et à mon serviteur: Faites cela, et il le fait. Jésus, entendant ces paroles, en fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient: En vérité, je vous le dis, je n'ai point trouvé une si grande foi en Israël. Aussi, je vous déclare que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et auront place dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob, et les enfans du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Jésus dit ensuite au centenier: Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru; et à l'heure même le serviteur fut guéri. CREDO.

Offertoire. La droite du Seigneur a signalé sa force, la droite du Seigneur m'a élevé en gloire: je ne mourrai pas, mais je vivrai et raconterai ses merveilles.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que cette divine hostie efface nos péchés, et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs, afin qu'ils puissent dignement célébrer ce sacrifice. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Seigneur, qui nous faites

la grâce de participer à de si grands mystères, daignez nous rendre capables d'en recevoir les véritables effets. Par notre Seigneur.

LE QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Introït. Comme au troisième dimanche, p. 303.

Collecte. O Dieu, qui savez qu'avec la faiblesse humaine dont nous sommes environnés, nous ne pouvons subsister au milieu de tant de périls auxquels nous nous trouvons continuellement exposés, donnez-nous la santé de l'âme et du corps, afin que nous surmontions par votre assistance les maux que nous souffrons par nos péchés.

Épître.

S. PAUL AUX ROMAINS, XIII, 8-10.

Mes Frères, ne soyez redevables à personne que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres, car celui qui aime le prochain accomplit la loi. En effet, ces commandements de Dieu : Vous ne commettrez point d'adultère : Vous ne tuerez point : Vous ne déroberez point : Vous ne convoiterez point, et s'il y a quelque autre commandement, tous sont compris dans cette parole : Vous aimerez le prochain comme vous-même. L'amour du prochain ne souffre pas qu'on lui fasse aucun mal ; et ainsi l'amour est l'accomplissement de la loi.

Graduel. Comme au troisième dimanche, p. 304.

Évangile.

S. MATTHIEU, VIII, 23-27.

En ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, ses disciples le suivirent. Et voilà qu'une grande tempête s'éleva dans la mer, en sorte que la barque était couverte de vagues. Jésus cependant dormait. Ses disciples s'approchèrent donc de lui et l'éveillèrent, en disant: Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit: Pourquoi craignez-vous, gens de peu de foi! et en même temps, se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Ceux qui étaient présents furent saisis d'étonnement, et ils disaient: Quel est celui à qui les vents et la mer obéissent? CREDO.

Offertoire. Comme au troisième dimanche, p. 305.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que le sacrifice que nous vous offrons délivre notre faiblesse de tous maux, et qu'il la fortifie toujours. Par notre Seigneur J.-Ch.

Post-Communion. Que vos dons, ô Dieu, nous détachent des plaisirs de la terre, et qu'ils rétablissent toujours nos forces par leur nourriture toute céleste. Par notre Seigneur J.-Ch.

LE CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Introït. Comme au troisième dimanche, p. 303.

Collecte. Nous vous supplions, Seigneur, de garder votre famille par une assistance conti-

nuelle de votre bonté, afin que, comme elle s'appuie uniquement sur l'espérance de votre grâce céleste, elle soit toujours soutenue de votre divine protection. Par notre Seigneur J. Ch.

Épître.

S. PAUL AUX COLOSS., III, 12-17.

MES Frères, revêtez-vous, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, de tendresse, de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie et de patience; vous supportant mutuellement, vous pardonnant les uns aux autres, si quelqu'un a quelque sujet de plainte contre un autre: comme le Seigneur vous a pardonné, usez-en aussi de même. Mais surtout ayez la charité, qui est le lien de la perfection. Que la paix de Jésus-Christ, à laquelle vous avez été appelés pour ne faire qu'un corps, règne dans vos cœurs, et soyez-en reconnaissants. Que la parole de Jésus-Christ demeure en vous avec abondance, et vous remplisse de sagesse. Instruisez-vous, et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant du fond de vos cœurs et avec édification les louanges de Dieu. Quoi que vous fassiez, soit en parlant, soit en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

Graduel. Comme au troisième dimanche, p. 304.

Évangile.

S. MATTHIEU XIII, 24-30.

En ce temps-là, Jésus dit au peuple cette parabole : le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ ; mais pendant que les hommes dormaient ; son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le froment, et ensuite se retira. Or, quand l'herbe eut poussé, et qu'elle eut produit du fruit, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille vinrent le trouver, et lui dirent : Seigneur, n'aviez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? d'ou vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit : C'est mon ennemi qui a fait cela. Ses serviteurs lui répartirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en cueillant l'ivraie, vous ne déraciniez aussi en même temps le froment. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes, pour la brûler ; et puis amassez le froment, et portez-le dans mon grenier. CREDO.

Offertoire. Comme au troisième dimanche, p. 305.

Secrète. Seigneur, nous vous offrons ces hosties de propitiation, afin que, par un effet de votre miséricorde, vous nous pardonniez nos péchés, et que vous dirigiez nos cœurs chancelants. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de nous accorder l'effet dont nous avons reçu le gage dans ces saints Mystère. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE SIXIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Introït. Comme au troisième dimanche, p. 303.

Collecte. Faites-nous la grâce, ô Dieu tout-puissant, d'avoir toujours l'esprit tellement rempli de pensées saintes et raisonnables, que toutes nos paroles et toutes nos actions ne tendent qu'à vous plaire. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

I. S. PAUL AUX THESS., I, 2-10.

Mes Frères, nous rendons de continuelles action de grâces à Dieu pour vous tous, nous souvenant sans cesse de vous dans nos prières, nous représentant devant Dieu, notre Père, les œuvres de votre foi, les travaux de votre charité, et la fermeté de l'espérance que vous avez en notre Seigneur Jésus-Christ; car nous savons, mes Frères chéris de Dieu, quelle a été votre élection, et que la prédication que nous vous avons faite de l'Évangile n'a pas été seulement en discours, mais qu'elle a été accompagnée de la force du Saint-Esprit et d'une grande multitude de grâces. Vous savez vous-mêmes ce que nous avons été parmi vous pour l'amour de vous. Aussi êtes-vous devenus nos imitateurs et les imitateurs du Seigneur, ayant reçu la parole au milieu de plusieurs afflictions avec la joie du Saint-Esprit; de sorte que vous êtes devenus le modèle de tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe. En effet, c'est de chez vous que la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat, non-seulement dans la Ma-

cédoine et dans l'Achaïe; mais votre foi en Dieu est devenue si célèbre partout, qu'il n'est pas nécessaire que nous en disions quelque chose, puisque tous, parlant de nous, racontent quel a été le succès de notre arrivée parmi vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, quittant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable, et pour attendre du ciel son Fils Jésus qu'il a ressuscité d'entre les morts, et qui nous a délivrés de la colère à venir.

Graduel. Comme un troisième dimanche, p. 304

Évangile.

S. MATTHIEU, XIII, 31-35.

En ce temps-là, Jésus proposa une parabole au peuple, en disant: Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prit et sema dans son champ. Ce grain est certainement très-petit entre toutes les semences; mais quand il a crû, il est plus grand que tous les légumes, et il devint un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches. Il leur dit une autre parabole: Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prend et met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. Jésus dit au peuple toutes ces choses en paraboles, et il ne leur parlait point sans paraboles, afin que cette parole du Prophète fut accomplie: J'ouvrirai ma bouche en paraboles; je découvrirai des choses cachées depuis la création du monde. CREDO.

Offertoire. Comme au troisième dimanche, p. 305.

Secrète. O Dieu, faites, s'il vous plaît, que cette oblation nous purifie, et qu'elle nous renouvelle, nous conduise et nous protége. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nourris de vos célestes délices, Seigneur, nous vous supplions de nous faire désirer sans cesse cette nourriture sacrée qui nous donne la véritable vie. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

Introït. Ps. 17. Les douleurs de la mort m'ont environné, les douleurs de l'enfer m'ont assiégé; j'ai invoqué le Seigneur dans mon affliction, et de son saint temple il a exaucé ma voix. — Ps. 17. Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force; le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. — Gloire au Père... etc. Les douleurs.

Collecte. Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer les prières de votre peuple, afin que votre miséricorde nous délivre, pour la gloire de votre nom, des maux que nous souffrons très-justement en punition de nos péchés. Par notre Seigneur.

Épître.

I. S. PAUL AUX CORINTH., IX, 24-27; X, 1-5.

Mes Frères, ne savez-vous pas que de tous ceux qui courent dans la carrière, il n'y en a qu'un seul qui remporte le prix? Courez donc de telle sorte que vous le remportiez. Or, tout athlète s'abstient de toutes les choses qui

peuvent lui nuire, et il le fait pour recevoir une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible. C'est pourquoi je cours, non au hasard; je combats, non comme un homme qui frappe l'air; mais je châtie mon corps et le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois réprouvé moi-même. Car je ne veux point que vous ignoriez, mes Frères, que nos pères ont tous été sous la nuée; que tous ont passé la mer Rouge, que tous ont été baptisés sous la conduite de Moïse dans la nuée et dans la mer; que tous ont mangé de la même viande spirituelle et bu du même breuvage spirituel; car ils buvaient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivait, et cette pierre était Jésus-Christ. Mais il n'y en eut pas beaucoup d'entre eux qui furent agréables à Dieu.

Graduel. Ps. 9. Seigneur, vous êtes notre secours dans le besoin et dans l'affliction: que ceux qui vous connaissent espèrent en vous; car vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent. Le pauvre ne sera pas en oubli pour jamais. La patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours; élevez-vous, Seigneur, que l'homme ne prévale pas.

Trait. Des profonds abîmes j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez ma voix. Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière. Si vous observez, Seigneur, mes iniquités, Seigneur, qui subsistera devant vous? Mais parceque vous êtes plein de miséricorde, j'ai espéré en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Évangile.

S. MATTHIEU, XX, 1-16.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour travailler à sa vigne. La convention faite avec les ouvriers d'un denier pour leur journée il les envoya à sa vigne. Étant encore sorti sur la troisième heure du jour, il en vit d'autres qui se tenaient dans la place sans rien faire, et il leur dit : Allez aussi, vous autres, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable : et ils y allèrent. Il sortit encore sur la sixième et la neuvième heure, et il fit la même chose. Enfin il sortit sur la onzième heure, et il en trouva encore d'autres qui se tenaient là, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ? C'est, lui dirent-ils, que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez aussi, vous autres, à ma vigne. Le soir étant venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers et payez-les, en commençant par les derniers jusqu'aux premiers. Ceux donc qui étaient venus sur la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui étaient venus les premiers, s'étant aussi approchés, crurent qu'ils allaient recevoir davantage ; mais ils ne reçurent aussi chacun qu'un denier. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui

avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il dit, en répondant à l'un d'eux: Mon ami, je ne vous fais point de tort; n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier? Prenez ce qui vous appartient, et allez-vous-en; pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous; ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? et votre œil est-il mauvais parce que je suis bon? C'est ainsi que les derniers seront les premiers, et que les premiers seront les derniers; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. CREDO.

Offertoire. Seigneur, il est avantageux de vous louer et de chanter la gloire de votre saint nom, ô Très-Haut.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, que, recevant nos dons et nos prières, vous nous purifiiez par vos saints Mystères, et nous exauciez par votre bonté. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Que vos fidèles, ô Dieu! soient fortifiés par vos dons, afin que, les recevant, ils y participent pour l'éternité. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

Introït. Ps. 43. Levez-vous, Seigneur, pourquoi dormez-vous? Levez-vous et ne nous rejetez pas pour toujours. Pourquoi détournez-vous votre visage, et oubliez-vous notre affliction? Notre corps est collé contre terre, levez-vous, Seigneur, secourez-nous et délivrez-nous. — Ps. 43. Nous avons, ô Dieu, entendu

de nos oreilles; nos pères nous ont annoncé les merveilles que vous avez opérés dans leurs jours. — Gloire au Père... etc. Levez.

Collecte. O Dieu, qui voyez que nous ne mettons notre confiance en aucune de nos œuvres, faites, s'il vous plaît, que par la protection du Docteur des nations nous soyons fortifiés contre toutes sortes d'adversités. Par notre Seigneur J.-Ch.

Épître.

II. S. PAUL AUX CORINTH., XI, 19-33; XII, 1-9.

Mes Frères, comme vous êtes sages, vous supportez sans peine les insensés, puisque, si quelqu'un vous réduit en servitude, si quelqu'un vous dévore, si quelqu'un prend votre bien, si quelqu'un s'élève contre vous, si quelqu'un vous frappe au visage, vous le souffrez. Je dis ceci à ma confusion, et comme si nous avions été faibles en ce point. Quelqu'un ose-t-il se glorifier de quelque chose? (je parle en insensé) j'ose aussi me glorifier moi-même. Ils sont Hébreux: je le suis; ils sont Israélites: je le suis aussi; ils sont de la race d'Abraham: j'en suis aussi; ils sont ministres de Jésus-Christ (je parle en homme imprudent): je le suis plus qu'eux; j'ai plus souffert de travaux, j'ai été plus souvent en prison, j'ai plus reçu de coups, j'ai été plus souvent en danger de mort; j'ai reçu des Juifs en cinq différentes fois trente-neuf coups de fouet, j'ai été battu de verges par trois fois; j'ai été lapidé une fois, j'ai fait naufrage trois fois, j'ai été un jour et une nuit au fond de la mer. J'ai été souvent dans les

voyages, et j'ai couru des périls sur les fleuves, des périls de la part des voleurs, des périls de la part de ceux de ma nation, des périls de la part des gentils, des périls au milieu des villes, des périls dans le désert, des périls sur la mer, des périls parmi les faux frères, dans le travail et l'affliction, dans les veilles fréquentes, dans la faim et la soif, dans beaucoup de jeûnes, dans le froid et dans la nudité. A ces maux extérieurs et à l'accablement d'affaires où je suis chaque jour, il faut ajouter la sollicitude que j'ai pour toutes les Eglises. Qui est faible sans que je sois faible? Qui est scandalisé sans que je brûle de douleur? S'il faut se glorifier, je me glorifierai de ma faiblesse. Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens point. Comme j'étais à Damas, celui qui était gouverneur du pays pour le roi Arétas faisait faire garde dans la ville, afin de m'arrêter prisonnier; mais on me descendit dans une corbeille par une fenêtre le long de la muraille, et par ce moyen j'évitai de tomber dans ses mains. S'il faut se glorifier (quoique cela ne convienne point), j'en viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme en Jésus-Christ qui fut ravi jusqu'au troisième ciel, il y a plus de quatorze ans (si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait). Mais je sais bien que cet homme fut ravi dans le paradis (si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait), et qu'il y entendit des paroles mystérieuses qu'il

n'est pas permis à un homme de rapporter. Je pourrais me glorifier en parlant d'un tel homme; mais, pour moi, je ne veux me glorifier que dans ma faiblesse. Car, si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, puisque je dirais la vérité; mais je me retiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi ou de ce qu'il entend dire de moi. Aussi, de peur que la grandeur de mes révélations ne m'élève d'orgueil, Dieu a permis que je ressentisse dans ma chair un aiguillon, qui est l'ange et le ministre de Satan, pour me donner des soufflets. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit: Ma grâce vous suffit; car la force se perfectionne dans la faiblesse. Je me glorifierai donc volontiers dans mes faiblesses, afin que la force de Jésus Christ demeure en moi.

Graduel. Ps. 82. Que l'univers sache que votre nom est Dieu, que vous seul êtes le Très-Haut sur toute la terre. O mon Dieu, faites tourner vos ennemis comme une roue, et dissipez-les comme de la paille exposée à un ouragan.

Trait. Seigneur, vous avez ébranlé la terre, et vous l'avez toute bouleversée: guérissez ses blessures causées par son ébranlement. Que vos élus évitent les traits ennemis, et qu'ils en soient délivrés.

Évangile.

S. LUC VIII, 4-15.

En ce temps-là, comme le peuple s'assemblait en foule, et se pressait de sortir des villes

pour venir à Jésus, il leur dit en parabole: Celui qui sème s'en alla semer son grain; et une partie du grain qu'il sema tomba sur le bord du chemin; elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une partie tomba sur la pierre; et après avoir levé, le grain sécha, parce qu'il n'avait point d'humidité. Une autre partie tomba parmi les épines, et les épines, ayant poussé avec la semence, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre et, ayant levé, elle porta du fruit au centuple. En disant cela, il criait: Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre. Mais ses disciples lui demandant ce que signifiait cette parabole, il leur répondit: Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais, pour les autres, il leur est proposé en parabole, afin qu'en voyant ils ne voient point, qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole: La semence, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont représentés par le bord du chemin sont ceux qui entendent la parole: le diable vient ensuite et l'enlève de leur cœur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Ceux qui sont représentés par la pierre sur laquelle la semence est tombée, sont ceux qui, ayant entendu la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine; car ils ne croient que pour un temps, et au moment de la tentation, ils se retirent. Les épines parmi lesquelles il en est tombé, marquent ceux qui ont entendu la parole, et qui ensuite, s'en allant, la laissent étouffer en eux par les solli-

citudes, par les richesses et par les plaisirs de la vie, et ne rapportant point de fruit. Enfin la bonne terre où la semence est tombée marque ceux qui, ayant entendu la parole, la conservent dans un cœur bon et bien disposé, et rapportent du fruit en persévèrant dans le bien. CREDO.

Offertoire. Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin qu'ils ne soient point chancelants: prêtez l'oreille, et écoutez mes paroles; faites paraître d'une manière éclatante vos miséricordes, vous, Seigneur, qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Secrète. Seigneur, faites, s'il vous plaît, que le sacrifice que nous vous offrons nous vivifie et nous fortifie toujours. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous vous supplions très-humblement, ô Dieu tout-puissant, d'accorder à ceux que vous nourrissez de vos Sacrements la grâce de vous servir dignement par des mœurs qui vous plaisent. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME.

Introït. Ps. 30. Protégez-moi, mon Dieu, soyez-moi un asile pour me sauver; car vous êtes ma force, je mets en vous toute ma confiance, et j'espère que pour la gloire de votre nom vous me conduirez et vous me donnerez tout ce qui m'est nécessaire. — J'ai mis mon espérance en vous, Seigneur, que je ne sois pas confondu pour jamais; délivrez-moi dans votre justice. — Gloire au Père... etc. Protégez.

Collecte. Seigneur, écoutez favorablement nos prières, et après nous avoir dégagés des liens de nos péchés, préservez-nous de toutes sortes d'adversités. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

1. S. PAUL AUX CORINTH., XIII, 1-13.

Mes Frères, quand je parlerais les langues des hommes et des anges même, si je n'ai la charité, je suis comme un airain qui résonne, ou comme une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie, que je pénétrerais tous les mystères, que j'aurais une science universelle, que j'aurais toute la foi possible et jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis rien. Quand j'aurais distribué tout mon bien pour nourrir les pauvres, et que j'aurais livré mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, tout cela ne me sert de rien. La charité est patiente; elle est douce; la charité n'est point envieuse; elle n'agit point témérairement; elle ne s'enfle point d'orgueil; elle n'est point ambitieuse; elle ne cherche point ses propres intérêts; elle ne s'aigrit point; elle n'a point de mauvais soupçons; elle ne se réjouit point de l'injustice; mais elle se réjouit de la vérité. Elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout. La charité ne périra jamais, soit que les prophéties n'aient pas lieu, soit que les langues cessent, ou que les sciences soient abolies. Car, à présent, ce que nous avons de science et de prophétie est très-impar-

fait, mais lorsque ce qui est parfait sera venu, tout ce qui est imparfait sera aboli. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, j'avais des sentiments d'enfant, je raisonnais en enfant; mais, étant devenu homme, je me suis entièrement défait de tout ce qui tenait de l'enfant. Nous voyons maintenant comme dans un miroir et dans une énigme; mais alors nous verrons face à face. Je ne connais maintenant qu'imparfaitement; mais alors je connaîtrai comme je suis moi-même connu. Au reste, ces trois vertus, la foi, l'espérance et la charité, demeurent maintenant; mais la charité est la plus grande des trois.

Graduel. Ps. 76. Vous êtes seul, ô mon Dieu, qui faites des choses merveilleuses. Vous avez fait paraître votre puissance parmi les nations. Vous avez, par la force de votre bras, mis en liberté votre peuple, les enfans d'Israël et de Joseph.

Trait. Peuples de toute la terre, louez Dieu dans des transports de joie: servez le Seigneur avec allégresse. Présentez-vous devant sa face avec joie: sachez que le Seigneur est Dieu: c'est lui qui nous a faits, et non pas nous-mêmes; nous sommes son peuple et les brebis de son pâturage.

Évangile.

S. LUC, XVIII, 31-43.

En ce temps-là, Jésus prit les douze Apôtres avec lui, et leur dit: Voici que nous nous en allons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les Prophètes touchant le Fils de l'homme

s'accomplira. Car il sera livré aux gentils, traité avec dérision, fouetté, couvert de crachats; et, après qu'on l'aura fouetté, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à tout cela; ce discours était une chose cachée pour eux, et ils n'entendaient point ce qu'il leur disait. Comme il approchait de Jéricho, un aveugle était assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône. Cet homme, entendant passer une troupe de gens, demanda ce que c'était: on lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Aussitôt il se mit à crier: Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui allaient devant lui, lui disaient rudement de se taire; mais il criait beaucoup plus fort: Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât. Quand l'aveugle fut proche, Jésus l'interrogea, disant: Que voulez-vous que je vous fasse? L'aveugle répondit: Seigneur, que je voie. Jésus lui dit: Voyez; votre foi vous a sauvé. Il vit au même instant, et il suivait Jésus, glorifiant Dieu; et tout le peuple, voyant cela, en rendit grâce à Dieu. CREDO.

Offertoire. Vous êtes béni, Seigneur, enseignez-moi vos ordonnances; j'ai prononcé de mes lèvres tous les jugements de votre bouche.

Secrète. Que cette hostie, Seigneur, efface, s'il vous plaît, nos péchés, et qu'elle sanctifie l'âme et le corps de vos serviteurs, afin qu'ils puissent vous offrir dignement ce divin Sacrifice. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que cette céleste nourri-

ture que nous avons reçue nous fortifie contre toutes sortes d'adversités. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX QUARANTE HEURES.

Par les PRIÈRES DES QUARANTE HEURES, ou simplement les QUARANTE HEURES, on entend une dévotion extraordinaire faite devant le Saint-Sacrement dans les calamités publiques, soit pour détourner quelque fléau, soit pour réparer quelque outrage fait à Dieu, soit pour obtenir quelque faveur particulière. Elle est ordinairement accompagnée de sermons, de saluts, etc., et dure trois jours. C'est en 1556 que cet exercice de dévotion eut lieu, pour la première fois, à Milan, pendant les guerres sanglantes que se faisaient les Français et les Espagnols. Successivement il se répandit dans presque toutes les églises chrétiennes. En 1560, l'Archi-Confrérie de Rome obtint du pape Pie IV la permission de le faire, comme aussi des indulgences pour ceux qui y assisteraient. Le même privilége fut accordé à saint Charles Borromée, neveu de ce pape, qui introduisit ces pieux exercices dans son diocèse. Clément VIII donna, le 21 novembre 1592, une bulle, en vertu de laquelle les *quarante heures* s'établirent dans toutes les églises de Rome. Deux ans plus tard elles passèrent en France, où elles furent solennellement célébrées chez les Carmes déchaussés qui en avaient obtenu l'autorisation du pape Urbain VIII.

Profondément affligés des désordres, des dissolutions et des excès de toute espèce auxquels se livrent les enfans du monde à l'entrée du Carême, le Souverain Pontife et les Évêques accordent volontiers à tou-

tes les paroisses qui en font la demande, la permission de célébrer la dévotion des *quarante heures*, afin de diminuer le scandale, de consoler les bons, et de faire amende honorable.

Il y a indulgence plénière pour tous ceux qui, pendant les trois jours gras, visitent le Saint-Sacrement exposé, passent un temps convenable en sa présence, se confessent, font une communion et prient selon l'intention de l'Église.

AMENDE HONORABLE

Pour les jours qui précèdent la sainte Quarantaine.

Grand Dieu, dont la patience et la miséricorde sont infinies, jetez un regard de compassion sur l'aveuglement de votre peuple, et ne l'abandonnez pas au désirs déréglés de son cœur dans ces jours où l'enfer redouble ses efforts pour l'enivrer des folles joies du monde, et pour lui faire oublier qu'il a été racheté au prix du sang de votre divin Fils. La plupart des hommes semblent ignorer que votre bonté les invite à recevoir la grâce du pardon de leurs péchés; mais non, ils ne l'ignorent pas; ils savent que les jours de salut approchent, et c'est parce qu'ils en sont instruits, que nous les voyons faire revivre les infamies du paganisme. Faites-leur comprendre, ô mon Dieu, que c'est mépriser votre miséricordieuse bonté que de se disposer ainsi au don ineffable que vous leur présentez. Dites-leur avec cette voix qui touche les cœurs, que c'est se rendre indigne de la grâce du pardon, que de se souiller de nouveaux crimes. Séparez du moins, Seigneur,

quelques âmes qui pendant ces jours rentrent en elles-mêmes, et conçoivent la généreuse résolution de ne prendre aucune part à ces déplorables égarements. Choisissez-vous des cœurs qui, touchés des intérêts de votre gloire et du salut des âmes, gémissent en votre présence de voir tant de chrétiens combler la mesure de leur ingratitude, sollicitent votre miséricorde par leurs larmes, et s'efforcent, par leurs prières et par leur pénitence, de détourner de dessus votre peuple le fléaux de votre colère.

Uni de cœur à ces âmes privilégiées, et plus encore à la Victime sainte que vous nous avez donnée pour désarmer votre colère, je me prosterne devant vous, ô mon Dieu, afin de vous faire amende honorable pour mes péchés et pour tous ceux qui sont commis en ces jours. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple et ne l'abandonnez pas. Je vous offre les souffrances, les ignominies et la mort de votre divin Fils, en réparation des blasphèmes de l'irréligion et de tous les crimes qui crucifient de nouveau à vos yeux cette Victime adorable. Daignez établir le règne de votre grâce dans le cœur de vos enfans, afin que nous puissions tous ensemble jouir du bonheur que vous promettez à vos Élus. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI DES CENDRES.

Introït. (SAGESSE 11.) Seigneur, vous avez compassion de vos créatures, et vous ne haïssez aucun de vos ouvrages; vous dissimulez le péchés des hommes, pour leur donner le temps de faire pénitence; et vous leur pardonnez,

parce que vous êtes le Seigneur notre Dieu. — Ps. 56. Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon âme a mis en vous sa confiance. — Gloire au Père. Seigneur, etc.

Collecte. Seigneur, accordez à vos Fidèles la grâce d'entrer dans la solennité de ce saint jeûne avec une piété sincère, et d'en fournir la carrière avec une dévotion que rien ne puisse troubler. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître.

JOEL, II, 12-19.

Voici ce que dit le Seigneur : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes et dans les gémissements. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, patient et riche en miséricorde, et qu'il peut révoquer le mal dont il avait menacé. Qui sait s'il ne se retournera point vers vous, s'il ne vous pardonnera point, et si, après vous avoir affligés, il ne vous comblera pas de ses bénédictions, afin que vous présentiez au Seigneur votre Dieu vos sacrifices et vos offrandes? Faites retentir la trompette en Sion; ordonnez un jeûne saint, convoquez une assemblée solennelle. Faites venir tout le peuple, avertissez-le qu'il se purifie; assemblez les vieillards; amenez même les enfans, et ceux qui sont encore à la mamelle; que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial. Que les prêtres et les ministres du Seigneur, prosternés entre le ves-

tibule et l'autel, fondent en larmes et s'écrient: Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations. Souffrirez-vous que les étrangers disent de nous: Où est leur Dieu? Le Seigneur a été touché de zèle pour la terre, il a pardonné à son peuple. Le Seigneur a parlé à son peuple, et lui a dit: Je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés, et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

Graduel. Ps. 56. Ayez pitié de moi, mon Dieu, soyez touché, car mon âme a mis sa confiance en vous. Il a envoyé son secours du haut du ciel, et il m'a délivré; il a couvert d'opprobres ceux qui me foulaient aux pieds.

Trait. Seigneur, ne nous punissez point selon la grandeur de nos péchés, et ne nous traitez pas avec la rigueur que nos fautes ont méritée. Seigneur, ne rappelez point dans votre souvenir nos fautes passées; hâtez-vous de nous prévenir par vos miséricordes; car nous sommes réduits à la dernière misère. Assistez-nous, ô Dieu, qui êtes notre unique Sauveur; délivrez-nous de nos peines pour la gloire de votre nom; pardonnez-nous nos péchés pour l'amour de votre saint nom.

Evangile.

S. MATTHIEU, VI, 16-21.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Lorsque vous jeûnerez, ne prenez pas un air triste comme les hypocrites; car ils se font un

visage pâle et défait, afin que les hommes s'aperçoivent qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité : ils ont reçu leur récompense. Mais vous, lorsque vous jeûnerez, parfumez-vous la tête, et lavez-vous le visage, afin de ne pas faire voir aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Père, qui est présent à ce qu'il y a de plus secret. Et votre Père, qui voit ce qui est caché, vous en récompensera. Ne vous amassez point des trésors sur la terre, où la rouille et les vers les consument, et où les voleurs les déterrent et les dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où il n'y a ni rouille, ni vers qui les consument, ni voleurs qui les déterrent et qui les dérobent. Car où est votre trésor, là est aussi votre cœur.

Offertoire. Seigneur, je vous glorifierai de ce que vous m'avez pris sous votre protection et de ce que vous n'avez pas souffert que mes ennemis se réjouissent de ma perte. Je vous ai adressé mes cris, ô Seigneur, et vous avez guéri mes langueurs.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, de nous rendre dignes de vous offrir, comme nous le devons, ces dons par lesquels nous commençons à célébrer ce vénérable mystère. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Seigneur, faites que ces Sacrements que nous avons reçus nous donnent les secours qui nous sont nécessaires, afin que nos jeûnes vous soient agréables, et qu'ils servent à la guérison de nos âmes. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE PREMIER DIMANCHE DU CARÊME.

Introït. Ps. 90. Il m'invoquera, et je l'exaucerai; je le tirerai de l'affliction, je le remplirai de gloire; je le comblerai de jours et d'années, et je le ferai jouir du salut éternel. — Ps. 90. Celui qui se repose sur l'assistance du Très-Haut demeurera en assurance sous la protection du ciel. — Gloire. Il m'invoquera, etc.

Collecte. O Dieu, qui purifiez votre Eglise par le saint jeûne du Carême qu'elle observe chaque année, faites que vos serviteurs s'efforcent d'obtenir, par leurs bonnes œuvres, la grâce qu'ils vous demandent par leur abstinence. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

II. S. PAUL AUX CORINTH. VI, 1-10.

Mes Frères, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu; car il dit: Je vous ai exaucé au temps favorable, et je vous ai aidé au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable; voici maintenant les jours du salut. Ne donnons à personne aucun sujet de scandale, afin que notre ministere ne soit pas méprisé; mais agissons en toutes choses comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les épreuves, dans les nécessités pressantes, dans les extrêmes afflictions, dans les violences, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles; par les jeûnes, par la chasteté, par la science, par la persévérance à souffrir, par la douceur,

par les fruits du Saint-Esprit, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice pour combattre à droite et à gauche, soit qu'on nous honore ou qu'on nous abaisse; que notre réputation soit bonne ou mauvaise; qu'on nous traite comme des séducteurs, quoique sincères et véritables; comme inconnus, quoique très-connus, comme toujours près de mourir, et vivant néanmoins, comme des gens qu'on châtie, mais non jusqu'à la mort; comme tristes, étant néanmoins toujours dans la joie; comme pauvres, mais enrichissant plusieurs personnes; comme n'ayant rien, et possédant tout.

Graduel. Ps. 90. Dieu a donné ordre à ses anges de vous garder en toutes vos voies. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Trait. Ps. 90. Celui qui demeure ferme sous l'assistance du Très-Haut, se reposera sous la protection du Dieu du ciel. Il dira au Seigneur: vous êtes mon défenseur et mon refuge. Il est mon Dieu, et j'espérerai en lui; car il m'a délivré lui-même du piége des chasseurs, et de la parole âpre et piquante, etc.

Évangile.

S. MATTHIEU, IV, 1-11.

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable: et, après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Et le tentateur,

s'approchant, lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit: Il est écrit: L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et, l'ayant mis sur le pinacle du temple, il lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas; car il est écrit: Il a commandé à ses anges d'avoir soin de vous; ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre. Jésus lui répondit: Il est aussi écrit: Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. Le diable le prit encore, et le porta sur une montagne fort haute. Il lui montra tous les royaumes du monde avec la gloire qui les accompagne, et lui dit: Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez. Alors Jésus lui dit: Retire-toi, Satan, car il est écrit: Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le diable le laissa; et aussitôt les anges s'approchèrent et le servirent. CREDO.

Offertoire. Le Seigneur vous couvrira de ses épaules, et vous serez en assurance sous ses ailes; sa vérité dans ses promesses vous environnera comme un bouclier.

Secrète. Seigneur, nous vous immolons solennellement ce sacrifice des premiers jours du Carême, et nous vous supplions très-humblement de nous faire la grâce qu'en retranchant la nourriture du corps, nous nous abstenions

aussi des plaisirs qui peuvent nuire à nos âmes. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Seigneur, faites que ce divin Sacrement que nous vous avons offert nous rétablisse, et que, nous ayant purifiés de ce que nous avons du vieil homme, il nous fasse arriver à la participation de ce Mystère de notre salut. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX QUATRE-TEMPS DU CARÊME (voy. p. 264).

LE DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME.

Introït. Ps. 24. Souvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur, de ces miséricordes que vous avez préparées dès le commencement du monde; ne permettez pas que nos ennemis aient aucune puissance sur nous; délivrez-nous, Dieu d'Israël, de toutes nos angoisses. — Ps. 24. Seigneur, j'ai élevé mon âme vers vous: mon Dieu, c'est en vous que je me confie; faites que je ne sois pas trompé dans mon espérance. — Gloire, etc. Souvenez-vous, etc.

Collecte. O Dieu qui voyez que nous n'avons aucune force de nous-mêmes, gardez-nous intérieurement et extérieurement, afin que nous soyons préservés de toutes les adversités qui peuvent affliger le corps, et que nous soyons purifiés de toutes les mauvaises pensées qui peuvent souiller l'âme. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX THESSAL., IV, 1-7.

Mes Frères, nous vous prions et conjurons par le Seigneur Jésus, qu'ayant appris de nous la conduite que vous devez tenir pour plaire à Dieu, vous soyez si exacts à l'observer que vous vous y fortifiez de plus en plus; car vous savez quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus. Or, la volonté de Dieu est que vous soyez saints, que vous vous absteniez de la fornication, et que chacun sache posséder l'instrument de son corps en sainteté et honnêteté, et non point en suivant les mouvements de la concupiscence, comme font les gentils, qui ne connaissent point Dieu. Que dans aucune affaire personne n'use de violence ni de supercherie contre son frère, parce que le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses, ainsi que nous l'avons déjà déclaré et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés pour vivre dans l'impureté, mais pour vivre dans la sainteté, en Jésus-Christ notre Seigneur.

Graduel. Ps. 24. Les afflictions de mon cœur se sont beaucoup accrues: Seigneur, délivrez-moi de mes peines. Regardez mon abattement et ma douleur, et pardonnez-moi tous mes péchés.

Trait. Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Qui pourra parler des merveilles de la toute-puissance du Seigneur? et qui pourra publier ses louanges? Heureux ceux qui gar-

dent l'équité, et qui pratiquent la justice en tout temps. Souvenez-vous de nous, Seigneur, selon l'amour que vous portez à votre peuple, et venez nous visiter par votre assistance salutaire.

Évangile.

S. MATTHIEU, XVII, 1-9.

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les mena à l'écart sur une haute montagne : et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige. En même temps, ils virent paraître Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ici. Si vous voulez, faisons ici trois tentes : une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie. Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse vint les couvrir, et en même temps il sortit de la nuée une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le. Les Disciples, entendant ces paroles, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une extrême frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point. Alors, levant les yeux, ils ne virent que Jésus seul. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense, et leur dit : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. CREDO.

Offertoire. Je méditerai vos commandements, pour lesquels j'ai conçu un amour ardent: et j'élèverai mes mains pour exécuter vos ordonnances qui font toutes mes délices.

Secrète. Seigneur, recevez favorablement ces sacrifices, afin qu'ils nous servent pour avancer dans la piété, et pour obtenir le salut éternel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous vous supplions très-humblement, ô Dieu tout-puissant, de faire la grâce à ceux que vous nourrissez de vos Sacrements, de vous servir dignement par des mœurs et des actions qui vous soient agréables. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE TROISIÈME DIMANCHE DE CARÊME.

Introït. Ps. 24. Je tiens mes yeux toujours élevés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui dégagera mes pieds du filet: jetez vos regards sur moi, et ayez compassion de l'état où vous me voyez; car je suis seul et pauvre. — Ps. 24. Seigneur, j'ai élevé mon âme vers vous, c'est en vous que je me confie, je ne serai pas trompé dans mon espérance. Gloire. Je tiens mes yeux, etc.

Collecte. Dieu tout-puissant, recevez, s'il vous plaît, les vœux et les prières de ceux qui sont dans l'abaissement, et daignez, pour notre défense, étendre le bras invincible de votre Majesté. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX ÉPHÉSIENS, V, 1-9.

Mes Frères, soyez les imitateurs de Dieu, comme étant ses enfans bien-aimés, et conduisez-vous avec charité, comme Jésus-Christ qui nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur. Qu'on n'entende pas même nommer parmi vous ni la fornication, ni aucune sorte d'impureté, ni l'avarice, ainsi qu'il est de la bienséance parmi les Saints. Qu'on n'y entende point non plus de paroles déshonnêtes, badines ou bouffonnes, qui ne conviennent point à votre vocation, mais plutôt des paroles d'actions de grâces. Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare (qui est aussi un idolâtre), ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est là ce qui attire la colère de Dieu sur ceux qui manquent de foi. Ne prenez donc point de part à leurs désordres. Car vous n'étiez autrefois que ténèbres; mais maintenant vous êtes lumière en notre Seigneur; conduisez-vous comme des enfants de lumière. Or, le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

Graduel. Ps. 9. Seigneur, levez-vous, que l'homme n'ait pas le dessus; faites que les peuples soient jugés en votre présence. Lorsque mon ennemi sera contraint de tourner le dos, les méchants seront défaits et périront devant vous.

Trait. J'ai élevé mes yeux vers vous, ô Dieu, qui habitez dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont attachés sur les mains de leurs maîtres; comme les yeux de la servante le sont sur les mains de sa maîtresse, de même nos yeux sont fixés vers le Seigneur notre Dieu, en attendant qu'il ait pitié de nous. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Évangile.

S. LUC, XI, 14-28.

En ce temps-là, Jésus chassa un démon qui était muet; et dès que le démon fut chassé, le muet parla, et les peuples en furent dans l'admiration. Mais quelques-uns d'entre eux dirent: C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour le tenter, lui demandaient un prodige venant du ciel. Mais comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit, et la maison tombera sur la maison. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Car vous dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons. Au reste, si c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos enfans les chassent-ils? Ils seront donc eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, certainement le royaume de Dieu est enfin arrivé parmi vous. Quand un homme fort et armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sureté. Mais s'il en survient un plus fort que lui qui le vainque, il emportera toutes les armes

dans lesquelles le fort mettait toute sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va à travers des lieux arides, cherchant du repos; et n'en trouvant point il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et à son retour il la trouve bien nettoyée et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, et entrant dans cette maison, ils y font leur demeure, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Or, comme il disait ces choses, une femme de la foule, élevant la voix, lui dit: Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles que vous avez sucées! Jésus lui répondit : Mais bienheureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui l'observent! CREDO.

Offertoire. Les ordonnances du Seigneur sont droites, elles réjouissent le cœur. Ses jugements sont plus doux que le miel le plus pur; aussi votre serviteur, ô mon Dieu, les garde avec fidélité.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que cette hostie nous purifie de nos péchés, et qu'elle sanctifie les âmes et les corps de vos serviteurs, afin qu'ils célèbrent dignement ce Sacrifice. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous vous supplions, Seigneur, de nous délivrer par votre miséricorde de tous péchés et de tous périls, vous qui nous rendez participants d'un si grand Mystère. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE QUATRIÈME DIMANCHE DU CARÊME.

Introït. (ISAÏE, 66.) Réjouissez-vous, Jérusalem, et vous tous qui l'aimez, assemblez-vous pour joindre votre joie avec la sienne. Tressaillez d'allégresse, vous qui avez été dans la douleur, afin que vous soyez comblés de délices et rassasiés des consolations qui découlent de son sein. — Ps. 121. Je me suis réjoui lorsqu'on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. — Gloire au Père. Réjouissez, etc.

Collecte. Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, qu'étant affligés à cause de nos péchés, nous respirions par la douce consolation de votre grâce. Par notre Seigneur, etc.

Épître.

S. PAUL AUX GALATES IV, 22-31.

Mes Frères, il est écrit qu'Abraham a eu deux fils, l'un de la servante, l'autre de la femme libre. Mais celui qui naquit de la servante naquit selon la chair, et celui qui naquit de la femme libre naquit en vertu de la promesse de Dieu. Ceci est dit d'une manière allégorique. Car ces deux femmes sont les deux alliances, dont la première, qui a été établie sur le mont Sina, et qui n'engendre que des esclaves, est figurée par Agar : car Sina est une montagne d'Arabie qui représente la Jérusalem d'ici-bas, laquelle est esclave avec ses enfans ; au lieu que la Jérusalem d'en haut est vraiment libre, et c'est elle qui est notre mère. Car il est écrit : Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantiez point :

poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez pas mère, parce que celle qui était délaissée a plus d'enfants que celle qui a un mari. Nous sommes donc, mes Frères, les enfants de la promesse, figurés dans Isaac. Et, comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, il en arrive de même encore aujourd'hui. Mais que dit l'Ecriture sur ce sujet? Chassez la servante et son fils; parce que le fils de la servante ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, mes Frères, nous ne sommes point les enfans de la servante, mais de la femme libre; et c'est Jésus-Christ qui nous a acquis cette liberté.

Graduel. Ps. 121. J'ai été ravi de joie quand on m'a dit: Nous irons en la maison du Seigneur. Que la paix soit dans vos forteresses, et que l'abondance règne dans vos tours.

Trait. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur sont fermes comme la montagne de Sion; celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé. Jérusalem est environné de montagnes, et le Seigneur est autour de son peuple, dès maintenant et pour toujours.

Évangile.

S. JEAN, VI, 1-15.

En ce temps-là Jésus s'en alla au delà de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade, et comme une grande foule de peuple le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur les malades, il monta sur une montagne où il s'assit avec ses Disciples. Or, le jour de

Pâques, qui est la grande fête des Juifs, était proche. Jésus donc leva les yeux, et voyant qu'une grande foule de peuple venait à lui, dit à Philippe: Où pourrons-nous acheter assez de pain pour donner à manger à tout ce peuple? Mais il disait ceci pour l'éprouver; car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit: Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun tant soit peu. Un de ses Disciples, qui était André, frère de Simon-Pierre, lui dit: Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? Jésus lui dit, faites-les asseoir. Il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu-là, et environ cinq mille hommes s'y assirent. Puis Jésus prit les pains, et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis, et on leur donna de même des deux poissons autant qu'ils en voulaient. Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples: Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Et ils les ramassèrent, et ils emplirent douze corbeilles des restes des cinq pains d'orge après que tous en eurent mangé. Ces hommes donc ayant vu le miracle qu'avait fait Jésus, disaient: C'est là vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Mais Jésus sachant qu'ils devaient venir le prendre et l'enlever pour le faire roi, s'enfuit et se retira de nouveau sur la montagne. CREDO.

Offertoire. Louez le Seigneur, parce qu'il est plein de bonté; chantez de saints cantiques à la gloire de son nom, parce qu'il est rempli

d'une douceur ineffable. Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu dans le ciel et sur la terre.

Secrète. Jetez, s'il vous plaît, Seigneur, les yeux de votre miséricorde sur ces sacrifices que nous vous offrons, afin qu'ils nous fassent avancer dans la piété, et nous obtiennent le salut éternel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites-nous la grâce, s'il vous plaît, ô Dieu de bonté, de célébrer avec une piété sincère vos divins Mystères, dont nous sommes sans cesse rassasiés, et de les recevoir toujours avec un cœur pur et fidèle. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE DIMANCHE DE LA PASSION.

Introït. Ps. 42. O Dieu, soyez mon juge, et discernez ma cause d'avec celle des impies; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur, puisque c'est vous qui êtes mon Dieu et ma force. — Ps. 42. Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité : elles m'ont conduit sur votre montagne sainte, et m'ont fait entrer dans vos tabernacles. O Dieu, soyez, etc.

Collecte. Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de jeter un regard favorable sur vos serviteurs, et de les gouverner au dehors par le soin de votre providence, et de les conserver au dedans par l'assistance de votre grâce. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX HÉBREUX, IX, 11-15.

Mes Frères, Jésus-Christ, le Pontife des biens futurs, étant venu dans le monde, est entré une fois dans le sanctuaire par un tabernacle plus grand et plus excellent qui n'a point été fait par la main des hommes, c'est-à-dire qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire. Et il y est entré, non avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle, combien plus le sang de Jésus-Christ, qui, par l'Esprit-Saint, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un culte au Dieu vivant! C'est pourquoi il est médiateur du Testament nouveau, afin que, par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés de Dieu reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis.

Graduel. Ps. 142. Seigneur, délivrez-moi de mes ennemis; enseignez-moi à faire votre volonté. C'est vous, Seigneur, qui êtes mon libérateur pour me sauver de la fureur des nations qui me persécutent; vous me ferez surmonter ceux qui s'élèvent contre moi, et vous me délivrerez de l'homme injuste.

Trait. Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse. Qu'Israël dise maintenant : Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse ; mais ils n'ont pu prévaloir contre moi. Ces méchants ont frappé sur mon dos, comme sur une enclume; ils ont prolongé leur iniquité. Mais le Seigneur, qui est juste, a brisé la tête des pécheurs.

Évangile.

S. JEAN, VIII, 46-59.

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : Q uide vous me convaincra de quelque péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les écoutez point, parce que vous n'êtes pas de Dieu. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, et que vous êtes possédé du démon? Je ne suis pas possédé du démon reprit Jésus; mais j'honore mon Père, et vous me déshonorez. Pour moi, je ne recherche point ma propre gloire; un autre la cherchera, et me fera justice. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent : Nous connaissons bien maintenant que vous êtes possédé du démon. Abraham est mort, et les Prophètes aussi, et vous osez dire : Celui qui garde ma parole ne goûtera jamais la mort. Etes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les Prophètes, qui sont tous morts? Qui prétendez-vous être? Jésus leur

répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Cependant vous ne le connaissez pas; mais, pour moi, je le connais; et si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous; mais je le connais et je garde sa parole. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour; il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les Juifs lui dirent: Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham? Jésus leur répondit: En vérité, en vérité, je vous le dis: J'étais avant qu'Abraham fût au monde. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se cacha, et sortit du temple. CREDO.

Offertoire. Je vous louerai, Seigneur, de toute mon âme: faites grâce à votre serviteur, afin que je vive et que je garde vos commandements: Seigneur, donnez-moi la vie selon votre parole.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que ces présents nous dégagent des liens de notre maladie, et attirent sur nous les dons de votre miséricorde. Par notre Seigneur J.-C.

Post-Communion. Assistez-nous, Seigneur notre Dieu, et défendez par les secours continuels de votre grâce ceux que vous avez fait participer à vos divins Mystères. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Hymne.

Vexilla Regis prodeunt;
Fulget Crucis mysterium,
Quo carne carnis Conditor
Suspensus est patibulo.

Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit.
David fideli carmine,
Dicens: In nationibus
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere;

Beata cujus brachiis
Sæcli pependit pretium,
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc Passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Te, summa, Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus:
Quos per Crucis mysterium
Salvas, rege per secula.
Amen.

NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS.

LE VENDREDI AVANT LE DIMANCHE DES RAMEAUX ET LE TROISIÈME DIMANCHE DU MOIS DE SEPTEMBRE.

Introït. (S. JEAN 19.) Auprès de la Croix de Jésus se tenaient sa Mère, et la sœur de sa Mère, Marie, femme de Cléophas, Salomé et Marie-Madeleine. — Femme, voilà votre Fils, dit Jé-

sus; mais au Disciple il dit: Voilà votre Mère. — Auprès de la Croix, etc.

Collecte. O Dieu, à la Passion de qui le glaive de douleur a, selon la Prophétie de Siméon, percé l'âme tout aimable de la glorieuse Vierge Marie, votre Mère, accordez-nous dans votre miséricorde qu'en célébrant le souvenir de ses peines et de ses souffrances, nous obtenions (par les mérites et les prières des Saints qui ont persévéré sous votre Croix) les heureux effets de votre Passion. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

(Le troisième dimanche de septembre on omet ce qui est entre parenthèses.)

Epître.

JUDITH, XIII, 22-25.

Le Seigneur vous a bénie en sa force, car il a anéanti par vous vos ennemis. Vous êtes bénie par le Seigneur, le Dieu très-haut, plus que toutes les femmes de la terre. Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre, que les hommes, se souvenant éternellement de la puissance du Seigneur, ne cesseront jamais de vous louer, parce que vous n'avez point craint d'exposer votre vie, en voyant l'extrême affliction où votre peuple se trouvait réduit; mais, pour empêcher sa ruine, vous vous êtes présentée devant notre Dieu.

Graduel. C'est accablée de douleurs et digne de compassion que vous vous tenez, ô Vierge

Marie, au pied de la Croix de notre Seigneur Jésus, votre Fils et notre Rédempteur.

Trait. Marie, la Reine du ciel, la Maîtresse du monde, était accablée de douleur au pied de la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ. — O vous tous qui passez par ici, voyez et considérez s'il est une douleur semblable à ma douleur!

Prose en l'honneur de la sainte Vierge au pied de la Croix.

STABAT Mater dolorosa,
Juxta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quæ mœrebat et dolebat,
Et tremebat, dum videbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio?

DEBOUT près de la Croix où son fils était suspendu, Marie, cette Mère de douleur, pleurait.

Son âme navrée, gémissante et désolée était percée d'un glaive.

Oh! comme elle était triste, comme elle était affligée, cette Mère chérie, près de son Fils unique!

Elle était éperdue, consternée, abattue, en voyant les angoisses de son Fils bien-aimé.

Ah! qui pourrait retenir ses larmes en voyant la Mère de Jésus dans cet excès de douleur?

Quis posset non contristari,
Piam Matrem contemplari,
Dolentem cum Filio?

Qui pourrait, sans tristesse, contempler cette tendre Mère souffrant avec son Fils?

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Elle voit Jésus dans les tourments pour les péchés de sa nation et déchiré de coups de fouet.

Vidit suum dulcem Natum,
Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum.

Elle voit ce Fils bien-aimé mourant et délaissé, et rendant son dernier soupir.

Eia Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris;
Fac ut tecum lugeam.

O Mère pleine d'amour, faites-moi ressentir la violence de vos douleurs; faites que je pleure avec vous.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut illi complaceam.

Faites que mon cœur brûle d'amour pour Jésus, mon Dieu, afin que je puisse lui plaire.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

O pieuse Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Tui Nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Que je partage avec vous tous les tourments que votre divin Fils daigne souffrir pour moi.

Fac me pie tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta Crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virgnum præclara,
Mihi jam non sis amara;
Fac me tecum plangere.
Fac ut portem Christi Mortem
Passionis ejus sortem
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem Filii.
Inflammatus et accensus
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.
Fac me Cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratia.

Que je pleure sincèrement avec vous; que je souffre avec lui, pendant tout le cours de ma vie.

Me tenir avec vous auprès de la Croix, m'associer à vos souffrances, tel est le vœu de mon cœur.

Vierge des vierges, ne me rebutez pas; faites que je pleure et m'afflige avec vous.

Faites que j'endure en moi la Mort de Jésus, le poids de sa Passion et le souvenir de ses Plaies.

Que blessé et meurtri comme lui, je m'enivre de sa Croix par amour pour lui.

Qu'embrasé et consumé de cet amour, je sois, ô Vierge sainte, défendu par vous, au jour du jugement.

Que la Croix de Jésus soit alors ma sauvegarde, que sa Mort soit ma sûreté, que sa grâce soit mon appui.

Quando corpus morietur, Fac tn animæ donetur Paradisi gloria. Amen.	Quand mon corps sera sans vie, obtenez pour mon âme la gloire du Paradis. Ainsi soit-il.

Évangile.

S. JEAN, XIX, 25-27.

En ce temps-là se tenaient debout auprès de la Croix de Jésus, sa Mère, et la sœur de sa Mère, Marie, femme de Cléophas. Jésus ayant donc vu sa Mère, et près d'elle le Disciple qu'il aimait, dit à sa Mère: Femme, voilà votre Fils. Puis il dit au Disciple: Voilà votre Mère. Et depuis cette heure-là, le Disciple la prit chez lui. CREDO.

Offertoire. Souvenez-vous, ô Vierge Marie, Mère de Dieu, lorsque vous êtes devant Dieu, d'intercéder pour nous, afin que le Seigneur détourne son indignation de dessus nous.

Secrète. Seigneur Jésus-Christ, nous vous offrons ces prières et ces oblations, vous suppliant humblement qu'en célébrant dans nos prières les souffrances de l'aimable Cœur de la bienheureuse Marie, votre Mère, nous obtenions, par sa pieuse intervention, ainsi que par celle des Saints qui ont été sous la Croix avec elle, les mérites de votre Mort avec les Bienheureux dans le ciel. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

Post-Communion. Faites, Seigneur Jésus-Christ, que le Sacrifice que nous avons reçu en célébrant avec dévotion les souffrances de la tres-sainte Vierge, votre Mère, nous obtienne de votre clémence toute espèce de bien

pour le salut. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez, etc.

Litanies en l'honneur de Notre-Dame des sept douleurs.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils de Dieu, Sauveur du monde, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
O Marie, Mère affligée, priez pour nous.
O Mère, à qui tout asile a été refusé dans la ville de Bethléem,
O Mère, qui avez été obligée de prendre pour votre demeure une vile étable.
O Mère, pauvre et délaissée par les hommes,
O Mère, obligée de déposer dans une crèche, votre admirable Fils.
O Mère, remplie de compassion en assistant à la circoncision douloureuse de l'enfant Jésus, votre Fils,
O Mère, à qui il fut dit que votre Fils devait être en butte à la contradiction,
O Mère, qui avez appris de la bouche prophétique de Siméon qu'un glaive de douleur percerait votre cœur,
O Mère, qui avez versé des larmes de tristesse en apprenant le massacre des Innocents,

O Mère, qui, fuyant en Égypte et réduite à la dernière indigence, avez passé plusieurs années avec votre Fils, priez pour nous.

O Mère, qui avez été accablée de tristesse et de douleur, en cherchant votre Fils, âgé de douze ans, dans la ville de Jérusalem,

O Mère, qui avez souffert des douleurs inexprimables, en voyant la jalousie et la haine implacable que les cruels Juifs portaient à votre Fils,

O Mère, qui avez été accablée de tristesse en vous séparant de votre Fils, lors de la dernière Cène qu'il célébra avec ses Apôtres.

O Mère accablée de douleur, en apprenant l'affligeante nouvelle que votre Fils, trahi et vendu à ses ennemis par Judas, avait été lié et conduit devant les tribunaux de ses iniques juges,

O Mère accablée de douleur, en apprenant que votre Fils avait été présenté à Anne et Caïphe comme un malfaiteur et un meurtrier.

O Mère accablée de douleur, en apprenant que de faux témoins avaient déposé contre votre Fils,

O Mère accablée de douleur, en apprenant qu'un Juif barbare avait frappé le visage adorable de votre divin Fils,

O Mère accablée de douleur, en voyant le cruel traitement qu'infligaient à votre Fils les Juifs et les bourreaux, en le traînant dans les rues de Jérusalem pour le traduire devant Pilate,

O Mère accablée de douleur, en entendant les cris barbares des Juifs qui demandaient que

votre Fils fût livré à la mort ignomineuse de la Croix, priez pour nous.

O Mère, accablée de douleur, en voyant Jésus, votre Fils, revêtu d'une robe blanche, méprisé et traité en insensé par Hérode et par toute sa cour,

O Mère accablée de douleur, en apprenant que le meurtrier Barabbas avait été préféré à Jésus votre Fils,

O Mère accablée de douleur, en voyant votre Fils flagellé et meurtri de coups, revêtu d'un manteau de pourpre, couronné d'épines, exposé à la dérision et à toutes les insultes du peuple,

O Mère accablée de douleur, en apprenant la sentence injuste qui condamnait l'innocent Jésus, votre Fils, à la mort la plus ignominieuse,

O Mère accablée de douleur, en rencontrant Jésus, votre Fils, chargé d'une pesante croix,

O Mère accablée de douleur, en voyant les mains et les pieds de votre Fils percés de clous,

O Mère de douleur, profondément affligée, en voyant votre Fils suspendu à la Croix et en entendant les dernières paroles qu'il vous adressa d'une voix mourante,

O Mère de douleur, déchirée de tristesse et d'amertume, qui, en assistant à l'agonie douloureuse de votre Fils, l'entendîtes recommander son âme entre les mains de son Père,

O Mère de douleur, qui avez reçu sur vos genoux le corps adorable de votre Fils descendu de la Croix,

O Mère de douleur, qui avez quitté, avec un cœur déchiré de tristesse, le tombeau qui renfermait le corps de votre Fils, priez pour nous,
O Mère, modèle de tous les cœurs affligés,
O Mère, puissant secours des malades,
O Mère, force des faibles,
O Mère, refuge des pécheurs,
O Mère de miséricorde,
O Mère des martyrs,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, écoutez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, épargnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous,
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Prions.

Divine Marie, Mère de notre Sauveur, vous qui endurâtes des douleurs inexprimables à la Mort de votre divin Fils, par les afflictions sans nombre qui ont déchiré votre cœur maternel, fortifiez nos âmes contre toutes sortes d'adversités; soyez notre protectrice pendant notre vie mortelle et surtout au moment terrible de notre mort.

Divin Jésus, c'est du haut de votre Croix que vous avez jeté un regard mourant sur votre Mère affligée. Elle a assisté à votre douloureuse agonie pour être proclamée par vous la mère et la protectrice des hommes. Accordez-nous, par sa puissante intercession, la grâce

de supporter avec patience les maux et les afflictions de cette vie, et faites qu'en sortant de ce monde, elle nous présente au trône de votre justice, qu'elle réclame, en vue de vos mérites surabondans et des douleurs ineffables qui ont déchiré son cœur pendant les heures de votre Passion, indulgence et miséricorde pour les péchés que nous avons eu le malheur de commettre, et qu'elle nous introduise dans vos tabernacles éternels, pour vous y bénir sans cesse dans la société de votre Père et du Saint-Esprit avec votre divine Mère. Ainsi soit-il.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

Introït. Ps. 21. Seigneur, ne différez pas de me secourir; regardez-moi pour me défendre; délivrez-moi de la gueule du lion; soutenez ma faiblesse contre la fureur des licornes. — Ps. 21. Mon Dieu, mon Dieu, jetez vos regards sur moi, pourquoi m'avez-vous abandonné? Les cris de mes péchés m'éloignent de mon salut. — Seigneur.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, qui, pour donner aux hommes un exemple d'humilité à imiter avez voulu que notre Sauveur prit notre chair et souffrit la Mort de la Croix, faites-nous la grâce d'imiter sa patience dans les souffrances pour avoir un jour part à la gloire de sa résurrection. Par notre Seigneur.

Épître.

S. PAUL AUX PHIL. II, 5-11,

Mes Frères, vous devez avoir les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel, ayant la nature de Dieu, n'a pas cru que ce fût pour lui une usurpation que de s'égaler à Dieu; mais il s'est anéanti lui-même en prenant la nature d'esclave, s'étant rendu semblable aux hommes, et ayant été reconnu pour homme par son extérieur. Il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé par dessus toutes choses, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom; afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père.

Graduel. Ps. 72. Vous m'avez tenu par la main, vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez reçu dans votre gloire. Que le Dieu d'Israël est bon à ceux qui ont le cœur droit! Mes pieds ont été ébranlés et mes pas ont chancelé, parce que j'ai été touché du zèle d'indignation contre les pécheurs, en voyant la paix dont ils jouissent.

Trait. Ps. 21. O mon Dieu, jetez les yeux sur moi; d'où vient que vous m'avez abandonné? Mes péchés sont cause que mon salut est éloigné de moi. Mon Dieu, je crierai tout le jour, et vous ne m'exaucerez pas; et même pendant la nuit, et cela ne me sera pas imputé à folie.

Car vous demeurez dans le sanctuaire pour écouter Israël, dont vous faites toute la gloire. Nos pères ont espéré en vous; ils ont attendu votre secours et vous les avez délivrés. Ils ont crié vers vous, et ils ont été sauvés; ils ont mis en vous leur espérance, et ils n'ont point été trompés dans leur attente. Pour moi, je ne suis qu'un ver de terre et non pas un homme: je suis l'opprobre des hommes et le mépris du peuple. Ceux qui me voyaient se moquaient de moi; j'ai été le sujet de leurs railleries, et ils ont dit en secouant la tête: Que le Seigneur le délivre, puisqu'il s'est confié en lui; qu'il le sauve, puisqu'il l'aime tant. Ils m'ont considéré et regardé sans pitié. Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ont jeté ma tunique au sort. Sauvez-moi de la gueule du lion furieux, et des cornes des licornes, dans cet état d'humiliation où je suis. Louez le Seigneur, vous qui vivez dans sa crainte; enfans de Jacob, célébrez tous sa gloire. La postérité qui viendra appartiendra au Seigneur, et entendra parler de lui, et les cieux publieront sa justice au peuple qui naîtra, et qui est l'ouvrage du Seigneur.

LA PASSION

DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

SELON S. MATTHIEU, XXVI, XXVII.

En ce temps là, Jésus dit à ses Disciples: Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Au même temps, les Princes des prêtres et les Anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du Grand-Prêtre nommé Caïphe,

et ils prirent ensemble le dessein de se saisir de Jésus par adresse, et de le faire mourir. Mais ils disaient qu'il ne fallait pas que ce fût pendant la fête, de peur qu'il n'arrivât quelque émeute parmi le peuple. Or, comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme, qui avait un vase d'albâtre où était un parfum de prix, s'approcha de lui, et elle le lui répandit sur la tête, lorsqu'il était à table. Les Disciples, voyant cela, en conçurent de l'indignation, disant: A quoi bon cette perte? car on aurait pu vendre ce parfum bien cher et en donner le prix aux pauvres. Ce que Jésus ayant connu, il leur dit: Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? car elle a fait une bonne œuvre à mon égard. Vous avez toujours des pauvres avec vous; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. En versant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour prévenir ma sépulture. Je vous le dis en vérité: par tout le monde où sera prêché cet Évangile, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. Alors un des Douze, nommé Judas Iscariote, alla trouver les Princes des prêtres, et leur dit: Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai. Ils convinrent de lui donner trente pièces d'argent. Et dès lors il chercha l'occasion favorable pour livrer Jésus.

Or, le premier jour des azymes, les Disciples s'approchèrent de Jésus, lui disant: Où voulez-vous que nous vous apprêtions à manger la Pâque? Jésus leur répondit: Allez-vous-en à la ville trouver un tel, et dites-lui: Le maître a dit: Mon temps est proche, je fais la Pâque chez vous avec mes Disciples. Les Disciples firent ce que Jésus leur ordonna, et apprêtèrent la Pâque. Le soir étant venu, il se mit à table avec ses douze Disciples, et pendant qu'ils mangeaient, il leur dit: Je vous dis, en vérité, qu'un de vous doit me trahir. Fort affligés

de cette parole, ils se mirent chacun à dire: Serait-ce moi, Seigneur? Il leur répondit: Celui-là me trahira qui met avec moi la main dans le plat. Le Fils de l'homme, à la vérité, s'en va selon ce qui est écrit de lui; mais malheur à cet homme-là par qui le Fils de l'homme sera livré; c'eût été un avantage pour lui de n'être point né. Judas, qui le livra, prenant la parole, lui dit: Maître, est-ce moi? Jésus lui répondit: Vous l'avez dit. Or, pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit et le rompit, le donna à ses Disciples, et dit: Prenez et mangez; ceci est mon corps. Ensuite, prenant le calice, il rendit grâces: et le leur donna, en disant: Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs en rémission de leurs péchés. Or, je vous le déclare, je ne boirai point désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Et après avoir dit le cantique, ils s'en allèrent sur la montagne des Oliviers.

Alors Jésus leur dit: Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet; car il est écrit: Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je me rendrai en Galilée. Pierre, prenant la parole, dit: Quand même tous seraient scandalisés à votre sujet, pour moi, je ne le serai jamais, Jésus lui repartit: Je vous dis en vérité que cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renierez trois fois. Pierre lui dit: Quand-même il faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et tous les Disciples parlèrent de la même sorte. Après cela, Jésus alla avec eux en un lieu appelé Gethsémani, et il dit à ses Disciples: Tenez-vous ici pendant que j'irai là, et que je ferai ma prière. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il com-

mença à être saisi de tristesse et d'affliction. Alors il dit: Mon âme est saisie d'une tristesse mortelle; attendez ici, et veillez avec moi. Et s'étant un peu avancé, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant: Mon Père, que ce calice s'éloigne de moi si cela est possible; qu'il en soit, néanmoins, non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Il vint ensuite à ses Disciples, et les ayant trouvés endormis, il dit à Pierre: C'est ainsi que vous n'avez pu veiller une heure avec moi? Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation: l'esprit, à la vérité, est prompt; mais la chair est faible. Il s'en alla une seconde fois, et pria, en disant: Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint ensuite, et les trouva encore endormis, car leurs yeux étaient appesantis de sommeil. Et les ayant laissés, il s'en alla encore, et pria pour la troisième fois, en disant les mêmes paroles. Enfin, il vint à ses Disciples, et leur dit: Dormez maintenant et reposez-vous. Voilà que le moment est tout proche auquel le Fils de l'homme sera livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons; celui qui doit me livrer approche. Il parlait encore, lorsque Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les Princes des prêtres et par les Anciens du peuple. Or, celui qui le livra leur avait donné ce signal, disant: Celui que je baiserai, c'est lui-même, arrêtez-le. Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit: Maître, je vous salue; et il le baisa. Jésus lui dit: Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici? En même temps ils s'avancèrent, mirent les mains sur Jésus, et l'arrêtèrent. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, et frappant le serviteur du Grand-Prêtre, il lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit: Remettez votre épée dans son fourreau; car

tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée; pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne me donnerait pas aussitôt plus de douze légions d'anges? Mais comment s'accompliraient les Écritures, qui prédisent qu'il faut que les choses arrivent ainsi? En même temps Jésus dit à cette troupe de gens: Vous êtes venus comme à un voleur, armés d'épées et de bâtons, pour me prendre. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté. Mais tout cela est arrivé, afin que tous les écrits des Prophètes fussent accomplis. Alors tous les Disciples l'abandonnèrent, et s'enfuirent.

Ces gens, s'étant donc saisis de Jésus, l'emmenèrent chez Caïphe, qui était Grand-Prêtre, où les Scribes et les Anciens étaient assemblés. Or, Pierre le suivait de loin, jusque dans la cour du Grand-Prêtre, et, y étant entré, il se tenait assis avec les domestiques, pour voir la fin de tout cela. Cependant les Princes des prêtres et toute l'assemblée cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés; il vint ensuite deux faux témoins qui dirent: Cet homme a dit: Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours. Alors le Grand-Prêtre, se levant, dit à Jésus: Vous ne répondez rien à ce que ces gens-là déposent contre vous? Mais Jésus ne disait mot. Là-dessus, le Grand-Prêtre lui dit: Je vous conjure par le Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu! Jésus lui répondit: Vous l'avez dit; cependant, je vous le déclare, vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, qui viendra sur les nuées du ciel. Alors le Grand-Prêtre déchira ses habits, en disant: Il a blasphémé; qu'avons nous encore besoin de témoins? voilà que vous venez d'entendre le blasphême: que vous en

semble? Ils répondirent: Il mérite la mort. Aussitôt on lui cracha au visage, on le frappa à coups de poing; et d'autres lui donnèrent des soufflets, en disant: Christ, devine et dis-nous qui est celui qui t'a frappé.

Cependant Pierre était au dehors assis dans la cour, et une servante, s'approchant, lui dit: Vous étiez aussi avec Jésus le Galiléen? Mais il le nia devant tout le monde, en disant: Je ne sais ce que vous dites. Et comme il était à la porte pour sortir, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là: Celui-ci était aussi avec Jésus le Nazaréen. Pierre le nia une seconde fois, et dit avec serment: Je ne connais point cet homme. Un peu après, ceux qui étaient là s'avancèrent, et dirent à Pierre: Vous êtes certainement de ces gens-là, car votre langage même vous fait connaître. Il se mit alors à faire des imprécations et a jurer qu'il ne connaissait point cet homme; et à l'instant le coq chanta. Aussitôt Pierre se ressouvint de la parole que Jésus avait dite: Avant que le coq chante, vous me renierez trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.

Le matin étant venu, tous les Princes des prêtres et les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir; et l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le mirent entre les mains de Ponce-Pilate, leur gouverneur. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, rapporta les trente pièces d'argent aux Princes des prêtres et aux Anciens, disant: J'ai péché en livrant le sang innocent. Mais ils répondirent: Que nous importe? c'est votre affaire. Et après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira et alla se pendre. Mais les Princes des prêtres ayant pris ces pièces d'argent, dirent: Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Ensuite, ayant délibéré là-dessus, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour y enterrer les

étrangers. De là vient que ce champ est appelé encore aujourd'hui *Haceldama*, c'est-à-dire le champ dn sang. Alors fut accompli ce qui était annoncé par le prophète Jérémie, quand il dit: Et ils ont reçu les trente pièces d'argent, qui étaient le prix de celui qui avait été mis à prix, et dont ils avaient fait le marché avec les enfans d'Israël, et ils les ont données pour acheter le champ d'un potier, conformément à ce que le Seigneur m'a révélé. Or, Jésus parut devant le gouverneur, et ce gouverneur l'interrogea, disant: Êtes-vous le roi des Juifs? Jésus lui répondit: Vous le dites. Étant ensuite accusé par les Princes des prêtres et par les Anciens, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit: N'entendez-vous pas combien de dépositions ils font contre vous? Et il ne répondit rien à tout ce qu'il put dire.

Or, le gouverneur avait coutume de relâcher au peuple, pour le jour de la fête, un prisonnier, celui qu'ils voulaient. Ils avaient un prisonnier fameux, nommé Barabbas. Comme ils étaient donc assemblés, Pilate leur dit: Lequel voulez-vous que je relâche, Barabbas ou Jésus, surnommé Christ? car il savait qu'ils l'avaient livré par envie. Cependant, comme il était assis dans son tribunal, sa femme lui envoya dire: Ne vous embarrassez point dans l'affaire de cet homme juste, car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un songe que j'ai eu à son sujet. Mais les Princes des prêtres et les Anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas et de faire périr Jésus. Le gouverneur, reprenant la parole, leur dit: Lequel des deux voulez-vous qu'on vous relâche? Ils répondirent: Barabbas. Pilate leur repartit: Que ferai-je donc de Jésus, qui est appelé Christ? Ils répondirent tous: Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur répliqua: Quel mal a-t-il donc fait? Mais ils criaient encore, en disant: Qu'il soit crucifié. Enfin, Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, qu'au contraire

il excitait du tumulte, prit de l'eau et s'en lava les mains devant le peuple, disant: Pour moi, je suis innocent du sang de ce juste: c'est votre affaire. Tout le peuple répondit: Que son sang retombe sur nous et sur nos enfans. Alors il leur relâcha Barabbas; et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié. Les soldats du gouverneur le menèrent ensuite dans le prétoire, et assemblèrent autour de lui toute la compagnie, et lui ayant ôté ses habits, ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate; puis ayant fait une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête, avec un roseau à la main droite, et fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui, en disant: Salut, roi des Juifs! Et en lui crachant au visage, ils prirent le roseau, et lui en frappèrent la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils le dépouillèrent du manteau et le revêtirent de ses habits, ensuite ils l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, et ils le contraignirent de porter la croix de Jésus. Enfin, ils vinrent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire. Là, ils lui donnèrent à boire du fiel; mais, après en avoir goûté, il ne voulut pas boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent entre eux ses habits, les tirant au sort, afin que cette parole du Prophète fut accomplie: Ils ont partagé entre eux mes habits, et ils ont tiré ma robe au sort. S'étant ensuite assis, ils le gardaient. Ils mirent aussi par écrit au-dessus de sa tête le sujet de sa condamnation: CELUI-CI EST JÉSUS, LE ROI DES JUIFS. En même temps on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Or, ceux qui passaient par là blasphémaient contre lui, en branlant la tête et disant: Va, toi qui détruis le temple de Dieu et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même; si tu es le Fils de Dieu, descends de la

croix. Les Princes des prêtres, se moquant aussi de lui avec les Scribes et les Anciens, disaient: il a sauvé les autres, et il ne saurait se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende présentement de la croix, et nous croirons en lui. Il a mis sa confiance en Dieu, si donc Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant; car il a dit: Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui lui faisaient les mêmes insultes. Or, depuis la sixième heure du jour, les ténèbres furent répandues sur toute la terre, jusqu'à la neuvième; et sur la neuvième heure, Jésus cria à haute voix: Éli, Éli, lamma sabacthani? c'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Quelques-uns qui étaient là présents, et qui l'entendaient, disaient: Il appelle Élie. Et à l'instant l'un d'entre eux accourut, prit une éponge et l'emplit de vinaigre, ensuite il la mit au bout d'un roseau, et lui donna à boire. Les autres disaient: Attendez, voyons si Élie viendra le délivrer. Mais Jésus, jetant encore un grand cri, rendit l'esprit. (*Ici l'on se prosterne.*)

En ce même temps le voile du temple se déchira en deux parties, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs saints qui étaient endormis du sommeil de la mort ressuscitèrent, et sortant des tombeaux ils vinrent en la ville sainte, et après la résurrection de Jésus, apparurent à beaucoup de personnes. Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui se passait, furent saisis d'une grande crainte et dirent: Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. Or, il y avait là un peu plus loin plusieurs femmes qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, lui rendant leurs services, entre lesquelles étaient Marie-Madeleine,

Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

(*Ce qui suit se chante du côté de l'Évangile.*)

Sur le soir il vint un homme riche de la ville d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna qu'on le lui remit. Joseph, ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul bien propre, et le mit dans un sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc, ensuite il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et se retira. Or, Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là assises vis-à-vis du sépulcre. Le jour suivant, qui était le lendemain de la préparation du Sabbat, les Princes des prêtres et les Pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, et lui dirent: Seigneur, nous nous sommes ressouvenus que ce séducteur a dit, lorsqu'il était encore en vie: Je ressusciterai trois jours après ma mort. Commandez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent l'enlever et ne disent au peuple: Il est ressuscité d'entre les morts; et ainsi la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit: Vous avez une garde: allez, gardez-le comme vous l'entendez. Ils s'en allèrent et garantirent le sépulcre, en scellant la pierre et y mettant des gardes. CREDO.

Offertoire. Mon cœur n'a attendu que l'opprobre et l'angoisse; j'ai attendu que quelqu'un prit part à ma douleur, et personne ne l'a fait: j'ai cherché un consolateur, et je n'en ai pas trouvé; ils m'ont donné du fiel à manger, et

dans l'ardeur de ma soif ils m'ont présenté du vinaigre à boire.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que ce don qui est offert aux yeux de votre Majesté, nous obtienne la grâce d'une piété solide, et nous acquière l'effet d'nue éternité bienheureuse. Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Post-Communion. Faites, Seigneur, que par la vertu de ce Mystère nous soyons purifiés de nos vices, et que nous obtenions l'accomplissement de nos justes désirs. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Dernier Évangile.

S. MATTHIEU, XXI, 1-9.

En ce temps-là, lorsque Jésus approcha de Jérusalem et fut arrivé à Betphagé, près de la montagne des Oliviers, il envoya deux de ses Disciples et leur dit: Allez à ce village qui est devant nous, et vous y trouverez en arrivant une ânesse attachée, et son ânon avec elle; détachez-les, et me les amenez. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, dites-lui que le Seigneur en a besoin; et aussitôt il les laissera emmener. Or, tout cela se fit, afin que cette parole du Prophète fût accomplie: Dites à la fille de Sion: Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. Les Disciples s'en allèrent donc, et firent ce que Jésus leur avait commandé. Et ayant amené l'ânesse et l'ânon, ils le couvrirent de leurs vêtements, et le firent monter dessus. Une grande multitude de peuple étendit aussi ses vêtements sur le che-

min; les autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient dans le chemin. Tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui, que ceux qui le suivaient, criaient: Hosanna au Fils de David; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

LA SEMAINE SAINTE.

LE JEUDI-SAINT.

Introït.

Nous devons nous glorifier en la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ, en qui est notre salut, notre vie et notre résurrection, par qui nous avons été sauvés et mis en liberté. — Ps. 66. Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse; qu'il répande sur nous la lumière de son visage, et qu'il fasse éclater sur nous sa miséricorde. — Gloire au Père, etc. Nous devons, etc.

Collecte. O Dieu de qui Judas a reçu le châtiment de son crime, et le bon larron la récompense de son aveu, faites-nous part des fruits de votre réconciliation, afin que, comme Jésus-Christ a dans sa Passion donné à chacun des deux le salaire de leurs mérites, il veuille de même nous délivrer de nos anciennes erreurs et de nos vieux péchés, et nous accorder la grâce de sa Résurrection. Lui qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

Épître.

1. S. PAUL AUX CORINTH., XI, 20-23.

Mes Frères, lorsque vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus renouveler la Cène du Seigneur : car chacun y mange le souper qu'il y apporte, sans attendre les autres ; et ainsi les uns n'ont rien à manger pendant que les autres font des excès. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger ? ou méprisez-vous l'Église de Dieu ? Et voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres ? Que dirai-je sur cela ? Vous en louerai-je ? Non, certes, je ne vous en loue point. Car c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, à savoir que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré à la mort, prit du pain, et, ayant rendu grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez : ceci est mon corps qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous le boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable de la profanation du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'il mange ainsi de ce pain, et boive de ce calice ; car quiconque en mange et

en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur. C'est pour cette raison qu'il y en a plusieurs parmi vous qui sont malades et languissants, et que plusieurs dorment du sommeil de la mort. Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés de Dieu, mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

Graduel. (S. PAUL AUX PHIL. 2.) Jésus-Christ s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé par dessus toutes choses, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Évangile.

S. JEAN, XIII, 1-15.

AVANT la fête de Pâques, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. Et après le souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le trahir, Jésus, qui savait que son Père lui avait donné toutes choses entre les mains, qu'il était sorti de Dieu, et qu'il s'en retournait à Dieu, se leva de table, quitta ses vêtements, et ayant pris un linge, il le mit autour de lui; puis ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds de ses Disciples, et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui. Il vint donc à Simon-Pierre,

qui lui dit : Quoi, Seigneur, vous me lavez les pieds ! Jésus lui répondit : Vous ne savez pas maintenant ce que je fais : mais vous le saurez dans la suite. Pierre lui dit : Jamais, Seigneur, vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, lavez-moi non-seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui a été déjà lavé n'a plus besoin que de se laver les pieds, et il est pur dans tout le reste. Pour vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous ; car il connaissait bien celui qui devait le trahir ; et c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Leur ayant donc lavé les pieds, il reprit ses vêtements ; et s'étant mis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire ? Vous m'appelez votre Maître et votre Seigneur, et vous avez raison ; car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis votre Seigneur et votre Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, pensant à ce que je vous ai fait, vous fassiez aussi de même. CREDO.

Offertoire La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance ; la droite du Seigneur m'a élevé ; je ne mourrai point, mais je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secrète. Faites, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, que notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, vous rende notre sacrifice agréable, lui qui a commandé à ses Disciples de le célébrer à sa mémoire, par l'or-

dre qu'il leur en a donné en ce jour. Lui qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

Post-Communion. Rassasiés des aliments de vie, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, de nous accorder par le don de votre immortalité ce que nous faisons pendant le temps de notre mortalité. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Comme c'est en ce jour, la veille de sa Passion et de sa Mort, que le divin Sauveur institua la très-sainte Eucharistie, et que pour cette raison l'Église l'expose à l'adoration des Fidèles, le fervent chrétien ne manquera pas de faire ses visites au saint Sacrement, pour remercier Jésus de l'incomparable bienfait, pour adorer ce Dieu d'amour et lui faire une amende honorable. Il pourra, à cet effet, se servir des prières qui suivent, ou de celles qui se lisent p. 179 et suivantes, ou de celles qu'il trouvera plus bas dans la semaine de l'octave de la Fête-Dieu.

Prière à Jésus dans le Saint-Sacrement.

O mon doux Jésus, aimable Sauveur, permettez qu'en ce jour où vous avez institué le Sacrement de votre amour, je me prosterne devant vos autels pour vous adorer, et vous remercier de toute mon âme de cet inappréciable bienfait. Je me transporte en esprit au Cénacle où, entouré de vos Disciples, vous opérâtes ce prodige qui surpasse tous les prodiges, que votre amour pour nous a seul pu vous inspirer, et que votre toute-puissance a seule pu effectuer; et, témoin du plus touchant des spectacles, où le Maître sert ses serviteurs et se

donne à eux en nourriture, je partage le pieux étonnement de vos Apôtres et me sens animé de leur foi en vos divines paroles. Que n'ai-je aussi la pureté de leur cœur, l'ardeur de leur amour, la vivacité de leur dévouement et la force de leur attachement à votre divine personne! Que n'ai-je cette humilité profonde avec laquelle Pierre refusa de se laisser laver les pieds par vous, et cette ardente charité avec laquelle, mieux instruit, il vous demanda d'être lavé tout entier, afin de vous appartenir sans réserve et sans partage! Que n'ai-je cette douce piété, cette confiance filiale, ce saint abandon, cette pureté virginale de votre Disciple bien-aimé qui a eu le privilége de reposer sur votre sein adorable; cette docilité, cette soumission, cette candeur, cet esprit d'adoration et de respect des autres Apôtres! Ne suis-je pas plutôt, ah! je frémis et je tremble d'horreur: ne suis-je pas plutôt dans les abominables dispositions du malheureux Judas, qui commit le plus détestable des sacriléges avant de vous livrer à vos ennemis? Oh! non, mon Dieu et mon Sauveur, plutôt mourir que de vous trahir et vous crucifier de nouveau par un péché quelconque!

Aujourd'hui que toute l'Église célèbre avec transport et reconnaissance la mémoire de l'institution de la très-sainte Eucharistie, et que tous les pieux Fidèles accourent au temple vous offrir l'hommage de leur gratitude, de leur respect et de leur adoration, je voudrais bien aussi me joindre à toutes les âmes ferventes qui ont le plus de dévotion au Saint-Sacrement, et m'unir aux Esprits célestes qui vous y adorent

nuit et jour; mais je me sens indigne de mêler mes louanges et mes prières à leurs pieux hommages. Tout ce que je puis oser, c'est de demeurer à vos pieds, tout confus à la vue de ce que vous êtes et de ce que je suis. Vous êtes saint, nécessairement saint et infiniment saint; et moi je suis un pécheur, un grand pécheur et un inexcusable pécheur. Vous n'êtes qu'amour, que bonté, que miséricorde, et je ne connais en moi que froideur, qu'ingratitude, que malice. Non content d'être mort pour moi sur la Croix, vous vous immolez encore tous les jours pour moi sur l'Autel, vous vous donnez en nourriture à un coupable comme moi, et vous ne rejetez pas les prières d'une créature aussi indigne que moi de votre bonté. Pour l'amour de moi vous souffrez tous les outrages des infidèles, les blasphèmes de vos ennemis, les sacrilèges des mauvais chrétiens, et moi, je n'ai pas le courage de me faire la moindre violence, de souffrir une petite humiliation pour l'amour de vous. Ayez pitié de moi, ô mon miséricordieux Jésus, et changez mon cœur selon le vôtre, afin qu'il vous plaise et vous appartienne.

Source inépuisable de tendresse et d'amour, que ne puis-je vous aimer autant que vous m'avez aimé en instituant le Saint-Sacrement de l'Autel, où vous vous donnez à moi en nourriture! O amour de mon Sauveur, amour ineffable, amour incompréhensible, que vous êtes peu connu, peu apprécié, peu payé de retour dans le monde! Hélas, je ne suis pas moins ingrat que mille autres qui vous oublient ou vous offensent! Je ne saurais pleurer cette ingratitude avec des

larmes assez amères. Que ne m'est-il permis, ô mon doux Jésus, de la réparer par l'effusion de tout mon sang! Du moins je prends à vos pieds la ferme résolution de consacrer à votre service ce qui me reste de vie et de forces. Je vous consacre mon cœur et toutes les affections de mon cœur, je veux subordonner tout autre amour à votre amour, afin de régler toutes mes pensées, tous mes désirs et toute ma conduite selon votre volonté toujours sainte et toujours adorable, et me donner à vous, qui vous vous donnez à moi dans la sainte Communion.

Auguste Sacrement, Pain du ciel, divine nourriture de mon âme, fortifiez-moi dans ces saintes résolutions; dégoûtez-moi du monde, rendez-moi ses plaisirs insipides, changez pour moi toute leur douceur en amertume. Soyez vous-même sur la terre toute ma joie et toutes mes délices, ma consolation dans mes peines, mon refuge dans mes tribulations, ma force dans mes combats, comme je souhaite que vous soyez à ma mort le viatique sacré, par qui j'espère obtenir la possession de la vie éternelle. Ne permettez pas que je sorte de votre temple pour oublier les promesses que je viens de vous faire et manquer jamais à l'amour et à la reconnaissance que je vous dois pour votre ineffable bonté et votre charité sans bornes.

Amende honorable.

Dieu de gloire, Roi du ciel et de la terre, à qui toute créature doit hommage et devant qui les Anges mêmes tremblent de respect, est-il possible que vous ayez voulu exposer votre hu-

manité sainte à tant d'insultes? N'était-ce pas assez des opprobres dont elle fut rassasiée durant votre ignominieuse Passion? Fallait-il encore qu'elle eût à essuyer tant d'indignes traitements de la part de ceux mêmes pour lesquels vous l'avez sacrifiée? Je ne sais ce qui doit m'étonner davantage, ou l'insolence et la témérité de ceux qui ont l'impiété de vous outrager de la sorte, ou votre continuelle patience à supporter leurs outrages. Je voudrais, si je le pouvais, effacer ce crime par mon sang et l'expier aux dépens de ma vie. Dans l'impuissance de vous en faire une réparation suffisante, me voici du moins à vos pieds pour vous en faire amende honorable et vous en demander le pardon. Agneau de Dieu, venu pour effacer les péchés du monde, pardonnez les blasphèmes que l'hérésie a osé vomir contre votre présence réelle dans ce divin Sacrement, malgré l'évidence de vos paroles. Pardonnez tous les abus et toutes les profanations que l'impiété s'est permis d'en faire. Pardonnez l'indigne procédé de tant de chrétiens indévots qui vous délaissent, ou déshonorent votre présence par leurs scandaleuses irrévérences. Pardon des mauvaises communions et des immodesties dont je me suis moi-même rendu coupable. Oubliez-les, ou du moins ayez la bonté de m'en accorder l'amnistie, comme vous avez eu la patience de les supporter. Loin de m'en permettre à l'avenir de semblables, je réparerai le passé, je réparerai l'oubli où je vous ai trop longtemps laissé, par mon assiduité à venir souvent vous présenter mes hommages; mes immodesties

précédentes, par mon recueillement et par mon profond respect en votre présence ; mes froides communions, par le soin et l'attention que j'aurai à n'aller communier qu'après m'être mis de mon mieux dans la disposition convenable. Je m'opposerai, selon mon pouvoir, à la licence de ceux que je verrai déshonorer par de scandaleux déportements la sainteté de vos temples. Je ferai mon possible pour engager les personnes de ma connaissance à venir s'acquitter envers vous du tribut d'honneur qu'elles vous doivent. Heureux si je pouvais par moi et par elles vous procurer autant de gloire que vous avez souffert pour nous d'opprobres! Ainsi soit-il.

LE VENDREDI SAINT.

Actes d'adoration devant la Croix.

Je crois fermement, ô mon divin Sauveur, que c'est sur la Croix que vous êtes mort pour nous, que c'est sur la Croix que vous avez satisfait à la justice de votre Père, réconcilié le ciel avec la terre et consommé l'œuvre de notre Rédemption. Je vous adore, ô Jésus, dans cette sainte image que vous avez choisie pour être l'instrument de mon salut et qui me rappelle à la fois ma malice et votre amour; et malgré l'excès de votre douleur et de vos opprobres, je vous reconnais pour mon souverain Seigneur, et je vous rends hommage avec tout le respect et toute la soumission dont je suis capable. Que ne dois-je pas espérer à la vue de la Croix, de cet arbre de vie, qui a produit le salut du genre humain? J'y vois l'autel où fut

immolé l'Agneau de Dieu, qui a effacé les péchés du monde et mérité toutes les grâces nécessaires pour arriver à la vie éternelle. O Croix, ô Jésus crucifié, vous êtes toute mon espérance.

Mais quel excès d'amour, ô mon Sauveur, vous a porté à souffrir pour moi le cruel et honteux supplice de la Croix? Et comment pourrai-je reconnaître cet amour infini qui vous a ôté la vie pour me la donner! Ah! que n'ai-je tous les cœurs des hommes pour vous les consacrer et les attacher à votre Croix, et par elle à vous, afin que tous les hommes vivent inséparablement unis à vous et accomplissent votre loi.

Je sais, et je l'avoue, je sais que ce sont mes péchés qui vous ont crucifié. Maudits péchés, je vous déteste de tout mon cœur. Pardonnez-moi-Seigneur, je vous en conjure par votre mort. Noyez mes péchés dans votre sang, et faites-moi la grâce de mourir plutôt que d'en commettre un seul à l'avenir. Je confesse que j'ai mérité les derniers supplices, je me condamne moi-même à toutes les rigueurs de votre justice et je me soumets humblement à toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer pour l'expiation de mes fautes.

Que votre Croix, ô Jésus, soit révérée par toute la terre, et qu'elle produise partout des fruits de grâce en abondance; que tous ceux qui se disent chrétiens mettent leur gloire dans votre Croix et n'en rougissent jamais, afin que vous n'ayez pas non plus à rougir d'eux lorsqu'au grand jour du jugement universel vous viendrez, précédé de ce signe glorieux, placer à votre droite ceux qui, sous vos auspices, au-

ront victorieusement combattu les ennemis de leur salut et de votre saint nom. Ainsi soit-il.

Litanies de la Passion de Notre Seigneur.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Pére céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit Saint, qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu
Jésus, Verbe fait chair et anéanti,
Jésus, devenu pauvre par amour pour nous.
Jésus, qui n'aviez pas où reposer la tête,
Jésus, qui avez jeûné dans le désert pendant quarante jours et quarante nuits,
Jésus, qui, pour notre consolation, avez voulu être tenté,
Jésus, calomnié dans vos miracles et accusé de chasser les démons par la vertu de Béelzébub,
Jésus, prosterné dans le jardin des Oliviers devant votre Père et chargé des crimes du monde entier,
Jésus, accablé de tristesse, réduit à l'agonie et abimé dans une mer de douleurs,
Jésus, versant une sueur de sang,
Jésus, trahi par un Apôtre perfide et vendu à vil prix comme un esclave,
Jésus, embrassant avec amour le traître Judas,
Jésus, traîné, la corde au cou, par les rues de Jérusalem et chargé de malédictions,
Jésus, injustement accusé et condamné,

Jésus, tourné en dérision, insulté et meutri de soufflets,
Jésus, revêtu d'une robe d'ignominie et traité comme un insensé à la cour d'Hérode, ayez pitié de nous.
Jésus, flagellé, déchiré de coups et nageant dans votre sang,
Jésus, couronné d'épines,
Jésus, mis en parallèle avec Barrabas,
Jésus, livré à la rage de vos ennemis par l'injustice de Pilate,
Jésus, épuisé de souffrances et succombant sous le fardeau de votre Croix,
Jésus, attaché et cloué à un infâme gibet,
Jésus, l'homme de douleurs,
Jésus, obéissant jusqu'à la mort de la Croix,
Jésus, plein de douceur pour ceux qui vous abreuvent de fiel et de vinaigre,
Jésus, priant pour vos bourreaux et prenant leur défense auprès de votre Père,
Jésus, sacrifiant, pour notre Rédemption, votre honneur et votre vie,
Jésus, expirant sur la Croix par la violence de votre amour pour nous,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

℣ O Jésus, qui nous avez rachetés et qui êtes mort pour notre salut sur la croix,

℟. Appliquez-nous les mérites de votre Passion et de votre mort.

Prière.

O doux Jésus, vivant, souffrant et mourant par amour pour nous, accordez-nous la grâce de souffrir avec vous, comme vous et pour vous, afin que, vivant, souffrant et mourant dans votre amour, nous soyons éternellement heureux avec vous. Ainsi soit-il.

LE JOUR DE PAQUES.

Introït.

Ps. 138.

Je suis ressuscité, et je suis encore avec vous, Alleluia; vous avez étendu votre main sur moi, Alleluia; votre sagesse s'est fait admirer. Alleluia, alléluia. — Ps. 138. Seigneur, vous m'avez éprouvé, vous avez sondé mon cœur, vous avez connu ma déposition au tombeau et ma résurrection. — Gloire. Je suis, etc.

Collecte. O Dieu, qui nous avez aujourd'hui ouvert l'entrée de l'éternité, par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort, secondez, par votre divin secours, les vœux que vous nous avez inspirés, en nous prévenant par votre grâce. Par le même Jésus-Christ.

Epître.

I. S. PAUL AUX CORINTH., v. 7-8.

Mes Frères, purifiez-vous entièrement du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nou-

velle comme vous êtes des pains sans levain; car Jésus-Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc cette fête, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de l'iniquité, mais avec les azymes de sincérité et de vérité.

Graduel. Ps. 117. Voici le jour que le Seigneur a fait: réjouissons-nous, et soyons pleins d'allégresse. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles. Alleluia, alleluia. Jésus-Christ, qui est notre Agneau pascal, a été immolé, Alleluia.

Prose.

VICTIMÆ Paschali laudes immolent Christiani.	QUE les chrétiens offrent un sacrifice de louange à Jésus-Christ, leur Agneau pascal.
Agnus redemit oves: Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.	L'agneau a racheté les brebis: Jésus-Christ, l'innocence même, a réconcilié les pécheurs avec son Père.
Mors et vita duello conflixere mirando: dux vitæ mortuus regnat vivus.	Il s'est livré un combat entre la mort et la vie: l'auteur de la vie est mort, et règne plein de vie.
Dic nobis, Maria, quid vidisti in via?	Dites-nous, Marie, ce que vous avez vu dans le chemin.
Sepulcrum Christi vi-	J'ai vu le tombeau de Jésus-Christ qui est vi-

ventis, et gloriam vidi resurgentis.

Angelicos testes sudarium et vestes.

Surrexit Christus, spes mea: præcedet vos in Galilæam.

Scimus Christum surrexisse a mortuis vere: tu nobis, victor, Rex miserere. Amen.

vant, j'ai vu la gloire de sa résurrection.

J'ai vu des Anges qui en ont été les témoins j'ai vu son suaire et ses linceuls.

Jésus, mon espérance, est ressuscité; il doit aller devant ses Disciples en Galilée.

Nous savons que Jésus est vraiment ressuscité. O Roi, vainqueur de la mort, faites-nous miséricorde. Ainsi soit-il.

Évangile.

S. MARC, XVI, 1-7.

En ce temps-là, lorsque le jour du Sabbat fut passé, Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums peur venir embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Elles disaient entre elles: Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre? Mais en regardant, elles virent que cette pierre, qui était fort grande, avait été ôtée. Etant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche: elles en furent fort effrayées. Mais il leur dit: Ne craignez point; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié; il est res-

suscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il s'en va devant vous en Galilée. C'est là que vous le verrez, selon qu'il vous l'a dit. CREDO.

Offertoire. La terre a tremblé et est demeurée dans un profond silence, lorsque le Seigneur s'est levé pour exercer son jugement. Alleluia.

Secrète. Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les prières de votre peuple avec les oblations de ses hosties afin qu'étant consacrées par les mystères de la Pâque que nous célébrons, elles nous servent par l'efficacité de votre grâce pour obtenir la vie éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Seigneur, répandez sur nous l'esprit de votre charité et faites que, par votre bonté, ceux que vous avez nourris des mêmes Sacrements, dans cette fête de Pâques, soient unis entre eux de cœur et d'esprit. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

LE PREMIER DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Introït. (I. S. PIERRE, 2.) Comme des enfans nouvellement nés, Alleluia, désirez ardemment le lait spirituel et tout pur, afin qu'il vous fasse croître pour le salut. Alleluia, alleluia. — Ps. 80. Poussez des cris de joie en l'honneur de Dieu notre protecteur: louez avec allégresse le Dieu de Jacob. — Gloire. Comme, etc.

Collecte. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'ayant achevé de célébrer ces jours

consacrés aux mystères de la Pâque, nous en conservions toujours, par votre grâce, l'esprit dans nos actions et dans toute la conduite de notre vie. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

I. S. JEAN, V, 4-10.

Mes bien-aimés, tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde, et cette victoire, par laquelle le monde est vaincu, est l'effet de notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang; non-seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité; car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel: le Père, le Verbe et le Saint-Esprit, et ces trois sont une même chose. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau et le sang; et ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand. Or, c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a dans soi-même le témoignage de Dieu.

Graduel. Alleluia, alleluia. Au jour de ma résurrection je serai devant vous en Galilée, dit le Seigneur, Alleluia. Huit jours après sa résurrection, Jésus se trouva au milieu de ses Disciples, les portes étant fermées, et il leur dit: La paix soit avec vous. Alleluia.

Évangile.

S. JEAN, XX, 19-31.

En ce temps-là, sur le soir du jour même qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les Disciples étaient assemblés, par peur des Juifs, étant fermées, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous. Ce qu'ayant dit, il leur montra ses mains et son côté. Les Disciples donc eurent une extrême joie de voir le Seigneur. Il leur dit une seconde fois: La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi de même. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Mais Thomas, l'un des douze Apôtres, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc: Nous avons vu le Seigneur. Il leur répondit: Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, les Disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes fermées, se tint au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas: Portez ici votre doigt, et considérez mes mains: approchez aussi votre main, et la mettez dans mon côté, et ne soyez pas incrédule, mais fidele, Thomas répondit, et lui dit: Mon Seigneur et mon Dieu. Jésus lui dit: Vous avez cru, Tho-

mas, parce que vous m'avez vu. Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru ! CREDO.

Offertoire. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité, comme il l'avait dit. Alleluia.

Collecte. Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les dons que votre Eglise vous offre avec joie; et comme vous lui avez donné le sujet d'une grande réjouissance, donnez-lui le fruit d'une grande félicité. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, de faire que les saints et sacrés Mystères, que vous avez institués pour nous maintenir et nous fortifier dans la grâce de notre réparation, nous soient un remède souverain pour le présent et pour l'avenir. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE DEUXIÈME DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Introït. Ps. 92. Toute la terre est pleine des effets de la bonté du Seigneur. Alleluia. C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis. Alleluia, alleluia. — Ps. 32. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur; il n'appartient qu'à ceux qui ont le cœur droit de chanter ses louanges. — Gloire. Toute la terre, etc.

Collecte. O Dieu, qui, par l'humilité de votre Fils, avez relevé le monde abattu, accordez à vos Fidèles une joie perpétuelle, afin que ceux que vous avez empêchés de tomber dans la mort éternelle, jouissent par votre infinie bonté d'une

félicité sans fin. Par le même Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

1. S. PIERRE, II, 21-23.

Mes très-chers Frères, Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas, lui qui n'avait commis aucun péché, et de la bouche duquel nulle parole trompeuse n'est jamais sortie. Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des injures; quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces, mais il a remis sa cause entre les mains de celui qui juge selon la justice. C'est lui qui a porté nos péchés en son corps sur la Croix, afin qu'étant mort pour le péché, nous vivions pour la justice. C'est par ses meurtrissures et par ses plaies que vous avez été guéris; car vous étiez comme des brebis égarées; mais maintenant vous êtes retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes.

Graduel. Alleluia, alleluia. Les Disciples reconnurent le Seigneur Jésus à la fraction du pain. Allleuia, alleluia. Je suis le bon Pasteur, je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Alleluia.

Évangile.

S. JEAN, X, 11-16.

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens: Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis; mais le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, ne voit pas plus tôt venir le

loup, qu'il abandonne les brebis, et s'enfuit; et le loup ravit et disperse le troupeau. Or le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur, je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie: il faut que je les amène. Elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur. CREDO.

Offertoire. O Dieu, vous êtes mon Dieu, je pense à vous dès le point du jour, et j'élèverai mes mains vers vous pour invoquer votre nom. Alleluia.

Secrète. Seigneur, que cette oblation sacrée nous procure toujours votre bénédiction salutaire, afin qu'elle produise par son efficacité l'effet dont elle célèbre le Mystère. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'ayant reçu par votre grâce une nouvelle vie, nous ayons le bonheur de demeurer dans la possession de ce divin don. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE TROISIÈME DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Introït. Ps. 65. Peuples de la terre, poussez vers Dieu des cris de joie. Alleluia. Chantons des hymnes en l'honneur de son nom. Alleluia. Faites éclater sa gloire par vos louanges. Alleluia, alleluia. — Ps. 65. Dites à Dieu: O Sei-

gneur, que vos œuvres sont surprenantes et admirables ! la grandeur de votre puissance confondra vos ennemis, et les obligera à feindre d'être vos adorateurs. Gloire. Peuples, etc.

Collecte. O Dieu, qui découvrez la lumière de votre vérité à ceux qui sont dans l'égarement, afin qu'ils puissent entrer dans la voie de la justice, faites la grâce à tous ceux qui font profession d'être chrétiens de rejeter ce qui est contraire à cette qualité, et d'embrasser tout ce qui lui est convenable. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître.

I. S. PIERRE, II, 11-19.

Mes très-chers Frères, je vous exhorte à vous abstenir, comme étant étrangers et voyageurs en ce monde, des passions charnelles qui combattent contre l'âme. Conduisez-vous parmi les gentils d'une manière pure et simple, afin qu'au lieu de médire de vous, comme si vous étiez des méchants, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire, les portent à rendre gloire à Dieu au jour de sa visite. Soyez donc soumis, pour l'amour de Dieu, à tout homme qui a autorité sur vous, soit au roi, comme au souverain, soit aux gouverneurs, comme envoyés de sa part pour punir ceux qui font mal, et pour traiter favorablement ceux qui font bien. Car Dieu veut que, par votre bonne vie, vous fermiez la bouche aux hommes ignorants et insensés, étant libres, non pour vous servir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en vrais ser-

viteurs de Dieu. Rendez l'honneur à tous ceux à qui il est dû : aimez vos frères, craignez Dieu, honorez le Souverain. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toutes sortes de respect, non-seulement à ceux qui sont bons et doux, mais à ceux qui sont rudes et fâcheux. Car c'est une chose agréable à Dieu que, dans la vue de lui plaire, nous endurions les injustices qu'on nous fait.

Graduel. Alleluia, alleluia. Le Seigneur a envoyé à son peuple un Sauveur pour le racheter. Alleluia, alleluia. Il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Alléluia.

Evangile.

S. JEAN, XVII, 16-22.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me reverrez, parce que je m'en retourne à mon Père. Sur cela, quelques-uns de ses Disciples se dirent les uns aux autres : Que nous veut-il dire par là : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me reverrez, parce que je m'en retourne à mon Père ? Ils disaient donc : Que veut dire : Encore un peu de temps ? Nous ne savons ce qu'il veut nous dire. Mais Jésus, connaissant qu'ils voulaient l'interroger là-dessus, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que je vous ai voulu dire par ces paroles : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me

reverrez? En vérité, en vérité, je vous le dis: vous pleurerez et vous gémirez, et le monde sera dans la joie. Vous serez dans la tristesse; mais votre tristesse se changera en joie. Lorsqu'une femme enfante, elle est dans la douleur, parce que son heure est venue; mais après qu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de ses maux, dans la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde. Ainsi vous êtes maintenant dans la tristesse, mais je vous reverrai; votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie. CREDO.

Offertoire. O mon âme, louez le Seigneur; je publierai ses louanges toute ma vie; je chanterai à la gloire de mon Dieu tant que je serai sur la terre. Allleuia.

Secrète. Seigneur, faites-nous la grâce, par ces divins Mystères, de diminuer l'ardeur que nous avons pour les choses de la terre, afin que nous puissions apprendre à aimer celles du ciel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous vous supplions, Seigneur, de faire que les Sacrements que nous avons reçus donnent une nouvelle vie à nos âmes par une nourriture spirituelle, et fortifient nos corps par des secours salutaires. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Introït. Ps. 97. Chantez un nouveau cantique au Seigneur, Alleluia; car il a fait des choses merveilleuses, Alleluia. Il a manifesté sa justice aux yeux des nations. Alleluia, alleluia. —

Ps. 97. Il nous a sauvés par la force de sa droite et par son bras saint. — Gloire. Chantez, etc.

Collecte. Seigneur, qui unissez tous les Fideles dans un même esprit et une même volonté, faites-nous aimer ce que vous nous commandez, et désirer ce que vous nous promettez, afin qu'au milieu de l'instabilité des choses du monde, nos cœurs demeurent toujours fixés là où se trouve la véritable joie. Par, etc.

Épître.

S. JACQUES, I, 17-21.

Mes très-chers Frères, toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut et descend du Père des lumières, qui ne peut recevoir ni changement ni ombre par aucune révolution. C'est lui qui, par le mouvement de sa pure volonté, nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes Frères, que chacun de nous soit prompt à écouter, lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant de vous toutes les propositions impures et superflues du péché, recevez avec douceur et docilité la parole qui a été entée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Graduel. Alleluia, alleluia. Ps. 117. La droite du Seigneur a signalé sa force; la droite du Seigneur m'a élevé en gloire. Alleluia. Jésus-Christ étant ressuscité d'entre les morts ne mourra plus; et la mort n'aura plus d'empire sur lui. Alleluia.

Évangile.

S. JEAN, XVI, 5-15.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Maintenant je m'en retourne vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où allez-vous ? Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse vous a saisi le cœur. Cependant je vous dis la vérité : il vous est utile que je m'en aille ; car, si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde du péché, de la justice et du jugement. Du péché, parce qu'ils n'ont point cru en moi ; de la justice, parce que je m'en vais vers mon Père, et que vous ne me verrez plus ; et du jugement, parce que le prince du monde est déja jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire ; mais vous n'êtes pas en état de les porter présentement. Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité ; car il ne vous parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et il vous annoncera les choses à venir. CREDO.

Offertoire. Peuples de la terre, poussez vers Dieu des cris d'allégresse ; chantez les hymnes en l'honneur de son nom ; venez et écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je vous raconterai combien mon âme a reçu de grâces de la bonté du Seigneur.

Secrète. O Dieu, qui nous avez rendus par-

ticipants de votre souveraine divinité par la sainte communication que vous avez avec nous dans ce sacrifice : faites que, comme nous connaissons votre vérité, nous nous rendions dignes d'elle par la sainteté de notre vie. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Assistez-nous, Seigneur notre Dieu, et faites que, par les Mystères que nous avons reçus avec foi, nous soyons purifiés de nos péchés et délivrés de tous périls. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Introït. (ISAIE, 48.) Faites retentir des cris d'allégresse, et qu'on les entende partout. Alleluia. Publiez jusqu'aux extrémités du monde que le Seigneur a délivré son peuple. Alleluia, alleluia. — Ps. 65. Peuples de toute la terre, poussez vers Dieu des acclamations de joie; chantez des hymnes à la gloire de son nom, et célébrez ses louanges. — Gloire. Faites, etc.

Collecte O Dieu, qui êtes l'auteur de tous les biens, nous vous offrons nos très-humbles prières, afin qu'il vous plaise de nous inspirer de saintes pensées, et de nous les faire exécuter par la conduite de votre grâce. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. JACQUES, I, 22-27.

Mes très-chers Frères, ayez soin d'observer la parole, et ne vous contentez pas de l'écouter en vous séduisant vous-mêmes. Car celui qui

écoute la parole sans la pratiquer, est semblable à un homme qui jette les yeux sur son visage qu'il voit dans un miroir, et qui, après y avoir jeté les yeux, s'en va, et oublie à l'heure même quel il était. Mais celui qui regarde attentivement la loi parfaite, qui est la loi de liberté, et qui s'y attache, celui-là, n'écoutant pas seulement pour oublier aussitôt, mais faisant ce qu'il écoute, trouvera son bonheur dans ce qu'il fait. Si quelqu'un d'entre vous croit avoir de la religion, et ne retient pas sa langue comme avec un frein, mais séduit lui-même son cœur, sa religion est vaine. La religion pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et à se conserver pur de la corruption du siècle.

Graduel. Alleluia, allleuia. Jésus-Christ est ressuscité; il a apparu à nous qu'il a rachetés de son sang. Alleluia. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je laisse le monde, et je m'en retonrne à mon Père. Alleluia.

Évangile.

S. JEAN, XVI, 23-30.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: En vérité, en vérité, je vous le dis: tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit pleine et parfaite. Je vous ai dit ceci en paraboles. Le temps vient où je ne vous entretiendrai plus en para-

boles, mais où je vous parlerai ouvertement de mon Père. En ce temps-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis point que je prierai mon Père pour vous; car mon Père vous aime lui-même, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je laisse le monde, et je m'en vais à mon Père. Ses disciples lui dirent: C'est à cette heure que vous parlez ouvertement et que vous n'usez plus de paraboles. Nous voyons bien présentement que vous savez tout, et qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge; c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu. CREDO.

Offertoire. Nations, bénissez le Seigneur notre Dieu; publiez les louanges de celui qui m'a donné la vie, et qui n'a pas permis que mes pieds soient ébranlés. Béni soit le Seigneur, qui n'a pas rejeté ma prière, ni retiré sa miséricorde de dessus moi. Alleluia.

Secrète. Recevez, Seigneur, les prières des Fidèles avec l'oblation de ce Sacrifice, afin que, par l'accomplissement des devoirs de religion et de piété, nous arrivions à la gloire céleste. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que, nous dépouillant du vieil homme et de ses œuvres, nous vivions comme a vécu Jésus-Christ, dans la substance duquel vous nous avez fait passer par ces Mystères célestes. Par le même Jésus-Christ.

AUX ROGATIONS.

On appelle *Rogations* les prières publiques et solennelles accompagnées de processions qu'on fait pour attirer la bénédiction du ciel sur les fruits de la terre, les trois jours qui précèdent l'Ascension. L'origine en remonte jusqu'au cinquième siècle. Saint Mamert, évêque de Vienne, les ordonna en 469, pour apaiser la colère de Dieu et délivrer la Gaule viennoise des fléaux dont elle était alors affligée. L'Église en a retenu et généralisé l'usage, et veut que les Fidèles chantent ou récitent les Litanies des Saints avec les prières qui suivent.

Introït. Ps. 17. De son saint temple il a exaucé ma voix, alleluia; et le cri que j'ai poussé en sa présence a pénétré jnsqu'à ses oreilles. Alleluia, alleluia. — Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes toute ma force. Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur. — Gloire au Père, etc. De son saint temple, etc.

Collecte. Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, qu'en mettant notre confiance en votre bonté dans nos peines, nous trouvions en vous toujours une sûre protection contre les adversités. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. JACQUES, V, 16-20.

Mes très-chers Frères, confessez vos fautes l'un à l'autre, et priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez sauvés; car la prière persévérante du juste peut beaucoup. Elie était un homme sujet, comme nous, à toutes les misères de la vie: et cependant, ayant prié Dieu

avec ferveur qu'il ne plût point, il cessa de pleuvoir sur la terre durant trois ans et demi; et ayant prié de nouveau, le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit. Mes Frères, si l'un d'entre vous s'écarte du chemin de la vérité, et que quelqu'un l'y fasse rentrer qu'il sache que celui qui convertira un pécheur et le retirera de son égarement, sauvera sa propre âme de la mort, et couvrira la multitude de ses propres péchés.

Graduel. Alleluia. Ps. 117. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

Evangile.

S. LUC, XI, 5-13.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Si quelqu'un d'entre vous avait un ami, qu'il allât trouver au milieu de la nuit, et auquel il dit: Mon ami, prêtez-moi trois pains, parce qu'un de mes amis, qui est en voyage, vient d'arriver chez moi, et je n'ai rien à lui donner; et que cet homme lui répondît de dedans sa maison: Ne m'importunez point: ma porte est déjà fermée, et mes enfants sont couchés aussi bien que moi; je ne puis me lever pour vous en donner. Si néanmoins l'autre persévérait à frapper, quand celui-ci ne se lèverait pas pour lui en donner à cause qu'il est son ami, je vous assure qu'il se lèverait à cause de son importunité, et lui en donnerait autant qu'il en aurait besoin. Je vous dis aussi: demandez, et il vous sera donné; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque de-

mande, reçoit; et qui cherche, trouve; et on ouvrira à celui qui frappe. En effet, qui demande du pain à son père, et reçoit une pierre? ou un poisson, et reçoit au lieu du poisson un serpent? Ou s'il demande un œuf, lui présentera-t-on un scorpion? Si donc vous autres, tout méchants que vous êtes, vous savez néanmoins donner de bonnes choses à vos enfans, à combien plus forte raison votre Père, qui est dans le ciel, donnera-t-il le bon esprit à ceux qui le lui demandent?

Offertoire. Ma bouche rendra grâces au Seigneur de toute ma force; et je le louerai au milieu d'une grande assemblée, parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, pour sauver mon âme de ceux qui la persécutent. Alleluia.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que ces offrandes nous délivrent des liens de notre perversité, et nous obtiennent les dons de votre miséricorde. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Accompagnez, s'il vous plaît, Seigneur, nos cœurs de votre clémence, afin qu'en recevant vos dons dans nos tribulations, nous croissions aussi par notre consolation dans votre amour. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Litanie des Saints.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Saint Michel,
Saint Gabriel,
Saint Raphaël,
Saints Anges et Archanges,
Tous les ordres des Esprits bienheureux,
Saint Jean-Baptiste,
Saint Joseph,
Saints Patriarches et saints Prophètes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jacques,
Saint Jean,
Saint Thomas,
Saint Philippe,
Saint Barthélemy,
Saint Matthieu,
Saint Simon,
Saint Thaddée,
Saint Mathias,
Saint Barnabé,
Saint Luc,
Saint Marc,
Saints Apôtres et saints Évangélistes,
Saints Disciples du Seigneur,
Saints Innocents,

Saint Étienne, priez pour nous,
Saint Laurent,
Saint Vincent,
Saint Fabien et saint Sébastien,
Saint Jean et saint Paul,
Saint Côme et saint Damien,
Saint Gervais et saint Protais,
Tous les saints Martyrs,
Saint Sylvestre,
Saint Grégoire,
Saint Ambroise,
Saint Augustin,
Saint Jérôme,
Saint Martin,
Saint Nicolas,
Tous les saints Pontifes et saints Confesseurs,
Saints Docteurs,
Saint Antoine,
Saint Benoît,
Saint Bernard,
Saint Dominique,
Saint François,
Tous les saints Prêtres et saints Lévites,
Tous les saints Moines et saints Solitaires,
Sainte Marie-Madeleine,
Sainte Agathe,
Sainte Lucie,
Sainte Agnès,
Sainte Cécile,
Sainte Catherine,
Sainte Anastasie,
Toutes les saintes Vierges et saintes Veuves,
Tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur,
De tout péché,
De votre colère,
De la mort subite et imprévue,
Des embûches du démon,
De la colère, de la haine, de toute mauvaise volonté,
De l'esprit d'impureté,
De la foudre et des tempêtes,
De la mort éternelle,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre Avénement,
Par votre Naissance,
Par votre Baptême et par votre saint Jeûne,
Par votre Croix et par votre Passion,
Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre admirable Ascension, délivrez-nous, Seigneur.
Par l'avénement de l'Esprit consolateur, délivrez-nous, Seigneur.
Au jour du jugement, exaucez-nous, Seigneur,
Pécheurs que nous sommes,
Nous vous prions de nous pardonner,
Nous vous prions de nous faire grâce,
Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence,
Nous vous prions de gouverner et de conserver votre Église;
Nous vous prions de maintenir dans votre sainte

Religion le souverain Pontife et tous les Ordres de l'Église, exaucez-nous, Seigneur.
Nous vous prions d'abaisser les ennemis de votre Église,
Nous vous prions d'établir la paix et la concorde entre les rois et les princes chrétiens,
Nous vous prions d'accorder à tous les chrétiens la paix et l'unité de la foi,
Nous vous prions de nous fortifier et de nous conserver dans la sainteté de votre culte,
Nous vous prions d'élever nos esprits vers vous par des désirs célestes,
Nous vous prions de récompenser nos bienfaiteurs, en leur donnant les biens éternels,
Nous vous prions de délivrer de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs,
Nous vous prions de nous donner les fruits de la terre et de les conserver,
Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les Fidèles qui sont morts,
Nous vous prions d'écouter nos vœux,
O Fils de Dieu,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc.
℣ Ne nous laissez pas succomber à la tentation,
℟ Mais délivrez-nous du mal.

Psaume 69.

O Dieu, venez à mon aide, Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Qu'ils soient couverts de confusion et d'opprobre, ceux qui attentent à ma vie.

Qu'ils soient mis en fuite et traînés dans l'ignominie, ceux qui méditent ma perte.

Qu'ils disparaissent honteusement, ceux qui me disent des paroles de raillerie et d'insulte.

Qu'ils trouvent en vous joie et allégresse, ceux qui vous cherchent; qu'ils répètent continuellement:

Gloire à Dieu, ceux qui aiment le salut qui vient de vous.

Je suis pauvre et dans l'indigence: venez à mon secours, Seigneur.

Vous êtes mon défenseur et mon libérateur, ô mon Dieu, ne tardez pas à me secourir.

Gloire au Père, etc.

℣ Sauvez vos serviteurs,
℟ Qui espèrent en vous, mon Dieu.
℣ Soyez pour nous, Seigneur, une vraie citadelle,
℟ Contre nos ennemis.
℣ Que l'ennemi de notre salut ne triomphe pas de nous,
℟ Et que les ruses de l'esprit de malice ne nous deviennent pas funestes.
℣ Seigneur, ne nous traitez pas comme nos péchés le méritent,

℟. Et ne nous punissez pas à proportion de nos iniquités.

℣. Prions pour notre Pontife N.

℟. Que le Seigneur le conserve et veille sur ses jours : qu'il assure son bonheur sur la terre, et ne permette pas qu'il succombe sous les efforts de ses ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaiteurs,

℟. Que la récompense de tous ceux qui nous font du bien pour votre nom, Seigneur, soit la vie éternelle. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour les Fidèles qui sont morts;

℟. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et faites luire sur eux la lumière qui ne s'éteint jamais.

℣. Qu'ils reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour nos frères absents.

℟. Sauvez, ô mon Dieu, vos serviteurs qui mettent en vous leur confiance.

℣. De votre sanctuaire, Seigneur, secourez-les,

℟. Et de Sion, protégez-les.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℟. Et que mes cris arrivent jusqu'à vous.

Prions.

Dieu, qui êtes toujours prêt à faire grâce et à pardonner, recevez nos prières et que votre miséricorde infinie brise les chaînes du péché qui lient nos âmes et celles de vos serviteurs.

Exaucez, Seigneur, les prières des pécheurs suppliants, pardonnez à ceux qui font l'aveu de leurs fautes, et, dans votre bonté, accordez-nous aussi l'indulgence et la paix.

Faites paraître, Seigneur, dans votre clémence, votre ineffable miséricorde, en nous délivrant de tous nos péchés et de toutes les peines que nous avons méritées en les commettant.

O Dieu, que les péchés offensent, et que la pénitence apaise, recevez les humbles prières de votre peuple prosterné devant vous, et détournez les fléaux de votre colère que nous méritons par nos crimes.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur N., notre Pontife, et dirigez-le par votre bonté dans la voie du salut, en sorte que, par votre grâce, il ne désire que ce qui vous est agréable, et qu'il l'accomplisse de tout son pouvoir.

O Dieu, source des saints désirs, des bons conseils et des œuvres de justice, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner; accordez-leur de méditer votre loi à l'abri des poursuites de l'ennemi, et de passer près de vous des jours tranquilles.

Seigneur, embrasez nos reins et nos cœurs du feu de l'Esprit-Saint, afin que nous vous servions, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos corps et de nos âmes.

O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les Fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que, par nos humbles prières, elles obtiennent le pardon qu'elles ont toujours désiré.

Prévenez nos actions, Seigneur, par votre grâce, et conduisez-les par votre assistance, afin

que vous soyez le principe et la fin de toutes nos paroles et de toutes nos œuvres.

Dieu tout-puissant et éternel, Maître souverain des vivants et des morts, et qui avez pitié de tous ceux que vous savez devoir être, par leur foi et leurs œuvres, du nombre de vos élus, nous vous demandons avec instance que ceux pour lesquels nous vous prions (soit qu'ils appartiennent encore à ce siècle, soit que, délivrés de leurs corps, ils appartiennent au siècle futur), obtiennent de votre bonté pleine de miséricorde, par l'intercession de tous vos Saints, le pardon de tous leurs péchés; par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟ Ainsi soit-il.

℣ Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux exauce nos prières.

℟ Ainsi soit-il.

℣ Que les âmes des Fidèles défunts, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix.

℟ Ainsi soit-il.

L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR.

Introït. (ACTES DES AP., 1.) Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Alleluia. Celui que vous avez vu monter au ciel viendra de la même sorte. Alleluia, alleluia. — Ps. 46. Peuples, applaudissez, louez Dieu avec des transports de joie et des cris d'allégresse. Gloire. — Hommes, etc.

Collecte. O Dieu tout-puissant, faites-nous la grâce que, croyant par la foi que votre Fils unique notre Sauveur est aujourd'hui monté dans le ciel, nous y habitions aussi nous-mêmes en esprit par l'ardeur de nos désirs. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître.

ACTES DES APÔTRES, I, 1-11.

DANS mon premier livre j'ai parlé, ô Théophile, de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement jusqu'au jour où il fut élevé dans le ciel, après avoir instruit par le Saint-Esprit les Apôtres qu'il avait choisis; auxquels aussi il s'était montré depuis sa Passion, et leur avait fait voir par beaucoup de preuves qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Et en mangeant avec eux, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père que vous avez, leur dit-il, entendue de ma bouche. Car Jean a baptisé dans l'eau; mais dans peu de jours vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Alors ceux qui se trouvaient présents lui demandèrent: Seigneur, sera-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël? Et il leur répondit: Ce n'est pas à vous de savoir le temps et les moments que le Père a réservés à son souverain pouvoir. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui descendra sur vous, et vous me rendrez témoignage dans Jésusalem et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux ex-

trémités de la terre. Après qu'il eut dit ces paroles, ils le virent s'élever vers le ciel, et il entra dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. Et, comme ils étaient attentifs à le regarder monter dans le ciel, deux hommes vêtus de blanc se présentèrent à eux, qui leur dirent: Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui, en vous quittant, s'est élevé dans le ciel, viendra de la même sorte que vous l'y avez vu monter.

Graduel. Ps. 46. Alleluia, alleluia. Dieu est monté parmi les acclamations de joie; le Seigneur s'est élevé au son des trompettes. Alleluia, alléluia. Le Seigneur est dans son sanctuaire comme autrefois à Sinaï, montant au-dessus de tous les cieux; il emmena un grand nombre de captifs qu'il a délivrés. Alleluia.

Évangile.

S. MARC, XVI, 14-20.

En ce temps-là, Jésus apparut aux onze Disciples lorsqu'ils étaient à table. Il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de ce qu'ils n'avaient point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité, et il leur dit: Allez par tout le monde, prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé; et celui qui ne croira pas, sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui croiront: ils chasseront les démons en mon nom; ils parleront de nouvelles langues; ils prendront les serpents avec la main; et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal. Ils imposeront les mains sur

les malades, et les malades seront guéris. Le Seigneur Jésus, après leur avoir ainsi parlé, fut élevé dans le ciel, où il est à la droite de Dieu. Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles qui l'accompagnaient. CREDO.

Offertoire. Dieu est monté parmi les acclamations de joie. Le Seigneur s'est élevé au son des trompettes. Alleluia.

Secrète. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en mémoire de la glorieuse Ascension de votre Fils; et faites par votre miséricorde que nous soyons délivrés des périls de la vie présente, et que nous puissions arriver à la vie éternelle. Par le même Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant et tout miséricordieux, que nous ressentions les effets invisibles des sacrements visibles que nous avons reçus. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE SIXIÈME DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Introït. Ps. 26. Seigneur, écoutez ma voix, je crie vers vous. Alleluia. Mon cœur s'est occupé de vous; j'ai tâché d'attirer sur moi votre regard favorable; je ne cesserai point, Seigneur, de rechercher votre faveur; ne détournez pas de moi votre visage. Allleuia, alleluia. — Ps. 26. Le Seigneur est ma lumière et mon salut: qui pourrai-je craindre? — Gloire au Père. Seigneur, etc.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, faites

que notre cœur rende à votre divine Majesté un culte pur et sincère. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PIERRE, IV, 7-11.

Mes très-chers Frères, conduisez-vous avec sagesse et soyez vigilants dans la prière; mais, avant tout, ayez une ardente charité les uns pour les autres; car la charité couvre beaucoup de péchés. Exercez entre vous l'hospitalité sans murmure. Employez les dons de Dieu pour vous entr'aider les uns les autres, selon qu'il lui a plu de vous les accorder, comme étant de fidèles dispensateurs des différentes grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme si Dieu parlait par sa bouche; si quelqu'un exerce quelque ministère, qu'il l'exerce comme par la vertu que Dieu lui donne, afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ.

Graduel. Alleluia, alleluia. Ps. 46. Le Seigneur règnera sur les nations: Dieu est assis sur son trône saint. Alleluia. Je ne vous laisserai pas orphelins; je m'en vais et je reviens à vous, et votre cœur se réjouira. Alleluia

Évangile.

S. JEAN, XV, 26-27; XVI, 1-4.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Lorsque le Consolateur, cet Esprit de vérité qui procède du Père, que je vous enverrai de la part de mon Père, sera venu, il rendra témoignage de moi, et vous aussi vous rendrez

témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses pour vous préserver des scandales. Il vous chasseront de leurs synagogues, et le temps va venir où quiconque vous fera mourir croira faire un sacrifice à Dieu. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi. Or, je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites. CREDO.

Offertoire. Dieu est monté au ciel parmi les cris de joie et au bruit des trompettes. Alléluia.

Secrète. Faites, Seigneur, que ces sacrifices purs et sans tache nous purifient, et qu'ils donnent à nos âmes la vigueur d'une grâce céleste. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, qu'étant remplis de vos dons sacrés, nous vous en rendions de continuelles actions de grâces. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE JOUR DE LA PENTECOTE.

Introït.

(SAGESSE, 1.)

L'esprit du Seigneur a rempli l'univers. Alleluia. Comme il contient tout, il connaît aussi tout ce qui se dit. Alleluia, alleluia, — Ps. 67. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; et que ceux qui le haïssent s'enfuient de devant sa face. — Gloire. L'esprit, etc.

Collecte. O Dieu, qui avez instruit et éclairé en ce jour les cœurs de vos Fidèles, en répandant la lumière de votre Esprit-Saint, donnez-nous le même Esprit, qui nous fasse goûter le bien, et jouir de sa consolation. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître.

ACTES DES APÔTRES, II, 1-11.

QUAND les jours de la Pentecôte furent accomplis, les Disciples étant tous ensemble dans un même lieu et dans un même esprit, on entendit tout d'un coup un grand bruit, comme

d'un vent violent et impétueux qui venait du ciel et qui remplit toute la maison où ils étaient assis. En même temps ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent et qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Aussitôt ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit leur mettait les paroles à la bouche. Or, il y avait alors dans Jérusalem des Juifs religieux et craignant Dieu, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Après donc que ce bruit se fut répandu, il s'en assembla un grand nombre, qui furent tout étonnés de ce que chacun d'eux les entendait parler en sa langue. Ils en étaient tout hors d'eux mêmes; et dans cet étonnement, ils se disaient entr'eux : Ces gens-là qui nous parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte et la Libye qui est proche de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons tous célébrer chacun en notre langue les merveilles de Dieu.

Graduel. Alleluia. alleluia. Ps. 103. Envoyez votre Esprit, et ils seront créés de nouveau, et vous renouvellerez la face de la terre. Alleluia. Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos Fidèles, et embrasez-les du feu de votre amour.

Prose.

Veni, sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.

Veni, Pater pauperum;
Veni, dator munerum;
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum Fidelium.

Sine tuo numine;
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.
Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.
Flecte quod est rigidum,

Venez, ô Saint-Esprit, et envoyez-nous du ciel un rayon de vos lumières.

Venez, ô Père des pauvres; venez, ô dispensateur des grâces; venez, ô lumière des cœurs.

Venez, consolateur plein de bonté, hôte aimable de nos âmes, et leur agréable rafraîchissement.

Dans le travail vous êtes notre repos, dans la chaleur notre soulagement, et la consolation dans nos larmes.

O lumière bienfaisante, remplissez de vos clartés les cœurs de vos Fidèles.

Sans votre secours, il n'y a rien de bon, rien de pur dans l'homme.

Lavez nos souillures, arrosez notre sécheresse, guérissez nos blessures.

Attendrissez nos cœurs endurcis, échauffez nos

Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.
Da tuis Fidelibus
In te confidentibus
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium,
Amen.

froideurs, redressez nos égarements.

Donnez vos sept dons sacrés à vos Fidèles qui mettent en vous leur confiance.

Donnez-leur le mérite de la vertu, une fin heureuse, et la joie éternelle. Ainsi soit-il.

Évangile.

S. JEAN, XIV, 23-31.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Pere l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point ne garde point mes paroles; et la parole que vous avez entendue n'est point ma parole, mais celle de mon Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ceci, demeurant avec vous. Mais le Consolateur, qui est l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble et ne s'épouvante point. Vous avez entendu que je vous ai dit: Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père, parce que mon Père est plus grand que moi. Et je vous le dis maintenant avant que cela arrive, afin que vous le croyiez lorsqu'il

sera arrivé. Je ne m'entretiendrai plus longtemps avec vous; car le prince du monde va venir, et il n'a nul droit sur moi; mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné. CREDO.

Offertoire. Confirmez, ô Dieu, et rendez ferme ce que vous avez fait en nous dans votre saint temple qui est à Jérusalem; les rois vous offriront des présents. Alleluia.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, de sanctifier les dons que nous vous offrons, et de purifier nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, Seigneur, que le Saint-Esprit, se répandant dans nos cœurs, les purifie, et qu'en les pénétrant de sa céleste rosée, il les rende féconds en bonnes œuvres. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Hymne.

VENI Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita;
Imple superna gratia.
Quæ tu creasti pectora.

Qui Paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, charitas,

VENEZ, ô Saint-Esprit,
Créateur, visitez les
âmes de vos Fidèles, et
rempiissez de votre céleste grâce les cœurs
que vous avez créés.

Vous êtes appelé notre Consolateur; vous
êtes le don du Dieu
Très-Haut, la source
d'eau vive, le feu sacré
qui embrase les cœurs,

Et spiritalis unctio.

la charité, et l'onction spirituelle de nos âmes.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

De vous viennent les sept dons célestes, vous êtes le doigt de Dieu qui opère des merveilles, vous êtes la promesse par excellence du Père, vous rendez les langues éloquentes.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Éclairez nos esprits de vos lumières, embrasez nos cœurs de votre amour, et fortifiez notre chair fragile par l'assistance continuelle de votre grâce.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinùs.
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Repoussez loin de nous notre ennemi, accordez-nous une paix inaltérable; soyez vous-même notre guide, et faites que, vous suivant fidèlement, nous évitions tout ce qui peut nous nuire.

Per te sciamus, da, Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Apprenez-nous à connaître le Père, et Jésus-Christ son Fils unique, donnez-nous pour toujours la foi en vous qui êtes l'Esprit de l'un et de l'autre.

Gloria Patri Domino,

Gloire à Dieu le Père,

Natoque qui à mortuis Surrexit, ac Paracleto, In seculorum secula. Amen.

gloire au Fils qui est ressuscité d'entre les morts, et au Saint-Esprit notre Consolateur, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Litanies du Saint-Esprit.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Esprit-Saint, qui procédez du Père et du Fils,
Esprit Saint, dont l'onction divine nous apprend toutes choses,
Esprit Saint, qui rendez témoignage de Jésus-Christ,
Esprit-Saint, qui êtes survenu en Marie,
Esprit du Seigneur, qui remplissez toute la terre,
Esprit de Dieu, qui êtes en nous,
Esprit de sagesse et d'entendement,
Esprit de conseil et de force,
Esprit de science et de piété,
Esprit de crainte du Seigneur,
Esprit de grâce et de miséricorde,
Esprit de sanctification,
Esprit de force et de sobriété,
Esprit de foi, d'espérance et d'amour,

Esprit d'humilité et de chasteté, ayez pitié de nous,
Esprit de bonté et de douceur,
Esprit de patience et de modestie,
Esprit de paix et de prière,
Esprit de componction,
Esprit d'adoption des enfants de Dieu,
Esprit de toutes sortes de grâces,
Esprit qui sondez même les secrets de Dieu,
Esprit qui nous faites prier avec des gémissements ineffables,
Esprit-Saint, qui êtes descendu sur Jésus-Christ sous la forme d'une colombe,
Esprit-Saint, par lequel nous prenons une nouvelle naissance,
Esprit-Saint, qui avez paru sur les Disciples sous la figure de langues de feu,
Esprit-Saint, dont les Apôtres ont été remplis,
Esprit-Saint, qui venez au secours de notre faiblesse,
Esprit-Saint, qui purifiez nos cœurs par la foi,
Esprit-Saint, qui distribuez vos dons selon votre volonté,
Esprit-Saint, qui découvrez nos pensées et les intentions de notre cœur,
Esprit-Saint, qui remplissez nos cœurs de charité,
Esprit-Saint, qui demeurez en nous,
Esprit-Saint, par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé,
Esprit-Saint, qui avez renouvelé la face de la terre,
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Esprit-Saint, écoutez- nous.
Esprit-Saint, exaucez-nous

Prions.

O Dieu, qui avez instruit et eclairé les cœurs de vos Fidèles, en répandant la lumière de votre Saint-Esprit, donnez-nous le même Esprit, qui nous fasse goûter le bien, et jouir de sa consolation. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Prière au Saint-Esprit.

AUTEUR de la sanctification de nos âmes, Esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel; je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en haut; et je vous invoque comme la source des lumières et de la force qui me sont nécessaires pour connaître le bien et pour le pratiquer. Eclairez donc mon entendement, fortifiez ma volonté, purifiez mon cœur, réglez-en tous les mouvements et rendez-moi docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, Esprit de grâces et de miséricorde, pardonnez-moi mes infidélités continuelles et l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusé aux plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours de cette même grâce, cesser de lui être rebelle et en suivre désormais les mouvements avec tant de docilité,

que j'en puisse goûter les fruits et jouir des béatitudes que vos dons sacrés produisent dans les âmes. Ainsi soit-il.

AUX QUATRE-TEMPS.

(Voir page 264.)

LA FÊTE DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

Introït. Bénie soit la très-sainte Trinité et l'indivisible Unité; nous chanterons ses louanges, parce qu'elle nous a fait miséricorde. — Ps. 8. Seigneur, notre Seigneur, que votre Nom est admirable dans tout l'univers. — Gloire au Père, etc. Bénie soit, etc.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait reconnaître à vos serviteurs, par une sincère confession de foi, la gloire de l'éternelle Trinité, et adorer dans la puissance de votre Majesté l'Unité de votre nature; rendez-nous fermes par cette même foi, et inébranlables dans toutes sortes d'adversités. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX ROMAINS, XI, 33-36.

O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables! Car qui a connu les desseins de Dieu, ou qui a pénétré dans le secret de ses conseils? Qui lui

a donné quelque chose le premier, pour en prétendre récompense? Car tout est de lui, tout est par lui, et tout est en lui : à lui seul soit gloire dans tous les siècles.

Graduel. (DANIEL, 3.) Vous êtes béni, Seigneur, qui êtes assis au-dessus des Chérubins, d'où vous voyez jusqu'au fond des abîmes. Seigneur, vous êtes béni dans les cieux : vous êtes digne de toutes louanges dans tous les siècles. Alleluia, alleluia. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères, vous êtes digne d'être loué dans toute l'éternité.

Évangile.

S. MATTHIEU, XVIII, 18-20.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, et instruisez tous les peuples en les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, en leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. CREDO.

Offertoire. Béni soit le Père, et le Fils unique de Dieu, et aussi le Saint-Esprit, parce qu'il nous a fait miséricorde.

Secrète. Seigneur, sanctifiez, s'il vous plaît, pur la vertu de votre Fils unique, cette hostie que nous vous offrons, faites, par la coopération du Saint-Esprit, qu'elle nous rende dignes nous mêmes de vous être offerts éternellement. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Seigneur, notre Dieu, faites, s'il vous plaît, que ce Sacrement que nous

avons reçu, et la confession que nous faisons de la sainte et éternelle Trinité, et de son Unité individuelle, nous procurent le salut de l'âme et du corps. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour dernier Évangile.

S. LUC, VI, 36-42.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Soyez pleins de miséricorde, comme votre Père est plein de miséricorde. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; remettez, et on vous remettra; donnez, et on vous donnera; on versera dans votre sein une bonne mesure, bien pressée, entassée, et qui débordera; car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres. Il leur faisait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse? Le disciple n'est pas plus que le maître; mais tout disciple sera parfait, s'il est comme son maître. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, lorsque vous n'apercevez pas une poutre qui est dans votre œil? Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi ôter la paille qui est dans votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre? Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil, et vous verrez après cela comment vous tirerez la paille de l'œil de votre frère.

Litanies de la très-sainte Trinité.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Père céleste, qui êtes Dieu,
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Père tout-puissant, Principe de toutes choses,
Fils unique, consubstantiel au Père,
Esprit divin, qui procédez du Père et du Fils,
Majesté sainte des trois personnes divines,
Dieu qui êtes CELUI QUI EST,
Dieu très-haut, qui habitez l'éternité,
Dieu grand, puissant et terrible,
Dieu patient et riche en miséricorde,
Dieu, que les cieux ne peuvent contenir,
Roi des siècles, immortel et invisible,
Roi des rois, Seigneur des seigneurs,
Dieu, dont les cieux publient la gloire,
Dieu, dont le nom est admirable par toute la terre,
Seigneur, Dieu des armées,
Dieu, a qui appartiennent la puissance et la gloire,
Dieu, qui possédez l'empire sur toutes les créatures,
Dieu, dont le règne s'étend dans tous les siècles,
Dieu, devant qui mille ans sont comme un jour passé,
Dieu, dans lequel nous avons la vie, l'être et le mouvement,

Dieu, dont les pensées sont infiniment au-dessus des nôtres, ayez pitié de nous.
Dieu, dont les jugements sont imcompréhensibles, et les voies impénétrables,
Dieu, qui dissipez les desseins des nations, et rendez vaines les pensées des peuples,
Dieu, qui confondez la fausse sagesse et les conseils des méchants,
Dieu, qui changez les temps et les siècles, qui transférez et établissez les empires,
Dieu, qui êtes toujours le même, et dont les années ne passeront point,
Dieu bon, qui opérez les plus grands prodiges,
Dieu, qui disposez toutes choses avec force et douceur,
Dieu, dans les mains duquel reposent nos destinées,
Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle,
Source inépuisable de lumières, de grâces et de perfections,
Dieu, trois fois saint,
Quoique nous soyons pécheurs, Trinité sainte, exaucez-nous.
Faites que nous vous adorions en esprit et en vérité, Trinité sainte, exaucez-nous.
Que nous vous aimions de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces,
Que nous observions avec fidélité vos commandements et ceux de l'Eglise,
Que nous sanctifiions les jours qui vous sont spécialement consacrés,
Que nous ne prenions jamais en vain votre nom,
Que nous honorions nos pères et nos mères, nos supérieurs spirituels et temporels,

Que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes, pour l'amour de vous, Trinité sainte, exaucez-nous.

Que nous ne fassions jamais à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît à nous-mêmes,

Que nous ne portions jamais atteinte à la vie, à la réputation et aux biens de nos frères,

Que nous nous gardions du mensonge et de la duplicité,

Que nous ne profanions jamais nos corps ni nos âmes par aucun des vices que vous détestez,

Que nous soyons humbles, doux, patients, mortifiés, et que nous marchions toujours en votre présence,

Qu'avançant de vertus en vertus, nous parvenions jusqu'à vous, qui êtes notre éternelle et suprême félicité,

O puissance infinie du Père, protégez-nous.

O sagesse profonde du Fils, dirigez-nous,

O amour ineffable du Saint-Esprit, embrasez-nous.

℣ Bénissons le Père et le Fils, avec le Saint-Esprit.

℟ Louons Dieu, et glorifions-le dans tous les siècles.

Prière.

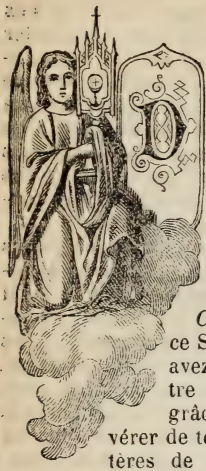
Dieu tout-puissant et éternel, nous vous remercions de ce qu'il vous a plu nous de révéler le glorieux et incompréhensible mystère de la sainte Trinité. Nous adorons, dans la puissance de votre Majesté, l'Unité de votre nature, et nous vous prions de nous faire persévérer jusqu'à la mort dans la profession de cette croyance. Ainsi soit-il.

Prière à la très-sainte Trinité.

Gloire au Père qui, par sa puissance, m'a tiré du néant et créé à son image. Gloire au Fils qui, par sa miséricorde, m'a délivré de l'enfer et ouvert les portes du ciel. Gloire au Saint-Esprit qui, par sa charité, m'a sanctifié dans le Baptême, et qui opère encore sans cesse ma sanctification par les grâces que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables personnes de la très-sainte Trinité, comme elle était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Nous vous adorons, Trinité sainte, nous vous révérons, nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnaissance, de ce qu'il vous a plu de nous révéler ce glorieux et incompréhensible Mystère; et nous vous supplions de nous accorder, qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette croyance, nous puissions voir et glorifier éternellement dans le ciel ce que nous croyons ici-bas, un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

LA FÊTE DU SAINT SACREMENT.



Introit.

Ps. 80.

Dieu a nourri son peuple du plus pur froment. Alleluia. Il l'a rassasié du miel sorti de la pierre. Alleluia, Alleluia. — Ps. 80. Chantez les louanges de Dieu notre protecteur, célébrez avec joie la gloire du Dieu de Jacob. — Gloire. Dieu a nourri, etc.

Collecte. O Dieu, qui, dans ce Sacrement admirable, nous avez laissé la mémoire de votre Passion, faites-nous la grâce, s'il vous plaît, de révérer de telle sorte les sacrés Mystères de votre Corps et de votre Sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes le fruit de la rédemption que vous avez opérée. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

Épître.

I. S. PAUL AUX CORINTH. XI, 23-29.

Mes Frères, c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, savoir que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré à la mort, prit du pain, et, ayant

rendu grâces, le rompit, et dit à ses Disciples : Prenez et mangez, ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance de mon sang; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez : car, toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la Mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable de la profanation du Corps et du Sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'il mange ainsi de ce pain et qu'il boive de ce calice; car quiconque en mange et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du Corps du Seigneur.

Graduel. Ps. 144. Tous ont les yeux tournés vers vous, Seigneur; ils attendent que vous leur donniez leur nourriture dans le temps convenable. Vous ouvrez votre main, et vous remplissez de vos biens tout ce qui est animé. Alleluia, alleluia. — Ma chair est véritablement nourriture, et mon sang véritablement breuvage : celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Alleluia.

Prose.

LAUDA Sion, Salvatorem, Lauda Ducem et Pastorem	SION, louez votre Sauveur, chantez des hymnes et des cantiques en l'honneur de

In hymnis et canticis.

Quantum potes, tantum aude,
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis,
Hodie proponitur.

Quem in sacræ mensa cœnæ,
Turbæ fratrum duodenæ
Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur
In qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ Legis,
Phase vetus terminat.
Vetustatem novitas

votre Pasteur et de votre Roi.

Redoublez vos efforts pour publier sa gloire; il est au-dessus de toutes les louanges que vous pourrez lui donner.

Il vous est proposé en ce jour un nouveau sujet de louanges : c'est le pain vivant qui donne la vie.

C'est, la foi l'enseigne, le même pain qui fut donné aux Apôtres dans la dernière Cène.

Que notre louange soit donc pleine et éclatante, que l'allégresse de notre esprit soit à la fois vive et douce.

Car c'est en ce jour solennel que se renouvelle la mémoire de l'institution de la Table sainte.

Dans cette Table du nouveau Roi, la Pâque de la nouvelle Loi met fin à l'ancienne Pâque.

Les anciens sacrifices

Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

sont abolis par une victime nouvelle; la vérité succède aux figures, et la lumière à la nuit.

Quod in cœna Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.

Ce que Jésus-Christ a fait dans la dernière Cène, il nous a ordonné de le faire en mémoire de lui.

Docti sacris institutis,
Panem, vinum in salutis
Consecramus hostiam.

Instruits de ses divins oracles, nous changeons, par la consécration, le pain et le vin en la victime de notre salut.

Dogma datur Christianis
Quod in Carnem transit panis,
Et vinum in Sanguinem.

La foi enseigne aux chrétiens que le pain est changé au Corps de Jésus-Christ, et le vin en son Sang.

Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

Ce que vous ne sauriez comprendre, ce que vos yeux ne peuvent voir, la foi vive l'assure, quoique ce soit contre l'ordre de la nature.

Sub diversis speciebus
Signis tantum et non rebus,
Latent res eximiæ.

Sous les espèces du pain et du vin qui ne sont plus que de simples apparences, sont renfermées de précieuses réalités.

Caro cibus, sanguis potus;
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

C'est la chair du Sauveur devenue notre aliment; c'est son sang devenu notre breuvage : c'est Jésus-Christ tout entier sous chacune de ces espèces.

A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.

Celui qui communie, ne le brise pas, ne le broie pas, ne le divise pas; il le reçoit tout entier.

Sumit unus, sumunt mille;
Quantum isti, tantùm ille,
Nec sumptus consumitur.

Qu'il soit reçu de mille ou d'un seul, un seul reçoit autant que mille; tous s'en nourrissent sans le consumer.

Sumunt boni, sumunt mali;
Sorte tamen inæquali
Vitæ vel interitus.

Les bons le reçoivent et les méchants aussi; mais avec cette différence que les uns y trouvent la vie, et les autres la mort.

Mors est malis, vita bonis:
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.

Il est la mort des méchants et la vie des bons; voyez combien sont contraires les effets d'une communion semblable au dehors.

Fracto demum Sacramento,
Ne vacilles; sed memento

Que si l'hostie est rompue, que votre foi ne s'ébranle point; mais

Tantum esse sub fracmento
Quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura,
Signi tantum fit fractura,
Qua nec status, nec statura
Signati minuitur.

Ecce panis angelorum,
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,
Cum Isaac immolatur,
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere.
Tu nos pasce, nos tuere;
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

Tu qui cuncta scis et vales,

sachez que dans une parcelle il y a autant que dans l'hostie entière.

La substance n'est point rompue, ce n'est que le signe qui éprouve la fraction; ni l'état ni le corps de Jésus qu'il représente ne souffre la moindre altération.

Voici donc le pain des Anges devenu la nourriture des voyageurs; c'est là ce vrai pain des enfans qui ne doit pas être jeté aux chiens.

Il a été désigné par des figures; par l'immolation d'Isaac, par le sacrifice de l'agneau pascal, et par la manne donnée à nos pères.

Pasteur plein de bonté, Jésus, vraie pain de vie, ayez pitié de nous; soyez notre nourriture et notre défense, faites-nous jouir des véritables biens dans la terre des vivants.

Vous, dont la science et le pouvoir sont in-

Qui nos pascis hîc mortales,
Tuos ibi commensales,
Cohæredes et sodales,
Fac sanctorum civium.
Amen.

finis, qui nous nourrissez de vous-même pendant cette vie mortelle; faites que nous soyons un jour assis à votre table dans le ciel, et que nous participions à l'héritage et à la société des habitants de la céleste patrie.
Ainsi soit-il.

Évangile.

S. JEAN, VI, 56-60.

En ce temps-là, Jésus dit à la troupe des Juifs: Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Comme mon Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que je vis par mon Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, non comme la manne que vos pères ont mangée, et n'en sont pas moins morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement. CREDO.

Offertoire. Les prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains: c'est pourquoi ils se conserveront saints pour leur Dieu, et ils ne profaneront point son nom. Alleluia.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, d'accorder à votre Église les dons de l'unité et de la paix, qui sont représentés sous les Mystères de ces présents que nous vous offrons. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que nous soyons pleinement rassasiés par l'éternelle jouissance de votre divinité, qui nous est figurée ici-bas par la réception temporelle de votre Corps et de votre Sang précieux. Vous qui, étant Dieu, etc.

Prières à faire devant le Saint-Sacrement.

Cette semaine étant spécialement consacrée à l'adoration et à la gloire de Jésus-Christ dans la divine Eucharistie, le fervent chrétien redoublera de dévotion et de piété dans les visites qu'il fera au Saint-Sacrement. Il n'est pas de pratique plus agréable à Jésus-Christ et plus salutaire pour nous que d'adorer le bon Sauveur, de le glorifier, de le remercier, de lui faire amende honorable et de se consacrer à lui ainsi qu'il se donne à nous. En France, comme la fête a été transférée du jeudi au dimanche, on pourra commencer l'octave par le dimanche et faire chaque jour de la semaine l'une des prièressuivantes.

LE DIMANCHE.

Prière.

Avant, ou pendant, ou après la Procession.

Que j'aime, ô mon adorable Sauveur, à vous voir ainsi exposé à la vénération publique, et sortant de vos tabernacles pour avoir lieu de nous combler de vos insignes faveurs! O bien-aimé Fils du Père céleste, souffrez qu'en ce jour spécialement consacré à votre triomphe, je vous adore avec l'humilité la plus profonde, que j'exalte votre infinie bonté, que je révère votre Majesté éter-

nelle, et que je m'associe au concert des louanges que les Anges et les hommes chantent en votre honneur et pour votre gloire. Je vous rends les hommages qui ne sont dûs qu'au souverain Seigneur du ciel et de la terre, et quoique vous soyez caché sous les faibles apparences du pain, je vous y reconnais et vous y adore néanmoins comme mon Dieu et mon Rédempteur. Daignez agréer ce sincère tribut de mon amour et de ma reconnaissance, et suppléer vous-même à ce qui y manque. Que ne puis-je vous glorifier, vous bénir, vous célébrer autant que vous le méritez!

Acceptez, ô bon Jésus, acceptez du moins comme une faible expression de nos sentiments pour vous, tout ce que nous avons essayé de faire pour vous honorer dignement. Voyez, nous nous empressons de vous former cortége; nous accompagnons avec allégresse votre marche triomphale, nous vous avons dressé des autels où brûle l'encens, nous chantons vos louanges, nous inclinons nos têtes sur votre passage, nous vous adorons avec respect, nous vous remercions avec amour, pour manifester à la face du ciel et de la terre notre vive foi en votre présence réelle dans la sainte Eucharistie, et vous témoigner publiquement notre entière reconnaissance pour cet inestimable bienfait.

Ne rejetez pas, ô mon Jésus, les honneurs que nous vous rendons, quelque peu dignes qu'ils soient de vous. Considérez plutôt les sentiments d'amour, de respect et de sincère piété qui les ont inspirés, et, dans votre miséricorde,

bénissez toute cette pieuse foule qui s'attache à vos pas : bénissez nos demeures, nos campagnes, nos vignobles, nos troupeaux. Bénissez surtout nos enfans, nos parens, nos amis, nos familles, afin que nous vous soyons tous entièrement dévoués et méritions un jour d'être admis au banquet céleste, après vous avoir adoré, béni, remercié et dignement reçu ici-bas dans le Sacrement de votre amour. Ainsi soit-il.

Hymne.

Sacris solemniis
Juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis
Sonent præconia;
Recedant vetera,
Nova sint omnia,
Corda, voces et opera.

Noctis recolitur
Cœna novissima,
Qua Christus creditur
Agnum et azyma
Dedisse fratribus
Juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum,
Expletis epulis,
Corpus Dominicum,

A ces saintes solennités unissons nos chants d'allégresse; que ces pieux chants s'élèvent du fond de nos cœurs; que le vieil homme disparaisse; ici tout doit être nouveau; nos œuvres, nos voix et nos cœurs.

Ces fêtes rappellent la mémoire de cette nuit et de cette dernière Cène où Jésus, suivant l'ancienne Loi donnée à nos pères, partagea avec ses Disciples les pains azymes et l'agneau pascal.

Après ce repas, quand l'agneau figuratif eût été mangé, le Seigneur

Datum Discipulis,
Sic totum omnibus,
Quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus
Corporis ferculum;
Dedit et tristibus
Sanguinis poculum,
Dicens : Accipite
Quod trado vasculum :
Omnes ex eo bibite.

Sic Sacrificium
Istud instituit,
Cujus officium
Committi voluit
Solis presbyteris,
Quibus sic congruit
Ut sumant et dent cæteris.

Panis angelicus
Fit panis hominum,
Dat panis cœlicus
Figuris terminum.
O res mirabilis,
Manducat Dominum
Pauper, servus et humilis!

Te, trina Deitas
Unaque, poscimus,

donna de ses propres mains son Corps à ses Disciples; il se donna tout à tous, et tout entier à chacun d'eux; telle est notre foi.

Il donna à des hommes faibles sa chair en nourriture; dans leur tristesse, il leur donna son sang en breuvage, en disant : Prenez la coupe que je vous présente; buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua ce Sacrifice, dont il voulut que les prêtres fussent les ministres; à eux seuls il est permis de le distribuer aux Fidèles, après s'en être nourris eux-mêmes.

Le pain des Anges devient le pain des hommes; le pain céleste met fin aux anciennes figures. O prodige inouï, le Seigneur devient la nourriture du faible, de l'esclave et de l'indigent!

O Dieu, un en trois personnes, nous vous

Sic nos tu visita
Sicut te colimus,
Per tuas semitas,
Duc nos quo tendimus
Ad lucem quam inhabitas.
Amen.

supplions, visitez-nous comme nous vous adorons; par des voies qui sont à vous, conduisez-nous au but vers lequel nous tendons, à la lumière éternelle que vous habitez. Ainsi soit-il.

LE LUNDI.

Actions de grâces.

O Jésus, véritable victime immolée pour notre salut et nourriture céleste de nos âmes, quelle faveur, quelle condescendance et quel amour ne témoignez-vous pas à nous pauvres pécheurs, en daignant demeurer au milieu de nous, et nous combler de tant de grâces dans votre auguste Sacrement! Vous habitez dans votre temple, caché sous les humbles espèces du pain, enfermé dans nos tabernacles, dérobant à nos regards votre divinité et votre humanité, pour ne laisser paraître que votre immense charité. Vous êtes avec nous comme un père au milieu de ses enfans, toujours prêt à nous accorder nos demandes, à subvenir à nos besoins, à remédier à nos maux, à nous rendre heureux. Vous vous immolez tous les jours sur l'autel en victime d'expiation pour nos péchés et en hostie pacifique, soit pour nous obtenir de nouvelles grâces, soit pour détourner de dessus nos têtes des châtiments mérités par nos crimes. Vous vous donnez en nourriture à l'âme fidèle, afin de la soutenir dans le péni-

ble pèlerinage de cette vie, et dans le moment suprême vous vous donnez encore au mourant, afin de le fortifier contre ses ennemis et le préserver des coups de l'Ange exterminateur, en le marquant ainsi du sang de l'Agneau sans tache. De ce sacré Mystère découle pour le juste une augmentation de grâces, pour le pécheur la rémission de ses fautes, pour l'âme affligée une abondance de consolation, pour l'âme accablée beaucoup de force et de courage, pour ceux qui sont en danger un puissant secours, pour ceux qui sont tentés une victoire assurée, pour les âmes du purgatoire un grand soulagement et pour les élus dans le ciel même une nouvelle source de bonheur.

Voilà les ineffables avantages que vous avez réunis dans la sainte Eucharistie, ô divin Jésus, et que vous nous avez réservés. Quelle reconnaissance et quel amour ne vous devons-nous pas pour tant de bienfaits! Soyez loué, béni, adoré à jamais sur toute la terre et par tous les hommes! Je ne saurais assez vous remercier des grâces que vous avez renfermées dans le Sacrement de l'Autel. Ce que je puis faire, ô mon aimable Sauveur, c'est de venir souvent vous visiter dans ce temple, et de vous y adorer dans la société des saints Anges; c'est d'assister avec une vive foi et un ardent amour au saint Sacrifice de la Messe; c'est de vous recevoir souvent et dignement dans la sainte Communion. C'est le meilleur moyen et de vous témoigner toute ma reconnaissance pour le Saint-Sacrement et de participer aux bienfaits que vous y avez renfermés. Ainsi soit-il.

Hymne.

PANGE, lingua, gloriosi Corporis Mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

CHANTE, ô ma langue, le Mystère du Corps glorieux et du précieux Sang de Jésus-Christ, que ce Roi des nations, sorti d'un sein généreux, a répandu pour la rédemption du monde.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Suî moras incolatus
Miro clausit ordine.

Il nous a été donné, il est né pour nous d'une Vierge très-pure; il a conversé avec les hommes, et, après avoir répandu la semence de sa parole, il a terminé sa carrière par une merveille ineffable.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Dans la nuit de la dernière Cène, assis à table avec ses Apôtres, après avoir accompli toutes les observances de la Loi, il se donne lui-même, de ses propres mains, pour nourriture aux Douze qui l'entourent.

Verbum Caro panem verum
Verbo Carnem efficit,

Le Verbe fait Chair change, par sa parole, un pain véritable en sa

Fitque Sanguis Christi merum :
Et, si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

propre Chair; et le vin devient le Sang de Jésus-Christ; et si les sens sont en défaut devant un tel prodige, pour affermir un cœur sincère, la foi seule suffit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui;
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui;
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Prosternons-nous donc devant ce Sacrement si digne de nos hommages, et adorons-le; que toutes les ombres de la Loi ancienne cèdent à ce Mystère de la Loi nouvelle, et qu'une foi vive supplée au défaut de nos sens.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio;
Salus, honor, virtus quoque,
Sit et benedictio,
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

Gloire, louange, salut, honneur, puissance et bénédiction soient au Père et au Fils; même gloire à l'Esprit saint qui procède de l'un et de l'autre.
Ainsi soit-il.

LE MARDI.

Adoration.

O mon Seigneur et mon Dieu, qui daignez résider sur nos autels pour recevoir nos hommages, je me prosterne humblement devan-

vous pour unir mes adorations et mes respects aux profonds anéantissements des saints Anges qui vous révèrent et vous bénissent sans cesse. Ah, si je pouvais tous les jours passer quelques heures devant le Sacrement de votre amour, y adorer votre Majesté, célébrer vos louanges et exalter votre infinie bonté, comme les Chérubins et les Séraphins, comme tous les chœurs des Anges, comme les Saints et les Élus vous aiment, vous adorent, et vous bénissent dans le ciel, je m'estimerais le plus heureux des hommes, et me présenterais avec plus de confiance devant vous! Mais, pauvre et misérable comme je suis, que puis-je faire, ô Dieu tout-puissant et infiniment saint, sinon m'humilier profondément, avouer mon impuissance, reconnaître ma bassesse et mon néant, contempler et admirer en silence votre excessif amour pour de pauvres pécheurs, frapper ma poitrine, demander pardon, et faire tous mes efforts pour rendre mes hommages de jour en jour moins indignes de vous? O aimable et miséricordieux Jésus, pour suppléer à ce qui manque à ma dévotion, je vous offre les pieux sentiments qui animaient votre divine Mère lorsqu'elle vous adora dans la Crèche, ainsi que les honneurs solennels que vous rend en tout temps la sainte Église catholique. Ainsi soit-il.

Hymne.

ADORO te supplex latens Deitas,
Quæ sub suis figuris vere latitas;

PROSTERNÉ devant vous, je vous adore, ô Dieu caché sous les saintes espèces; mon

Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

cœur se livre à vous tout entier, parce qu'en vous contemplant il succombe complètement.

Visus, tactus, gustus in te fallitur,
Sed auditu solo tuto creditur.
Credo quidquid dixit Dei Filius;
Nil hoc veritatis verbo verius.

Ici la vue, le toucher et le goût sont trompés, l'ouïe seule, qui entend la parole de la foi, ne se trompe pas. Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu, rien n'est plus vrai que la parole de la vérité même.

In cruce latebat sola Deitas,
At hic latet simul et humanitas;
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro pœnitens.

La divinité seule était cachée sur la croix; ici la divinité et l'humanité le sont également; c'est en reconnaissant et en confessant l'un et l'autre que je vous demande, Seigneur, ce que vous demanda le larron pénitent.

Plagas sicut Thomas non intueor,
Deum tamen meum te confiteor:
Fac me tibi semper magis credere,

Je ne vois pas vos plaies comme Thomas les a vues; néanmoins je vous reconnais pour mon Dieu; augmentez en moi de plus en plus, et ma foi en vous, et

In te spem habere, te diligere.
O memoriale Mortis Domini,
Panis vivus vitam præstans homini,
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.
Pie Pelicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine;
Cujus una stilla salvum facere
Totum quit ab omni mundum scelere.

Jesu quem velatum nunc aspicio,
Oro fiat illud quod tam sitio
Ut te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

mon espérance et mon amour pour vous.

O souvenir de la Mort du Seigneur, Pain vivant, qui donnez la vie à l'homme, faites à mon âme la grâce de ne vivre que de vous, de ne trouver de joie et de délices qu'en vous.

O Pélican tout généreux, Seigneur Jésus, je suis souillé de péchés, purifiez-moi par votre Sang; par ce Sang dont une seule goutte suffit pour effacer tous les péchés des hommes.

Jésus, que j'adore caché sous ces voiles, accordez à l'ardeur de mes désirs le bonheur de vous voir un jour à découvert, et de jouir de votre éternelle félicité.

Ainsi soit-il

LE MERCREDI.

Amende honorable.

(On peut faire celle de la page 172 ou de la p. 371.)

Hymne.

VERBUM supernum prodiens,
Nec patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem à Discipulo,
Suis tradendus æmulis,
Priùs in vitæ ferculo
Se tradidit Discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit et Sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Convescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris Hostia,

LE Verbe éternel descendu jusqu'à nous sans quitter la droite de son Père, sorti pour consommer son ouvrage, est arrivé au terme de sa vie.

Près d'être livré à ses ennemis et à la mort par un Disciple perfide, il se donna lui-même à ses Disciples comme un aliment de vie.

Sous deux espèces différentes il leur donna son Corps et son Sang, afin de nourrir l'homme tout entier composé de deux substances.

Dans sa naissance il s'est fait notre frère; au festin pascal, notre nourriture; à la croix, notre rançon; au ciel il sera notre récompense.

O Victime salutaire,

Quæ cœli pandis ostium,
Bella premunt hostilia;
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

qui nous ouvrez les portes du ciel; l'ennemi nous livre de rudes combats; soyez notre force et notre secours.

Gloire éternelle au seul Dieu en trois personnes, qu'il nous accorde une vie sans fin dans la céleste patrie. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT-SACREMENT. (Voir p. 169.)

LE JEUDI.

Au Salut.

Doux Jésus, aimable Sauveur, qui par l'exès du plus prodigieux amour avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'Autel, je vous y reconnais pour mon souverain Seigneur et mon Dieu. Je vous y adore avec l'humilité la plus profonde. Je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitements que vous y recevez de nous; et, pénétré de douleur à la vue de nos ingratitudes, je viens, ô Dieu de Majesté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les impiétés et les sacriléges qui se sont jamais commis et qui pourront se commettre contre cet adorable Sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu, vous témoigner la douleur que je ressens d'avoir moi-même paru devant vous avec tant d'irrévérence,

et de m'être approché de vous avec si peu d'amour et de ferveur?

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincère que j'ai de vous voir honoré dans le Sacremènt de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur de vous y aimer, bénir, louer et adorer autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent, et je vous conjure par ce Corps adorable et ce Sang précieux devant lequel je me prosterne, de m'accorder la grâce de vous y adorer désormais si respectueusement et de vous y recevoir si dignement, qu'après ma mort je puisse, avec tous les Bienheureux, vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.

ANTIPHONA. O quam suavis est, Domine, spiritus tuus, qui ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo præstito, esurientes reples bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

ANT. Oh! que votre esprit est doux, Seigneur, vous qui, pour montrer la tendresse de l'amour que vous portez à vos enfans, leur donnez du ciel un pain rempli de délices ineffables, comblez de biens les pauvres et laissez dans l'indigence les riches superbes et dédaigneux.

Ou bien

ANT. O sacrum convivium, in quo Chris-

ANT. O banquet sacré, où Jésus-Christ est

tus sumitur, recolitur memoria Passionis ejus, mens impletur gratia, et futuræ gloriæ nobis pignus datur.

reçu, où la mémoire de sa Passion est vivement représentée, où l'âme est comblée de grâces, et où est donné le gage assuré de la future Résurrection.

Ou bien

Ant. Ave, verum Corpus natum
De Maria Virgine,
Vere passum, immolatum
In cruce pro homine;
Cujus latus perforatum
Unda fluxit et sanguine.
Esto nobis prægustatum
Mortis in examine.
O Jesu dulcis,
O Jesu pie,
O Jesu, Fili Mariæ,
Tu nostrî miserere.
Amen

Ant. Je vous salue, ô vrai Corps né de la Vierge Marie, qui avez véritablement souffert, qui avez été immolé sur la croix pour le salut des hommes; dont le côté, percé d'une lance, a répandu du sang et de l'eau: Faites que nous vous goûtions au moment de la mort. O Jésus plein de douceur, ô Jésus miséricordieux, ô Jésus, Fils de Marie, ayez pitié de nous. Ainsi soit-il.

℣ Panem de cœlo præstitisti eis,
℟ Omne delectamentum in se habentem.

℣ Vous leur avez donné le pain du ciel,
℟ Rempli de toutes sortes de délices.

Prions.

O Dieu, qui, dans cet admirable Sacrement, nous avez laissé la mémoire de votre Passion,

accordez-nous la grâce de révérer les sacrés Mystères de votre Corps et de votre Sang, afin que nous puissions toujours conserver dans nos âmes le fruit de la rédemption que vous avez accomplie, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

Communion spirituelle.

Adorable Jésus, je crois fermement que vous êtes ici réellement présent dans le Saint-Sacrement; je vous y adore et vous aime par-dessus toutes choses, et je vous désire de toute l'ardeur de mon âme : mais puisque je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement, venez du moins spirituellement dans mon cœur. Je m'unis à vous comme si vous étiez déjà venu en effet, et je me consacre tout à vous. Ne permettez pas que je m'en sépare jamais. Faites, ô mon Jésus, que je vive et que je meure dans votre saint amour. Ainsi soit-il.

Prière

POUR DEMANDER LA BÉNÉDICTION DU SAINT-SACREMENT.

Divin Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux Sang dans le très-saint Sacrement de l'Autel, je vous y adore avec un profond respect, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites; et, comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu; pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous; purifiez mon cœur, sanctifiez mon âme; bénissez-moi d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos Disciples en les quittant pour remonter au ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre et qui m'unisse parfaitement à vous; qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos Élus. Je la demande au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

LE VENDREDI.

LA FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Introït. (JÉRÉMIE, *Lament.* 3.) Sa compassion sera réglée sur l'étendue de sa tendresse; car son cœur ne méprise ni ne rejette point les enfans des hommes : le Seigneur est bon pour ceux qui mettent leur espérance en lui et le cherchent dans la sincérité de leur âme. Alleluia, alleluia. — Ps. 88. Je chanterai les miséricordes du Seigneur éternellement, de génération en génération. — Gloire. Sa compassion, etc.

Collecte. Dieu tout-puissant, faites, nous vous en supplions, qu'en mettant toute notre gloire dans le Sacré-Cœur de votre Fils chéri, et nous rappelant les bienfaits signalés de son amour pour nous, nous y trouvions nos délices

et en éprouvions les salutaires effets. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

ISAÏE, XII, 1-6.

Je vous rends grâces, Seigneur, parce que vous vous êtes mis en colère contre moi, et que votre fureur s'étant bientôt apaisée, vous m'avez consolé. Voici, Dieu est mon Sauveur; j'agirai avec confiance, et je ne craindrai point, parce que le Seigneur est ma force et ma gloire, et qu'il est devenu mon salut. Vous puiserez avec joie des eaux aux fontaines du Sauveur; et vous direz en ce jour-là: Chantez les louanges du Seigneur et invoquez son nom; publiez ses œuvres parmi les peuples; souvenez-vous que son nom est grand. Chantez donc des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait des choses magnifiques; annoncez sa grandeur dans toute la terre. Demeure de Sion, tressaillez de joie, et bénissez Dieu, parce que le Grand, le Saint d'Israël est au milieu de vous.

Graduel. (JÉRÉMIE, *Lament.* I.) O vous tous qui passez par ce chemin, examinez et voyez s'il est une douleur pareille à la mienne. Ayant aimé les siens, qui étaient dans le monde, il continua de les aimer jusqu'à la fin. Alleluia, alleluia. — Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez ainsi le repos de vos âmes. Alleluia.

Évangile

S. JEAN, XIX, 31-35.

Comme c'était la veille du sabbat, afin que les corps ne demeurassent pas à la croix le jour du sabbat (car ce sabbat-là était un jour fort solennel), les Juifs prièrent Pilate de faire rompre les jambes aux crucifiés et de les faire enlever. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes du premier et de l'autre qu'on avait crucifiés avec Jésus; puis, étant venus à Jésus et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes; mais un des soldats lui perça le côté d'une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en rend témoignage et son témoignage est véritable. Credo.

Offertoire. Bénissez, mon âme, le Seigneur, et ne perdez point la mémoire de tous ses bienfaits; il comble de biens vos désirs. Alleluia.

Secrète. Recevez favorablement, Seigneur, l'holocauste que nous vous offrons, et communiquez à nos cœurs le feu de votre amour divin, afin de les rendre plus ardents à vous servir. Vous qui, etc.

Post-Communion. Nourris de la Victime pacifique et salutaire nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, qui êtes la douceur et l'humilité même, de purifier nos cœurs de tous les vices dont ils sont infectés, et de leur inspirer la plus grande horreur pour les vanités et l'orgueil de ce monde. Vous qui, etc.

Acte de consécration au Cœur adorable de Jésus.

O Cœur adorable de Jésus, je vous donne et vous consacre ma personne, ma vie, mes pensées, mes paroles, mes actions, mes peines et mes souffrances. Je ne veux plus vivre ni me servir de mon être que pour vous aimer, vous honorer et vous glorifier. Je vous prends, ô divin Cœur, pour l'objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède à mes inconstances, le réparateur de tous mes défauts, et mon asile assuré à l'heure de la mort. O Cœur plein de bonté, détournez de moi les traits de la juste colère du Père céleste! Je mets toute ma confiance en vous; car je crains tout de ma faiblesse, comme j'espère tout de vos bontés. Anéantissez en moi tout ce qui peut vous déplaire et vous résister; gravez si profondément votre amour dans mon cœur, que jamais je ne puisse vous oublier ni être séparé de vous. Je vous conjure par toutes vos bontés de faire de moi une victime toute consacrée à votre gloire, qui soit dès ce moment embrasée, et un jour tout à fait consumée des flammes de votre amour. C'est là l'unique objet de mes désirs, n'ayant plus d'autre ambition que celle de vivre et de mourir en vous et pour vous. Ainsi soit-il.

Litanies du Sacré-Cœur de Jésus-Christ.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu,
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Saint-Esprit, qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, sanctuaire de la divinité,
Cœur de Jésus, temple de la sainte Trinité,
Cœur de Jésus, abîme de sagesse,
Coeur de Jésus, océan de bonté,
Cœur de Jésus, trône de miséricorde,
Cœur de Jésus, trésor inépuisable,
Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous,
Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,
Cœur de Jésus, modèle de toutes les vertus,
Cœur de Jésus, infiniment aimant et infiniment aimable,
Cœur de Jésus, source d'eau vive qui jaillit jusqu'à la vie éternelle,
Cœur de Jésus, l'objet des complaisances du Père céleste,
Coeur de Jésus, propitiation pour nos péchés,
Cœur de Jésus, rempli d'amertume à cause de nous,
Cœur de Jésus, triste jusqu'à la mort dans le jardin des oliviers,
Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,
Cœur de Jésus, blessé d'amour,
Cœur de Jésus, percé d'une lance,
Cœur de Jésus, épuisé de sang sur la croix,

Cœur de Jésus, brisé de douleur à cause de nos péchés, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, maintenant encore outragé par les hommes dans le très-saint Sacrement de votre amour,
Cœur de Jésus, refuge des pécheurs,
Cœur de Jésus, force des faibles,
Cœur de Jésus, consolation des affligés,
Cœur de Jésus, persévérance des justes,
Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous,
Cœur de Jésus, espérance des mourants,
Cœur de Jésus, doux appui de tous vos adorateurs,
Cœur de Jésus, délices de tous les saints,
Cœur de Jésus, notre aide dans les grands maux qui ont fondu sur nous, ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
℣ Jésus, doux et humble de cœur.
℟ Rendez notre coeur semblable au votre.

Prions.

Grand Dieu, qui par un excès d'amour avez rendu aimable à vos Fidèles le Cœur sacré de notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, faites que nous l'aimions de telle manière sur la terre, que nous méritions de l'aimer éternellement dans le ciel, par lui et avec lui, et d'être éternellement aimés de vous, et de lui qui règne

avec vous et avec le Saint-Esprit dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Amende honorable.

Cœur aimable et adorable de mon Sauveur, me voici prosterné devant vous pour vous demander pardon de tant d'outrages que vous avez reçus de moi depuis que je suis sur la terre, et que vous recevez tous les jours de tant d'âmes insensibles à vos bontés. Vous êtes tout amour pour nous, et nous ne sommes pour vous qu'ingratitude. L'amour vous a rendu notre victime, et il ne trouve dans nos cœurs aucun retour. Vous brûlez pour nous dans l'Eucharistie des mêmes flammes d'amour qui vous ont consumé sur la croix, et nous ne répondons le plus souvent à tant d'amour que par des irrévérences, des outrages, des sacriléges. Vous êtes toujours ouvert pour répandre sur nous vos bienfaits; touché de nos maux, vous voulez être notre asile et notre consolation, et nous ne daignons pas recevoir vos dons, dans nos peines nous cherchons un consolateur loin de vous; nous ne voulons point écouter les secrètes, les vives et tendres invitations que vous faites à nos cœurs de vous aimer. O divin Cœur, que vous devez être affligé de cet excès de mépris, d'oubli, de dureté! Amour outragé, je me reconnais coupable envers vous. Ah! par votre douceur infinie, par votre miséricorde qui m'a supporté jusqu'à ce jour, par cette inclination que vous avez à pardonner, Coeur bon, Coeur charitable pour vos plus grands ennemis, pardonnez-moi. Les soupirs amers que mon

coeur forme dans son repentir, les larmes sincères qui coulent de mes yeux, et que je répands ici devant vous, vous demandent pardon pour moi. Que ne puis-je, par la douleur dont mon coeur est pénétré, réparer votre gloire et purifier ma conduite! Que ne puis-je aussi récompenser par quelque nouveau genre d'hommages, non-seulement mon indifférence passée, mes propres ingratitudes, mais encore les outrages que vous ont faits et que vous font tous les jours tant d'hérétiques et tant de mauvais chrétiens!

Daignez, Coeur si aimable et néanmoins si peu aimé, m'inspirer ce que vous exigez de moi en réparation. Vous me demandez d'abord mon coeur, pour l'unir à vous. Ah! je vous l'offre et vous le consacre entièrement. Pénétrez-le, embrasez-le, consumez-le de votre amour. Vous voulez ensuite que ce coeur soit pur, humble, doux, patient comme vous; qu'il soit comme vous, charitable, généreux, fidèle, sincère. Coeur sacré, qui n'êtes semblable à nos coeurs par la nature, qu'afin que nos coeurs soient semblables à vous par la grâce, je ferai à l'avenir de cette imitation toute mon étude. A cette étude essentielle, j'ajouterai les fréquents hommages que je vous rendrai de mon respect, de ma confiance et de mon amour, et, comme c'est principalement dans le grand Sacrement de votre amour pour nous que vous êtes le plus offensé, préparation et ferveur à recevoir ce Sacrement, modestie dans les églises, empressement et assiduité à vous visiter, je n'oublierai rien pour vous marquer dans ce

Sacrement la reconnaissance et le juste retour d'amour qui vous sont dûs. C'est ma résolution, ô mon Dieu; elle est conforme à vos désirs; mais, pour la remplir fidèlement, j'ai besoin de votre grâce: je vous la demande très-instamment, ô divin Cœur de mon Sauveur. Ainsi soit-il.

LE SAMEDI.

Hommage à l'Humanité sainte du Sauveur

Je vous adore, ô Humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les humbles espèces de l'Eucharistie, formée dans le sein de la bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fût jamais, unie intimement à la divinité, le chef-d'oeuvre du Saint-Esprit, la demeure du Verbe, le trône du Père éternel, le trésor de l'Eglise, le centre de tous les esprits, la merveille du monde.

Je vous rends mille actions de grâces, ô Humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les humbles espèces de l'Eucharistie, la source de ma rédemption, de ma vocation et de ma sanctification; la source de toutes les bonnes pensées, de tous les bons désirs, de toutes les bonnes oeuvres; la source de tous les biens de la grâce et de tous les biens de la gloire.

Humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les humbles espèces de l'Eucharistie, pardonnez-moi mes infidélités, mes impiétés, mes immodesties, mes irrévérences; pardonnez-moi mes vanités, mes inquiétudes, mes découragements; pardonnez-moi mes impatien-

ces, mes résistances à la grâce, l'oubli de Dieu et la perte du temps.

O Humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les humbles espèces de l'Eucharistie, accordez-moi le don de sagesse, pour connaître, pour aimer et pour goûter les vérités éternelles; le don d'intelligence, pour pénétrer vos saints mystères; le don de science, pour me connaître moi-même et pour mépriser les vanités du monde; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie. Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu; le don de piété, pour aimer l'oraison et vous servir avec joie; le don de crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire. Accordez-moi le don des larmes, pour pleurer mes péchés; l'esprit de pénitence, pour satisfaire à la justice divine; le don de persévérance, pour vivre et mourir dans la grâce. Ainsi soit-il.

LE TROISIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 24. Regardez-moi, et ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis seul, pauvre; voyez mon humiliation et ma peine, et pardonnez-moi tous mes péchés, ô mon Dieu. — Ps. 24. Seigneur, j'ai élevé mon âme vers vous; je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu; que je ne demeure pas confus. — Gloire. Regardez-moi, etc.

Collecte. O Dieu qui êtes le protecteur de

ceux qui espèrent en vous, et sans lequel il n'y a rien de ferme ni de saint, répandez sur nous de plus en plus votre miséricorde, afin que, vous ayant pour conducteur et pour guide, nous passions de telle sorte par les biens temporels, que nous ne perdions pas les éternels. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Prière.

S. PIERRE, V, 6-11.

Mes très-chers Frères, humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite; jetez dans son sein toutes vos inquiétudes et vos peines, parce qu'il a soin de vous. Soyez sobres, et veillez, car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui donc en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères qui sont répandus dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous souffrez. Je prie le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, qu'après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous perfectionne, vous fortifie et vous établisse sur un solide fondement. A lui soient la gloire et l'empire dans tous les siècles des siècles! Ainsi soit-il.

Graduel. Ps. 54. Jetez dans le sein du Seigneur toutes vos inquiétudes, et il vous nourrira. Lorsque j'ai imploré le secours du Seigneur, il a exaucé ma prière, me délivrant de ceux qui me persécutent. Alleluia, alleluia. Dieu est le juge équitable, puissant et patient,

qui ne se met pas tous les jours en colère. Alleluia.

Évangile.

S. LUC XV, 1-10.

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter. Les Pharisiens et les Docteurs de la loi en murmuraient, et disaient : Voyez comme cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux. Jésus leur proposa cette parabole : Quel est celui d'entre vous qui, ayant cent brebis, en ayant perdu une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour s'en aller après celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? Lorsqu'il la retrouvée, il la met sur ses épaules avec joie ; et, étant retourné en sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, et en ayant perdu une, n'allume sa lampe, et, balayant la maison, ne la cherche avec grand soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Et, après l'avoir retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. Je vous dis de même que c'est une joie parmi les Anges de Dieu, lorsqu' un seul pécheur fait pénitence. Credo.

Offertoire. Que ceux qui confessent votre nom, Seigneur, espèrent en vous, parce que

vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent; chantez à la gloire du Seigneur qui fait sa demeure dans Sion, parce qu'il n'a pas oublié la prière des pauvres.

Secrète. Seigneur, regardez les dons que l'Église vous offre, et exaucez les vœux qu'elle vous adresse, afin que ceux qui s'éloignent de vous par la corruption de leur cœur ne périssent point; mais que, convertis par votre grâce ils soient retirés des piéges de l'ennemi. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, Seigneur, que vos saints Mystères que nous avons reçus nous donnent une nouvelle vie, et que, nous ayant purifiés, ils nous disposent à jouir du fruit éternel de votre miséricorde. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 26. Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je? Le Seigneur est le défenseur de ma vie, de qui aurai-je peur? Les ennemis qui m'affligent sont eux-mêmes devenus faibles et sont tombés. — Ps. 26. Quand je serais assiégé par une armée campée autour de moi, mon cœur ne serait point dans la crainte. — Gloire. Le Seigneur, etc.

Collecte. Réglez, s'il vous plaît, Seigneur, par votre Providence, le cours des choses humaines, de telle sorte qu'il soit paisible pour nous, et que votre Eglise jouisse d'une piété tranquille. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX ROMAINS, VIII, 18-24.

Mes Frères, je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec cette gloire qui sera un jour découverte en nous. Aussi les créatures attendent avec un grand désir la manifestation de cette gloire des enfans de Dieu; parce qu'elles sont assujetties à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties, avec l'espérance d'être délivrées de cet asservissement à la corruption, pour participer à la gloire et à la liberté des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toutes les créatures soupirent dans cette attente, et sont comme dans les douleurs de l'enfantement. Et non-seulement elles, mais nous encore qui possédons les prémices de l'Esprit, nous soupirons et nous gémissons en nous-mêmes, attendant l'effet de l'adoption divine, qui sera la rédemption et la délivrance de nos corps.

Graduel. Ps. 78. Pardonnez-nous, Seigneur, nos péchés, de peur que les infidèles ne disent de nous: Où est leur Dieu? Assistez-nous, ô Dieu, qui êtes notre unique Sauveur: délivrez-nous, Seigneur, de nos peines pour la gloire de votre nom. Alleluia, alleluia. O Dieu, qui, étant assis sur le trône, jugez selon la justice, soyez l'asile des pauvres dans leurs afflictions. Alleluia.

Évangile.

S. LUC, V, 1-11.

En ce temps-là, Jésus étant sur le bord du lac de Génésareth, et se trouvant accablé par la

foule du peuple qui se pressait pour entendre la parole de Dieu, vit deux barques arrêtées sur le bord du lac, dont les pêcheurs étaient descendus et lavaient leurs filets. Il entra dans une de ces barques qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu de terre; et, s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque. Lorsqu'il eût cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais sur votre parole je jetterai le filet. L'ayant donc jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans une autre barque, de venir les aider. Ils vinrent, et ils emplirent tellement les deux barques, qu'il s'en fallait peu qu'elles ne coulassent à fond. Ce que Simon Pierre ayant vu, il se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit : Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un homme pécheur. Car il était tout épouvanté, lui et tous ceux qui étaient avec lui, de la pêche qu'ils avaient faite. Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon, étaient dans le même étonnement. Mais Jésus dit à Simon : Ne craignez point, votre emploi sera désormais de prendre des hommes. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout et le suivirent. CREDO.

Offertoire. Éclairez mes yeux, de peur que je ne sois surpris du sommeil de la mort; et que mon ennemi ne dise point : J'ai eu l'avantage sur lui.

Secrète. Faites, Seigneur, que nos oblations apaisent votre colère; attirez à vous, par une violence pleine de miséricorde, nos volontés, malgré leur résistance. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous vous prions, Seigneur, que les Mystères que nous avons reçus nous purifient et nous défendent de tous maux, et qu'ils nous conservent pour la gloire de votre saint nom. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 26. Seigneur, vous entendez mes gémissements et mes cris : soyez mon secours, ne m'abandonnez pas, et ne me rejetez pas, mon Dieu, mon Sauveur. — Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui pourrai-je craindre? Gloire. Seigneur, etc.

Collecte. O Dieu, qui avez préparé des biens invisibles pour ceux qui vous aiment, répandez dans nos cœurs l'impression de votre amour, afin que, vous aimant en tout et plus que tout, nous jouissions un jour de la félicité promise. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PIERRE, III, 8-14.

Mes très-chers, Frères, qu'il y ait entre vous tous une union parfaite, une bonté compatissante, une amitié de frères, une affection pleine de tendresse, une douceur qui gagne les cœurs. Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage; mais, au contraire, bénis-

sez ceux qui vous maudissent; sachant que c'est à cela que vous avez été appelés afin de recevoir, comme un héritage, la bénédiction que Dieu vous réserve. Car si quelqu'un aime la vie et désire avoir des jours heureux, qu'il empêche sa langue de se porter à la médisance, et ses lèvres de prononcer des paroles de mensonge. Qu'il se détourne du mal et qu'il fasse le bien, qu'il cherche la paix et qu'il travaille pour l'acquérir. Car le Seigneur voit les justes, et entend leurs prières; mais il regarde les méchants avec un visage plein de colère. Et qui sera capable de vous nuire, si vous ne pensez qu'à faire du bien? Si néanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne redoutez point les maux dont ils veulent vous donner la crainte, et n'en soyez point troublés. Mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté de notre Seigneur Jésus-Christ.

Graduel. Ps 83. O Dieu, qui êtes notre protecteur, favorisez vos serviteurs de vos regards. Seigneur Dieu des armées exaucez les prières de vos serviteurs. Alleluia, alleluia. Seigneur, le Roi se réjouira en la force qu'il recevra de vous, et le secours que vous lui donnerez le remplira d'une grande joie. Alleluia.

Évangile.

S. MATTHIEU, V, 20-24.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des Docteurs de la loi et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans la royaume des cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens:

Vous ne tuerez point, et quiconque tuera, méritera d'être condamné par le jugement. Mais moi je vous dis que quiconque se mettra en colère contre son frère, méritera d'être condamné par le jugement; que celui qui dira à son frère: Raca, méritera d'être condamné par le conseil; et que celui qui lui dira: Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer. Si donc, lorsque vous présenterez votre don à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez votre don devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère, et puis vous reviendrez offrir votre don. CREDO.

Offertoire. Je bénirai le Seigneur, qui m'a donné l'intelligence: je regarderai Dieu toujours présent devant mes yeux; il est à ma droite pour m'empêcher d'être ébranlé.

Secrète. Seigneur, laissez-vous fléchir à nos très-humbles prières, et recevez favorablement ces oblations de vos serviteurs et de vos servantes, afin que ce que chacun a offert en l'honneur de votre saint nom serve à tous pour leur salut. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Seigneur, qui nous avez rassasiés de votre don céleste, faites, s'il vous plaît, que nous soyons délivrés des embûches de nos ennemis. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE SIXIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 27. Le Seigneur est la force de son peuple, il est le protecteur de son Christ. Seigneur, sauvez votre peuple et bénissez votre héritage, et conduisez-le jusque dans l'éternité.

— Ps. 27. Seigneur, je crierai vers vous; mon Dieu, ne vous tenez point pour moi dans le silence; car si vous vous taisez, je serai semblable à ceux qui descendent dans la fosse. — Gloire. Le Seigneur, etc.

Collecte. Dieu des vertus, qui êtes l'unique auteur de tout vrai bien, imprimez dans nos cœurs l'amour de votre saint nom, et faites croître en nous l'esprit de religion, afin que, cultivant vous-même les semences du bien que vous avez mises en nous, vous conserviez ce que vous avez cultivé, en nous inspirant un goût persévérant pour la piété. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX ROMAINS, VI, 3-11.

Mes frères, ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort? Car nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir au péché, afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une nouvelle vie. Car, si nous avons été entés en lui par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entés par la ressemblance de sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort est délivré du péché. Que si nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus-Christ, parce que nous savons

que Jésus-Christ, étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus; la mort désormais n'aura plus d'empire sur lui. Car, quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour le péché; mais, vivant maintenant, il vit pour Dieu. Considérez-vous de même comme étant morts au péché, et ne vivant plus que pour Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

Graduel. Ps. 89. Seigneur, tournez-vous un peu vers nous; laissez-vous fléchir par vos serviteurs. Seigneur, vous avez été notre refuge dans la suite de tous les siècles. Alleluia, alleluia. Seigneur, j'ai espéré en vous, faites que je ne sois jamais confondu dans mon espérance; sauvez-moi dans la vue de vos promesses, délivrez-moi, prêtez l'oreille à ma prière. Alleluia.

Évangile.

S. MARC, VIII, 1-9.

En ce temps-là, le peuple qui suivait Jésus étant en fort grand nombre, et n'ayant pas de quoi manger, Jésus appela ses Disciples, et leur dit: J'ai compassion de ce peuple, parce qu'il y a déjà trois jours qu'il demeure avec moi, et qu'il n'a rien à manger; or, si je renvoie ces gens en leurs maisons sans qu'ils aient mangé, ils tomberont en défaillance sur le chemin; car quelques-uns d'eux sont venus de loin. Ses Disciples lui répondirent: Comment pourrait-on trouver dans ce désert assez de pain pour les rassasier? Jésus leur demanda: Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre: il prit les sept pains, et, ayant rendu grâces, il

les rompit et les donna à ses Disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient encore quelques petits poissons qu'il bénit, et il commanda qu'on les distribuât. Ils mangèrent donc, et furent rassasiés; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille, et Jésus les congédia. CREDO.

Offertoire. Affermissez mes pas dans vos voies, afin que je ne sois pas ébranlé en marchant; prêtez l'oreille pour entendre mes paroles; Seigneur, faites paraître d'une manière éclatante vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Secrète. Seigneur, laissez-vous fléchir à nos très-humbles prières, et recevez favorablement ces oblations de votre peuple; et afin que nous ne fassions pas en vain des vœux, et que nous ne vous adressions pas inutilement nos prières, faites que nous obtenions l'effet de ce que nous vous demandons avec une vive foi. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Seigneur, étant rassasiés de vos dons, nous vous prions de nous faire la grâce d'être purifiés par leur vertu, et fortifiés par leurs secours. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE SEPTIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 46. Peuples, frappez tous des mains en louant Dieu; marquez-lui votre joie par des cris d'allégresse. — Car le Seigneur est

le Très-Haut, le Dieu terrible et le grand Roi qui règne sur toute la terre. — Gloire. Peuples, etc.

Collecte. Seigneur, dont la Providence ne se trompe point dans l'ordre des desseins éternels, nous vous supplions de détourner de nous tout ce qui peut nuire à nos âmes, et de nous accorder tout ce qui peut les avancer dans votre service. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX ROMAINS, VI, 19-25.

Mes Frères, je vous parle humainement, et je me rabaisse à cause de la faiblesse de votre chair. Comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice pour commettre l'iniquité, faites-les servir maintenant à la justice pour votre sanctification. Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres de la servitude de la justice. Quel fruit retiriez-vous donc alors de ces désordres dont vous rougissez maintenant? car ils n'ont pour fin que la mort. Mais à présent, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, le fruit que vous retirez est votre sanctification et la fin sera la vie éternelle. Car la mort est la solde du péché; mais la vie éternelle est une grâce de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

Graduel. Ps. 33. Venez, mes enfans, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur. Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés, et vos visages ne seront point couverts de confusion. Alleluia, alleluia. Peuples, frap-

pez tous des mains en louant Dieu; marquez-lui votre joie par des cris d'allégresse. Alleluia.

Évangile.

S. MATTHIEU, VII, 13-21.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Gardez-vous des faux Prophètes qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, et qui au dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez par leurs fruits. Peut-on cueillir des raisins sur des épines, ou des figues sur des églantiers? Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits, et tout arbre qui est mauvais produit de mauvais fruits; un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, et un mauvais n'en peut produire de bons. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc par leurs fruits. Tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour cela daus le royaume des cieux; mais celui-là seulement y entrera qui fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel. Credo.

Offertoire. Que le Sacrifice, Seigneur, que nous vous offrons aujourd'hui vous soit agréable, et qu'il s'accomplisse devant vous comme si nous vous offrions des holocaustes de béliers, de taureaux et de milliers d'agneaux gras, parce que vous ne laisserez pas tomber dans lac onfusion ceux qui mettent leur confiance en vous, ô Seigneur!

Secrète. O Dieu, qui avez réuni les différentes hosties de l'ancienne loi dans un seul et parfait sacrifice, recevez ce même Sacrifice que

vous offrent vos serviteurs, et sanctifiez-le par une bénédiction semblable à celle dont vous bénîtes les dons d'Abel, afin que ce que chacun a offert en l'honneur de votre divine Majesté serve à tous pour leur salut. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Que votre bonté, Seigneur, nous dégage de nos péchés, par la vertu de ce Sacrement, et qu'elle nous fasse avancer de plus en plus dans la justice et dans la piété. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE HUITIÈME DIMANCHE APRÉS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 47. O Dieu, nous avons éprouvé les effets de votre miséricorde au milieu de votre temple: votre gloire, ô mon Dieu, aussi bien que le bruit de votre nom, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre: vous exercerez la justice d'une manière pleine et entière. — Le Seigneur est grand et digne de toute louange dans la ville de notre Dieu et sur sa sainte montagne. — Gloire. O Dieu, etc.

Collecte. Faites, Seigneur, par votre miséricorde, que votre esprit nous inspire toujours des pensées et des actions saintes, afin que, ne pouvant subsister sans vous, nous méritions de vivre selon votre volonté. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX ROM., VIII, 12-17.

Mes Frères, nous ne sommes point redevables à la chair pour vivre selon la chair. Que si

vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si vous faites mourir par l'esprit les actions de la chair, vous vivrez; car tous ceux qui sont poussés par l'esprit de Dieu sont enfans de Dieu. Aussi vous n'avez point reçu l'esprit de servitude pour vous conduire encore par la crainte, mais vous avez reçu l'esprit de l'adoption des enfans, par lequel nous crions: Abba, Père! car l'esprit de Dieu rend lui-même témoignage à notre esprit que nous sommes enfans de Dieu. Que si nous sommes enfans, nous sommes aussi héritiers; je dis héritiers de Dieu, et cohéritiers de Jésus-Christ, pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui.

Graduel. Ps. 30. Que je trouve en vous un Dieu qui soit mon protecteur, et un asile sûr pour me sauver. Mon Dieu, j'ai espéré en vous; Seigneur, que je ne sois jamais confondu. Alleluia, alleluia. Le Seigneur est grand et digne de tout louange dans la ville de notre Dieu et sur sa sainte montagne.

Évangile.

S. LUC, XVI, 1-9.

En ce temps-là Jésus dit à ses Disciples: Un homme riche avait un économe qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien; et l'ayant fait venir il lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de vous? rendez-moi compte de votre administration, car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien. Alors cet économe dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien?

Je ne saurais travailler à la terre, et j'ai honte de mendier. Je sais bien ce que je ferai, afin que, lorsqu'on m'aura ôté mon emploi, je trouve des personnes qui me reçoivent chez elles. Ayant donc fait venir l'un après l'autre tous ceux qui devaient à son maître, il dit au premier : Combien devez-vous à mon maître? Il répondit : Cent barils d'huile. L'économe lui dit : Reprenez votre obligation, asseyez-vous là, et faites-en promptement une autre de cinquante. Il dit encore à un autre : Et vous, combien devez-vous? Il répondit : Cent mesures de froment. Reprenez, dit-il, votre obligation, et faites-en une autre de quatre-vingts. Et le maître loua cet économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment. Car les enfans du siècle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires que les enfans de la lumière. C'est pourquoi je vous dis de même : employez les richesses injustes à vous faire des amis, afin que, lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels. CREDO.

Offertoire. Vous sauverez, Seigneur, le peuple qui est affligé et abattu, et vous humilierez les superbes; car y a-t-il un autre Dieu que vous, Seigneur?

Secrète. Recevez favorablement, Seigneur, ces dons que nous vous offrons des biens que nous avons reçus de votre libéralité, afin que ces saints Mystères nous sanctifient pendant cette vie par l'efficace de votre grâce, et nous conduisent à la félicité éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, Seigneur, que ce

céleste Mystère renouvelle nos âmes et nos corps, afin que, dans la gloire, nous soyons les cohéritiers de celui avec qui nous souffrons, et dont nous annonçons la mort. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE NEUVIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 53. Voici que Dieu vient à mon secours, et que le Seigneur se déclare le protecteur de ma vie; faites retomber sur mes ennemis les maux qu'ils veulent me faire; exterminez-les selon la vérité de votre parole, ô Seigneur qui êtes mon protecteur. — Ps. 53. O Dieu, sauvez-moi par la vertu de votre nom; faites éclater votre puissance en jugeant en ma faveur. — Gloire. Voici, etc.

Collecte. Seigneur, prêtez les oreilles de votre miséricorde aux prières de ceux qui l'implorent, et, afin que vous exauciez leurs vœux, faites qu'ils ne vous demandent que ce qui vous est agréable. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

I. S. PAUL AUX CORINTH., X, 6-13.

Mes Frères, ne nous abandonnons point aux mauvais désirs, comme les Israélites s'y abandonnèrent. Ne devenez point non plus idolâtres, comme quelques-uns desquels il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et boire, et il se leva pour danser autour de l'idole. Ne commettons point de fornication, comme quelques-uns d'eux commirent ce crime, pour lequel il y en eut vingt-trois mille qui furent frappés de mort en

un seul jour. Ne tentons point Jésus-Christ, comme le tentèrent quelques-uns qui furent tués par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'entr'eux, qui furent frappés de mort par l'Ange exterminateur. Or, toutes ces choses qui leur arrivaient étaient des figures, et elles ont été écrites pour nous servir d'instruction, à nous qui nous trouvons dans la fin des temps. Que celui donc qui croît être debout, prenne garde de tomber. Je désire qu'il ne vous arrive que des tentations humaines et ordinaires. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais il vous fera tirer avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

Graduel. Ps. 8. Seigneur, qui êtes notre Souverain, que votre nom est admirable dans toute la terre! parce que votre magnificence est élevée au-dessus des cieux. Alleluia, alleluia. Mon Dieu, délivrez-moi de mes ennemis, et sauvez-moi de ceux qui s'élèvent contre moi. Alleluia.

Evangile.

S. LUC, XIX, 41-47.

En ce temps-là, Jésus, étant arrivé près de Jérusalem, et jetant les yeux sur la ville, pleura sur elle, en disant: Ah! si tu reconnaissais au moins en ce jour qui t'est encore donné ce qui te peut apporter la paix! mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. Ainsi il viendra un temps malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées: ils t'enfermeront, te serreront de toutes parts; ils te raseront et

détruiront entièrement, toi et tes enfans qui sont dans tes murs, parce que tu n'a pas connu le temps auquel Dieu t'a visitée. Étant entré dans le temple, il se mit à en chasser ceux qui y vendaient et achetaient, leur disant: il est écrit: Ma maison est une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple. CREDO.

Offertoire. Les justices du Seigneur sont droites, elles réjouissent le cœur; et ses jugements sont plus doux que le miel et que le rayon du miel le plus excellent. Aussi votre serviteur les garde avec soin.

Secrète. Faites-nous la grâce, Seigneur, de nous approcher souvent de ces Mystères, et de les recevoir dignement, puisque toutes les fois que nous célébrons la mémoire de cette hostie, nous renouvelons l'œuvre de notre rédemption. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, Seigneur, que la communion de votre Sacrement nous purifie, et nous unisse à vous. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE DIXIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 54. Le Seigneur a écouté la voix de ma prière, il ma délivré de ceux qui s'approchent de moi pour me nuire: celui qui est avant tous les siècles et sera dant toute l'éternité, les a humiliés; jetez toutes vos peines dans le sein de Dieu, et il prendra soin de vous. — Ps. 54. Mon Dieu, écoutez ma prière; ne méprisez point ma demande; soyez attentif à

mes paroles, et exaucez-moi. — Gloire. Le Seineur, etc.

Collecte. O Seigneur, qui signalez principalement votre puissance infinie, en pardonnant et en ayant pitié, répandez sur nous de plus en plus les richesses de votre miséricorde, afin que, courant après les biens célestes que vous nous avez promis, vous nous en fassiez jouir dans l'éternité. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX CORINTH., XII, 2-11.

Mes Frères, souvenez-vous qu'étant païens vous vous laissiez entraîner, selon qu'on vous menait, vers les idoles muettes. Je vous déclare donc que nul homme parlant par l'esprit de Dieu ne dit anathème à Jésus; et que nul ne peut confesser que Jésus est le Seigneur, sinon par le Saint-Esprit. Or, il y a diversité de grâces, mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a diversité d'opérations surnaturelles, mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère tout en tous. Or, les dons du Saint-Esprit, qui se manifestent en dehors, sont donnés à chacun pour l'utilité de l'Église. L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler de Dieu dans une haute sagesse; un autre reçoit du même Esprit le don de parler aux hommes avec science; un autre reçoit du même Esprit la grâce de guérir les maladies; un autre, le don des miracles; un autre, le don de prophétie; un autre, le don de discernement

des esprits; un autre, le don de parler diverses langues; un autre, le don de les interpréter. Or, c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons selon qu'il lui plaît.

Graduel. Ps. 16. Gardez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil; mettez-moi à couvert sous l'ombre de vos ailes. Que ma cause soit jugée par vous-même, et que vos yeux en considèrent l'équité. Alleluia, alleluia. Il est digne de vous, ô Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à votre louange, et qu'on vous rende des vœux dans Jérusalem. Alleluia.

Évangile.

S. LUC, XVIII, 9-14.

En ce temps-là, Jesus dit cette parabole à quelques-uns qui mettaient leur confiance en eux-mêmes comme étant justes, et qui méprisaient les autres: Deux hommes montèrent au temple pour y prier: l'un était pharisien et l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même: Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes et adultères, ni même comme ce publicain; je jeûne deux fois la semaine; je donne la dîme de tout ce que je possède. Le publicain, au contraire, se tenant bien loin, n'osait seulement lever les yeux au ciel, mais il frappait sa poitrine en disant: Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre. Car quiconque s'élève, sera abaissé, et quiconque s'abaisse, sera élevé. CREDO.

Offertoire. Seigneur, j'ai élevé mon âme vers vous, ne permettez pas que je sois couvert de confusion, et que mes ennemis se moquent de moi; car tous ceux qui nous attendent avec patience ne seront point confondus.

Secrète. Seigneur, recevez les Sacrifices qui vous sont consacrés, et que vous nous avez tellement donnés pour être offerts en l'honneur de votre nom, que vous les faites encore servir de remède pour nous. Par notre Seigneur Jésus-Chr.

Post-Communion. Seigneur notre Dieu, nous supplions votre bonté de ne point refuser votre assistance à ceux que vous ne cessez point de rassasier de vos divins Sacrements. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE ONZIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 67. Dieu qui demeure dans son sanctuaire, Dieu qui fait habiter dans une même maison ceux qui sont unis d'esprit et de cœur, lui-même donnera la vertu et la force à son peuple. – Que Dieu s'élève contre ses ennemis, qu'il les dissipe, et qu'il mette en fuite tous ceux qui le haïssent. — Gloire. Dieu qui, etc.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, qui par un excès de bonté surpassez et les mérites et les souhaits de ceux qui prient, faites-nous ressentir les effets de votre infinie miséricorde; et, tout en nous pardonnant les offenses auxquelles nous ne pouvons penser sans crainte, accordez-nous les grâces que nous n'osons attendre de la faiblesse de nos prières. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

I. S. PAUL AUX CORINTH., XV, 1-10.

Mes Frères, je vous rappelle l'Évangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel vous êtes sauvés, pour que vous les reteniez, comme je vous l'ai annoncé, puisque autrement ce serait en vain que vous auriez embrassé la foi. Car, premièrement, je vous ai enseigné et comme donné en dépôt ce que j'avais moi-même reçu, savoir: que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures, qu'il a été enseveli; et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Qu'il s'est fait voir à Céphas, puis aux onze Apôtres; qu'après il a été vu en une seule fois par plus de cinq cents frères, dont il y a plusieurs qui vivent encore aujourd'hui, et quelques-uns sont déjà morts; qu'ensuite, il s'est fait voir à Jacques, puis à tous les Apôtres; et qu'enfin, après tous les autres, il s'est fait voir à moi-même, qui ne suis qu'un avorton. Car je suis le moindre des Apôtres, et même je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce n'a point été stérile en moi; mais j'ai travaillé plus que tous les autres, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu avec moi.

Graduel. Ps. 27. Mon cœur a espéré en Dieu, et j'en ai été secouru, ma chair a pris une nouvelle vigueur, et j'en louerai Dieu de tout mon cœur. Seigneur, j'ai crié vers vous: ne

gardez pas le silence à mon égard, et ne vous retirez point de moi. Alleluia, alleluia. Poussez des cris de joie en l'honneur de Dieu, qui est notre protecteur; chantez à la gloire du Dieu de Jacob avec allégresse : entonnez un cantique de joie; prenez le luth pour y répondre.

Évangile

S. MARC, VII, 31-37.

En ce temps-là, Jésus quitta les confins de Tyr et de Sidon, et vint près de la mer de Galilée, passant au milieu du pays de la Décapole. Et quelques-uns, lui ayant présenté un homme qui était sourd et muet, le suppliaient de lui imposer les mains. Jésus donc, le tirant de la foule du peuple et le prenant à part, lui mit les doigts dans les oreilles, et de sa salive sur sa langue, puis, levant les yeux au ciel, il jeta un soupir et lui dit : Ephpheta, c'est-à-dire, ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles furent ouvertes, sa langue fut déliée, et il parlait fort distinctement. Il leur défendit de le dire à personne; mais plus il leur défendait, plus ils le publiaient, et ils disaient dans l'admiration où ils étaient : Il a bien fait toutes choses; il a fait entendre les sourds et parler les muets. CREDO.

Offertoire. Seigneur, je vous glorifierai par mes louanges, parce que vous m'avez pris sous votre protection, et que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir à mon sujet: je vous ai adressé mes cris, Seigneur, et vous m'avez guéri.

Secrète. Seigneur, regardez-nous favorablement, nous qui sommes vos serviteurs, afin

que les dons que nous vous présentons vous soient agréables, et qu'ils nous soutiennent dans notre faiblesse. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, s'il vous plait, Seigneur, que, par la réception de votre Sacrement, nous ressentions dans notre âme et dans notre corps les effets de votre grâce, afin que l'une et l'autre y trouvant leur salut, nous ayons le bonheur de recevoir la plénitude de ce remède céleste. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE DOUZIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 69. O Dieu, venez à mon aide; Seigneur, hâtez-vous de me secourir; que mes ennemis qui cherchent à m'ôter mon âme soient confondus et couverts de honte. — Que ceux qui songent à me faire du mal soient mis en fuite avec confusion..— Gloire. O Dieu, etc.

Collecte. Dieu tout-puissant et souverainement bon, qui donnez à vos Fidèles la grâce de vous rendre un culte véritable et digne de vous, soutenez-nous, s'il vous plaît, afin que nous courions sans cesse vers le bien promis, sans que rien nous arrête dans notre course. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître.

II. S. PAUL AUX CORINTH., III., 4-9.

Mes Frères, c'est par Jésus-Christ que nous avons une si grande confiance en Dieu: car nous ne sommes pas capables de former de

nous-mêmes aucune bonne pènsée, mais c'est Dieu qui nous en rend capables. Et c'est lui aussi qui nous a rendus capables d'être les ministres de la nouvelle alliance, non par la lettre, mais par l'esprit. Car la letttre tue; mais l'esprit vivifie. Que si le ministère de la lettre gravée sur des pierres, qui était un ministère de mort, a été accompagné d'une telle gloire que les enfans d'Israël ne pouvaient regarder le visage de Moïse, à cause de la gloire qui y éclatait, laquelle devait néanmoins finir, combien le ministère de l'Esprit doit-il être plus glorieux? Car si le ministère de la condamnation a été accompagné de gloire, le ministère de la justice en aura incomparablement davantage.

Graduel. Ps. 33. Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours dans ma bouche. Mon âme se glorifiera dans le Seigneur: que ceux qui sont doux et humbles m'écoutent, et se réjouissent. Alleluia, alleluia. Seigneur mon Dieu et mon Sauveur, je crie vers vous durant le jour et durant la nuit. Alleluia.

Évangile.

S. LUC, X, 23-37.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez; car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Alors un docteur de la loi, se levant, lui dit pour le tenter: Maître, que faut-il que je fasse

pour posséder la vie éternelle? Jésus lui répondit: Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? qu'y lisez-vous? Il repartit: Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de tout votre esprit; et votre prochain comme vous même. Jésus lui dit: Vous avez bien répondu: faites cela, et vous vivrez. Mais cet homme, voulant faire paraître qu'il était juste, dit à Jésus: Et qui est mon prochain? Jésus, prenant la parole, lui dit: Un homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho tomba entre les mains des voleurs qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin, il l'aperçut et passa outre. Un lévite, étant aussi venu au même lieu, le vit et passa outre encore. Mais un Samaritain qui voyageait vint à passer près de cet homme, et l'ayant vu, il en fut touché de compassion. Il s'approcha donc de lui: il versa de l'huile et du vin dans ses plaies, les banda; et l'ayant mis sur son cheval, il l'emmena dans une hôtellerie, et eut grand soin de lui. Le lendemain il tira deux deniers qu'il donna à l'hôte, et lui dit: Ayez bien soin de cet homme, et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs? Le docteur lui répondit: Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez, lui dit Jésus, et faites de même. CREDO.

Offertoire. Moïse fit cette prière en présence du Seigneur son Dieu: Seigneur, pourquoi

êtes-vous en colère contre votre peuple? apaisez votre courroux; souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, auxquels vous avez promis par serment de donner une terre abondante en lait et en miel. Et le Seigneur se laissa fléchir, et ne fit pas souffrir à son peuple les maux dont il l'avait menacé.

Secrète. Seigneur, regardez d'un œil favorable ces Hosties que nous présentons sur vos autels sacrés, afin qu'en obtenant par leur vertu la rémission de nos péchés, elles nous servent à rendre à votre saint nom l'honneur qui lui est dû. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, Seigneur, que la participation à ce saint Mystère nous donne une vie nouvelle, et qu'elle nous obtienne en même temps le pardon de nos péchés et la protection qui nous est nécessaire. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE TREIZIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 73. Seigneur, ayez égard à votre alliance, et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres; levez-vous, Seigneur, jugez vous-même votre propre cause, et écoutez les prières de ceux qui vous cherchent. — Ps. 73. O Dieu, pourquoi nous avez-vous rejetés pour toujours? Votre fureur sera-t-elle toujours allumée contre les brebis de votre pâturage? — Gloire. Seigneur, etc.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité;

et, afin que nous méritions d'obtenir ce que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous commandez. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître.

S. PAUL AUX GALATES III, 16-22.

Mes Frères, les promesses de Dieu ont été faites à Abraham et à sa race : l'Écriture ne dit pas : à ceux de sa race, comme si elle en eût voulu marquer plusieurs ; mais à sa race, c'est-à-dire à l'un de sa race, qui est Jésus-Christ. Ce que je veux donc dire est que Dieu ayant fait une alliance et l'ayant confirmée, la loi qui n'a été donnée que quatre cent trente ans après n'a pu la rendre nulle, ni anéantir la promesse. Car si c'est par la loi que l'héritage nous est donné, ce n'est donc plus par la promesse : cependant c'est par la promesse que Dieu l'a donné à Abraham. Pourquoi donc la loi? Elle a été établie pour faire reconnaître les transgressions jusqu'à l'avénement de ce fils d'Abraham auquel la promesse avait été faite. Cette loi a été donnée par le ministère des Anges, et par l'entremise d'un médiateur. Or un médiateur n'est pas d'un seul ; mais Dieu est seul. La loi aurait donc été contraire aux promesses de Dieu? Nullement ; car si la loi qui a été donnée avait pu procurer la vie, on aurait pu dire véritablement que la justice se serait obtenue par la loi. Mais l'Écriture a renfermé tous les hommes sous le péché, afin que ce que Dieu avait promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croiraient.

Graduel. Ps. 73. Seigneur, ayez égard à votre alliance, et n'abandonnez pas vos pauvres pour toujours. Levez-vous, Seigneur, soyez le juge de votre cause, et souvenez-vous des outrages qu'ont soufferts vos serviteurs. Alleluia, alleluia. Seigneur, vous avez été notre refuge dans la suite de tous les siècles. Alleluia.

Évangile.

S. LUC, XVII, 11-19.

En ce temps-là, comme Jésus allait à Jérusalem, et passait au milieu de la Samarie et de la Galilée, il entra dans un village où il rencontra dix lépreux qui, se tenant loin de lui, s'écrièrent: Jésus, notre maître, ayez pitié de nous. Lorsqu'il les eut aperçus, il leur dit: Allez vous montrer aux prêtres. Mais comme ils y allaient, ils furent guéris. L'un d'eux, voyant qu'il avait été guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, et vint se jeter aux pieds de Jésus, le visage en terre, pour lui rendre grâces; et celui-là était Samaritain. Alors Jésus dit: N'y en a-t-il pas dix qui ont été guéris? où sont donc les neuf autres? Il ne s'en est pas trouvé qui soit revenu et ait rendu gloire à Dieu, sinon cet étranger. Et il lui dit: Levez-vous, allez; car votre foi vous a sauvé. CREDO.

Offertoire. Seigneur, j'ai espéré en vous et j'ai dit: Vous êtes mon Dieu, toute ma destinée est entre vos mains.

Secrète. Seigneur, soyez propice à votre peuple, et jetez un regard favorable sur ces dons, afin qu'étant apaisé par cette Oblation, vous nous pardonniez nos péchés, et nous accordiez

ce que nous vous demandons. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, qu'ayant reçu ces célestes mystères, nous en retirions de nouveaux fruits, pour avancer dans la voie du salut éternel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE QUATORZIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 83. O Dieu qui êtes notre protecteur, jetez vos regards sur le visage de votre Christ; parce qu'un seul jour dans votre maison vaut mieux que mille jours passés ailleurs. — Ps. 83. Seigneur des armées, que vos tabernacles sont aimables! Mon âme languit et se consume de désir d'entrer dans la maison du Seigneur. — Gloire. O Dieu, etc.

Collecte. Conservez, Seigneur, votre Église par une assistance continuelle de votre miséricorde; et, parce que l'homme, à cause de sa faiblesse, tombe à chaque pas, si vous ne le soutenez, faites que votre divin secours nous éloigne sans cesse de tout ce qui peut nous nuire. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX GALAT., V, 16-24.

Mes Frères, conduisez-vous selon l'Esprit de Dieu, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair; car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit; et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, et ils sont opposés l'un à l'autre; de sorte que vous ne faites pas les cho-

ses que vous voudriez. Que si vous êtes poussés par l'Esprit de Dieu, vous n'êtes point sous la loi. Or, il est aisé de connaître les œuvres de la chair, qui sont l'adultère, la fornication, l'impureté, l'impudicité, la dissolution, l'idolâtrie, les empoisonnements, les inimitiés, les contestations, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et autres crimes semblables, au sujet desquels je vou déclare, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui les commettent ne sont point héritiers du royaume de Dieu. Mais les fruits de l'esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de la sorte. Or, ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés.

Graduel. Ps. 117. Il vaut mieux se confier dans le Seigneur que de mettre sa confiance dans l'homme. Il vaut mieux espérer au Seigneur que de mettre son espérance dans les princes. Alleluia, alleluia. Venez, louons le Seigneur avec allégresse : poussons des cris de joie vers Dieu notre Sauveur. Alleluia.

Évangile.

S. MATHIEU, VI, 24-33.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Nul ne peut servir deux maîtres : car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous

dis: Ne vous mettez point en peine où vous trouverez de quoi boire et de quoi manger pour le soutien de votre vie, ni d'où vous aurez des vêtements pour couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Considérez les oiseaux du ciel: ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, et ils n'amassent rien dans les greniers, mais votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas plus qu'eux? Et lequel d'entre vous peut, avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Pourquoi aussi vous mettez-vous en peine pour les vêtements? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent point, ils ne filent point; et cependant je vous déclare que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu à soin de vêtir de cette sorte une herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée dans le four, combien plus aura-t-il soin de vous vêtir, hommes de peu de foi? Ne vous mettez donc point en peine, ne dites point: Où trouverons-nous de quoi manger, de quoi boire, ou de quoi nous vêtir? comme font les païens qui se préoccupent de toutes ces choses; car votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. CREDO.

Offertoire. L'Ange envoyé du Seigneur se tiendra autour de ceux qui le craignent, et les délivrera: goûtez et considérez combien le Seigneur est doux.

Secrète. Seigneur, accordez-nous, s'il vous

plaît, cette grâce, que cette Hostie salutaire nous purifie de nos péchés, et nous rende votre Majesté favorable. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Que vos Sacrements, ô Dieu, nous purifient et nous fortifient sans cesse, et qu'ils nous fassent obtenir l'effet du salut éternel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE QUINZIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 85. Seigneur, prêtez l'oreille à ma prière, et exaucez-moi : ô mon Dieu, sauvez votre serviteur qui espère en vous; ayez pitié de moi, Seigneur, puisque je vous adresse mes cris durant tout le jour. — Ps. 85. Remplissez l'âme de votre serviteur d'une sainte allégresse, puisque j'ai élevé mon cœur vers vous, ô mon Dieu! — Gloire. Seigneur, etc.

Collecte. Seigneur, purifiez et protégez votre Église par une suite continuelle de votre miséricorde; et puisqu'elle ne peut subsister sans votre grâce, conduisez-la et soutenez-la toujours par votre bonté. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX GALATES, V, 25-26, 1-10.

Mes Frères, si nous vivons par l'esprit, conduisons-nous aussi par l'esprit. Ne nous laissons point aller à la vaine gloire, nous piquant les uns les autres, et étant envieux les uns des autres. Mes Frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous autres, qui êtes spirituels, ayez soin de le relever avec

un esprit ce douceur, chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, et craignant d'être tenté aussi bien que lui. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ. Car, si quelqu'un s'estime être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien. Or, que chacun examine bien ses propres actions, et alors il trouvera sa gloire en ce qu'il y a de bon en lui-même, et non point dans les autres; car chacun portera son propre fardeau. Que celui que l'on instruit dans les choses de la foi assiste de ses biens en toute manière celui qui l'instruit. Ne vous trompez pas, on ne se moque point de Dieu. L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé; car celui qui sème dans la chair, recueillera de la chair la corruption; et celui qui sème dans l'esprit, recueillera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons donc point de faire le bien, puisque, si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son temps. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, principalement à ceux qui, uni par la même foi, sont comme des enfans de la maison.

Graduel. Ps. 91. Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut, pour annoncer votre miséricorde dès le point du jour, et votre vérité durant la nuit. Alleluia, alleluia. Car le Seigneur est le grand Dieu et le grand Roi de toute la terre. Alleluia.

Évangile.

S. LUC, VII, 11-16.

En ce temps-là, Jésus, accompagné de ses Disciples et suivi d'une grande foule, alla dans une ville appelée Naïm. Lorsqu'il fut près de la porte, il arriva qu'on portait en terre un mort: c'était un fils unique dont la mère était veuve; et celle-ci était alors accompagnée d'une grande quantité de personnes de la ville. Le Seigneur l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle, et il lui dit: Ne pleurez point; puis, s'étant approché, il toucha le cercueil. Or, ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit: Jeune homme, levez vous, je vous le commande. En même temps le mort se leva sur son séant, et commença à parler, et Jésus le rendit à sa mère. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de frayeur, et ils glorifiaient Dieu en disant: Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. CREDO.

Offertoire. J'ai entendu le Seigneur avec persévérance, et enfin il m'a regardé favorablement; il a exaucé ma prière, il m'a mis dans la bouche un cantique de louanges pour Dieu.

Secrète. Seigneur, que vos Sacrements nous gardent, et qu'ils nous défendent toujours contre les attaques des démons. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Seigneur, que la vertu de ce don céleste sanctifie, s'il vous plaît, nos corps et nos âmes, afin que ce ne soit pas notre propre sens, mais que ce soit l'effet de ce

Sacrement qui nous prévienne sans cesse. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE SEIZIEME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït: Ps. 85. Faites-moi miséricorde, Seigneur, puisque j'ai crié vers vous durant tout le jour : car, Seigneur, vous êtes bon et doux, vous êtes plein de miséricorde envers tous ceux qui vous invoquent. Seigneur, prêtez l'oreille à ma prière, exaucez-moi; car je suis pauvre et indigent. — Gloire. Sauvez-moi, etc.

Collecte. Seigneur, que votre grâce nous prévienne et nous accompagne toujours, et qu'elle nous applique sans cesse aux bonnes œuvres. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX ÉPHÉSIENS, III, 15-21.

Mes Frères, je vous prie de ne point perdre courage en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque ces souffrances font votre gloire. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, duquel tire son autorité toute paternité dans le ciel et sur la terre, afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Saint-Esprit: qu'il fasse que Jésus-Christ habite par la foi dans vos cœurs, et qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les Saints qu'elle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère; et connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, qui sur-

passe toute connaissance; afin que vous soyez comblés de toute la plénitude des dons de Dieu. Que celui, qui, par sa puissance opèrant en nous avec efficacité, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et tout ce que nous pensons, soit glorifié dans l'Église, par Jésus-Christ, dans la succession de tous les âges et de tous les siècles. Amen.

Graduel. Ps. 101. Seigneur, les nations craindront votre nom, et tous les rois de la terre révéreront votre gloire. Parce que le Seigneur a rebâti Sion, et qu'il se fera voir dans sa Majesté. Alleluia, alleluia. Chantez un nouveau cantique à la louange du Seigneur; car il a fait des choses merveilleuses. Alleluia.

Évangile.

S. LUC, XIV, 1-11.

En ce temps-là, un jour de Sabbat, Jésus entra dans la maison d'un des principaux Pharisiens pour y prendre son repas, et ceux qui étaient là l'observaient. Or, il y avait devant lui un homme hydropique. Et Jésus, s'adressant aux Docteurs de la loi et aux Pharisiens, leur dit: Est-il permis de guérir les malades le jour du Sabbat? Et ils demeurèrent dans le silence. Mais lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. Il leur dit ensuite: Qui de vous, si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire aussitôt, le jour même du Sabbat? Et ils ne pouvaient répondre à cela. Alors, considérant que les convives choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole, et leur dit:

Quand vous serez invités à des noces, ne prenez point la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérable que vous, et que celui qui vous aura invités l'un et l'autre ne vous dise: Donnez votre place à celui-ci; et qu'alors vous ne soyez réduit à vous tenir avec honte au dernier rang. Mais, quand vous aurez été convié, mettez-vous à la derniére place, afin que celui qui vous a convié, venant à vous, vous dise: Mon ami, montez plus haut; et alors ce sera pour vous un sujet de gloire devant ceux qui seront à table avec vous. Car quiconque s'élève, sera abaissé, et quiconque s'abaisse, sera élevé. CREDO.

Offertoire. Seigneur, soyez attentif à me secourir; que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de honte et de confusion. Seigneur, soyez attentif à me secourir.

Secrète. Seigneur, purifiez-nous, s'il vous plaît, par l'effet de ce Sacrifice, et rendez-nous dignes par votre miséricorde d'y participer. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Ayez la bonté, Seigneur, de purifier nos âmes et de nous donner une nouvelle vie par ces célestes Sacrements, afin que nous en recevions une assistance qui serve pour la vie présente et pour la vie future. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE DIX-SEPTIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 118. Vous êtes juste, Seigneur, et vos jugements sont équitables; traitez votre serviteur selon votre miséricorde. — Ps. 118.

Heureux ceux qui sont purs et sans tache dans la voie, et qui marchent dans la loi du Seigneur. — Gloire. Vous, etc.

Collecte. Faites, Seigneur, par votre miséricorde, que votre peuple évite la contagion du monde et du diable qui en est le prince, et que, vous servant avec un cœur pur, il ne soit attaché qu'à vous qui êtes son Dieu. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître.

S. PAUL AUX ÉPHÉS., IV, 1-6.

MES Frères, je vous conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière qui soit digne de l'état auquel vous êtes appelés, pratiquant en toutes choses l'humilité, la douceur et la patience, vous supportant les uns les autres avec charité, en travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix. Vous n'êtes tous qu'un corps et qu'un esprit, comme vous avez tous été appelés à une même espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême. Il n'y a qu'un Dieu, Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui étend sa Providence sur tous, et qui réside en nous tous.

Graduel. Ps. 32. Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu. Heureux le peuple que le Seigneur a choisi pour son héritage. Les cieux ont été affermis par la parole du Seigneur, et toute leur beauté vient du souffle de sa bouche. Alleluia, alleluia. Seigneur, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous. Alleluia.

Évangile.

S. MATTHIEU, XXII, 34-46.

En ce temps-là, les Pharisiens, sachant que Jésus avait fermé la bouche aux Sadducéens, tinrent conseil entre eux; et l'un d'eux qui était docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter: Maître, quel est le grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit. C'est là le premier et le plus grand des commandements. Et voici le second, qui lui est semblable: Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Toute la loi et les Prophètes sont renfermés dans ces deux commandements. Or, les Pharisiens étant assemblés, Jésus leur fit cette question: Que vous semble du Christ? De qui est-il fils? De David, répondirent-ils? Comment donc, leur dit-il, David parlant par l'Esprit de Dieu, l'appelle-t-il son Seigneur, en disant: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils? Personne ne put lui répondre. Et depuis ce jour-là nul n'osa lui faire de question. Credo.

Offertoire. Moi, Daniel, j'ai prié mon Dieu, en disant: Seigneur, exaucez les prières de votre serviteur; faites éclater la lumière de votre visage sur votre sanctuaire; et par votre miséricorde, venez, ô Dieu, secourir votre peuple qui a la gloire de porter votre nom.

Secrète. Seigneur, nous supplions très-humblement votre Majesté, que ces saints Mystères que nous célébrons nous purifient des péchés de notre vie passée, et nous empêchent d'en commettre à l'avenir. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, ô Dieu tout-puissant, que vos Sacrements nous guérissent de nos péchés, et qu'ils nous donnent des remèdes salutaires pour la vie éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE DIX-HUITIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. (ECCLÉSIASTIQ. 36.) Donnez la paix, Seigneur, à ceux qui vous attendent avec patience, afin que vos Prophètes soient trouvés véritables et fidèles, exaucez les prières de votre serviteur et celles d'Israël votre peuple. — Ps. 121. Je me suis réjoui de ce qu'on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. — Gloire. Donnez, etc.

Collecte. Nous vous supplions, Seigneur de conduire nos cœurs par l'opération de votre miséricorde, parce que sans vous nous ne saurions vous plaire. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

I. S. PAUL AUX CORINTH., I. 4-8.

Mes Frères, je rends pour vous à mon Dieu de continuelles actions de grâces, à cause de la grâce de Dieu qui vous a été donnée en Jésus-Christ, et de ce que vous avez été comblés en

lui de toutes sortes de biens, de tous les dons de la parole et de la science. Le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ a été confirmé par vous, de telle sorte qu'il ne vous manque aucun de ses dons, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Et Dieu vous affermira encore jusqu'à la fin, pour vous rendre irrépréhensibles au jour de l'avénement de Jésus-Christ notre Seigneur.

Graduel. Ps. 121. Je me suis réjoui de ce qu'on m'a dit: Nous irons dans la maison du Seigneur. Que la paix soit dans vos forteresses, et que l'abondance règne dans vos tours. Alleluia, alleluia. Seigneur, les nations craindront votre nom, et tous les rois de la terre révéreront votre gloire. Alleluia.

Évangile.

S. MATTHIEU, IX, 1-8.

En ce temps-là, Jésus étant entré dans une barque, repassa le lac et vint dans sa ville. Et voilà qu'on lui présenta un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit à ce paralytique: Mon fils, ayez confiance; vos péchés vous sont remis. Aussitôt quelques-uns des docteurs de la loi dirent en eux-mêmes. Cet homme blasphème. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, dit: Pourquoi pensez-vous mal dans vos cœurs? Lequel est le plus aisé, ou de dire: Vos péchés vous sont remis, ou de dire: Levez-vous, et marchez? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés: Levez-vous, dit-il

alors au paralytique, emportez votre lit, et retournez dans votre maison. Et le paralytique se leva, et s'en alla en sa maison. Le peuple, voyant ce miracle, fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance aux hommes. CREDO.

Offertoire. Moïse consacra un autel au Seigneur; il y offrit des holocaustes, et il y immola des victimes; il fit le sacrifice du soir pour être d'une agréable odeur au Seigneur Dieu, en présence des enfans d'Israël.

Secrète. O Dieu, qui nous rendez participants de votre souveraine divinité par le sacré commerce de ce Sacrifice, faites, s'il vous plaît, que, comme nous connaissons votre vérité, nous nous rendions dignes, par la pureté de nos mœurs, d'en jouir éternellement. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous vous rendons grâces, Seigneur, de nous avoir fortifiés de votre don sacré, et nous supplions votre miséricode de nous rendre dignes d'y participer. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE DIX-NEUVIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Je suis le salut de mon peuple, dit le Seigneur : en quelque affliction qu'il se trouve, je l'exaucerai quand il m'invoquera; et je serai à jamais leur Seigneur. — Ps. 77. Mon peuple, écoutez ma loi; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. — Gloire. Je suis, etc.

Collecte. O Dieu tout-puissant et souverainement bon, détournez de dessus nous, par vo-

tre miséricorde, tout ce qui est contraire à notre vrai bien, afin que, libres de corps et d'esprit, nous vous servions sans aucun obstacle. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX ÉPHES., IV, 23-28.

Mes Frères, renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme, et revêtez-vous de l'homme nouveau qui est créé, selon Dieu, dans une justice et une sainteté véritables. C'est pourquoi, renonçant à tout mensonge, que chacun de vous parle à son prochain dans la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, gardez-vous de pécher; que le soleil ne se couche jamais sur votre colère. Ne donnez point d'entrée au diable. Que celui qui dérobait, ne dérobe plus; mais qu'il s'occupe, en travaillant des mains, à quelque ouvrage bon et utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

Graduel. Ps. 140. Seigneur, que ma prière s'élève jusqu'à vous comme la fumée de l'encens. Que l'élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice qu'on vous offre le soir. Alleluia, alleluia. Louez le Seigneur et implorez son secours; annoncez ses œuvres merveilleuses parmi les nations. Alleluia.

Évangile.

S. MATTHIEU, XXII, 1-14.

En ce temps-là, Jésus, continuant de parler en paraboles, dit aux Princes des prêtres et aux Pharisiens : Le royaume des cieux est sem-

blable à un roi qui, voulant faire les noces de son fils, envoya ses serviteurs pour appeler aux noces ceux qui y étaient conviés; mais ils refusèrent d'y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec ordre de dire de sa part aux conviés: J'ai préparé mon festin, j'ai fait tuer mes bœufs et tout ce que j'avais fait engraisser; tout est prêt, venez aux noces. Mais eux, ne s'en mettant point en peine, s'en allèrent, l'un en sa maison des champs, et l'autre à son trafic. Les autres se saisirent de ses serviteurs et les tuèrent, après leur avoir fait plusieurs outrages. Le roi, l'ayant appris, en fut ému de colère; et ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs: Le festin des noces est tout prêt; mais ceux qui y avaient été appelés n'en étaient pas dignes. Allez-vous-en donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ses serviteurs, s'en allant alors par les rues, assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle des noces fut remplie de convives. Le roi entra ensuite pour voir ceux qui étaient à table, et ayant aperçu un homme qui n'avait point la robe nuptiale, il lui dit: Mon ami, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale? et cet homme demeura muet. Alors le roi dit à ses officiers: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres extérieures. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. CREDO.

Offertoire. Si je me trouve dans une affliction

pressante, vous me conserverez la vie, Seigneur; vous étendrez votre main pour réprimer la fureur de mes ennemis, et la force de votre droite me sauvera.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que les dons que nous offrons à votre divine Majesté servent au salut de nos âmes. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, Seigneur, par votre bonté, que la vertu de votre grâce médicinale nous dégage de tous nos péchés, et nous fasse accomplir sans cesse vos commandements. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE VINGTIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. (DANIEL 3.) Tout ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait par un juste et véritable jugement, parce que nous avons péché contre vous, et que nous n'avons point obéi à vos commandements. Cependant, Seigneur, donnez gloire à votre nom, et traitez-nous selon l'étendue de votre miséricorde. — Ps. 118. Heureux ceux qui sont purs et sans tache dans la voie et qui marchent dans la loi du Seigneur. — Gloire. Tout, etc.

Collecte. Seigneur, laissez vous fléchir par les prières de vos Fidèles; accordez-leur le pardon de leurs offenses et la véritable paix, afin qu'étant purifiés de leurs péchés, ils vous servent dans la tranquillité d'une sainte confiance. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX ÉPHÉS., V, 15-21.

Mes Frères, ayez soin de vous conduire avec une grande circonspection, non comme des imprudents, mais comme des hommes sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais. N'agissez pas avec indiscrétion, mais appliquez-vous à discerner quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous laissez pas aller aux excès du vin, d'où naissent les dissolutions; mais remplissez-vous du Saint-Esprit, vous entretenant de psaumes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur, rendant grâces en tout temps et par toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, et vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ.

Graduel. Ps. 144. Seigneur, les yeux de toutes les créatures sont attachés sur vous: elles attendent la nourriture que vous leur donnez au besoin. Vous ouvrez votre main libérale, et vous remplissez de vos biens tout ce qui respire. Alleluia, alleluia. Mon cœur est tout prêt, ô mon Dieu, mon cœur est tout prêt; je chanterai vos louanges, et je vous offrirai de saints cantiques, ô Dieu qui êtes ma gloire. Alleluia.

Évangile.

S. JEAN, IV, 46-53.

En ce temps-là il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm. Cet officier ayant appris que Jésus venait de Judée en Galilée, alla le trouver et le pria de venir chez lui pour

guérir son fils qui était près de mourir. Jésus lui dit: Si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous ne croyez point. Cet officier lui dit: Seigneur, venez avant que mon fils meure. Jésus lui dit: Allez, votre fils se porte bien. Il crut à la parole que Jésus lui avait dite, et s'en alla. Or, lorsque déjà il s'en allait, ses serviteurs vinrent au devant de lui et lui apprirent que son fils se portait bien. Il s'informa d'eux de l'heure à laquelle son fils s'était trouvé mieux. Ils lui répondirent: Hier, à la septième heure du jour, la fièvre le quitta. Alors le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit: Votre Fils se porte bien. Et il crut, lui et toute sa famille. CREDO.

Offertoire. Nous nous sommes assis sur le bord des fleuves de Babylone; et, nous souvenant de Sion, nous n'avons pu retenir nos larmes.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que ces Mystères soient pour nous un remède céleste, et qu'ils purifient nos cœurs de toutes sortes de vices. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Seigneur, faites, s'il vous plaît, que nous obéissions toujours à vos commandements, afin que nous soyons dignes de participer à vos saints Mystères. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE VINGT ET UNIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. (ESTHER 13) Tout est assujetti à votre volonté, Seigneur, et nul ne peut lui résister; car vous avez tout créé, le ciel et la terre, et

tout ce qui est contenu dans l'étendue du ciel; vous êtes le maître de l'univers. — Ps. 118. Heureux ceux qui sont purs et sans tache dans la voie, et qui marchent dans la loi du Seigneur. — Gloire. Heureux, etc.

Collecte. Seigneur, conservez vos serviteurs par une miséricorde continuelle, afin que, délivrés de leurs maux par votre secours, ils témoignent, en vivant saintement, la piété et le zèle qu'ils ont pour le culte de votre saint nom. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX ÉPHÉS., VI,10- 17.

Mes Frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et dans sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir vous défendre des embûches et des artifices du diable; car nous avons à combattre, non contre des hommes de chair et de sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes du monde, c'est-à-dire de ce siècle ténébreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu pour pouvoir résister au jour mauvais, et demeurer fermes, étant pourvus de tout ce qui peut vous défendre. Tenez-vous donc en état. Que la vérité soit la ceinture de vos reins; que la justice soit votre cuirasse; que vos pieds aient une chaussure spirituelle, qui vous dispose à suivre l'Évangile de paix. Servez-vous surtout du bouclier de la foi, afin de pouvoir repousser et éteindre tous les traits enflammés du malin esprit. Prenez encore le

casque du salut et glaive spirituel, qui est la parole de Dieu. Invoquez Dieu en esprit et en tout temps, par toutes sortes de supplications et de prières; veillez et priez avec une persévérance continuelle.

Graduel. Ps. 89. Seigneur, vous avez toujours été notre refuge de génération en génération. Avant que les montagnes fussent faites, avant la création de la terre et de l'univers, de toute éternité vous êtes mon Dieu, et vous le serez éternellement. Alleluia, alleluia. Lorsque Israël sortit de l'Égypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple étranger. Alleluia.

Évangile.

S. MATTH. XVIII, 23-35.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole: Le royaume du ciel est comparé à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Ayant commencé à le faire, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents. Mais, comme il n'avait pas de quoi payer, son maître commanda qu'on le vendît, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, pour satisfaire à cette dette. Ce serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait, en lui disant: Seigneur, ayez un peu de patience, et je vous rendrai le tout. Alors le maître de ce serviteur étant touché de compassion, le laissa aller et lui remit sa dette. Mais ce serviteur ne fut pas plus tôt sorti, que, trouvant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, il le prit à la gorge et l'étouffait presque, en lui disant: Rends-moi ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à ses pieds, le

conjurait, en lui disant: Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout. Mais il ne voulut point l'écouter, et il le fit mettre en prison pour l'y tenir jusqu'à ce qu'il lui rendît ce qu'il lui devait. Les autres serviteurs ses compagnons, voyant cela, en furent extrêmement affligés, et vinrent instruire leur maître de tout ce qui s'était passé. Alors son maître, l'ayant fait venir, lui dit: Méchant serviteur, je vous avais remis tout ce que vous me deviez, parce que vous m'en aviez prié: ne fallait-il donc pas que vous eussiez aussi pitié de votre compagnon comme j'avais eu pitié de vous? Et le maître, irrité de la dureté de ce serviteur, le livra aux exécuteurs de la justice jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette. C'est ainsi que le Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur. CREDO.

Offertoire. Il y avait dans la terre de Hus un homme du nom de Job, homme simple et juste, et craignant Dieu. Le diable demanda au Seigneur la permission de le tenter, et le Seigneur lui abandonna ses biens et son corps: il le priva de tout ce qu'il possédait, et fit mourir tous ses enfans, et le frappa d'une très-grande plaie.

Secrète. Seigneur, recevez favorablement ces hosties, par lesquelles vous avez bien voulu apaiser votre colère, et nous rendre le salut par votre bonté toute-puissante. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Ayant reçu cette nourriture qui donne l'immortalité, faites, Seigneur, que nous nous attachions par la pureté du cœur

à tout ce que nous venons de recevoir par la sainte communion. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE VINGT-DEUXIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. Ps. 129. Seigneur, si vous examinez nos péchés, qui pourra subsister, Seigneur? Mais vous êtes plein de miséricorde et de clémence, ô Dieu d'Israël. — Seigneur, j'ai crié vers vous du profond des abîmes; Seigneur, écoutez ma voix. — Gloire. Seigneur, etc.

Collecte. O Dieu qui êtes notre asile et notre force, écoutez favorablement les prières de votre Église, vous qui lui avez donné la piété même qui la porte à vous prier; et accordez-nous par votre puissante grâce ce que nous vous demandons avec une vive foi. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX PHILIP., I, 6-11.

Mes Frères, je rends grâces à mon Dieu, et j'ai l'espoir que celui qui a commencé le bien en vous, le perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ. Et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous ai dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie, par celle que vous avez prise à mes liens, à ma défense et à l'affermissement de l'Évangile; car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je lui demande, c'est que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence, afin que vous sachiez discerner ce qui est le meilleur et le plus utile;

que vous soyez purs et sincères; que vous marchiez jusqu'au jour de Jésus-Christ, sans que votre course soit interrompue par aucune chûte, et que, pour la gloire et la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice qui nous sont donnés par Jésus-Christ.

Graduel. Ps. 132. Qu'il est bon et agréable que les frères soient unis. C'est comme le parfum répandu sur la tête d'Aron, et qui descendait sur sa barbe. Alleluia, alleluia. Que ceux qui craignent le Seigneur espèrent en lui: il est leur appui et leur protecteur. Alleluia.

Évangile.

S. MATTHIEU, XXII, 15-21.

En ce temps-là, les Pharisiens, s'étant retirés, prirent entre eux le dessein de surprendre Jésus dans ses paroles. Ils lui envoyèrent leurs disciples avec les Hérodiens, qui lui dirent: Maître, nous savons que vous êtes vrai, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne considérez point la qualité des personnes. Dites-nous donc ce qu'il vous semble de ceci: Est-il permis de payer le tribut à César, ou de ne pas le payer? Mais Jésus, connaissant leur malice, leur dit: Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la pièce d'argent du tribut. Ils lui présentèrent un denier. Alors Jésus leur dit: De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils. Jésus leur répondit: Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Credo.

Offertoire. Souvenez-vous de moi, Seigneur,

qui dominez toutes les puissances; mettez en ma bouche des paroles sages, afin que mes discours soient agréables au Roi.

Secrète. Faites, ô Dieu de miséricorde, que cette Oblation salutaire nous dégage sans cesse de nos propres péchés, et nous préserve de toutes sortes d'adversités. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Seigneur, ayant reçu les dons de ce Mystère sacré, nous vous demandons très-humblement de faire servir de soutien à notre faiblesse le Sacrifice que vous nous avez commandé de célébrer en mémoire de vous. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE VINGT-TROISIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. (JÉRÉMIE, 29.) Voici ce que dit le Seigneur: Mes pensées sont des pensées de paix et non d'affliction. Vous m'invoquerez et je vous exaucerai, et je ramènerai vos captifs de tous les endroits de la terre. — Ps. 84. Seigneur, vous avez béni votre terre; vous avez fait cesser la captivité de Jacob. — Gloire. Voici, etc.

Collecte. Nous vous supplions, Seigneur, de pardonner les offenses de votre peuple, afin que votre grâce nous délivre des liens du péché, dans lequel nous engage la fragilité de notre nature. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX PHILIP., III, 17-21, IV, 1-3.

MES Frères, rendez-vous mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent

selon le modèle que vous avez vu en nous. Car il y en a plusieurs dont je vous ai déjà parlé, dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ, qui font de leur ventre leur dieu, qui mettent leur gloire dans leur propre honte, qui n'ont de pensées et d'affections que pour la terre et dont la fin sera la damnation. Mais pour nous, nous vivons déjà dans le ciel, et c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps, tout vil et abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux, par l'opération de cette puissance qui peut lui assujettir toutes choses. C'est pourquoi, mes Frères très-chers et très-aimés, qui êtes ma joie et ma couronne, continuez, mes bien-aimés, à demeurer fermes dans le Seigneur. Je conjure Evodie et Syntyche de s'unir dans les mêmes sentiments en notre Seigneur. Je vous prie aussi, vous qui avez été le fidèle compagnon de mes travaux, d'assister celles qui ont travaillé avec moi dans l'établissement de l'Évangile, avec Clément, et les autres qui m'ont aidé dans mon ministère, et dont les noms sont dans le livre de vie.

Graduel. Ps. 43. C'est vous, Seigneur, qui nous avez délivrés de ceux qui nous affligeaient, et qui avez couvert de confusion ceux qui nous haïssent. Nous nous glorifierons toujours en Dieu, et nous rendrons des actions de grâces à son saint nom durant tous les siècles. Alleluia, alleluia. Seigneur, j'ai crié vers vous du

profond des abîmes; Seigneur, écoutez ma voix. Alleluia.

Évangile.

S. MATTHIEU, IX, 18-26.

En ce temps-là, Jésus parlant aux Disciples de Jean, un chef de la synagogue s'approcha de lui et l'adora en disant : Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, imposez-lui les mains, et elle vivra. Jésus, se levant aussitôt, le suivit avec ses Disciples. En même temps une femme, qui, depuis douze ans, était affligée d'une perte de sang, s'approcha de lui par derrière, et toucha le bord de son vêtement. Car elle disait en elle-même: Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie. Jésus, s'étant retourné et la voyant, lui dit: Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et à l'heure même cette femme fut rendue à la santé. Jésus étant venu à la maison du chef de la synagogue, et voyant les joueurs d'instruments et une troupe de personnes qui faisaient grand bruit, il leur dit: Retirez-vous, cette fille n'est pas morte; elle n'est qu'endormie. Et ils se moquaient de lui. Après qu'on eut fait sortir le monde, il entra, et prit cette jeune fille par la main, et elle se leva. Aussitôt le bruit s'en répandit dans le pays. Credo.

Offertoire. Du profond des abîmes j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez ma voix. Du profond des abîmes j'ai crié vers vous, Seigneur.

Secrète. Pour vous servir plus parfaitement, nous vous offrons, Seigneur, ce Sacrifice de louange, afin que vous daignez achever ce que,

malgré notre indignité vous avez bien voulu commencer. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous vous prions ô Dieu tout-puissant, de ne pas permettre que ceux qui, par votre grâce, ont le bonheur de participer à votre divine nourriture, succombent aux dangers de cette vie. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

(S'il y a plus de vingt-quatre dimanches après la Pentecôte, on intercale ici ceux qui ont été omis après l'Épiphanie.)

LE VINGT-QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Introït. (JÉRÉMIE, 29.) Comme au troisième dimanche, p. 303.

Collecte. Seigneur, nous vous supplions de ranimer par votre grâce les volontés de vos Fidèles, afin que, produisant avec plus d'ardeur les fruits célestes des actions saintes, ils reçoivent de votre bonté de plus grands remèdes pour guérir leurs âmes. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX COLOSS., I, 9-14.

Mes Frères, nous ne cessons point de prier pour vous et de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connaissance de sa volonté, en vous donnant toute la sagesse et toute l'intelligence spirituelle, afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant des fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu; que vous soyez

tous remplis de force par la puissance de sa gloire, pour avoir en toute rencontre une patience et une douceur persévérantes, accompagnées de joie; rendant grâces à Dieu le Père, qui, en nous éclairant de sa lumière, nous a préparés à avoir part au sort et à l'héritage des Saints; qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, par le sang duquel nous avons été rachetés, et avons reçu la rémission de nos péchés.

Graduel. Ps. 43. Comme au vingt-troisième dimanche, p. 521.

Évangile.

S. MATTHIEU, XXIV, 15-35.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Quand vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation prédite par le prophète Daniel (que celui qui lit entende bien ce qu'il lit); alors, que ceux qui sont dans la Judée, s'enfuient sur les montagnes; que celui qui sera sur la terrasse du toit, n'en descende point pour emporter quelque chose de sa maison; et que celui qui sera dans les champs, ne retourne point pour prendre sa robe. Malheur aux femmes qui seront grosses ou qui allaiteront en ce temps-là! Priez Dieu que votre fuite n'arrive point pendant l'hiver ni au jour du Sabbat; car l'affliction de ce temps-là sera si grande, qu'il n'y en aura point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'avaient été abrégés, nul homme n'aurait été sauvé; mais ils seront abrégés en faveur des élus. Alors, si

quelqu'un vous dit : Le Christ est ici ; ou : il est là ; ne le croyez point, parce qu'il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront de grands prodiges et des choses étonnantes jusqu'à séduire même, s'il était possible, les élus. Je vous en avertis par avance. Si donc on vous dit : Le voilà dans le désert, n'y allez pas ; si on vous dit : Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison ; ne le croyez point. Car, comme un éclair qui sort de l'orient et paraît tout d'un coup à l'occident, ainsi sera l'avénement du Fils de l'homme. Partout où le corps sera, les aigles s'assembleront. Mais, aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière ; les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, et à cette vue tous les peuples de la terre s'abandonneront aux pleurs et aux gémissements ; et ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées du ciel avec une grande majesté. Et il enverra ses Anges qui feront entendre la voix éclatante de leurs trompettes, et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. Comprenez ceci par une comparaison tirée du figuier. Quand ses branches sont déjà tendres, et qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est près, et qu'il est à la porte. Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient accomplies. Le ciel

et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. CREDO.

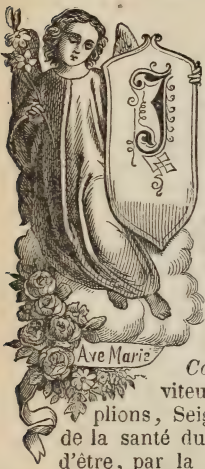
Offertoire. Comme au vingt-troisième dimanche, p. 523.

Secrète. Seigneur, laissez-vous fléchir par nos prières, et, recevant les humbles demandes de votre peuple avec ses offrandes, tournez nos cœurs vers vous, afin que, dégagés des affections de la terre, nous n'ayons de désir que pour les biens célestes. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous vous prions, ô Dieu tout-puissant, de ne pas permettre que ceux qui, par votre grâce, ont le bonheur de participer à cette divine nourriture, succombent aux dangers de cette vie. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

PRIÈRES POUR LES FÊTES DE LA SAINTE VIERGE ET DES SAINTS.

MESSE ORDINAIRE DE LA SAINTE VIERGE.



Introït.

(SEDULIUS.)

Je vous salue, ô Mère sainte, qui avez enfanté le Roi qui gouverne le ciel et la terre dans tous les siècles. — Ps. 44. Mon cœur plein d'ardeur pousse au dehors une excellente parole; c'est au Roi que j'adresse mes ouvrages. — Gloire au Père, etc. — Je vous salue, etc.

Collecte. Accordez à vos serviteurs, nous vous en supplions, Seigneur, de jouir toujours de la santé du corps et de l'esprit, et d'être, par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, délivrés des maux de la vie présente, et de goûter la joie de l'éternité. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

ECCLÉSIASTIQUE, XXIV, 41-46.

J'ai été créée dès le commencement et avant tous les siècles; je ne cesserai d'être dans la

suite de tous les âges; et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte. J'ai été ainsi affermie dans Sion; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte; et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, et dont l'héritage est le partage de mon Dieu; et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints.

Graduel. Vous êtes bénie et digne de toute vénération, ô Vierge Marie, qui, sans que votre virginité ait reçu aucune atteinte, êtes devenue la Mère du Sauveur. Vierge, Mère de Dieu, c'est dans votre sein que s'est enfermé, en se faisant homme, celui dont l'univers ne peut contenir la grandeur.

Évangile.

S. LUC, XI, 27.

En ce temps-là, lorsque Jésus parlait au peuple, une femme éleva la voix du milieu de la foule, et lui dit: Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles que vous avez suçées. CREDO.

Offertoire. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Secrète. Faites, Seigneur, que par votre grâce et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, cette offrande tourne à notre félicité et à notre paix pour cette vie et pour l'autre. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion Nous venons, Seigneur, de

prendre les remèdes de notre salut, accordez-nous, s'il vous plaît, de jouir en tout temps de la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de laquelle nous avons offert ce Sacrifice à votre Majesté. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Prière à la Sainte Vierge à Notre-Dame-des-Ermites.

Très-sainte Vierge Marie, je vous salue en esprit dans votre Sanctuaire des Ermites, consacré par Jésus-Christ, votre divin Fils et mon divin Rédempteur, et ne pouvant le faire dans ce lieu même, je m'unis de cœur et d'affection à tous vos fidèles serviteurs et à toutes vos fidèles servantes, qui vous y rendent leurs hommages et à tous ceux qui y ont une dévotion particulière. Je vous aime avec eux, je vous honore avec eux, je vous loue avec eux, je vous remercie avec eux de tous les bienfaits que vous y avez répandus, et que vous y répandez encore tous les jours avec tant de bonté.

Je m'unis d'intention à tous les prêtres qui y célèbrent le saint sacrifice de la Messe, et je l'offre au Seigneur avec eux pour le remercier dignement de toutes vos prérogatives et pour qu'il veuille vous y glorifier toujours de plus en plus, et augmenter en moi ainsi que dans le cœur des fidèles la vraie dévotion envers vous dans ce saint lieu.

Daignez donc, ô très-aimable Vierge Marie, daignez agréer ces hommages, ces vœux et ces prières, comme si j'avais le bonheur de vous les présenter aux pieds mêmes de ce trône de

votre miséricorde. Recevez-moi au nombre de vos serviteurs les plus chéris; prenez-moi chaque jour sous votre protection spéciale et défendez-moi des ennemis de mon salut. Obtenez-moi, ô Mère pleine de grâce, le pardon de tous mes péchés, l'humilité, la chasteté, la douceur, la patience dans mes peines, la ferveur dans les exercices de piété, toutes les vertus de ma vocation, mais avant tout l'amour brûlant de Jésus-Christ, la plus parfaite et la plus constante dévotion envers vous, ô ma Souveraine et ma Mère, et la fidélité dans mes bonnes résolutions jusqu'à la mort.

Bénissez-moi, ô Mère de toutes les bénédictions, comme vous avez béni ceux qui vous ont invoquée dévotement dans votre illustre Sanctuaire. Bénissez, ô Mère très-douce, tout ce qui m'est cher, mes parens, mes amis, mes bienfaiteurs, mes supérieurs, mes biens, ma patrie.... Bénissez aussi, ô Reine des Apôtres, les prêtres qui dans votre Sanctuaire travaillent jour et nuit en votre honneur et pour le salut des âmes. Ainsi soit-il.

Le Memorare de saint Bernard.

Souvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, je recours à vous; et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne

méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Amende honorable à la Sainte-Vierge.

Que j'ai de douleur, ô Marie, Vierge sainte, quand je considère les injures que vous recevez tous les jours de la part des hommes. Comment se trouve-t-il des cœurs assez durs et assez impies pour ne pas vous aimer, et pour oser vous mépriser, vous qui êtes digne du respect et de l'amour des Anges et des hommes? Hélas! parmi ceux mêmes qui reconnaissent votre divin Fils comme leur Sauveur, il en est qui n'ont pour vous que de la froideur et de l'indifférence; ils ne s'empressent pas de vous témoigner leur reconnaissance et leur dévouement; ils négligent de vous honorer, de vous invoquer, et de mériter votre protection en s'efforçant d'imiter vos vertus. Combien de fois n'ai-je pas moi-même enfoncé dans votre Cœur le glaive à deux tranchants par ma tiédeur et mes nombreuses offenses faites à Jésus votre cher Fils, mon Sauveur et mon Dieu! O Mère de miséricorde, je n'oserais plus lever les yeux vers vous, si vous n'étiez l'avocate des pécheurs. Courbé sous le poids de mes infidélités, je viens à vos pieds solliciter le pardon de mes ingratitudes et celui de tous les hommes; je fais profession de croire votre gloire au-dessus de celle de toutes les créatures; je révère avec l'Église votre immaculée Conception et votre Assomption glorieuse; je crois votre puissance et toutes vos perfections proportionnées à la dignité

de Mère de Dieu; je vous reconnais avec joie pour mon avocate, mon refuge et ma mère; toute ma vie je me ferai gloire d'être du nombre de vos enfans les plus dévoués, et je mettrai mon bonheur à vous conquérir des cœurs. Daignez, Vierge sans tache, m'obtenir la grâce d'imiter vos vertus et celle d'habiter près de vous dans le séjour de la gloire. Ainsi soit-il.

Consécration à la sainte Vierge

Qui a jamais invoqué votre secours, ô Vierge sainte, sans en ressentir les puissants effets? Rempli de confiance en vous, ô aimable Mère de mon Dieu, je viens implorer votre bonté et votre miséricorde; écoutez favorablement ma prière, intercédez pour moi auprès de votre Fils, et ne me rejetez pas. Soyez toujours mon guide, ma mère, ma protectrice; je me jette à vos pieds, je me mets dans ce moment et pour toujours sous votre sauve-garde et sous votre protection spéciale. Je me consacre à vous entièrement et pour toujours; je vous consacre aussi tout ce qui m'est cher, tout ce que mon cœur aime dans ce monde, mes parens, mes amis, mes bienfaiteurs. Soyez ma force dans les travaux et les combats de la vie; soyez ma consolation dans les peines, les chagrins et les douleurs; augmentez ma joie quand Dieu me fera ressentir les effets de sa bonté et de sa miséricorde. Obtenez que, résigné dans les tribulations et reconnaissant dans les jours heureux, je n'oublie jamais la source des biens et des maux, ni le terme vers lequel ils doivent me conduire. Je prends la résolution, Vierge sainte,

de vous honorer, de publier vos bienfaits, et de les reconnaître en tâchant d'imiter vos vertus. Soutenez-moi dans les résolutions que je prends en votre présence; parlez à mon âme quand elle s'égare; échauffez mon cœur quand il est froid et inanimé; faites que ma foi ne soit pas stérile, que ma confiance en vous ne soit pas présomptueuse; mais qu'elle m'anime à la pratique du bien, afin d'être reçu par vous dans les tabernacles éternels, où vous régnez au-dessus des Anges et des hommes.

Prière à la sainte Vierge pour obtenir la constance dans le bien.

Je reviens encore à vous, Vierge sainte, comme à celle qui, après Jésus, sera toujours ma douce espérance; et, prosterné humblement devant vous, je vous conjure de ne pas me refuser votre secours, dont je me sens un besoin pressant pour soutenir le grand ouvrage que j'ai commencé par votre puissante protection.

Le démon jaloux des grâces singulières que j'ai reçues de Dieu, fait des efforts extraordinaires pour rentrer dans mon âme. Le monde se joint à l'enfer pour m'entraîner dans la voie de la perdition, et, soutenu qu'il est par la vivacité de mes passions, il n'a que trop d'attraits pour moi; je dois craindre à chaque moment de me laisser séduire par cet ennemi perfide, si je ne suis puissamment secouru. Je suis souvent à moi-même un aussi dangereux ennemi que le monde et le démon, en écoutant trop mon imagination et en me laissant aller tantôt au découragement, tantôt à la présomption.

Oserai-je vous le dire, ô ma bonne Mère, je regarde mon salut comme votre affaire aussi bien que comme la mienne, puisque, après Dieu, je vous dois ma conversion. Conservez donc et achevez par vos prières ce que par elles vous avez si heureusement commencé. Mère de miséricorde, vous ne souffrirez jamais que votre charité pour moi soit moindre que la confiance que j'ai en vous, ni que le serpent, dont vous avez écrasé la tête, fasse plus pour me perdre que vous pour me sauver. Obtenez-moi donc, ô la plus charitable des mères, un mépris sincère de tout ce que le monde a de plus flatteur, une véritable horreur de ses maximes, une foi vive, une piété tendre et solide, un attachement inviolable à tous mes devoirs, une dure et juste sévérité pour moi, une charité douce et compatissante pour le prochain, un amour ardent et généreux pour votre Fils, afin qu'après l'avoir servi fidèlement sur la terre, je puisse avec vous le bénir éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prière d'une mère de famille.

Vierge comblée des bénédictions célestes, Reine immaculée, notre Mère, prosternée aux pieds de votre autel, je vous choisis pour ma souveraine, ma mère et mon avocate auprès de Dieu. Je me consacre à vous avec toute ma famille; mettez-nous au nombre de vos serviteurs; prenez-nous sous votre protection spéciale; secourez-nous pendant notre vie, et plus encore au moment de notre mort.

O Mère de miséricorde, je vous établis au-

jourd'hui la maîtresse souveraine de toute ma maison, de tous mes intérêts et de toutes mes affaires; ne dédaignez pas d'en prendre soin vous-même : disposez comme il vous plaira de tout ce qui nous appartient. Bénissez-nous donc, moi et toute ma famille; ne permettez pas qu'aucun de nous ait le malheur d'offenser votre divin Fils. Défendez-nous contre les tentations; délivrez-nous de tout danger; pourvoyez à tous nos besoins; donnez-nous conseil dans nos doutes; consolez-nous dans nos afflictions; assistez-nous dans nos maladies, et surtout dans les angoisses de la mort. O Marie, ô ma mère, exaucez mon ardente prière, et recevez sous votre protection tant de personnes chères à mon cœur dont je devrai, un jour, rendre un compte rigoureux à Jésus-Christ, votre Fils, mon Sauveur et mon Dieu. Ainsi soit-il.

8 DÉCEMBRE.

FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

Introït. (ISAÏ, 61) Je me réjouirai dans le Seigneur : mon âme sera ravie d'allégresse : mon Dieu m'a paré des vêtements du salut; il m'a paré de la justice, comme l'Epouse brillante de pierreries (Ps. 29). Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé; vous n'avez pas réjoui mes ennemis par ma ruine. Gloire au Père, etc. Je me réjouirai dans le Seigneur etc.

Collecte. O Dieu, qui par la Conception immaculée de la Vierge avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui; faites, nous vous

en prions, qu'après l'avoir préservée de toute tache en pérision de la mort de votre Fils, nous puissions par son intercession parvenir jusqu'à vous purs de tout péché. Par le même Jésus-Christ.

Épître.

SAGESSE, VIII, 21-35.

Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant que d'avoir formé aucune créature. Je suis de toute éternité avant que la terre ait été créée. Les abîmes n'étaient pas encore, et j'étais conçue; les fontaines n'étaient pas encore sorties de la terre; la pesante masse des montagnes n'était pas encore formée; j'étais enfantée avant les collines. Il n'avait point encore créé la terre ni les fleuves, ni affermi le monde sur ses pôles. Lorsqu'il préparait les cieux, j'étais présente; lorsqu'il environnait les abîmes de leurs bornes, et qu'il leur prescrivait une loi inviolable, lorsqu'il affermissait l'air au-dessus de la terre, et qu'il mettait dans leur équilibre les eaux des fontaines; lorsqu'il renfermait la mer dans ses limites, et qu'il imposait une loi aux eaux, afin qu'elles ne passassent point leurs bornes; lorsqu'il posait le fondement de la terre, j'étais avec lui, et je réglais toutes choses. J'étais chaque jour dans les délices, me jouant sans cesse devant lui, me jouant dans le monde; mes délices sont d'être avec les enfans des hommes. Écoutez-moi donc maintenant, mes enfans: Heureux ceux qui gardent mes voies. Écoutez mes instructions, soyez sages, et ne les rejetez point. Heureux

celui qui m'écoute, qui veille tous les jours à l'entrée de la maison, et qui se tient à la porte. Celui qui m'aura trouvée, trouvera la vie, et il puisera le salut de la bonté du Seigneur.

Graduel. Vous êtes bénie, et digne de toute vénération, ô Vierge Marie, qui, sans que votre virginité ait reçu aucune atteinte, êtes devenue la Mère du Sauveur. Vierge, Mère de Dieu, c'est dans votre sein que c'est enfermé, en se faisant homme, celui dont l'univers ne peut contenir la grandeur.

Évangile.

S. LUC., C. I.

En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une vierge qui avait été unie à un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de cette Vierge était Marie. Et l'ange venant vers elle, dit: Je vous salue, Marie, vous êtes pleine de grâce: le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes. CREDO.

Offertoire. (LUC. I.) Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Alleluia.

Secrète. Recevez, Seigneur, l'hostie salutaire que nous vous offrons dans la solennité de la conception immaculée de la Bienheureuse Vierge Marie; et de même que nous croyons qu'elle a été, par l'effet de votre grâce prévenante, préservée de toute tache, faites, nous vous en supplions que nous soyons par son in-

tercession délivrés de toutes nos fautes. Par notre Seigneur.

Communion. Des choses glorieuses ont été dites de vous, ô Marie, car le Tout-puissant a fait pour vous de grandes merveilles.

Post-Communion. Seigneur notre Dieu, faites que la communion que nous avons faite guérissent en nous les blessures de cette faute de laquelle par un privilége spéciale vous avez préservé la conception immaculée de la bienheureuse Vierge Marie. Par notre Seigneur Jésus-Christ etc.

Hymne.

AVE, maris stella, Dei Mater alma, Atque semper Virgo, Felix cœli porta.	JE vous salue, étoile de la mer, auguste Mère de Dieu, toujours Vierge, porte fortunée du ciel.
Sumens illud ave Gabrielis ore, Funda nos in pace, Mutans Evæ nomen.	Recevez le salut de la bouche de l'Archange Gabriel; établissez-nous dans la paix, en changeant le nom d'Ève.
Solve vincla reis, Profer lumen cœcis, Mala nostra pelle, Bona cuncta posce.	Rompez les liens des coupables, procurez la lumière aux aveugles; chassez loin de nous les maux; obtenez-nous toutes sortes de biens.
Monstra te esse matrem: Sumat per te preces,	Montrez que vous êtes notre mère; faites agréer nos prières à celui qui, né pour nous,

Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

a bien voulu être votre Fils.
O Vierge incomparable, douce entre toutes les vierges, obtenez-nous avec le pardon de nos fautes la grâce d'être doux et chastes.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Demandez pour nous une vie pure, frayez-nous une route assurée, afin qu'admis à la vue de Jésus, nous partagions à jamais vos joies et vos délices.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

Gloire à Dieu le Père, honneur à Jésus, à notre souverain Seigneur, louanges au Saint-Esprit; égal hommage à tous les trois. Ainsi soit-il.

Prière à Marie conçue sans péché.

O glorieuse Vierge, qui, par une prérogative sans exemple, avez été préservée de la tache du péché originel, afin de devenir la digne Mère de notre Sauveur, obtenez-moi la grâce de haïr et de détester le péché par dessus toutes choses et d'aimer la sainteté et la vertu plus que ma vie même. Rien ne me fait mieux comprendre la laideur du péché que la répugnance

du Verbe éternel à se faire chair dans une créature qui en aurait contracté la moindre souillure. Obtenez-moi donc, ô incomparable Vierge Marie, obtenez-moi de votre divin Fils l'insigne faveur de conserver l'innocence jusqu'à la mort si elle est encore en moi, ou la grâce de la recouvrer par la pénitence pour ne jamais plus la perdre. Que toutes les générations vous bénissent et vous félicitent; qu'elles célèbrent sans cesse et vos éclatantes vertus et l'infinie munificence du Tout-Puissant envers vous. Ainsi soit-il.

La prière suivante a toujours été efficace dans les tentations contraires à la plus délicate des vertus.

Par votre Virginité très-sainte, et par votre immaculée Conception, ô la plus pure des vierges, purifiez mon cœur et mes sens: Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

2. FÉVRIER.

LA PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE.

Introït. Ps. 47. O Dieu, nous avons reçu les effets de votre miséricorde au milieu de votre temple. Votre gloire, ô Dieu, s'étend comme votre nom jusqu'aux extrémités de la terre; votre droite est pleine de justice. — Le Seigneur est grand et infiniment louable dans la ville de notre Dieu, et sur sa montagne sainte. — Gloire au Père, etc.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, nous supplions très-humblement votre Majesté, que, comme votre Fils unique, revêtu de la substance de notre chair, a été en ce jour présenté

dans votre temple, vous nous fassiez aussi la grâce de vous être présentés avec la pureté que vous demandez de nos âmes. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

MALACHIE, III, 1-4.

Voici ce que dit le Seigneur : Je vais vous envoyer mon Ange qui préparera ma voie devant ma face; et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance si désiré de vous viendra dans son temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées. Qui pourra seulement penser au jour de son avénement, ou qui pourra en soutenir la vue? car il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe dont se servent les foulons. Il sera comme un homme qui s'assied pour faire fondre et pour épurer l'argent; il purifiera les enfans de Lévi, et les rendra comme l'or et l'argent qui ont passé par le feu; et ils offriront les sacrifices au Seigneur dans la justice; et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été autrefois ceux des premiers temps, dit le Seigneur tout-puissant.

Graduel. O Dieu, nous avons reçu les effets de votre miséricorde au milieu de votre temple. Votre gloire, ô Dieu, s'étend comme votre nom jusqu'aux extrémités de la terre. Nous avons vu dans la ville de notre Dieu et sur sa sainte montagne tout ce que nous avons ouï dire. Alleluia, alleluia. Le vieillard portait l'enfant, et l'enfant conduisait le vieillard. Alleluia.

Evangile.

S. LUC, II, 22-32.

En ce temps-là, le temps de la purification de Marie étant accompli selon la loi de Moïse, ils portèrent Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon qu'il écrit dans la loi du ceigneur: Tout enfant mâle premier-né sera donsacré au Seigneur; et pour donner ce qui Sevait être offert en sacrifice, selon la loi du ceigneur, deux tourterelles ou deux petits de Solombe. Or, il y avait alors à Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon, qui attendait la consolation d'Israël, et le Saint-Esprit était en lui. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point qu'auparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur. Il vint donc au temple par un mouvement de l'esprit de Dieu; et, comme le père et la mère de l'enfant Jésus l'y portaient, afin d'accomplir pour lui ce que la loi avait ordonné, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu en disant: C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole; puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez, et que vous destinez à être exposé à la vue de tous les peuples, pour être la lumière qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël. Credo.

Offertoire. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres: c'est pourquoi Dieu vous a bénie pour toute l'éternité.

Secrète. Seigneur, exaucez nos prières, et afin que les dons que nous offrons aux yeux de

votre divine Majesté soient dignes de vous, accordez-nous le secours de votre bonté. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, Seigneur notre Dieu, que les saints et sacrés Mystères que vous nous avez donnés pour nous maintenir dans notre réparation, nous soient, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, un remède pour le présent et pour l'avenir. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Prière.

O Vierge pure et sans tache, qui, pour obéir à la loi de Moïse, avez voulu, comme la dernière des femmes de Juda, vous soumettre aux cérémonies de la purification, apprenez-moi, par votre exemple, à me conformer fidèlement à la loi de mon Dieu et aux commandements de son Eglise. Quelle confusion pour moi, de vous voir si exacte à remplir jusqu'aux plus minutieuses prescriptions de l'ancienne Loi, et d'être moi-même si peu empressé à exécuter les principaux points de la Loi nouvelle! Obtenez-moi de Jésus votre bien-aimé Fils que vous avez offert au Seigneur dès sa plus tendre enfance, la grâce de consacrer à Dieu tout ce que j'ai et tout ce que je suis, pour tout le temps que j'aurai encore à vivre, n'ayant d'autre regret que celui de ne m'être pas donné à lui dès le premier instant de ma vie. Intercédez pour moi, ô ma bonne Mère, afin que j'aie le bonheur de marcher sur vos pas et de retracer dans ma personne quelques-unes de ces admirables vertus qui ont brillé d'un si vif éclat en vous, et qui ont fait de vous un

objet de complaisance aux yeux du Dieu infiniment saint et infiniment parfait. Puissé-je, comme vous, aimer l'humilité et la pauvreté, pratiquer l'obéissance et l'abnégation, me conformer à la volonté de mon Dieu et me plaire uniquement dans son saint service. Ainsi soit-il.

25. MARS.

LA FÊTE DE L'ANNONCIATION DE LA SAINTE-VIERGE.

Introït. Ps. 44. Tous les riches d'entre les peuples viendront avec respect vous offrir leurs humbles prières. On mènera au Roi des vierges qui la suivront, et ses plus chères compagnes vous seront présentées avec des transports de joie. — Mon cœur a poussé au dehors une excellente parole, et c'est au Roi que j'adresse mes ouvrages. — Gloire. Tous, etc.

Collecte. O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans les entrailles de la bienheureuse Vierge Marie, selon les paroles de l'Ange, accordez à nos humbles prières que, comme nous croyons d'une ferme foi qu'elle est véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

ISAIE, VII, 10-15.

En ces jours-là, le Seigneur parla à Achaz et lui dit: Demandez au Seigneur votre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou au fond de l'abîme, ou au plus haut du ciel. Achaz répondit: Je n'en demanderai point, et je ne tenterai

point le Seigneur. Et Isaïe dit : Écoutez donc, maison de David : Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe. Voilà que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils qui sera appelé EMMANUEL. Il mangera le beurre et le miel, afin qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Graduel. Ps. 44. Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres, c'est pourquoi Dieu vous a bénie éternellement. A cause de votre vérité, de votre douceur et de votre justice, la puissance de votre droite vous fera faire des prodiges étonnants.

Évangile.

S. LUC, I, 26-38.

En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge qu'un homme de la maison de David, nommé Joseph, avait épousée; et cette Vierge s'appelait Marie. L'Ange, étant entré où elle était, lui dit: Je vous salue, ô pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Mais elle, l'ayant entendu, fut troublée de ses paroles; et elle cherchait en elle-même quelle pouvait être cette salutation. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie; car vous avez trouvé grâce devant Dieu : Voilà que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un Fils à qui vous donnerez le nom de JÉSUS. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut. Le

Seigneur lui donnera le trône de David son père; il règnera éternellemant sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'Ange: Comment cela se fera-t-il? je ne connais point d'homme. L'Ange lui répondit: Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le Saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Et voilà qu'Élisabeth, votre cousine, a conçu un fils en sa vieillesse: et c'est ici le sixième mois de celle qui est appelée stérile, parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Alors Marie lui dit: Voici la servante du Seigneur: qu'il me soit fait selon votre parole. CREDO.

Offertoire. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, et le fruit de vos entrailles est béni.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, d'affermir dans nos âmes les mystères de la vraie foi, afin qu'en confessant que votre Fils, né d'une Vierge, est véritablement Dieu et homme, nous méritions, par la vertu de sa Résurrection salutaire, d'arriver à la félicité éternelle. Par le même Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Répandez, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions, par les mérites de sa Passion et de sa croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le même Seigneur Jésus-Christ.

Prière.

O Vierge admirable, saluée par l'Ange de la part de Dieu même, choisie parmi toutes les filles d'Adam pour être la Mère de notre Sauveur, soyez bénie à jamais. Le Très-Haut vous a couverte de son ombre, l'Esprit-Saint est descendu en vous, et le Verbe s'est fait chair dans vos chastes entrailles. Ah! quelle distinction pour vous, ô Marie, quelle faveur insigne, quelle incomparable prérogative! Mais aussi avec quel soin avez-vous répondu aux miséricordieux desseins de Dieu sur vous? Prévenue par la grâce, vous y avez constamment et fidèlement répondu. Par cette fidélité vous vous êtes attiré de nouvelles faveurs dont vous avez été comme inondée; et lorsque le Fils de Dieu voulut s'incarner, c'est vous qu'il daigna choisir pour sa Mère.

O glorieuse Marie, soyez bénie d'avoir cru à l'Ange du ciel, pour réparer le mal que nous avait fait Eve parce qu'elle avait ajouté foi aux paroles de l'Ange des ténèbres. Vous avez puissamment contribué à l'œuvre de notre Rédemption, et par là vous avez acquis d'imprescriptibles droits à notre respect, à notre reconnaissance, à notre amour. Recevez avec bonté nos hommages, et continuez-nous votre bienveillante intercession. Obtenez-nous, ô Vierge sainte et pure, la grâce d'être purs et saints lorsque dans la Communion votre divin Fils daigne entrer dans nos cœurs et s'y incarner pour ainsi dire de nouveau, afin qu'il se plaise en nous,

demeure avec nous, nous sanctifie et nous assure la vie éternelle. Ainsi soit-il.

15 AOUT.

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE-VIERGE.

Introït. Réjouissons-nous dans le Seigneur et célébrons solennellement ce jour en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, de l'Assomption de laquelle les Anges se réjouissent et louent ensemble le Fils de Dieu. — Ps. 44. Mon cœur a poussé au dehors une excellente parole, et c'est au Roi que j'adresse mes ouvrages. — Gloire. Réjouissons-nous, etc.

Collecte. Nous vous prions, Seigneur, de pardonner à vos serviteurs les péchés dont ils sont coupables, afin que, dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos actions, nous soyons sauvés par l'intercession de la sainte Mère de votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

Épître.

ECCLÉSIASTIQUE, XXIV, 11-20.

J'AI recherché partout le repos et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a fait connaître sa volonté; celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle, et il m'a dit: Habitez dans Jacob; qu'Israël soit votre héritage, et prenez racine dans mes élus. J'ai été ainsi affermie dans Sion; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et

j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints. Je me suis élevée comme le cèdre du Liban, et comme le cyprès de la montagne de Sion. J'ai poussé mes branches en haut comme les palmiers de Cadès, et comme les plants des rosiers de Jéricho. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme le platane qui est planté dans un grand chemin sur le bord des eaux. J'ai répandu une senteur de parfum comme la canelle et comme le baume le plus précieux, et une odeur agréable comme celle de la myrrhe la plus suave.

Graduel. Ps. 44. A cause de votre vérité, de votre douceur et de votre justice, la puissance de votre droite vous fera faire des progrès merveilleux. Écoutez, ma fille, considérez et prêtez l'oreille, parce que le Roi a conçu de l'amour pour votre beauté. Alleluia, alleluia. Marie a été élevée dans le ciel, les Anges s'en réjouissent. Alleluia.

Évangile.

S. LUC, X, 38-42.

En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds de Jésus-Christ, écoutait sa parole. Mais Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait, et elle se présenta devant Jésus, et lui dit: Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir toute seule? dites-lui donc qu'elle m'aide. Mais Jésus lui répondit: Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous embarrassez du

soin de beaucoup de choses. Cependant une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée. CREDO.

Offertoire. Marie a été élevée dans le ciel, les Anges s'en réjouissent, ils en louent et bénissent le Seigneur.

Secrète. Faites, Seigneur, que votre peuple reçoive du secours des prières de la Mère de Dieu, et quoique nous sachions qu'elle est sortie de ce monde selon la condition de la chair, faites-nous ressentir les effets du pouvoir qu'elle a d'intercéder auprès de vous dans la gloire céleste. Par le même Jésus-Christ.

Post-Communion. Après avoir participé à votre Table céleste, Seigneur notre Dieu, nous implorons votre divine bonté, afin qu'en célébrant l'Assomption de la Mère de Dieu, nous soyons délivrés, par son intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par le même Seigneur Jésus-Christ.

Prière.

O auguste Reine des Anges et des hommes, qui, par vos éminentes vertus et votre incomparable dignité de Mère de Dieu, avez mérité la faveur sans exemple de jouir avec votre corps comme avec votre âme de la béatitude éternelle, et d'être élevée au-dessus de toutes les créatures dans le ciel et sur la terre, agréez les hommages de mon respect, de mon amour et de mon dévouement à votre service. Je voudrais augmenter, si je le pouvais, les honneurs et la gloire dont les trois adorables personnes de la très-sainte Trinité vous environnent dans le ciel,

m'associer aux esprits célestes qui vous contemplent avec admiration et vous bénissent avec de saints transports, ou au moins éprouver pour vous ces sentiments de confiance, de dévotion et d'amour dont sont animés vos plus fidèles serviteurs sur la terre; mais je sens toute mon impuissance à vous louer et à vous honorer dignement. Je me résignerai donc à implorer votre pieuse assistance, à me mettre sous votre protection maternelle, et à vous offrir mon cœur avec tous ses sentiments de profonde vénération et de piété filiale, en regrettant vivement de n'avoir rien de meilleur à vous présenter.

O Reine des cieux, plus heureuse, plus puissante et plus glorieuse qu'aucune créature, faites-moi sentir les effets de votre crédit auprès de votre divin Fils, et obtenez-moi la grâce de marcher invariablement dans la voie des commandements de Dieu, de m'attacher inviolablement à son saint service et de mériter ainsi la félicité éternelle qu'il a promise à quiconque aura observé sa divine Loi. Ainsi soit-il.

TROISIÈME DIMANCHE D'AOUT.

FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE MARIE.

Acte de consécration au saint cœur de Marie.

Vierge sainte et immaculée, Fille du Père céleste, Mère du Verbe incarné, Épouse du Saint-Esprit, Reine des Anges et de tous les Saints, je vous reconnais et vous choisis pour ma souveraine, pour ma mère, pour mon avocate auprès de Jésus-Christ, votre cher Fils.

Soyez honorée dans le ciel, révérée sur la terre, redoutée dans les enfers. Sacré Cœur de Marie, inséparablement uni à celui de Jésus, je vous offre et je vous consacre le mien; je veux qu'après Dieu et Jésus-Christ, votre cher Fils, vous y teniez la première place, vous serez à jamais l'objet de ma vénération, de mon amour et de ma confiance. Je vous rendrai fidèlement, chaque jour, mes devoirs; je célébrerai vos fêtes avec joie; je publierai vos grandeurs et vos bienfaits; je ne négligerai rien pour vous procurer le culte et les hommages qui vous sont dus; je conformerai mes sentiments et mes affections aux vôtres, et je me ferai une étude continuelle d'imiter vos vertus, en particulier votre pureté et votre humilité.

Très-sainte Vierge, daignez m'ouvrir votre cœur, et m'y recevoir avec vos vrais enfans et vos fidèles serviteurs; obtenez-moi les grâces dont j'ai besoin pour vous imiter, comme vous avez imité Jésus-Christ; assistez-moi dans toutes mes nécessités; secourez-moi dans tous les dangers; consolez-moi dans les afflictions; apprenez-moi à faire un saint usage des biens et des maux de la vie; protégez-moi toujours, mais surtout à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

Litanies du saint et immaculé cœur de Marie.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Cœur de Marie, conçu sans aucune tache de péché, priez pour nous.
Cœur de Marie, plein de grâce, priez pour nous.
Cœur de Marie, digne sanctuaire de l'adorable Trinité, priez pour nous.
Cœur de Marie, tabernacle du Verbe incarné, priez pour nous.
Cœur de Marie, Cœur selon le Cœur de Dieu,
Cœur de Marie, trône illustre de gloire,
Cœur de Marie, holocauste parfait du divin amour,
Cœur de Marie, abîme d'humilité,
Cœur de Marie, attaché à la croix avec Jésus-Christ,
Cœur de Marie, siége de la miséricorde,
Cœur de Marie, consolation des affligés,
Cœur de Marie, refuge des pécheurs et protecteur des justes,
Cœur de Marie, l'Avocate de l'Église et la Mère de tous les Fidèles
Cœur de Marie, après Jésus, l'espérance la plus assurée des agonisants,
Cœur de Marie, Reine des Anges et de tous les Saints,
Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Seigneur, écoutez-nous.
Seigneur, exaucez-nous.
℣. O très-sacré et très-aimable Cœur de Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.
℟. Afin que nos cœurs soient embrasés du divin amour dont vous brûlez.

Oraison.

Dieu de bonté, qui avez rempli le Cœur saint et immaculé de Marie des mêmes sentiments de miséricorde et de tendresse pour nous dont le Cœur de Jésus-Christ, votre Fils et le sien, fut toujours pénétré, accordez à tous ceux qui honorent ce Cœur virginal de conserver jusqu'à la mort une parfaite conformité de sentiments et d'inclination avec le sacré Cœur de Jésus-Christ, qui règne avec vous et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière.

Cœur de Marie, Cœur très-aimable, digne objet des complaisances de l'adorable Trinité, et de la vénération des Anges et des hommes, Cœur semblable à celui de Jésus dont vous êtes la plus parfaite image, Cœur plein de bonté et de compassion pour nos misères, brisez la glace de nos cœurs, reportez leurs affections vers celui de notre Sauveur, mettez en eux l'amour de vos vertus. Veillez sur la sainte Église, protégez-la et soyez pour elle une tour inexpugnable, où elle soit en sûreté contre les attaques de ses ennemis. Soyez notre voie oour aller à Dieu,

notre secours dans les épreuves, notre consolation dans les peines, notre force dans la tentation, notre refuge dans la persécution; assistez-nous surtout au moment de la mort, à cet instant où l'enfer se déchaînera contre nous pour ravir nos âmes. Faites-nous éprouver alors tout votre pouvoir auprès du Cœur de Jésus, en nous donnant un asile dans le sein de sa miséricorde, afin que nous puissions le bénir avec vous dans le ciel pendant l'éternité.

Que toujours et partout le Cœur divin de Jésus et le Cœur sans tache de Marie soient connus, loués, aimés, servis et glorifiés. Ainsi soit-il.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

O Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

8 SEPTEMBRE.

LA NATIVITÉ DE LA SAINTE-VIERGE.

La Naissance de Marie fut l'aurore qui annonça le Soleil de Justice qui devait rendre gloire à Dieu et donner la paix aux hommes. La Nativité de la Sainte-Vierge est une des plus anciennes fêtes que l'Église célèbre en son honneur, et elle doit être bien chère à ses pieux enfans. (L'office et la messe tout comme la fête de la *Conception*, excepté le mot de *Nativité* qu'il faut substituer à celui de *Conception*.)

Prière.

Votre Naissance, ô Vierge sainte, a réjoui le ciel et la terre. Vous êtes la Mère du Rédempteur du monde, le modèle le plus accompli des

vertus chrétiennes, la couronne de la virginité, le bouclier de la vraie foi, la protectrice des pauvres enfans d'Adam, le refuge des pécheurs, la consolation des affligés et le secours assuré des chrétiens qui s'adressent à vous. Quel sujet n'avons-nous pas aujourd'hui de nous réjouir avec les Anges et les Archanges, qui vous saluent et vous révèrent comme leur Reine, comme la Fille du Très-Haut, comme l'Épouse du Saint-Esprit et comme la Mère du Fils engendré de toute éternité? Toutes les nations doivent vous bénir, parce que vous leur avez donné le Sauveur; les Fidèles doivent vous remercier, parce que vous les préservez de l'erreur et que vous leur conservez le don précieux de la foi; les vierges de l'un et de l'autre sexe doivent vous contempler et vous imiter comme le modèle le plus accompli que Dieu ait iamais montré aux hommes.

Que ne puis-je, ô Vierge sainte, que ne puis-je vous louer et vous révérer autant que vous le méritez! Mais hélas! il n'est pas en mon pouvoir de vous célébrer d'une manière digne de vous. Je veux donc m'efforcer de vous invoquer humblement et avec confiance, de vous honorer par une sainte vie et de mériter votre protection et votre amour par la fidèle imitation de vos vertus de modestie, d'humilité, de chasteté, de douceur, de piété, de soumission, de patience, de parfaite conformité à la volonté de Dieu, et espérer qu'après votre divin Fils je vous devrai mon salut. Ainsi soit-il.

LE DIMANCHE APRÈS LA NATIVITÉ.

LA FÊTE DU SAINT NOM DE MARIE.

La messe comme à la fête de l'Annonciation p. 545 excepté.

Collecte. Dieu tout-puissant, accordez, s'il vous plaît, à vos Fidèles qui se réjouissent du Nom et de la protection de la très-sainte Vierge Marie, la grâce d'être délivrés par son intercession de tous les maux sur la terre, et de mériter le bonheur éternel dans le ciel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

ECCLÉSIASTIQUE, XXIV, 23-31.

J'AI poussé des fleurs d'une agréable odeur comme la vigne, et mes fleurs sont des fruits de gloire et d'abondance. Je suis la mère du pur Amour, de la Crainte, de la Science et de l'Espérance sainte. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu. Venez à moi vous tous qui me désirez avec ardeur, et remplissez-vous des fruits que je porte; car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage surpasse en douceur le miel le plus pur. La mémoire de mon nom passera dans la suite de tous les siècles. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif. Celui qui m'écoute ne sera point confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point. Ceux qui m'éclaircissent auront la vie éternelle.

Graduel. Vous êtes bénie et digne de, etc., page 529.

Secrète. Page 529.

Post-Communion. Page 529.

Prière.

O Marie, votre Nom seul fait naître dans mon âme la confiance et le respect, parce qu'il me rappelle que vous êtes à la fois la Mère de mon Sauveur et la mienne. O Nom chéri, Nom aimable, Nom plein de grâces et de bénédictions, quelle consolation ne me procurez-vous pas dans mes afflictions et dans mes peines! Quel soulagement pour moi de vous invoquer lorsque je suis comme accablé sous le poids de mes souffrances et de mes maux! Lorsque je prononce ce nom doux et aimable, l'espérance rentre dans mon cœur, la dévotion y renaît; le courage se réveille, les forces reviennent; je rougis de mes faiblesses et de mes infidélités; je déplore mes fautes et mes péchés; je me sens animé, poussé à faire le bien; j'en vois la possibilité; je me crois soutenu et fortifié; il n'y a plus de peines, plus d'angoisses pour moi; mon âme se ranime et se dilate; elle s'ouvre aux inspirations et aux mouvements de la grâce; je suis comme changé.

O Vierge sainte, faites-moi sentir de plus en plus les merveilleux effets de votre Nom sacré; faites que d'autres en fassent aussi l'heureuse expérience, afin que, dans les conjonctures difficiles de la vie, ils recourent à vous, obtiennent votre protection, se préservent du péché et vous doivent leur salut. O Marie, Mère de Jésus et ma Mère, jetez un regard de compassion et de tendresse maternelle sur votre enfant! Vous savez combien je suis imparfait en toutes choses, tiède dans mes prières, lâche

dans l'accomplissement des devoirs de mon état, peu vigilant dans la garde de mes sens, négligent dans la grande affaire de mon salut, peu pénétré des vérités de la religion, et surtout peu empressé d'observer la loi de mon Dieu. Puisse votre Nom toujours me rappeler vos vertus, votre bonté et votre puissance, et m'animer à bien faire! Ainsi soit-il.

NOTRE DAME DES SEPT DOULEURS.

(Voir page 347.)

LE PREMIER DIMANCHE D'OCTOBRE.

LA FÊTE DU ROSAIRE.

Le ROSAIRE est une pratique de dévotion qui consiste à réciter quinze fois l'Oraison dominicale, et cent cinquante fois la Salutation angélique. Saint Dominique institua cette pieuse pratique qui a pour objet d'honorer les quinze principaux Mystères de la vie de notre Seigneur et de sa sainte Mère. C'est donc un abrégé de l'Évangile, une histoire de la Vie, des Souffrances et des Triomphes de Jésus-Christ, et une explication de ce qu'il a fait dans la chair dont il s'est revêtu pour l'amour de nous, mise à portée de tous les Fidèles. Les plus simples y trouvent de quoi nourrir et édifier leur piété, et les chrétiens instruits de quoi s'élever aux plus hautes considérations. Envisagé sous ce point de vue, le Rosaire ne peut manquer d'avoir l'estime et les suffrages de tous les bons espri

Les Mystères auxquels il faut penser en récitant le Rosaire se divisent en *joyeux*, *douloureux* et *glorieux*.

Les Mystères *joyeux* ont pour objet: l'Incarnation, la Visitation, la Naissance du Sauveur, la Purification, Jésus retrouvé au temple.

Les Mystères *douloureux* rappellent: l'Agonie de notre Sauveur, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le Portement de la Croix, le Crucifiement.

Les Mystères *glorieux* sont: la Résurrection, l'Ascension, la Descente du Saint-Esprit, l'Assomption et le Couronnement de Marie dans le ciel.

Manière de réciter le Chapelet.

Le chapelet est le tiers du Rosaire. On le commence par la récitation du *Symbole des Apôtres* que l'on fait suivre de la doxologie: *Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit, etc.*, puis on dit trois fois la *Salutation angélique*, suivie de la même doxologie en l'honneur de la Très-Sainte Trinité; après quoi l'on récite les cinq dizaines, composée chacune de l'*Oraison dominicale* et de dix *Salutations angéliques*; avec les Mystères soit *joyeux*, soit *douloureux*, soit *glorieux*, de la manière suivante:

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et béni est le fruit de vos entrailles, Jésus.

POUR LES MYSTÈRES JOYEUX
que vous avez conçu du Saint-Esprit,
que vous avez porté chez Élisabeth,
que vous avez mis au monde,
que vous avez présenté au temple,
que vons avez trouvé au temple.

POUR LES MYSTÈRES DOULOUREUX,
qui a sué du sang pour nous,
qui a été flagellé pour nous,
qui a été couronné d'épines pour nous,
qui a porté la croix pour nous,
qui a été crucifié pour nous,

POUR LES MYSTÈRES GLORIEUX,
qui est sorti victorieux du tombeau,
qui est monté glorieux au ciel,
qui a envoyé le Saint-Esprit,
qui vous a reçue au ciel,
qui vous a couronnée dans le ciel.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

La Messe comme page 528, excepté la

Collecte. O Dieu, dont le Fils unique nous a procuré la récompense du salut éternel par sa Vie, sa Mort et sa Résurrection, accordez-nous, s'il vous plaît, qu'en méditant ces Mystères dans la récitation du saint Rosaire, nous imitions ce qu'ils contiennent, et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même Seigneur Jésus-Christ.

19 MARS.

LA FÊTE DE SAINT JOSEPH.

Introït. Ps. 91. Le juste fleurira comme le palmier, et il se multipliera comme le cèdre du Liban. Ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur, fleuriront à l'entrée de la maison de notre Dieu. — Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter la gloire de votre Nom, ô Très-Haut. — Gloire au Père. Le juste, etc.

Collecte. Assistez-nous, Seigneur, par les mérites de l'Époux de votre très-sainte Mère, afin que, par son intercession, nous obtenions les grâces que nous ne pouvons obtenir de nous-mêmes. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez, etc.

Épître.

ECCLÉSIASTIQUE, XLV, 1-6.

Il a été aimé de Dieu et des hommes, et sa mémoire est en bénédiction. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des Saints; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis; et

par ses paroles il a apaisé les monstres. Il l'a élevé en honneur devant les rois; il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, et lui a fait voir sa gloire. Il l'a sanctifié dans sa foi et dans sa douceur, et il l'a choisi d'entre tous les hommes. Car Dieu l'a écouté, et a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée. Il lui a donné devant tout son peuple ses préceptes, la loi de vie et de science.

Graduel. Ps. 20. Seigneur, vous l'avez prévenu de bénédictions et de douceurs; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Il vous a prié de lui conserver la vie; et vous lui avez accordé des jours qui s'étendront dans tous les siècles des siècles.

Évangile.

S. MATTHIEU, I, 18-21.

MARIE, la Mère de Jésus, ayant épousé Joseph, se trouva, avant qu'ils eussent été ensemble, avoir conçu du Saint-Esprit. Or Joseph, son époux, étant juste et ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer sans éclat. Lorsqu'il était tout occupé de cette pensée, voilà qu'un Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit: Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre Marie, votre épouse, car ce qui est né en elle est du Saint-Esprit. Elle enfantera un Fils, et vous appellerez son nom Jésus; car il sauvera son peuple de ses péchés.

Offertoire. Ma miséricorde et ma vérité seront toujours avec lui; et il sera élevé en puissance par la vertu de mon nom.

Secrète. Seigneur, nous vous rendons les

devoirs auxquels nous sommes obligés en qualité de vos serviteurs, vous suppliant très-humblement de conserver en nous vos dons par les prières de saint Joseph, époux de la Mère de notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, en la fête duquel nous vous offrons ce Sacrifice de louanges. Par le même Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Assistez-nous, ô Dieu plein de miséricorde, et daignez conserver en nous, par l'intercession de saint Joseph, les dons que nous avons reçus de votre bonté. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Prière à saint Joseph.

Chaste époux de Marie, glorieux saint Joseph, qui avez été choisi de Dieu même pour être le gardien de la plus pure des vierges et le père nourricier du Fils du Très-Haut, je vous félicite de l'auguste mission qui vous fut confiée sur la tere et de l'immense gloire qui vous est échue en partage dans le ciel. J'admire en vous les belles vertus d'humilité, de douceur, d'obéissance, de chasteté virginale et de profonde piété, qui vous ont rendu si agréable à Dieu et vous rendent encore aujourd'hui si cher et si vénérable aux hommes, et je me propose de les retracer fidèlement dans ma conduite. O saint Patriarche, qui avez été honoré de l'insigne faveur de protéger l'enfance de Jésus et l'innocence de Marie, je vous conjure, par ce précieux dépôt, obtenez-moi la grâce de préserver à jamais mon âme et mon corps de toute souillure, et de vivre si saintement que je puisse

espérer de mourir un jour de la mort des justes. Ainsi soit-il.

Litanies de saint Joseph.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Pére céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui ètes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, épouse de Joseph, priez pour nous.
Saint Joseph, époux de la Vierge Marie,
Saint Joseph, père nourricier de Jésus,
Saint Joseph, homme selon le cœur de Dieu,
Saint Joseph, serviteur fidèle et prudent,
Saint Joseph, gardien de la virginité de Marie.
Saint Joseph, guide et soutien de la Vierge Marie,
Saint Joseph, irréprochable dans la virginité,
Saint Joseph, solidement établi dans l'humilité,
Saint Joseph, très-versé dans la contemplation,
Saint Joseph, à qui l'Esprit-Saint même donne le nom de Juste,
Saint Joseph, qui avez été tout particulièrement éclairé dans les divins mystères,
Saint Joseph, qui avez appris par une voie divine le mystère de l'Incarnation du Verbe,
Saint Joseph, qui vous êtes rendu a Bethléem avec Marie votre épouse,

Saint Joseph qui, n'ayant point trouvé de place dans une hôtellerie, êtes allé loger dans une étable, priez pour nous.

Saint Joseph, qui avez mérité d'être le témoin de la naissance du Christ et de le contempler couché dans la crèche,

Saint Joseph, qui avez présenté l'enfant Jésus au temple avec Marie sa Mère,

Saint Joseph, qui, averti par l'Ange, avez pris l'Enfant et la Mère, et vous êtes refugié en Égypte,

Saint Joseph, qui, après la mort d'Hérode, êtes rentré avec Jésus et Marie dans la terre d'Isral,

Saint Joseph, qui, pendant trois jours avez péniblement cherché votre Fils à Jérusalem,

Saint Joseph, qui l'avez retrouvé avec joie dans le temple au milieu des Docteurs,

Saint Joseph, à qui fut soumis le Seigneur des Seigneurs,

Saint Joseph, dont la louange est dans l'Évangile: L'époux de Marie de laquelle est né Jésus,

Saint Joseph, chaste époux de la plus pure des Vierges,

Saint Joseph, réputé le père du Sauveur du monde,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

℣. Priez pour nous, Saint Joseph.
℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prière.

O Dieu, qui, par une Providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'époux de la très-sainte Vierge et le père nourricier de votre divin Fils, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Ainsi soit-il.

Prière à saint Joseph.

O glorieux saint Joseph, à qui Dieu a confié ce qu'il y a jamais eu de plus pur, de plus saint, de plus auguste, de plus parfait sur la terre, priez pour moi le Tout-Puissant de m'accorder la grâce de veiller soigneusement à mon âme, ce précieux dépôt qu'il ma remis et dont il me demandera un compte rigoureux, afin de la préserver de tout ce qui peut la défigurer ou souiller, et de l'orner de tout ce qui est capable de l'embellir et de la rendre plus agréable à Dieu. O vous, grand Saint, qui vous êtes acquitté avec tant de fidélité de votre sainte mission, obtenez-moi la force et les lumières nécessaires pour remplir consciencieusement tous mes devoirs, accepter avec soumission de la main de Dieu toutes les épreuves par lesquelles il lui plaira de passer, et bénir toujours sa volonté sainte et adorable.

Je vous choisis pour mon modèle et mon Patron, et je veux tout à la fois vous imiter avec

courage et vous invoquer avec confiance. Pour vous ressembler davantage et mériter de plus en plus votre protection, je veux aimer et pratiquer l'humilité, la pauvreté, la résignation, la constance, la pureté, la tempérance et la justice, la charité et l'obéissance; comme vous je veux, autant que je le pourrai, ne me séparer jamais de Jésus et Marie, par une parole, ou une action, ou une simple pensée, qui m'exclurait de leur société. J'ai l'espoir qu'après avoir vécu comme vous, en union avec mon Sauveur et sa divine Mère ; j'aurai aussi, comme vous, le bonheur de mourrir entre leurs bras et de partager la félicité céleste dont vous jouissez et jouirez à jamais. Ainsi soit-il.

3. MAI.

INVENTION DE LA SAINTE CROIX.

Introït. Nous devons mettre notre gloire dans la Croix de Jésus-Christ, qui est l'auteur de notre salut, de notre vie et de notre résurrection, par qui nous avons été sauvés et délivrés. — Ps. 66. Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous.

Collecte. O Dieu, qui avez renouvelé les merveilles de votre Passion dans l'Invention miraculeuse de votre Croix salutaire, faites-nous la grâce d'arriver à la vie éternelle par le prix de ce bois vivifiant. Vous qui vivez et régnez, etc.

Épître.

Comme au dimanche des Rameaux, page 358.

Graduel. Alleluia, alleluia. Publiez parmi les nations que le Seigneur triomphe et règne par

le bois. Alleluia, alleluia. O bois aimable, clous sacrés, Croix chargée d'un fardeau bien précieux, et qui, seule, avez été digne de porter le Seigneur et le Roi du ciel. Alleluia.

Évangile.

S. JEAN, III, 1-15.

En ce temps-là, il y avait un homme d'entre les Pharisiens nommé Nicodème, sénateur des Juifs, qui alla trouver Jésus la nuit, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes un docteur venu de la part de Dieu, car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Nul ne peut voir le royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau. Nicodème lui dit : Comment un homme qui est vieux peut-il naître? peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître une seconde fois? Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint. Ce qui est né de la chair, est chair; ce qui est né de l'Esprit, est esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit : qu'il faut que vous naissiez encore une fois. L'Esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix : mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va; il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème lui repartit : Comment cela se peut-il faire? Quoi! lui dit Jésus, vous êtes docteur en Israël, et vous ignorez ces choses? En vérité, en vérité, je vous le dis : Nous parlons de ce que nous savons, et nous rendons témoignage

de ce que nous avons vu, et cependant vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous si je vous parle des choses du ciel ? Personne n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent du désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. CREDO.

Offertoire. La droite du Seigneur a fait éclater sa force; la droite du Seigneur m'a fait triompher, je ne mourrai point, mais je vivrai, et je publierai ses merveilles. Alleluia.

Secrète. Recevez favorablement, Seigneur, ce sacrifice que nous vous offrons, afin qu'il nous délivre de tous les maux de la terre, et qu'il nous mette en sûreté sous votre protection pour nous faire repousser, par l'étendard de la Croix de votre Fils, toutes les attaques des puissances ennemies. Par, etc.

Post-Communion. Fortifiés par la nourriture et le breuvage spirituel que vous nous avez donnés, Dieu tout-puissant, nous vous supplions de nous défendre de la malice de notre ennemi, après nous avoir fait triompher par le bois de la Croix sainte de votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ.

Prière à faire devant la Croix.

Comme au Vendredi-Saint. p. 380.
L'hymne *Vexilla Regis*, p. 347.

29. JUIN.

FETE DE SAINT PIERRE ET DE SAINT PAUL

Introït. (ACT. DES AP., XII.) C'est à cette heure que je connais véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de toute l'attente du peuple juif. Ps. 138. Seigneur, vous m'avez éprouvé et vous m'avez connu parfaitement; vous savez quand je m'assieds et quand je me relève. Gloire. C'est, etc.

Collecte. O Dieu, qui avez consacré ce jour par le martyre de vos apôtres saint Pierre et saint Paul, faites la grâce à votre Église de suivre en toutes choses les enseignements de ceux de qui elle a reçu le premier établissement de la religion. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

ACTE DES AP., XII, 1-11.

En ces jours-là, le roi Hérode employa sa puissance pour maltraiter quelques-uns de l'Église, et fit périr par l'épée Jacques, frère de Jean. Et, voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit encore prendre Pierre. C'était alors les jours des pains sans levain. L'ayant donc fait arrêter il le mit en prison, et le donna à garder à quatre bandes de quatre soldats chacune, dans le dessein de le faire mourir devant tout le peuple après la fête de Pâque. Pendant que Pierre était ainsi gardé dans la prison, l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui. Mais la nuit qui précéda le jour qu'Hérode avait destiné à son supplice, pendant que Pierre en-

chaîné dormait entre deux soldats et que les gardes veillaient à la porte de la prison, l'Ange du Seigneur parut tout d'un coup; le lieu fut rempli de lumière, et l'Ange, le poussant par le côté, l'éveilla et lui dit: Levez-vous promptement. Au même moment les chaînes tombèrent de ses mains, et l'Ange lui dit. Mettez votre ceinture et attachez vos souliers. Il le fit, et l'Ange ajouta: Prenez votre vêtement et suivez-moi. Pierre sortit donc et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'Ange fût véritable, mais s'imaginant que tout ce qu'il voyait n'était qu'un songe. Lorsqu'ils eurent passé le premier et le second corps-de-garde, ils vinrent à la porte de fer, par où l'on va à la ville, qui s'ouvrit d'elle-même devant eux; de sorte qu'étant sortis, ils allèrent ensemble le long d'une rue, et aussitôt l'Ange le quitta. Alors Pierre étant revenu à lui, dit en lui même: C'est à cette heure que je reconnais véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de toute l'attente du peuple juif.

Graduel. Ps. 44. Vous les établirez princes sur toute la terre: ils se souviendront de votre nom, Seigneur. Il vous est né des enfans pour réparer la perte de vos pères: aussi serez-vous l'objet des louanges de toutes les nations. Alleluia, alleluia. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Évangile.

S. MATTHIEU, XVI, 13-19.

En ce temps-là, Jésus étant venu aux environs de Césarée de Philippe, interrogea ses Dis-

ciples et leur dit : Que disent les hommes du Fils de l'homme ? qui disent-ils que je suis ? Ils répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; d'autres, Jérémie ou quelqu'un des Prophètes. Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre prenant la parole lui dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus lui répondit : Vous êtes bienheureux, Simon, fils de Jean, parce que ce n'est ni la chair ni le sang qui vous ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans le ciel. Et moi, je vous dis que vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je vous donnerai les clefs du royaume du ciel, et tout ce que vous lierez sur la terre, sera aussi lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre, sera aussi délié dans le ciel. CREDO.

Offertoire. Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, Seigneur, de génération en génération.

Secrète. Faites, Seigneur, que les prières de vos Apôtres accompagnent les Hosties que nous vous offrons pour être consacrées à votre nom, afin qu'elles obtiennent que vous nous purifiiez de nos péchés, et que vous nous accordiez votre protection. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Préservez, Seigneur, de toute adversité, par l'intercession de vos Apôtres, ceux que vous avez rassasiés d'une nourriture céleste. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

14 SEPTEMBRE.

EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.

Comme à la fête de l'Invention, p. 568, excepté ce qui suit.

Collecte. O Dieu, qui nous donnez chaque année en ce jour un nouveau sujet de réjouissance dans la solennité de l'exaltation de la sainte Croix, faites, s'il vous plaît, qu'après en avoir connu le mystère sur la terre, nous en recueillions les fruits dans le ciel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Évangile.

S. JEAN, XII, 31-36.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : C'est maintenant que le monde va être jugé ; c'est maintenant que le Prince du monde va être chassé dehors ; et quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi. Ce qu'il disait pour marquer de quelle mort il devait mourir. Le peuple lui répondit : Nous avons appris de la loi que le Christ doit demeurer éternellement ; comment donc dites-vous qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé de la terre ? Qui est ce Fils de l'homme ? Jésus leur répondit : La lumière est encore avec vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres, ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez enfans de la lumière. CREDO.

L'hymne *Vexilla Regis*, p. 347.

Prière.

O Croix, notre seule espérance; source unique de notre gloire et de notre véritable bonheur! C'est avec l'univers chrétien qui vous contemple et vous vénère, les yeux baignés de larmes; c'est avec les Anges et les Saints qui joignent leurs hommages à ceux que vous offre la terre; c'est avec toutes les générations qui nous suivront que nous nous prosternons à vos pieds pour vous payer le tribut de nos louanges et de notre amour! Voyez les sentiments de foi, d'espérance et de charité, les transports de zèle et de dévouement que vous faites naître dans le cœur des Fidèles. Voilà, ô Croix vénérable, que nous vous révérons comme l'autel où fut immolée la Victime de propitiation pour le salut des hommes. C'est avec joie et avec transport que nous célébrons votre Exaltation et votre gloire; c'est avec bonheur que nous vous apercevons sur nos autels et dans nos demeures, dans nos campagnes et sur les places publiques, sur les montagnes et dans les vallons. Vous vous trouvez partout où il y a des disciples de l'Homme-Dieu, qui vous a choisie pour être l'instrument de sa mort et de notre salut. Vos triomphes nous consolent et nous fortifient. Tandis que tout change ici bas, que tout est bouleversé et disparaît, vous seule demeurez debout et inébranlable. Les empires s'écroulent, et vous triomphez; les sceptres sont brisés, et vous subsistez; les couronnes tombent, et vous demeurez; les générations passent, et on vous élève sur les tombeaux; les monuments dispa-

raissent comme la poussière que le vent emporte, et vous restez ferme au milieu des tempêtes que les passions soulèvent autour de vous. O Croix de mon Sauveur, ô Etendard victorieux du Roi du ciel, ô Signe à la fois auguste et terrible qui précédera et annoncera le souverain Juge, soyez béni, vénéré, célébré, honoré et aimé de tous les hommes, afin qu'au dernier jour ils n'aient point à trembler en vous voyant; mais qu'ils reconnaissent en vous la bannière sous laquelle ils auront toujours vécu et combattu. Ainsi soit-il.

2. OCTOBRE.

LA FÊTE DES ANGES GARDENS.

Introït. Ps. 102. Anges du Seigneur, bénissez-le, vous qui êtes puissants et remplis de force; qui faites ce qu'il vous commande pour obéir à sa voix et à ses ordres. — Ps. 102. O mon âme, bénissez le Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi loue son saint nom. — Gloire. Anges du Seigneur, etc.

Collecte. O Dieu, qui par une ineffable providence avez daigné envoyer vos Anges pour être nos gardiens, accordez-nous la grâce d'être défendus par eux et de jouir éternellement de leur société. Par notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

Épître.

EXODE, XXIII, 20-22.

Voici ce que dit le Seigneur: Je vais envoyer mon Ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde en chemin, et qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ai préparée. Res-

pectez-le, écoutez sa voix et gardez-vous bien de le mépriser; parce qu'il ne vous pardonnera point quand vous pécherez, et parce que mon nom est en lui. Mais si vous entendez sa voix, et faites tout ce que je vous dis par sa bouche, je serai l'ennemi de vos ennemis, et j'affligerai ceux qui vous affligent; et mon Ange marchera devant vous.

Graduel. Ps. 90. Il a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies; ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre une pierre. Alleluia, alleluia. Bénissez le Seigneur, vous, ses armées célestes, qui êtes ses ministres et qui faites sa volonté. Alleluia.

Évangile.

S. MATTHIEU, XVIII, 1-10.

En ce temps-là, les Disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent: Qui est le plus grand dans le royanme des cieux? Jésus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux et leur dit: Je vous dis en vérité que si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Quiconque donc s'humiliera, comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux; et quiconque reçoit en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi-même qu'il reçoit. Mais celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui pendît au cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des

scandales! car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive! Que si votre main ou votre pied est un sujet de scandale, coupez-le et le jetez loin de vous: il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un pied ou qu'une main, que d'en avoir deux et d'être précipité dans le feu éternel. Et si votre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le, et le jetez loin de vous; il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, et d'être précipité dans le feu de l'enfer. Prenez bien garde de ne mépriser aucun de ces petits. Je vous déclare que dans le ciel leurs Anges voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux. CREDO.

Offertoire. Bénissez le Seigneur, vous, ses armées célestes, qui êtes ses ministres, et qui faites sa volonté.

Secrète. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons pour honorer les saints Anges; et accordez-nous, s'il vous plaît, leur continuelle protection, afin d'être délivrés de tous les périls de cette vie, et d'arriver à la vie éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous venons de recevoir vos divins Mystères, Seigneur, en participant à la solennité de vos saints Anges; et nous vous supplions de nous délivrer, par leur protection, des embûches de nos ennemis, et de nous préserver de toutes les adversités. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Litanies de l'Ange gardien.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Reine des Anges, priez pour nous.
Ange du ciel, qui êtes mon gardien, priez pour nous.
Ange du ciel, que je révère comme mon protecteur, priez pour nous.
Ange du ciel, qui m'avertissez charitablement,
Ange du ciel, qui me donnez de sages conseils,
Ange du ciel, qui êtes mon zélé tuteur,
Ange du ciel, qui pourvoyez à mes besoins,
Ange du ciel, qui m'aimez tendrement,
Ange du ciel, qui êtes mon consolateur,
Ange du ciel, qui m'instruisez de mes devoirs,
Ange du ciel, qui êtes témoin de mes actions,
Ange du ciel, qui me secourez dans toute rencontre,
Ange du ciel, qui veillez continuellement à ma garde,
Ange du ciel, qui me secondez dans mes entreprises,
Ange du ciel, qui intercédez pour moi,
Ange du ciel, qui me portez entre vos mains,

Ange du ciel, qui me dirigez dans toutes mes voies, priez pour moi.
Ange du ciel, qui présidez à toutes mes actions,
Ange du ciel, qui êtes mon charitable défenseur,
Ange du ciel, qui me conduisez avec sagesse,
Ange du ciel, qui me mettez à l'abri des dangers,
Ange du ciel, qui m'enseignez les vérités du salut.
Ange du ciel, qui présentez mes bonnes œuvres à Dieu,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Seigneur, écoutez-nous.
Seigneur, exaucez-nous.

Prière.

O Dieu tout-puissant et éternel, qui, par un effet de votre ineffable bonté, nous avez donné à tous un Ange pour gardien, faites que j'aie pour celui que vous m'avez accordé dans votre miséricorde, tant de respect et d'amour, que, protégé par les dons de votre grâce et par son secours, je mérite d'aller dans la céleste patrie, vous contempler avec lui, dans l'éclat de votre gloire. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

1er NOVEMBRE.

LA TOUSSAINT.

Introït. Réjouissons-nous tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour en l'honneur de tous les Saints, de la fête desquels les Anges se réjouissent et louent le Fils de Dieu. — Ps. 32. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur; il n'appartient qu'à ceux qui ont le cœur droit de chanter ses louanges. — Gloire. Réjouissons-nous.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez fait la grâce d'honorer les mérites de tous vos Saints dans une même solennité, nous vous supplions, en considération du grand nombre d'intercesseurs qui vous en prient, de répandre sur nous, avec abondance, les richesses de votre miséricorde. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Epître.

APOCALYPSE, VII, 2-12.

En ces jours-là, je vis un Ange qui montait du côté de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant: il cria d'une voix forte aux quatre Anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer, en disant: Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués était de cent quarante quatre mille de toutes les tribus des enfans d'Israël. Il y en avait douze mille de marqués de la tribu de Juda; douze mille de la

tribu de Ruben; douze mille de la tribu de Gad; douze mille de la tribu d'Azer; douze mille de la tribu de Nephthali; douze mille de la tribu de Manassé; douze mille de la tribu de Siméon; douze mille de la tribu de Lévi; douze mille de la tribu d'Issachar; douze mille de la tribu de Zabulon; douze mille de la tribu de Joseph; douze mille de la tribu de Benjamin. Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, de toute langue. Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches avec des palmes à la main; et ils disaient à haute voix: Gloire à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, pour nous avoir sauvés. Et tous les Anges étaient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux; et s'étant prosternés devant le trône, ils adorèrent Dieu, en disant: Amen, bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Graduel. Ps. 33. Craignez le Seigneur, vous qui êtes ses Saints; car rien ne manque à ceux qui le craignent. Ceux qui cherchent le Seigneur, ne manqueront d'aucun bien. Alleluia, alleluia. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Alleluia.

Évangile.

S. MATTHIEU, V, 1-12.

En ce temps-là, Jésus voyant une grande foule de peuple, monta sur une montagne. Après

qu'il se fut assis, ses Disciples s'approchèrent de lui; et, prenant la parole, il les instruisait, en disant: Heureux ceux qui sont pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. Heureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Heureux ceux qui sont pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfans de Dieu. Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux. Vous serez heureux lorsqu'à cause de moi les hommes vous chargeront d'injures, qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toute sorte de mal de vous. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie, parce que votre récompense est grande dans les cieux. CREDO.

Offertoire. Les âmes des justes sont dans la main de Dieu: ils ne seront plus exposés aux tourments et à l'affliction: ils ont paru mourir aux yeux des insensés, mais cependant ils sont en paix. Alleluia.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété; faites qu'en considération de tous vos Saints, ils vous soient agréables, et que par votre miséricorde ils nous soient salutaires. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que vos peuples fidèles honorent tous

vos Saints avec joie, et qu'ils soient protégés par leur intercession continuelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

2. NOVEMBRE.

COMMÉMORAISON DES MORTS.

Introït. Donnez leur le repos éternel, Seigneur, et faites luire sur eux la lumière qui ne séteint point. — Ps. 64. O Dieu, c'est dans Sion qu'on doit vous louer, et dans Jérusalem qu'il faut vous offrir mes vœux : exaucez ma prière, toute chair viendra à vous. — Donnez-leur, etc.

Collecte. O Dieu, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les Fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par les très-humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours souhaité. Vous qui, étant Dieu, etc.

Épître

S. PAUL AUX CORINTH., XV, 51-57.

Mes Frères, voici un mystère que je vais vous dire. Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette (car la trompette sonnera), et les morts ressusciteront en un état incorruptible, et alors nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité; et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Et quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture sera accomplie: La mort a été absorbée par la

victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? Or, le péché est l'aiguillon de la mort, et la loi est la force du péché. Mais rendons grâces à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.

Graduel. Donnez-leur le repos perpétuel, Seigneur; et faites luire sur eux votre éternelle lumière. La mémoire du juste sera éternelle: il ne craindra point d'entendre mal parler de lui.

Trait. Délivrez, Seigneur, les âmes des Fidèles défunts de tous les liens de leurs péchés. Et faites, par votre grâce, qu'ils méritent d'échapper au jugement de vengeance, et qu'ils jouissent de la béatitude de la lumière éternelle.

Prose.

Dies iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favilla,
Teste David cum Sibilla.

C'est un jour de colère que ce jour qui doit réduire l'univers en cendres, selon les oracles de David et les prédictions de la Sibylle.

Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus!
Cuncta stricte discussurus!

Quelle sera la frayeur des hommes, lorsque le souverain Juge paraîtra pour examiner toutes leurs actions selon la rigueur de la justice!

Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,

Le son éclatant de la trompette, qui se fera entendre jusque dans les tombeaux, rassem-

Coget omnes ante thronum.

blera tous les morts devant le tribunal du Seigneur.

Mors stupebit et natura
Quum resurget creatura
Judicanti responsura.

Toute la nature et la mort même seront dans l'étonnement et l'effroi, lorsque les hommes ressusciteront pour répondre devant ce Juge terrible.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.

On ouvrira le livre où est écrit tout ce qui doit être la matière de ce jugement formidable.

Judex ergo quum sedebit,
Quidquid latet apparebit;
Nil inultum remanebit.

Et quand le Juge sera assis sur son trône, on verra à découvert tout ce qui était caché, et aucun crime ne demeurera impuni.

Quid sum miser tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus,
Quum vix justus sit securus?

Que dirai-je alors, malheureux que je suis? qui prierai-je d'intercéder pour moi auprès d'un Juge devant lequel les justes ne paraissent qu'en tremblant?

Rex tremendæ Majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,

O Roi dont la Majesté est si redoutable, Dieu, qui sauvez vos élus par une miséricorde toute gratuite,

Salva me, fons pietatis,
Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ:
Ne me perdas illa die.

sauvez-moi, ô source de toute bonté.
Souvenez-vous, doux Jésus, que c'est pour moi que vous êtes venu sur la terre: ne me perdez pas en ce jour terrible.

Quærens me sedisti lassus,
Redemisti crucem passus,
Tantus labor non sit cassus.

Vous vous êtes lassé en me cherchant, et vous m'avez racheté sur la croix: puissent tant de peines n'être point inutiles pour moi!

Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

O Juge, juste vengeur des crimes, accordez-moi le pardon de mes fautes avant le jour de votre jugement rigoureux.

Ingemisco tanquam reus,
Culpa rubet vultus meus,
Supplicanti parce, Deus.

Je gémis comme un coupable, et mes crimes me couvrent de confusion; pardonnez, mon Dieu, à un criminel qui implore votre miséricorde.

Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.

Vous qui avez pardonné à Marie-Madeleine, et qui avez exaucé le bon larron, vous m'avez aussi donné l'espoir du pardon.

Preces meæ non sunt dignæ;

Je sais que mes prié-

Sed tu bonus fac benigne,
Ne perenni cremer igne.

res sont indignes d'être exaucées; mais faites, ô Dieu de clémence, que je ne brûle point dans les flammes éternelles.

Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequestra,
Statuens in parte dextra.

Séparez-moi des boucs qui sont à votre gauche, et placez-moi à votre droite avec les brebis.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.

Séparez-moi de ces maudits que vous chasserez de devant vous, et que vous condamnerez à des supplices rigoureux; et appelez-moi avec les bénis de votre Père.

Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis,
Gere curam mei finis.

Prosterné devant votre Majesté suprême, avec un cœur contrit et humilié, je vous conjure, Seigneur d'avoir pitié de moi au moment de la mort.

Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus.

O jour déplorable, où l'homme criminel sortira de la poussière du tombeau pour être jugé par celui qu'il a offensé.

Huic ergo parce, Deus.

Pardonnez-lui, ô Dieu de miséricorde.

Pie Jesu, Domine, Dona eis requiem.	Seigneur Jésus, plein de bonté, donnez-leur le repos éternel. Ainsi soit-il.
Amen.	

Évangile.

S. JEAN, V, 25-29.

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs: En vérité, en vérité, je vous le dis: l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et où ceux qui l'auront entendue, vivront. Car comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même; et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de ceci; car le temps viendra où tous ceux qui sont dans les sépulcres, entendront la voix du Fils de Dieu. Ceux qui auront fait de bonnes œuvres, ressusciteront à la vie; mais ceux qui en auront fait de mauvaises, ressusciteront pour leur condamnation.

Offertoire. Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les Fidèles défunts de la puissance de l'enfer, et de ce lac profond; délivrez-les de la gueule du lion; que l'enfer ne les engloutisse point, et qu'elles ne tombent point dans les ténèbres de ce lieu affreux; mais que saint Michel, le porte-enseigne, les conduise dans la sainte lumière que vous promîtes autrefois à Abraham et à sa postérité. Nous vous offrons, Seigneur, des hosties et des louanges; recevez-les pour les âmes dont nous faisons aujourd'hui la mémoire: faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie que

vous promîtes autrefois à Abraham et à sa postérité.

Secrète. Nous vous prions, Seigneur, de recevoir favorablement les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que, comme vous leur avez donné la grâce de la foi chrétienne, vous leur en donniez aussi la récompense. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que nos humbles prières soient utiles aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que vous les dégagiez de tous leurs péchés, et que vous les fassiez participer aux fruits de votre Rédemption. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Prière pour les morts.

O Dieu de toute sainteté et de toute justice, devant qui les Anges n'ont pas été trouvés purs, et qui n'admettez rien de souillé dans le ciel, ayez pitié des âmes des Fidèles qui sont morts pleins de foi en votre parole, d'espérance en vos promesses et d'amour pour votre loi, mais qui n'ont point encore entièrement satisfait à votre justice. Elles souffrent de se voir exclues de votre présence, et soupirent ardemment après le moment où elles seront délivrées des tourments du purgatoire et introduites dans le séjour des bienheureux. Mais, dans l'état où elles se trouvent, elles sont incapables de rien faire pour apaiser votre justice, pour abréger leurs souffrances, et hâter le jour qui doit les réunir à vous; permettez donc, ô Dieu de mi-

séricorde, que je sollicite leur grâce et vous offre pour elles tout le bien qui est en moi et que je puis faire.

N'ayez point égard à mon indignité et à mes misères, mais considérez les mérites infinis de votre divin Fils qui est mort sur la croix pour elles, qui a satisfait surabondamment à votre justice, et qui, tous les jours encore, s'immole sur vos autels pour leur appliquer les fruits de la Rédemption. Songez qu'en les retirant de ce lieu de châtiment, et qu'en les recevant dans vos tabernacles éternels, vous n'en aurez que plus d'adorateurs qui chanteront éternellement vos miséricordes. Sans doute, elles vous ont offensé pendant leur vie; elles ont négligé de réparer leurs fautes; elles n'ont pas eu soin d'effacer leurs souillures et de vous satisfaire pleinement; mais, ô Dieu de bonté, considérez qu'elles ont été faibles et comme entraînées au mal; qu'elles ont bien regretté leurs péchés, et qu'au milieu de leurs plus coupables égarements elles n'ont point cessé de croire en vous, et de vous reconnaître pour leur souverain Seigneur. Pardonnez-leur, Dieu de clémence, faites éclater sur elles votre miséricorde; n'agissez pas envers elles selon la rigueur de votre justice, mais traitez-les selon la multitude de vos bontés.

Ayez pitié surtout des âmes de mon père et de ma mère, et ne rejetez pas une prière dictée par les sentiments de la plus vive reconnaissance et de la plus tendre piété filiale. Ne leur faites pas expier des fautes que je leur ai peut-être fait commettre. Ah! je ne pourrais

soutenir la pensée qu'ils souffrent à cause de moi. Pardonnez-leur, ô mon Dieu, abrégez leurs peines et faites-les jouir au plus tôt des délices du ciel. Je vous recommande aussi mes amis et mes bienfaiteurs, mes proches, mes confrères ou mes consœurs, et plus particulièrement ceux qui expient des fautes auxquelles je les ai peut-être portés. Puissent-ils tous bientôt contempler votre face, jouir de votre félicité, vous bénir, vous adorer à jamais, et chanter vos louanges pendant toute l'éternité dans la société de vos Saints et de vos Elus. Ainsi soit-il.

MESSE DU MARIAGE.

Prière avant la bénédiction nuptiale.

O Jésus, qui avez élevé le mariage à la dignité de Sacrement, afin de donner aux époux les grâces nécessaires pour remplir saintement leurs devoirs, supporter patiemment leurs peines et opérer fidèlement leur salut, nous voici agenouillés devant votre autel, dans l'intention de contracter une alliance que la mort seule pourra rompre. O aimable Sauveur, soyez vous-même le lien sacré de cette union, bénissez-la, et ratifiez-la dans le ciel, comme vous avez † béni et ratifié celle du pieux Tobie et de la vertueuse Sara, afin que, loin de nous attirer votre colère et votre vengeance, qui nous rendraient malheureux pour le temps et pour l'éternité, nous méritions, au contraire, votre grâce et vos bénédictions, qui nous assurent une félicité temporelle et éternelle. Faites-nous voir dans votre union avec votre Église le modèle parfait de la nôtre, et dans vos rapports

avec l'Église l'image de nos relations réciproques. Ainsi soit-il.

Introït. (TOBIE 7-8.) Que le Dieu d'Israël vous unisse, et que lui-même soit avec vous, lui qui a eu pitié de deux enfans uniques; faites, Seigneur, qu'ils vous bénissent de plus en plus. — Ps. 127. Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui se conduisent selon sa loi. — Gloire. Que le Dieu, etc

Collecte. Exaucez-nous, Dieu tout-puissant et miséricordieux, afin que ce qui se fait par notre ministère reçoive son accomplissement par votre bénédiction. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Épître.

S. PAUL AUX ÉPHÉS., V, 22-33.

Mes Frères, que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur; parce que le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur. Comme donc l'Église est soumise à Jésus-Christ, les femmes doivent aussi être soumises en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes comme Jésus-Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même à la mort pour elle, afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau, par la parole de vie, pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais étant sainte et irrépréhensible. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même; car nul ne hait sa propre chair, mais il la nourrit et

l'entretient comme Jésus-Christ fait à l'égard de l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et, de deux qu'ils étaient, ils deviendront une même chair. Ce Sacrement est grand, je dis en Jésus-Christ, et dans l'Eglise. Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme lui-même, et que la femme craigne et respecte son mari.

Graduel. Ps. 127. Votre femme sera dans l'intérieur de votre maison comme une vigne fertile. Vos enfans seront autour de votre table comme de jeunes plants d'oliviers. Alleluia, alleluia. Que le Seigneur vous envoie son secours de son sanctuaire, et son assistance de Sion. Allelúia.

Évangile.

S. MATTHIEU, XIX, 3-6.

En ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter, et lui dirent: Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit? Il leur répondit: N'avez-vous point lu que celui qui créa l'homme au commencement, créa un homme et une femme, et qu'il dit: Pour cette raison l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils ne seront tous deux qu'une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare point ce que Dieu a uni.

Offertoire. C'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance; j'ai dit: Vous êtes mon Dieu: ma vie est entre vos mains.

Secrète. Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les dons que nous vous offrons pour le lien sacré du mariage, et daignez conduire vous-même ceux que vous unissez par ce Sacrement. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Post-Communion. Nous vous supplions, Seigneur, d'accompagner des faveurs de votre bonté ce que vous avez établi par votre providence, et de conserver dans une longue paix ceux que vous unissez légitimement. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Avant de donner la bénédiction au peuple, le Prêtre, se tournant vers les mariés, dit:

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob soit avec vous, et qu'il accomplisse en vous sa bénédiction, afin que vous voyiez les enfans de vos enfans jusqu'à la troisième et quatrième génération, et qu'ensuite vous possédiez la vie éternelle par le secours de notre Seigneur.

Après la bénédiction nuptiale.

Nous venons de nous jurer amour et fidélité devant vous, ô Dieu infiniment saint, ami de la vérité et vengeur du parjure; nous avons pris sur nous des obligations immenses et sacrées. Accordez-nous la grâce de les remplir pour votre gloire, et pour notre bonheur temporel et éternel. Si vous daignez faire descendre vos bénédictions sur l'union que nous venons de contracter en votre nom et devant vos autels, nous redouterons moins les peines, les difficultés et la grande responsabilité attachées

au mariage; nous espérons même, avec une douce confiance, que nous nous porterons mutuellement à la vertu et à l'observation de votre sainte Loi, et que, par une pieuse émulation dans le bien, nous opérerons plus sûrement notre salut. S'il vous plaît de nous accorder des enfans, donnez-nous en même temps la grâce de les élever pour vous, afin qu'en paraissant devant vous un jour, nous n'ayons pas à redouter le jugement sévère qui attend les parens négligents et impies. Puisse votre Esprit nous animer, nous éclairer, nous guider, nous fortifier et nous sanctifier! Puisse-t-il être le lien indissoluble de notre union jusqu'à la mort!

Ainsi soit-il.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.
Approbation V
Tableau des fêtes mobiles VI
Calendrier VII
De la prière . . . . . 13.

PRIÈRES DU MATIN.

Prières 16
Les dix commandements de Dieu 20
Les six » de l'Église 21
Litanies du saint nom de Jésus 21
Angelus 26

PRIÈRES PENDANT LA JOURNÉE.

Actes des trois vertus théologales 28
Avant et après le travail 29
Avant et après le repas 29
Au moment de la tentation 30

PRIÈRES DU SOIR.

Prières 31
Oraison dominicale 34
Salutation angélique 34
Symbole des Apôtres 34
Confiteor 35
Recommandation à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints 35
Prières pour les vivants et pour les morts . . . 36
Litanies de la sainte Vierge 36
Pieux soupirs en allant se coucher et en se mettant au lit 40

EXERCICES POUR LA SAINTE MESSE.

Pages.
Manière d'entendre la Messe 41
Explication des vêtements sacerdotaux 41
A l'aspersion de l'eau bénite 43
Prière avant la Messe 44
Ordinaire de la Messe 45
Autre manière d'entendre la Messe 69

EXERCICE POUR LA CONFESSION.

Préparation 87
Premier exercice pour la confession 89
Prière à Dieu le Père 89
» » le Fils 90
» » au Saint-Esprit 91
Examen de conscience 92
Ferme propos 108
Prière à la sainte Vierge 109
» avant la confession 110
» après la confession 111
» à la sainte Vierge, au bon Ange, aux saints Patrons 113
Les sept psaumes de la pénitence 115
Second exercice pour la confession 125
Prière avant l'examen 126
Acte de contrition 127
Ferme propos 129
Après la confession 131
Prière à la sainte Vierge 133

EXERCICES POUR LA COMMUNION.

Excellence de la sainte Eucharistie 134
Effets de la sainte Eucharistie 135
Des dispositions à la sainte Communion 137
De la nécessité de communier 137

Pages.
De la fréquente Communion 138
Avant la Communion. 140
Acte de foi 140
» d'adoration 141
» d'humilité 142
» de contrition 142
» d'espérance 143
» d'amour 144
» de désir 145
Prière pour gagner les indulgences 146
Après la Communion. 147
Acte de foi et d'adoration 147
» d'admiration 148
» de reconnaissance 149
» de résolution 150
» d'offrande de soi-même 150
» de demande 151
Second exercice pour la Communion 152
Avant la Communion 152
Après la Communion 161
Pieuses pratiques pour le jour de la Communion 167
Acte d'adoration et de reconnaissance . . . 167
Litanies du très saint-Sacrement 169
Amende honorable au très-saint Sacrement . 172
Renouvellement des promesses du baptême . 174
Consécration à la sainte Vierge 176

DES VÊPRES.

Prière préparatoire 179
Vêpres de dimanche 180
Psaumes 180
Hymne *Lucis creator optime* 189
Cantique de la sainte Vierge 191
Antienne » » » 192

Pages.
Litanies de la divine Providence 195
Acte de soumission à la divine Providence . 198

PRIÈRES DIVERSES.

Préparation à la mort 200
Prière pour obtenir une bonne mort 202
Litanies de la bonne mort 205
Conduite dans la maladie 208
Prière dans la maladie 209
» pour un malade 210
Litanies pour les agonisants 211
Prière après la maladie 216
» d'une âme revenue de ses égarements . . 217
» pour demander un cœur nouveau 218
» » » la conversion d'une personne chère 220
» » » la victoire sur ses passions . 221
» obtenir la pureté de l'âme et du corps 222
» » demander la patience 225
» » obtenir la parfaite conformité à la volonté de Dieu 226
» » demander à Dieu la grâce de vivre de la foi 228
» » obtenir l'espérance chrétienne . . . 229
» » demander à Dieu la grâce de l'aimer préférablement à tout 231
» » obtenir la grâce de bien prier . . . 232
» universelle du Pape Clément XI 234
» pour connaître sa vocation 236
» » demander les grâces de son état . . . 238
» » conserver l'innocence baptismale . . 239
» » d'un jeune homme 241
« d'une jeune personne 243
» d'une personne consacrée à Dieu 245
» d'un père de famille 247

Pages.
Prière d'une veuve 249
» des époux chrétiens 250
» d'un père, d'une mère, pour demander la grâce de bien élever leurs enfans 251
» d'une mère pour son enfant malade . . . 253
» pour les parens 254

PRIÈRES POUR LES FÊTES DE L'ANNÉE.

Avent 256
Premier dimanche de l'Avent 256
Deuxième » » » 259
Troisième » » » 262
Prière à dire aux Quatre-Temps 264
Quatrième dimanche de l'Avent 266
Noël 269
Prière pendant la nuit de Noël 269
Messe de minuit 271
Messe de l'Aurore 274
Messe du jour 277
Litanies de la sainte enfance 280
Le dimanche dans l'octave de Noël 283
Prière pour le dernier Jour de l'an 285
Le jour de la Circoncision 288
Offrande et consécration à Dieu 290
Le jour de l'Epiphanie 292
Dimanche de l'octave de l'Epiphanie 295
Fête du saint Nom de Jésus 298
Troisième dimanche après l'Epiphanie 303
Le quatrième » » « 306
Le cinquième » » » 307
Le sixième » » » 310
Le dimanche de la septuagésime 312
» » » sexagésime 315
» » » quinquagésime 320

Pages.
Aux quarante heures 324
Amende honorable pour les jours qui précèdent la sainte Quarantaine 325
Le mercredi des Cendres 326
Le premier dimanche du Carême 330
» deuxième » » » 333
» troisième » » » 336
» quatrième » » » 340
Le dimanche de la Passion 343
Hymne *Vexilla Regis* 347
Prose en l'honneur de la sainte Vierge au pied de la croix 349
Litanies en l'honneur de Notre-Dame de sept douleurs 353
Le dimanche des Rameaux 357
La Passion de notre Seigneur Jésus-Christ . 359
La Semaine-Sainte 371
Le Jeudi-Saint 371
Prière à Jésus dans le Saint-Sacrement . 375
Amende honorable 378
Le Vendredi-Saint 380
Actes d'adoration devant la Croix . . . 380
Litanies de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ 382
Le jour de Pâques 385
Prose *Victimæ paschali* 386
Le premier dimanche après Pâques 388
Le deuxième » » » 391
Le troisième » » » 393
Le quatrième » » » 396
Le cinquième » » » 399
Aux Rogations 402
Litanies des Saints 404
L'Ascension de notre Seigneur 412

Pages.
Le sixième dimanche après Pâques 415
Le jour de la Pentecôte 418
Prose *Veni, sancte Spiritus* 420
Hymne *Veni, Creator Spiritus* 422
Litanies du Saint-Esprit 424
La fête de la très-sainte Trinité 427
Litanies de la très-sainte Trinité 430
Prière à la » » « 433
La fête du saint Sacrement 434
Prose *Lauda Lion, salvatorem* 435
Prières à faire devant le Saint-Sacrement . . 441
Le dimanche. Prière avant ou pendant ou après la Procession . . . 441
Hymne, *Sacris solemniis* . . 443
Le Lundi. Actions de grâces 445
Hymne *Pange, lingua* . . 447
Le Mardi. Adoration 448
Hymne *Adoro te supplex* . 449
Le Mercredi. Amende honorable . . . 452
Hymne *Verbum Supernum* . 452
Le Jeudi. Au Salut 453
Ant. *O quam suavis, est, Domine,* 454
Communion spirituelle . . 456
Prière pour demander la bénédiction du S.-Sacrement 456
Le Vendredi. Fête du Sacré Cœur de Jésus 457
Acte de Consécration au Cœur adorable de Jésus . 460
Litanies du Sacré-Cœur de Jésus 460
Amende honorable . . . 463
Le Samedi. Hommage à l'humanité sainte du Sauveur 465

Pages.
Le troisième dimanche après la Pentecôte . . . 466
» quatrième » » » . . . 469
» cinquième » » » . . . 472
» sixième » » » . . . 474
» septième » » » . . . 477
» huitième » » » . . . 480
» neuvième » » » . . . 483
» dixième » » » . . . 485
» onzième » » » . . . 488
» douzième » » » . . . 491
» treizième » » » . . . 494
» quatorzième » » » . . . 497
» quinzième » » » . . . 500
» seizième » » » . . . 503
» dix-septième » » » . . . 505
» dix-huitième » » » . . . 508
» dix-neuvième » » » . . . 510
» vingtième » » » . . . 513
» vingt et unième » » » . . . 515
» vingt deuxième » » » . . . 519
» vingt troisième » » » . . . 521
» vingt-quatrième » » » . . . 524

PRIÈRES POUR LES FÊTES DE LA SAINTE VIERGE ET DES SAINTS.

Messe ordinaire de la sainte Vierge 528
Prière à la Sainte Vierge à Notre-Dame-des-Ermites 530
Le *Memorare* de saint Bernard 531
Amende honorable à la Sainte-Vierge 532
Consécration à la Sainte-Vierge 533
Prière à la Sainte-Vierge pour obtenir la constance dans le bien 534
Prière d'une mère de famille 535

Pages.
Fête de l'immaculée Conception 536
Hymne *Ave, maris stella* 539
Prière à Marie conçue sans péché 540
La Purification de la sainte-Vierge 541
La fête de l'Annonciation de la sainte-Vierge . . 545
L'assomption de la Sainte-Vierge 549
Fête du Sacré-Cœur de Marie 552
Litanies du saint et immaculé cœur de Marie . 553
La Nativité de la sainte-Vierge 556
La fête du saint nom de Marie 558
La fête du Rosaire 560
Manière de réciter le chapelet 561
La fête de saint Joseph 562
Litanies de saint Joseph 565
Invention de la sainte Croix 568
Fête de saint Pierre et de saint Paul 571
Exaltation de la sainte croix 574
La fête des Anges gardiens 576
Litanies de l'Ange gardien 579
La Toussaint 581
Commémoraison des morts 584
Prose *Dies iræ* 585
Prière pour les morts 590
Messe du mariage 593
Prière après la bénédiction nuptiale 596

A

BX
2113
S

LIBRARY OF CONGRESS
0 020 517 361 4